QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12582

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 13 JUILLET 1985

Terrorisme au Koweit

L'épreuve de force marquée d'attentats sanglants qui oppose depuis près de deux ans les extremistes islamistes aux diri-geants da Kowelt ne connaît que de courtes trêves. Un mois et demi seniement après la tenta-tive d'assassinat de l'émir au moyen d'une solture piègée, qui avait fait cinq morts et avait été revendiquée par le Djihad isla-mique, un double attentat à l'explosif a fait, jeudi, onze morts et une centaine de blessés dans la capitale du petit Etat pêtrolier du Golfe.

/ === 3141

er i i det

ENT CALGVINES

D-AVER: COMEN

複数になって ごながら

· 经第二人员 2017年。

BAS CERTED

S. 5-1-1-1

 $f_{i,j} = g_{i,j} = -1 \qquad \qquad \widetilde{\mathcal{A}}_{i,j}^{*}$

\$AZZ

要要3.7%(***·

(1)

Me I.

Cet acte de terrorisme avengle était particulièrement révoltant, car il visait les clients de deux établissements de bord de mer très fréquentés par les familles. Il a sans donte été organisé par ceux qui ont déclare la guerre à la famille régnante kowestienne. Ils enten-dent à tout prix obtenir la libération de sept Irakiens et de trois Libanais, membres présumés de l'organisation terroriste Djihad isiamique, condamnés à de lourdes peines de prison pour avoir participé en décembre 1983 à une série d'attentate contra les publisses d'attentats contre, les ambas-sades des Etats-Unis et de

France au Koweit.

Les dirigeants du pays ont toujours refusé de libérer ces terroristes et de céder ainsi à ce terroristes et de céder ainsi à ce qu'ils qualitient justement de « chantage inadmissible ». Ils out depuis deux aus multiplié les mesures de securité, notamment en expulsant de l'émirat « toute personne dangereuse pour la sécurité de l'État ». Plusieurs lois sur le port d'aimes ou la possession d'explosifs out été durcies Cela n'a pas empêché de aouvelles actions terroristes. nouvelles actions terroristes.

En fait, l'emirat est victime d'une exceptionnelle « vocafion démocratique > dans, cette région du monde. Malgré foutes les précautions prises, il reste un havre de liberté au sein du monde arabe. La presse kowei-tienne jouit d'une liberté inconcevable partout ailleurs dans le Golfe et ne se prive pas de critiner vertement les gouvernants Le Koweit est d'ailleurs le seul Etat de la péninsule Arabique à avoir une Assemblée nationale èlue au suffrage universel direct. Il s'est meme offert le luxe de renouveler son Parlement en février dernier, au terme d'une campagne électorale menée en toute liberté, malgré l'incertitude et l'instabilité qui prévalent dans la région. Les résultats out été favorables aux nationalistes arabes modérés, qui out fait un retour en force, tandis que les candidats islamistes extremistes subissaient un échec relatif.

Les choix de l'émirat dérangent bon nombre d'intérêts. La politique de libéralisation socioeconomique, qui a toujours été celle de la famille régnante, déplait profondément à certains de ses voisins, qui redoutent comme la peste la contagion de la démocratie. Sa politique exte-rienre de véritable nonalignement – le Koweit est le sent pays du Goife à entretenir des relations diplomatiques nor-males avec les pays socialistes n'est pas moins génante. Mais c'est plus probablement l'aligne-ment de l'émirat sur l'« Irak arabe frère » en guerre contre l'Iran qui fait de tui la cible privilégiée du Djihad islamique, dont les liens avec certains des milieux dirigeauts de Téhéran ne

sont un secret pour personne. L'escalade du conflit entre les autorités koweltiennes et le Dji-had islamique risque de rendre encore plus difficile la libération des otages américains et francals encore détenns au Liban. En mai, le Djihad avait proposé de les échanger contre l'élargissement de dix de ses membres détenus au Koweit. L'aggravation de la situation dans l'émirat ne peut que compromettre une telle solution dans le cas où elle pourrait être envisagée.

LA VISITE DE M. NAKASONE A PARIS

Le Japon cherche en Europe un contrepoids à ses rapports privilégiés avec Washington

Le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, arrive samedi 13 juillet à Paris pour une visite afficielle de quatre jours. Au cours de la première de cès journées, il rencontrera successivement M. Fabius, puis M. Mitterrand, avant une visite à la Sorbonne. Dimanche il assistera au défile du 14 juillet. Lundi sont prévus des entre-

.Tokyo: - En se rendant finalement en France, en Italie et en Belgique - après avoir reporté ces visites à pinsienre reprises, -M. Yasuhiro Nakasone vise divers objectifs. D'abord, s'assurer de la

participation, encore incertaine, dn président Mitterrand au sommet des pays industrialisés de Tokyo (1986) et recueillir son avis sur l'organisa tion de cette rencontre. Montrer ensuite aux responsables de la CEE que les faveurs diplomatiques et commerciales nippones ne sont pas toutes destinées à Washington. Enfin, aborder ici et là les grands dosim, aboroer la et la les grands dos-siers internationaux, relancer la coo-pération CPE-Japon; équilibrer le triangle. Tokyo-Washington-Bruxelles. En outre, jalonnant son itinéraire d'étapes curiturelles, M. Nakasone cherchera à donner une image de lui-même et du Japon qui ne seit plus exclusivement celle d'un « animal économique ».

Le premier ministre et M. Mitterrand out appris à se commître au fil et en marge des sommets. Des diver-gences existent, certes, notamment à propos des régociations commer-ciales et monétaires globales, mais sans véritable pierre d'achoppement. Les visites de ministres vont platôt bon train. Le défilé des Français ces derniers temps a même été impres-sionnent : MM. Mexandera, Quilès, Curien, Bockel, Defferre et Bérégovoy sont passés à Tokyo et à l'expositiens avec des industriels français et avec Mª Cresson, ministre du redéplaiement industriel et du commerce extérieur. M. Nakasane gagnera Marseille lundi sair. Le premier ministre, qui se rendra ensuite en Italie et à Bruxelles, cherche en Europe un contrepoids aux rapports privilégies entre Tokyo et Washington.

De notre correspondant

tion scientifique de Tsukuba. Un problème n'apparaîtrait que si le président français boudait le sommet de Tokyo.

Au-delà du rappel des grands principes unificateurs ou des progrès enregistrés çà et là dans la coopération, les relations bilatérales avec le Japon et avec la CEE, c'est avaot tout un dossier commercial, et plus souvent, un déficit. Au sein d'une Communauté qui perd, bon an mal an, 100 milliards de francs dans son commerce avec le Japon, la France ne fait pas exception: elle en perd une douzaine. Et c'est cela qui, traditionnellement, aigrit les relations.

Ce qui irrite, ce n'est pas tant le deséquilibre de la balance commer-ciale – quelque peu compersé par l'excédent de la balance des paiements en faveur des Français - que sa composition. Les exportations françaises vers le Japon sont constituces, pour l'essentiel, par des pro-duits semi-finis et des biens intermé-diaires (chimie, agro-alimentaire, biens d'équipement professionnel) à moyenne valeur ajoutée, alors que celles des Japonais vers la France sont constituées, pour les trois quarts, par des biens d'équipement et des produits grand public (audiovidéo, autos, motos) à forte valeur ajoutée. Cela étant, la part du Japon

dans le délieit global de la France (plus de 13 %) paraît énorme au regard de la part des échanges avec le Jepon dans le commerce français global (1,7%). Et ce qui vaut pour la France vaut, en gros, pour la

Comme en témoigne l'accroisse ment des excédents commerciaux japonais, ces déséquilibres paraisscot difficiles à corriger, non seulement pour la France, mais également pour les autres partenaires industrialisés de Tokyo. Les raisons, de part et d'autre, sont connues,

Certaines ont trait è la qualité et à la compétitivité des produits japonais, à l'efficacité des réseaux de distribution, aux implantations à l'étranger, au niveau technologique et d'investissement élevé : tout cele assure une grande force de pénétration à l'extérieur. D'autres portent sur les droits de douane, les tarifs et barrières non tarifaires : fiscalité, normes complexes, blocages bureaucratiques, bermétisme de la distribution et réflexe national qui fait qu'au Japon on présère acheter jeponais. Cette situation grève les succès français et européens dans des domaines où leurs produits restent compétitifs : aéronautique, spatial, nucléaire, armement, par exemple.

> R.-P. PARINGAUX (Lire la suite page 4.)

LE RECUL DU DOLLAR ET SES CONSÉQUENCES

La baisse des taux d'intérêt favorable aux investissements

Le vent est à la baisse des taux d'intérêt en Europe : jeudi 11 juillet, la Banque d'Angleterre et la Banque de France ont réduit leur taux d'intervention sur le marché monétaire, le ramenant, respectivement, de 12,50 % à 12 % et de 10 1/8 % à 9 7/8 %. En outre, la Banque de Suède, qui, le 13 mai dernier, avait relevé de deux points son taux d'escompte, porté de 9,5 % à 11,5 % pour défendre la couronne suédoise, l'a diminué d'un point, à 10,5 %.

taux ont une caractéristique com-mune : elles sont dues au recul du doilar et à un afflux de capitaux insernationaux sur les places de Londres, de Peris at de Stockholm, notamment, qui ont provoque une hausse des cours des monnaies locales.

La livre sterling a été la plus favori-sée, remontant à 1,40 doffar, en progression de 30 % depuis la fin janvier par rapport à la monnaie américaine, et de 18 % par rapport aux autres davisas (à Peris, ella a attaint 12,42 F). Bien que le gouvernement britannique ait, jusqu'à présent. refusé d'abaisser les taux d'intérêt. estimant que le rythme de l'inflation restait trop élevé, il a du faire un geste, notemment en faveur des

En France, une serie de facteurs ont amené la Banque de France à décider une nouvelle réduction de son taux d'intervention sur le marche monétaire, la troisieme depuis le début de mai. Il importait d'abord d'essayer de réduire l'afflux des capitaux etrangers, qui contribue à la fois à gonfier la masse monétaire, qui a dérapé ces demiers mois, et à faire monter le franc par rapport au mark, c'est-à-dira à le réévaluer, ca qui gêne

les exportateurs français.
Les pouvoirs publics, essentielle-ment M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, poussent de toutes leurs fonces à la baisse des taux afin de réduire les charges financières tant des entreprises que de l'Etat (le bud-

Concertées ou non, ces baisses de get supports la très lourde charge des intérets de la dette publique intérieure gonflée chaque année per le déficit budgétairel. Ce faisant, les pouvoirs publics esperent, également, favorique ce soit dans l'industrie ou dans le bâtiment, par un dévaloppement des crédits à la construction accordés eux particuliers. A le fin de juin dernier, rémunération des dépôts des caisses d'épargna et des comptes sur livrets dans les banques, et l'ebaissement des tarifs de certains prêts ont marque une nouvelle étape dans la déses-

> Cette dernière va pouvoir se poursuivre en même temps que la désinflation : il est certain que la retour à 0,4 % da heusse des prix en juin, après les 0,5 % de mai et les 0,7 % de mars et d'evril, e facilité le processus. Le gouverneur de la Banque de France, M. Camdessus, a décleré à plusieurs reprises que la baisse des taux et la désinfletion devaient aller e du même pas ». En réduisant son teux d'intervention au-dessous de 10 % pour la première fois depuis six ans (1979), l'institut d'émission donne un signal très clair. Tout d'abord il debloqua le marche des obligations passablement engorgé ces derniers temps, et dont les taux

butaient sur ceux du court terme. La reprise de la baisse des rendements sur le marché obligeraire va inciter les prêteurs à souscrira à nouvenu. Ensuite, la décision de la Banque de France permet au ministère des finances d'exercer une pression plus forta sur les banques, afin d'obtenir une nouvella diminution de leur taux de base (TBB), dejà ramena da 11,50 % à 11,25 % le 14 mai der

La semaine demière, à Strasbourg, M. Bérégovoy avait déjà astimé qu'eprès le récenta diminution da le rémunération de l'épargne à court terme, et donc des ressources des banques, «un nouveau pas en avant était désormais possible ». Jeudi 11 juillet, devant le Conseil national du Crédit, il e récidivé : « Nous ne pouvons convaincre les entreprises et les prix en deçà de 4.5 % si dans le même temps le coût du crédit reste supérieur

à 12 % et même devantage. »
Les banques euront beau faire
valoir que leurs marges d'exploitetion
sont peu confortables actuellement, il leur faudra, vraisemblablament, se rendre aux « vœux pressants » du ministra et consentir un nouval e effort » sur le taux de base bancaire, FRANCOIS RENARD.

DE NOUVEAUX AGRICULTEURS SUR DES TERRES LOUÉES A L'ETAT

Le Larzac apaisé

Ils apparaissaient comme de daugareux gauchistes, des soixante-buitards attardés, des antimilitaristes convaincus. Les

yoici artisans, agriculteurs, titulaires de beux d'exploitation en bonne et due forme, mais toujours aussi militants. Le Larzac, naguère champ de batailles épiques entre l'armée et les écologistes, aborde son premier été sans drame.

La Cavalerie (Aveyron). - Et si. au Larzae, tout ne faisait que commencer? Dix ans de bagarres avec les militaires ont accouché de pay-sans graves et d'artisans installés. Les anciens combattants du causse ont regagné leurs cités. Seuls sont restés les rutaux, anciens ou nouveaux, bien décidés à vivre sur ces terrés que l'Etat, après les avoir achetées à grands frais pour son armée; est obligé de leur louer par société civile interposée.

De quoi parlet-ou dans les réu-nions sur le platean? De lutte, de résistance. d'insoumission? Non. Sauf au Cun-du-Larzae (Centre de rencontres et de recherche pour une antre défense), on parle surtout de la fabrication de la tomme de brebis, de la commercialisation des produits fermiers, de municilité sociale egricole, d'adduction d'eau, etc.

A chaque détour de conversation,

-S'il y a un domaine qui

nous réserve toujours des sur-

prises, c'est bien celui de la

Cohabitatian, proportion-

assure la durée du spectacle, d'ennui!

nelle, durée du mandat presi-

c'est que les gens changent

: sans arrêt de position. Ainsi,

politique.

De notre envoyé spécial ROGER CANS

(groupement agricole d'exploitation en commun), de DJA (dotation jeune agriculteur), comme si les néo-ruraux - ici, on dit les nouveaux installés - s'enivraient de leur statut de fermier.

Certains commencent même à trouver pesante la mainmise des paysans du Larzae , ces damnés de la Terre qui, aujourd'hui, ont pris en main les institutions du plateau : Société civile des terres du Larzac (SCTL) et Commission intercanto-nale d'améoagement foncier (CIAF); l'une étant chargée, comme locataire de l'Etat, de gérer les terres et le bâti, l'autre devant donner son avis avant toute décision de la société.

« Ils' commencent d nous emmerder avec leurs brebis et leur pacage. On n'est pas venus ict pour parler fromages à longueur de réunion. Le tiers-monde aussi, ça existe», dit Daniel, veou sur le plateau en 1978 ponr élever des abeilles (350 ruches) tout en militant pour l'émancipation de l'Amèrique letine - sa compagne est une Japonaise du

Les vieux paysans se mélient un peu de ces • jeunots aux dents longues - qui accaparent la dynamique du plateau. - Avec leur société il n'est question que de GFA (grou- civile, ils vont prendre les rênes des

tel qui défendait naguère le

« domaine réserve » le

condamne aujourd'hui, et tel

qui s'en indignait hier l'exige

Chacun finit par professer,

BRUNO FRAPPAT.

pour demain, à son profit.

AU JOUR LE JOUR Domaine

dentiel, force nucléaire; secu- un jour au l'autre, les idées

rité, recentrages, virages sur de l'adversaire, mais toujours

l'aile : c'est le mouvement à contretemps. Imaginez perpétuel des idées et des qu'ils se mettent tous à penser polémiques. Ce qui fait le la même chase au même charme de ce tourbillon et moment : ce serait à perir

pement foncier agricole), de GAEC ehambres d'agriculture . affirme un cultivateur retraité des Liquisses. Ce qui ne l'empêche pas de vendre son foin eux - marginaux payés por le gouvernement pour vivre ici .. car lui a gardé ses bonnes terres, et eux ont reçu les mauvaises en partage.

Quant aux ertisans, qui n'oot pu obtenir un bail à vie pour la maison qu'ils oot reconstruite à la Salvetat, ils protestent : - On nous a exclus de la SCTL - affirme Joel, ancien ouvrier sidérurgiste lorrain, devenu luthier à cheveux loogs dans la cité des templiers de la Couvertoirade. Pascale, sa compagne, ancienne infirmière psychiatrique, avoue sa déception: «Ils ont une conception trop étroite des choses. Je ne suis pas un objet économique. J'ai choisi un lieu de vie. J'ai le droit d'y maurir! - Mais la règle, adoptée è la majorité (paysanne), est formelle : tout locataire de la SCTL devra libérer sa maison ou ses terres à

l'Age de la retraite. -Ce qu'an veut surtout éviter. c'est le pas-de-porte des commer-çants -, explique Guy Tarlier, le pré-sident de la Commission intercantonale, que certains, sur le causse, appellent «le grand organisateur» cu «le stratège». Arrivé au Larzac en 1965 après dix ans de Centrafrique (culture du casé), il a dévenue loppé un élevage de moutons modèle avec unité de traite moderne, qu'il partage aujourd'hui avec un plus -néo- que lui, Bernard, uo jeune agriculteur du Nord venu en 1979 pour trouver une terre, pas paus

militer .. De fait, biea qu'il se repose de plus an plus pour l'avenir sur Joseph Bové, dit José, ancien objecteur de conscience deveou éleveur à Montredoc et, aujourd'hui, président de la SCTL. Guy Tarlier continue à faire le lien entre les paysans du Larzac et les pouvoirs publics : . Je voulais démontrer que Mitterrand avait eu raison d'arrêter l'extension du camp militaire et de nous faire constance pour l'aménagement du nouveau Larzac. -

. Pari tenu. Après la décision de renoncer à l'extension du camp, dès mai 1981, les sept ou hun exploitants «squatters» ont été maintenus

sur leurs terres grace à des conventions précaires et, depuis, d'autres venus les renforcer. Sur les 6400 hectares acquis par l'Etat, 3 200 ont été reloués aux fermiers qui les exploitaient avant 1971 et 2800 ont été loués à des nouveaux installés (400 hectares inutilisables restent en friche). Soit au total vingt-deux exploitations nouvelles.

Le plus étonnant, lorsqu'on songe à «l'espris du Larzac», mélange d'insoumission militante et d'utopie bucolique, c'est que les néoruraux ont teno bon, même eprês 1981.

(Lire la sulte page 7.)

LIRE

2. LIBAN

La visite du cardinal Etchegaray.

3. NAMIBIE

La « guerre de brousse ».

5. DÉFENSE

M. François Fillon (RPR) répond à M. Charles Hernu.

6. COHABITATION

L'opposition à M. Mitterrand : « Pas vous, pas ça ! »

7. AFFAIRE VILLEMIN

Justice, par Philippe Boucher.

9. CULTURE

Un chef-d'œuvre inconnu à Avignon.

14. ENTREPRISES

M. Baroin à la tête de la FNAC : pas de plan, mais des idées.

Koweit

Deux attentats à l'explosif font 11 morts et 89 blessés

Koweit (AFP). - Deux attentats à l'explosif faisant au total 11 morts et 89 blessés, selon un bilan encore provisoire, ont en lieu jeudi soir 11 juillet à Koweit, dans deux cafés situés en bord de mer, a indiqué l'agence koweitienne Kuna. Parmi les victimes figure le directeur da département des investigations au ministère de l'intérieur, le colonel Khalil Ghais Abdallah.

Les deux explosions ont en lien presque au même mnment, vers 21 heures locales (20 heures à Paris), dans deux cafés de l'avenue du Golfe-Arabe, non loin du palais Al-Seif et du lieu où l'émir du Koweit, Cheikh Jaber Al-Sabah, avait échappé le 25 mai dernier à un attentat à la voiture piégéc.

Le premier attentat, le plus m trier, s'est produit dans le jardin du café populaire Al-Charo, fréquenté par un grand nombre de familles.

Selon des sources policières, citées par l'agence koweitienne Kuna, il serait dû à une bombe à retardement

L'explosion a mis le feu au petit bâtiment d'un étage du café, et la police a aussitôt bouclé le quartier et évacué le Jardin du peuple attenant, de crainte de nouvelles explosions.

Le deuxième attentat s'est produit au café de la plage de Salmich, à 5 kilomètres environ plus au sud, dans la même avenue.

Les deux attentats, qui n'unt pas été revendiqués, ont eu lieu peu après une alerie à la bombe à l'Assemblée nationale koweitienne. Les mesures de sécurité ont été renforcées jeudi en milieu de soirée. Les départs des avions de l'aéroport de Koweit ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre pour empêcher la fuite

Une économie de « moindre abondance »

Naguara premiar paya du monde pour sa production nationale par habitant, la Koweit subit, comme les autre Etats producteurs de pétrole, le contre-coup de l'affaiblissement du marché du brut. Son extraction, qui était de 113 millions de tonnes en 1979, aat infériaure aujourd'hui à 50 millions. Et le pétrole continue de représente 90 % des recettes de l'Etat. Dès 1982, le budget présentait un déficit de 2,5 milliards de dollars alors qu'il était encore excédentaire de 3,5 milliards de dollars en 1981. Les mesures d'austérité (moindres dépenses en capital, diminution des projets de développement, forte réduction des achats de terre), devraient permettre, selon la revue liba-naise An Nahar Arab Report and forno, de limiter le déficit à 2,3 milliards de dollars pour l'année fiscale 1984-1985.

Sans douta ne saurait-on daindre un pays qui peut encore piocher dans des réserves qui sont estimées à quelque 55 milliards de dollars (prudent, l'Emirat a institué un fonds de réserve général et un fonds pour les énérations futures). Mais cette récession a eu des effets imporpolitiques. Le crack de la Bourse « parallèle » du Souk Al Manach - artificiellement gonflée par la pratique de chèques post-detés, cette Bourse hautement spéculative a'est effondrée en laissant une ardoise de 94 milliards de dollars — a déjà coûté 7 milliards de dollars pour indemniser les investisseurs, at il devrait encore en coûter 6.6 milliards eu Trésor

En outre en cette période de moindre abondance, la politique d'investissemnts, à l'étranger a été fortement critiquée. Ainsi l'activité de la Kuwait Petroleum Corporation (KPC) et de ses fitiales è l'extérieur du Koweit continue de faire l'objet d'une

vive polémique depuis l'élection, le 20 février dernier, au Parlement, de cinq députés nationalistas du mouvamant du D'Ahmed El-Khatib.

L'achat aux Etats-Unis de la Santa-Fe International, le rachet en Europe d'une partie du réseau de distribution de la Gulf, le fait que la filiale de Santa-Fe, Braun Engineering company, se soit implantée au Koweit et y ait remporté des contrats, ont soulevé une opposition qui a eu d'autant plus d'échn qua las miliaux d'affaires sa plaignent du marasme de l'activité économi-

Or, le mouvement nationaliste avait joué un rôle déterminent dans la prise de contrôla per l'Etat de la Kuwait Oil Company, ancêtre de la KPC.

La mise en cause du ministre de la justice Cheikh Salman Al Duaij Al Sabah, contraint da démissionner la mois dernier devant les accusations de corruption (liées à l'affaire du Souk Al Manack), celle du ministre de l'énergie Cheikh Ali Khalifa Al Sabath pour la rachat de Santa-Fa, qui a déià dû abandonner en mars le poste de ministre des finances qu'il détenait depuis 1983 montrent que la crise est

La bonne santé économique du Koweit reposait jusqu'à préloppement interne - forcément limité dans un petit émirat. mais aussi sur una politique audacieuse d'investiss l'étranger, dont Cheikh Ali Khelifa avait été l'un des promoteurs les plus britlants (avec des prises de participation dans la firme pétrochimiqua ouest-allemanda Hoechst, dans Mercedes, Basf). La montée actuelle du nationa-lisme et des difficultés économiques relatives devraient mettre un terme à cette évolution.

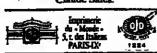
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Coréducteur en chef : Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

FRANCE PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande.

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dermère bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Atgirte, 3 DA; Meroc, 4,20 dir.; Tunisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Selgique, 30 fr.; Canede, 1,20 S; Câtz-d'Ivoire, 335 f CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 S; G.-S., 55 p.; Grèce, 80 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye, 0,350 Dk; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Payz-Baz, 2 fl.; Porzagal, 100 eec.; Sönegal, 335 f CFA; Suède, 9 kr.; Seisse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 nd.

Liban

Washington ne demande plus le boycottage de l'aéroport de Beyrouth

Correspondance revanche - et qu'elle devait être

Washington. - Le gouvernement américain a renonce à ses efforts pour abtenir un boycottage international de l'aéroport de Beyrouth. Cela ressort des déclarations du porte-parole de la Maison Blanche et du vice-président Bush, précisant que le gouvernement américain discutait actuellement > avec le gouvernement libanais des mesures propres à assurer la sécurité sur et antour de l'aéroport, en interdisant

LA VISITE DU CARDINAL ETCHEGARAY

« Vous retrouverez vos églises

et vos cimetières »

De notre correspondant

court.

la présence de miliciens et en créant une force spéciale de contrôle. Les Etats-Unis approuvent donc mardi par le gouvernement libanais. Mis su point avec les Syriens, il prévoit le désarmement des milices et la création d'un comité de coordination des dirigeants libanais, auquel participeraient des observateurs syriens chargés de superviser une force de cinq à dix mille hommes, musulmans et chrétiens, assurant notamment la sécurité de l'aéroport.

L'ambassadeur du Liban à Washington a indiqué que son gon-vernement n'avait pas retenu la suggestion américaine de faire appel à des troupes des Nations unies. Il a spécifié également que les Améri-cains avaient laissé entendre que les mesures de rétorsion déjà prises à l'encontre du Libau et affectant la Middle East Airlines étaient - temporaires - et scraient levées des que la sécurité serait assurée. De son

Beyrouth. - L'émissaire du pape, le cardinal Roger Etchegaray, prési-

dent de Cor unum, organisme con-tral de l'Eglise chargé de coordonner

les activités d'assistance et de la

commission Justice et Paix, vient d'achever une mission de huit jours

an Liban, dont la moitié a été consa-crée à la ville-symbole de Jezzine, où

se sont réfugiés plusieurs milliers de chrétiens du Sud.

Avant de regagner le Vatican via Chypre, Mgr Etchegaray a déclaré : • J'ai senti battre le cœur du Liban,

un cœur qui bat plus fort que le tu-

sensées qui entraînent les Libanais

malgré eux dans cette spirale d'une violence aveugle et, j'ajouteral, sui-

cidaire. Il est temps que cesse la guerre. (...) J'ai dans la région de Jezzine réconforté des milliers et des milliers d'habitants et de fa-

des milliers d'habitants et de fa-milles déplacés qui vivent dans l'an-goisse de perdre leurs terres ou dans l'espoir de retrouver leurs vil-loges dévastés. Le pape en me délé-guant à Jezzine pensait à la survie de taut le Liban. Bien plus : le pape est convaincu que, en Orient et en Occident, la défense de l'homme, de tous les hommes, la défense de

toutes les communautés religieuses, chrétiennes et non chrétiennes, passe

aujourd'hui par lo résurrection du Liban. (...) Bien exigeante est la vo-cation des chrétiens du Liban au-jourd'hui. (...) Elle suscite un hé-roisme évangélique et l'appel à lo

On observe, dans les milieux chré-tiens de Beyrouth, que le ton de l'émissaire papal s'est adapté aux dures réalités libanaises. Il a vu de

ses yeux combien la situation des chrétiens du Liban est complexe. Il

a pu constater que celle des ebré-tiens de Jezzine est délicate et pré-

Sa mission s'est déroulée sans

heurts mais non sans grincement. Il

a en des entretiens avec le président

de la République (maranite), M. Gemayel, ainsi qu'avec les an-ciens ehefs de l'Etat, mais aussi avec

les présidents de l'Assemblée natio-nale (chiite) et du conseil (sun-nite), et avec les chefs religieux de ces communautés. En revanche, il

n'a pas en de dialogue avec des per-

Jérusalem (AFP, Reuter). – Le basket-ball israélien a'est enri-

chi, jeudi 11 juillet, d'una nou-velle équipe de division natio-

nale : celle d'Elitzur-Tel-Tzur

(Samarie, Cisjordanie occupée), composée essentiellement des

membres d'un réseau terroriste

juif anti-araba, dont les diri-

geants ont été reconnus coupa-bles de meurtre mercredi.

secrétaire de l'Association israé-

lienne de basket, cette inscrip-

tion sans précédent est parfaite-

ment légale. « Les joueurs sont en bonne forme physique et ils

ment canfarme sux règia-

Les responsables du centra

pénitentiaire de Tel-Mond (nord

roristes sportifs, ont pour leur

ments », a-t-il dit.

Selon M. Naftali Goshan.

côté, le vice-président Bush, qui s'adressait an National Press Club, n'a pas caehé que les alliés euro-péens étaient divisés au sujet de péens étaient divisés au sujet de l'initiative américaine d'un boycottage international.

> Le débat sur les représailles

En fait, les milieux officiels estiment que la pression exercée par les Etats-Unis sur leurs alliés et sur les Libanais a été utile dans la mesure où elle a convaincu ces derniers de la nécessité d'agir. Les officiels affirment également que l'appui donné en privé par les alliés euro-péens à l'initiative américaine a joué en ce sens. Le vice-président a indiqué que l'amiral Holloway, ancien ches des opérations navales, avait été nommé à la tête d'un groupe de travail chargé d'étudier les moyens de combattre le terrorisme. A son avis, la lutte antiterroriste implique une meilleure coopération internationale entre les services de renseignements et une meilleure coordination des farces des divers organismes nationaux spécialisés.

Quant aux représailles, M. Bush a souligné que l'action antiterroriste ue devait pas prendre la forme d'une

sonnalités druzes, un projet de ren-contre avec le cheikh Akl, dirigeant

de cette communauté, ayant tourné

a été escorté par des miliciens mu-sulmans chiltes d'Amal et sunnites

de l'Armée de libération populaire. D'une voix tremblante d'émotion, le prélat a lancé à la foule rassemblée

dans l'église du village, habitants de Jezzine au sort incertain et réfugiés

ayant fui les horreurs de Saïda et l'iklim-El-Kharroub, dévastés en

avril dernier : · Vous retrouverez

trouverez vos églises et vos cime-

tières. Vous saurez alors recons-truire mieux que par le passé. » Le lendemain, il les exhortait à rester

sur place, leur assurant : - Toute l'Eglise est avec vous. Vous pouvez

compter sur elle et sovez sûrs que les chrétiens du monde entier sont

C'est au nord du pays, en rendant

visite à l'ancien président Soleimar Frangié, que Mgr Etchegaray a

connu la moins menacée dans l'im-médiat des populations chrétiennes

du Liban : les cloches ont sonné à toute volée de village en village pour

saluer son passage sur la route d'Eh-

Mgr Etchegaray n'apportait pas - el ne pouvait pas apporter reconnaît-on à Beyrouth-Est - de

garanties concrètes aux chrétiens du

zine. Il est venu surtout les réconfor-

ter et assurer, ainsi que l'a souligné Jean-Paul II lui-même, «d ces mil-liers de chrétiens hantés par une

grande angoisse quant à leur aveni que le pape et l'Eglise sont soli

duires avec eux «. Homme de dialo gue, il a mené une mission essentiel

ement axée sur l'entente

islamo-chrétienne qui a constitué la pierre angulaire de sa délicate entre-

prise, même s'il a consacré le plus clair de son temps à tenter de rendre

confiance aux populations chré-

tiennes anxieuses de leur sort. Le cardinal Etehegaray accomplissait an Liban la sixième mission menée

au nom du pape depuis le début de

part indiqué que ces demien

saraiant autorisés à quittar

l'enceinte de la prison une fois

par semaine e efin de participer aux matches de basket-ball en

Il pourraient, au demeurant, bénéficier d'une mesure d'amnis-

tie. Un sondage publié fin mai par le quatidien Yediot Aharonot

indiquait que 73 % des Israéliens étaient favorables à une grâce

tre des affaires étrangères, a

d'aillaurs déclaré jaudi qu'il

têcherait d'obtenir la grêce des

vingt-cinq juifs déjà condamnés

pour des attentats tempristes.

e Il s'agit, a-t-il dit, de très gen-

tils garçons qui ont fait l'erreui

de se tourner vers le terrorisme

et auxquels devrait être donnée

voie dangereuse. »

chance d'abandonner cette

division nationale ».

LUCIEN GEORGE.

la guerre en 1975.

Israël

Les basketteurs-terroristes

iban, notamment à ceux de Jez-

solidaires de votre cause. «

Pour atteindre Jezzine, le cardinal

entreprise soit pour prévenir un acte terroriste, soit pour punir l'agresseur immédiatement après une attaque. En fait, le débat continue au sein

de l'administration sur les avantages et les risques d'une opération de représailles. Selon certaines sources proches de la Maison Blanche, le président Reagan estimerait néces-saire de recourir à la force, et notamment de bombarder les camps d'entraînement terroristes maintenant parfaitement repérés. Mais la discussion porte essentiellement sur ment qu'il aurait été préférable d'agir « à chaud » ; frapper maintenant, disent-ils, non seulement encouragerait des contre-représailles mais aliénerait les éléments modérés do monde araba. D'autres, au contraire, estiment qu'une action militaire même tardive représente-rait un avertissement salutaire pour les terroristes, qui prendraient ainsi cience des risques one meilleure cons et des dangers créés par leurs actes.

Dans l'immédiat, tant que les chances, aussi faibles soient-elles, existent d'ubtenir par l'intermédiaire de la Syrie la libération des sept Américains encore détenns, il ne semble pas que le gouvernement snit détarminé à prandra des mesures de rétorsion. Le président sa rhétorique vigoureuse, préparant ainsi à une action éventuelle antiterroriste. En tout cas, un dispositif est discrètement mis au point afin de riposter immédiatement à une nourelle initiative des terroristes.

HENRI PIERRE.

 Démarches diplomatiques arabes auprès de la France. – La France a assuré les Etats arabes qu'ils pouvaient « compter sur son amitié « dans l'affaire du boycottage de l'aéroport de Beyrouth, réclamé par le président Ronald Reagan à la suite du détournement d'un appareil de la TWA sur la capitale liban indique un communiqué de la Ligne arabe publié jeudi à Paris.

Cette assurance, ajoute le communiqué, a été donnée par le secré-taire général du ministère des relations extérieures, M. André Ross, à une délégation de quatre ambassadeurs arabes qu'il a reçue jeudi.

Cette délégation - composée des ambassadeurs de Syrie, d'Irak, du Liban et du chef de la mission de la Ligue arabe à Paris - avait exprimé l'inquiétude des pays arabes devant les menaces proférées par l'administration américaine contre l'aéroport international de Beyrouth et la Middle East Airlines (MEA) ...

Le Parlement européen fait une démarche en faveur de la libération des otages français

Le Parlement curopéen a demandé, jeudi 11 juillet, au président en exercice du conseil de la CEE, M. Jacques Santer, premier ministre luxembourgeois, de « prendre les contacts nécessaires » pour obtenir la libération des quatre Français actuellement retenus en otages au Liban, la journaliste Jean-Paul Kauffmann, le sociologue Michel Seurat, ainsi que les diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine. L'Assemhiée a adopté, par 185 voix contre 3 (il n'y a cu aucune abstention), une résolution présentée par M= Nicole Péry (PS, France) et vingt autres goureusement cette forme de chantoge qu'est la prise d'otages - et demandant l'intervention directe de la Communauté européenne.

A Paris, le Parti socialiste a puhlić jeudi une déclaration allant dans le même sens, et réaffirmant le soutien dn PS . d toutes les démarches effectuées afin de libérer les utuges retenus au Liban ..

M. Jean-François Kahn, rédacteur en chef de l'Evenement du jeudi, hebdomadaire pour lequel M. Kauffmann était en reportage an Liban lorsqu'il a été enlevé en mai dernier, est arrivé à Beyrouth jeudi soir. Il compte, a-t-il indiqué, ren-contrer M. Nabih Berri, chef du mouvement chiite Amal, et d'autres personnalités qui pourraient être concernées par la disparition du journaliste et du chercheur français. . « Ce qui importe, à estimé M. Kahn, c'est de rencontrer les personnes responsables et de leur rappeler leurs ngagements publics - en favour de la libération des otages français.

Les experts de la sécurité ai rienne des sept pays le plus indus-trialisés (Etats-Unis, Canada, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie, Ja pon) se réuniront par ailleurs les 22 et 23 juillet prochain à Bonn, pour débattre des mesures à adopter ancès les différents détournements d'avions qui ont eu lieu ces derniers temps an Proche-Orient, en particulier celui du Boeing de la TWA. -(AFP. Reuter.)

Egypte

EN VISITE AU CAIRE

M. Roland Dumas se félicite de la qualité des relations entre les deux pays

De notre correspondant

Le Caire. - Le ministre des relatinns extérieures, M. Rnland Dumas, a affirmé jeudi soir 11 juillet que ses entretiens avec les responsables égyptiens avaient . mis en évidence la convergence des points de vue sur lo plupart des sujets

Arrivé dans la matinée au Caire pour une visite de deux jours, M. Dumas a été reçu, durant une heure et demie, par le président Moubarak auquel il a remis un message personnel de M. Mitterrand, II s'est entretenu avec le premier ministre, M. Kamal Hassan Ali, le ministre des affaires étrangères, M. Esmat Abdel Méguid et le ministre de l'économie, M. Sultan Abou Ali.

Dans la conférence de presse donnée au terme de la partie officielle de sa visite, le ministre des relations extérieures s'est dit - totalement satisfait - de ses entretiens - utiles et fructueux «. Il a indiqué à propos de la récente visite à Paris d'une déléla recente visite a rans quine dele gation jordano-palestinienne, qu'elle lui avait permis de « mieux saisir les détails » de l'accord signé le 11 février dernier à Amman entre le roi Hussein et M. Arafat. L'Egypte, qui avait soutenu cet accord, avait proposé sans succès la tenue de pourparlers entre cette délégation jordano-palestinienne et les responsables américains avant une négociation sur l'ensemble du problème. Selon M. Dumas, . la France et l'Egypte soutiendront toute initiative sur la voie de la paix et poursuivront le même utile travail pour la sécurité, le développement, la stabilité et la paix dans la région ».

En outre, la France · aura un rôle moteur auprès de la CEE pour faciliter les démarches de paix au Proche-Orient - dès la réunion des Dix la semaine prochaine an Luxem-

bourg. M. Dumas a dit avoir été informé par les responsables égyptiens de l'état de leurs relations avec Israël. On a également parlé de la situation

en Afrique et notamment au Tebad. Le ministre des relations extérieures s'est l'élicité que les présidents Moubarak et Mitterrand aient deux occasions de se rencontrer d'ici à la fin

La dette militaire

M. Dumas a examiné avec ses interlocuteurs le problème du rééchelonnement de la dette militaire du Caire. L'Egypte n'a pas été en me-sure d'en honorer les échéances depuis près d'un an. Une délégation égyptienne de très haut niveau se rendra dans les prochains jours à Paris pour examiner cette question. M. Dumas a précisé que cette affaire d'entravait pas l'exécution des contrats militaires portant notam-ment sur l'achat de vingt Mirage-2000, des Alpha-Jet, des hélicop-tères et des missiles.

M. Dumas a d'autre part examiné avec le premier ministre et le minis-tre de l'économie les échanges com-merciaux, en légère baisse depuis le début de l'année. La France, qui était en 1984 le second fournisseur de l'Egypte après les Etats-Unis et avant la RFA, pourrait reculer d'un rang en 1985. Ses exportations vers l'Egypte ont été l'an dernier de 8,2 milliards de francs contre 5,12 milliards d'importations. Toutefnis, selna certains experts, la baisse actuelle du volume des échanges serait « passagère ».

· (Intérim.)

FRIQUE

* 34544 # N

... Daneten fet PROFESSION STATES

war and a me and on Bullion and to the same

on their time were the per a fertility for African TANK I .: .: . 22 Mart be Could tra at 'n ar ar uffer ein State a desire per series de mailles Will are from the a secretaria.

Se seron en as complete de la complete del la complete de la complete del la complete de la comp ALL DATE OF A LAND OF PRINCIPLE STATE OF The state of the state of Process. Come on the same of the same of inte describera e la farance de fil

THE RESERVE OF THE PART OF SHIPE

State to the last the state of the state of te d trammer aufreten 115 1000:

Angola

35 4 15 7 7 5 50

13 Suppression bi anendement Clarks Williade a l'étranger

MSENGTON POURRA SHEWENT APPORTER EN SOUTIEN A L'UNITA The section of the second section of the section of

. I-- Ii. --

ALL MARIE

The second secon

The state of the s The same of the sa 1 一场海 (海域中 to create her to er tours and the state of the s to the same and Read Same Care Some Asia State of Tablith The series of the second The second second second

Marine Ad Late to but. Service of the servic And the second second And the second s

The second secon A STATE OF THE STA TO SET AND THE PARTY OF THE PAR era destina paragraph as

حكوا من الدُصل

Un livre-

ans pour l'indépendance d'un pays administré illégalement par l'Afri-

Que du Sud. Depuis la 11 mars, toute la zone

nord de la Namibie, en bordure de la frontière angolaise, e été décla-rée « zone de sécurité », impossi-ble d'y pénétrer sans un permis nécessaire pour franchir les

contrôles de ce que l'on appelle la v ligne rouge ». C'est tà, à Oshi-velo, à 500 kilomètres au nord de

mence la terre de guérilla. Conflit oublié, « guerre de brousse » :

c'est là que les e boys a sud-africains viennent se frotter avec

l'ennemi, e avant-garde du com-

plot communiste international contre le garant du monde libre »;

selon les thèses de Pretoria. Le rempart contre l'infiltration subver-

sive venue du Sud angolais pour installer en Namibie un régime qui ne pourrait être, pour l'Afrique du

d, qu'une copie da celui de

Le zone est contrôlée par dix-

neuf mille soldats, dont les deux

tiers sont namibiens. La majeure partie de cette armée est concen-

Angola

La suppression

de « l'amendement Clark»

sur l'aide à l'étranger

WASHINGTON POURRA

LÉGALEMENT APPORTER

SON SOUTIEN A L'UNITA

La Chambre des représentants de Congrès américain e adopté, jeudi

11 juillet, le projet de loi d'aide à

l'étranger pour l'exercice 1986, qui comprend notamment l'abrogation

de l'amendement Clarka interdi-

sam toute assistance américaine aux

maquisards anticommunistes ango-

lais de l'UNITA. La veille, le Chambre des représentants avait abrogé cet amendement qui avait été adopté en 1976. Le Sénat, l'avait

également rejeté le mois dernier.

Ue porte parole di département d'Etat. M. Robert Smalley, s'est l'élicité de cette décision tout en pré-ciseet que Washiegton o'avait

aucun projet en ce qui concerne une

aide éventuelle aux maquisards qui luttent contre le régime de Luanda

- Aucune décision en ce sens n'a été

Chambre s'est pronoucée pour que l'aide économique américaine au

Mozambique soit supprimée si ce

pays n'a pas réduit à 55 le nombre

des conseillers militaires des pays de l'Est sur son territoire d'ici à septembre 1986. L'aide américaine pré-

vue est de 15 millions de dollars. Les

représentants ont également adopté,

à main levée, un amendement sup-

primant tonte aide militaire au

Mozambique. Le gouvernement américain avan demandé eu janvier dernier 3 millions de dollars destinés

essentiellement à la fourniture à

Maputo de matériels de transport et

de communication militaires - sur les ghanéens acceptant de «coo-

Dans le cadre de ce projet, la

prise . e-t-il assuré

La « guerre de brousse » en Namibie

De notre envoyé spécial

Oshakati (Ovamboland). - Le nom de cette petits bourgade serait sans doute resté inconnu si partout, on rencontre des bases d'après cet officier de la propales maquisards de la SWAPO militaires et des postes d'observa-(Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) ne l'avaient hissé à tion, et des patrouilles erpentent ce territoire truffé de soldats. la une de la guerre qui sevit dans le nord de la Namible. Située à une soltantaine de kilomètres de la L'enjeu de la guerre est, d'un côté comme de l'autre, la conquête d'une population qui implore la peix. Soixente-trois civile ont frontière angolaise, Ochakati est la capitale du pays des Ovambos, ce trouvé le mort depuis le début de l'année, elnsi que trole cent peuple qui regroupe un peu plus de le moitié des 1,1 million d'habisomante cuinze maquisards (sans compter les sobante-deux militants de le SWAPO), tués le 29 juin lors d'une « opération de tants de ce que Pretoria continue d'appeler le Sud-Quest africain. Cette ethnie fournit la presque totelité de ses troupes à le SWAPO, en lutte dépuis dix-neuf poursuite » menée per l'armée sud-africaine dans la Sud engolais),

selon les chiffres fournis par Pretoria, qui, chaque semaine, publie des communiques sans jamais

gande et du renseignement, serait largement favorable à la puissance occupante, car la population aurait réalisé que e l'on était en train de

> Le « camion presque dégage »

Les forces combattantes de la SWAPO auraient diminué de moitié depuis le début de le guerre. Elles ne compteraient plus que huit mille cinq cents hommes, dont seule-ment mille cinq cents eu combat face à quelque trente-cinq mille soldats, dont 60 % de Namibiens sur l'ensemble du territoire. Cet chiffres, fournis par le général

vingt-cinquième anniversaire, souffre manifestament d'une ense Les stratèges de Pretoria prédisent que, dans quelques ennées, la PLAN (armée de libération popu-laire de Nemibie), bras ermé de la SWAPO, sera vaincue et que le mouvement redeviendra alors un parti politique comme les autres et

sera contraint de dialoguer. Cette théorie est avancée par le colonel Vorster, qui croit que l'organisation sera elors, selon son expression, « l'un des trente-cinq partis politi-ques du pays ». Le calcul est peutêtra présomptueux. M. Sem Nujoma, président de la SWAPO, déclare que e iamais il ne se rendra », et qu'il est prêt à se battre encore dix-neuf eutres années

Le conflit paraît insoluble. Le remède apporté par Pretoria, en installant, le 17 juin, au pouvoir Ue Monde du 19 juin) la conférence d'enthousiesme, malgré les quinze mille personnes rassemblé cette occasion, au stade de Wind-hoek. « Si la SWAPO formait un gouvernement demain, déclere M. Nethaniel Mahuilili, président de la SWAPO interne - brenche légale du mouvement dont il e été l'un des fondateurs, - les Namibiens danseraient et chanteraient dans les rues. Est-ce que vous avez vu cela le 17 juin ? > Peut-être le seul vériteble révélateur de le popularité des uns et des autres ne pourrait être que des élections l'Afrique du Sud, qui craint que la SWAPO ne sorte victorieuse des umes et n'installe un gouverne-ment qui lui serait hostile à Wind-

C'ast depuis longtemps un truisme que d'affirmer que l'indé-pendence de la Namibie n'est pas pour demain. Mais, aujourd'hui, les chances de paix, après les espoirs suscités par la conférence da Lusaka en mai 1984, se sont encore éloignées. L'Afrique du Sud affirme qu'elle n'hésitera pas, si le besoin s'en fait sentir, à frapper de nouveau les bases de la SWAPO en territoire angolais, qui seralent en train de se reconstituer grâce à le bienveillance de Luanda, qui refuse tout dialogue avec Pretoria. L'Angola, d'autre part, dénonce les tentatives sud-africaines de déstabilisation, par UNITA interposée et par des actes de sabotage comme celui avorté de Cabinda le 21 mai. La c guerre de prousse » ou la introuvable.

MICHEL BOLE-RICHARD. (1) Selon Jane's Defence Weekly, 1 268 maquisards de la SWAPO on été tués en 1982, contre 918 en 1983 et 584 en 1984.

(2) La MPC regroupe six partis politiques namibiens qualifiés de marionnettes de Pretoria - par la

Hip of Air. do San

trée dans la région d'Oshakati, épi-centre d'une lutte qui a déjà fait au moins quinze mille victimes. La partie blanche de la ville est celmu-DU SUD une cité fortifiée dans laquelle on ne pénètre qu'après evoir montré-La traque du e terroriste », c'est surtout le travail assigné à quel-ques unités spéciales et, notam-ment, à la tristement célèbre Koe-voet (le fer qui soulève), dont le règle d'or est qu'il n'y a ni bons ni fortins à l'abri de sacs de sable. Un bourg poussiéreux, écrasé de soleil, la Belfast de l'Afrique. Toute la région est soumise à un couvre-feu strict des que la rait tombe, heure propice sux attentats et suc sabotages, car elle permet, ensuite, à leurs auteurs de profiter du réfuge des ténèbres : Chaque soir, peu après minuit, les habitants ont droit au & concert quotidien » seion leur expression : au cœur de la nuit, des rafales de mitraillettes se font antendre, penpour prouver à la population que l'on veille sur elle et que le protec-tion n'e pes de faille. Au petit matin, l'armée ouvre les routes à la

recherche des mines qui auraient pu être déposées à la faveur de la uit. C'est la guerre du chat et de la souris à travers ces immenses étendues de buissons dont la faune e été la première victime. Un pou

méchants, juste des perdants. Composée de transfuges de la SWAPO at de recrues locales, cette police speciale ne prend pes de gants pour pacifier le territoire. Les bevures sont fréquentes et les méthodes sont celles, tradition-nelles, de la contre-guérilla : Intimidetions, emestations des suspects, tortures et repressilles. Selon un temoin, les membres de la Koevoet revetent l'uniforme de la SWAPO. demandent aide et assistance aux villageois et reviennent quelques

heures plus tard pour arrêter ceux qui ont collaboré avec l'ennemi. Des récoltes sont brûlées et des hameaux dévastés. De son côté, la SWAPO enrôle de force les jeunes en les kidnappant et se livre, selon le colonel Johann Vorster, à toutes sortes d'exactions. La conquête d'des cours et des esprits »,

Le Sénat américain, à majorité

républicaine, s'est proconcé, jeudi 11 juillet, par 80 voix contre

12, pour des sanctions économiques limitées à l'encontre de l'Afrique du

Reagan de maintenir sa politique

d' - engagement constructif - envers

le régime de Pretoria. Le projet de loi voté par le Sénat aurait pour ef-

fet d'ieterdire l'exportation vers l'Afrique du sud de matériel infor-

matique, de hloquer les prêts ban-caires au gouvernement sud-africain

et de mettre un terme à la coopéra-

Ce lexte précise que des sanctions

plus sévères pourraient être prises à

l'encontre de Pretoria si des progrè

pour mettre fie à l'epartheid e'étaient pas réalisés dans les pro-

chains dix-huit mois. C'est la pre-

pour des sanctions à l'égard de Pre-

o Arrestation d'un proche du président aux Etats-Unis - M. Ag-

president aux Etais-Ums. - M. Ag-botti Sousoudis, qualifié de « consin ou neveu « du président Jerry Raw-lings, et une employée de la CIA, Mª Scranage, qui lui avait fourni

des informations sur les activités de

la centrale de renseignement améri-

caine an Ghana, ont été arrêtés pour

espioonage, a-1-on appris, jeudi 11 juillet, a Washington Ma-Scra-

nage, qui était en poste e Actra jusqu'en mai dernier, fournissait des renseignements depuis décembre

1983, sur les activités de la CIA et

(AFP.) perer avec elle. - (AFP. AP.) nement de Pretori

Ghana

mière fois que le Sénat se pron

tion eucléaire commerciale.

Ssud, malgré la volonté du prés

en presence; un pour vingt-trois, Pour les militaires sud-africains, la victoire sarait pratiquement acquise. Le général Meining com-pare la situation actuelle à celle d'un camion embourbé qui serait sur le point d'être dégagé. Il serait au bord de l'ornière mais pas encora tiré d'affaire. C'est pour cela, dit-il, qu'il ne faut pas relâ-cher l'effort. Les atteques de la SWAPO se

République sud-africaine

Les sénateurs américains se prononcent

pour des sanctions économiques limitées

son des succès de Pretoria (1), mais aussi parce qua la cause s'essouffle. Il n'y evait que deux mille personnes à Windhoek, le 17 juin, lors de la réunion de la SWAPO et de ses affiliés, pour contester la mise en place d'un nouveau gouvernement. Le soutien des hebitants s'est estompé et, eu nord, ils sont lee de la guerre. Les relais ont été dementelés. La région est complètement isolée du reste du pays et la tête du mouve-

Le 5 juin dernier, la Chambre des

représentants avait adopté ue train de sanctions économiques contre l'Afrique du Sud. Les deux Cham-

bres du Congrès doivent mettre au point prochainement un texte de compromis lors d'une conférence de conciliation. La version finale sera

ensuite préscetée à la Maison Blan-

che. Ce vote du Sénat, selon le prési-

dent de la commission des effaires étrangères, M. Riehard Lugar (In-diana), représente • un effort des Etals-Unis pour prendre ses dis-tances à l'égard du fléau de l'epar-

INCIDENT DIPLOMATIQUE

AVEC LA HAYE

Les Pays-Bas ont protesté, mer-credi 10 juillet, auprès de Pretoria contre la violation de leur embas-sade par des policiers qui y ont fait

irruption pour arrêter un ressortis-sant ecerlandais.

quarante-sept ans, anthropologue, avait été appréhendé il y e deux semaines à Johannesburg aux termes de la loi sur la sécurité intérieure qui autorise la détention sans

inculpation. Il avait réussi, mer-

credi, à échapper à ses gardiens et à pénétrer à l'ambassade, où ceux-ci

Joudi, le ministre sed-africain des

affaires étrangères, M. « Pik »

Botha, a assuré que cette violation

du statut d'extraterritorialité n'était

pas - intentionnelle -. Il a égale-ment condamné les - attaques obsti-

nées - du gouvernement néerlandais contre l'Afrique du Sud. La Haye exige que M. de Jonge puisse retour-ner à l'ambassade et que le gouver-

nement de Pretoria présente ses

sont venus le . récupérer ...

M. Klaas de Jonge, agé de

theid .. - (AFP, Reuter, AP.)

George Meiring, commandant en

chef des forces armées en Namibie, illustrent le déséquilibre des forces

Algérie Mº ALL-YAHIA A ÉTÉ INCULPÉ PAR LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

gue elgérienne des droits de l'homme qui vice l'homme qui vicet d'être fondée, avait été errêté mardi 9 juillet, à la sortie de son cahinet (le Monde du 11 juillet). Il - a été inculpé mer-credi par la Cour de sureté de l'Etat, et placé sous mandat de dé-pôt », e affirmé jeudi le bâtonnier du barreau d'Alger. Me Teyeb Belloula, qui e indiqué n'avoir reçu eu-cune précision sur les raisons de cette décision. - J'ai été officiellement informé de son inculpation par le procureur de la Cour de sûreté de l'État «, e-t-il ajouté.

M' Belloula a déclaré avoir pris contact evec de nombreux confrères pour que la défense de M' Ali-Yahia soit assurée dans les meil-leures conditions et avec son ac-

Ue proche de M. Ali-Yahie, coetacté par téléphone, nous a déclaré que l'evocat algérois était incareéré à Berrouaghia, dans le centre de détention où il avait déjà passé huit mois, d'octobre 1983 à mai 1984, lors de ses deniers démelés evec les eutorités algériennes. Berrouaghia, è 115 kilomètres au sud d'Alger, est proche de Médéa où siège la Cour de sûreté de l'État.

A Paris, la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a adressé, jeudi 11 juillet à l'ambassade d'Algérie en France, une - vive protestation . à la suite de l'arrestation de M. Ali-Yahia. - Nous voulons croire que lo République algérienne qui, par sa Constitution, proclame toutes les libertés, n'opparaitra pas oux yeux du monde comme le pays qui ne peut admettre la création, sur son territoire, d'une ligue des droits de l'homme ., déclare notamment ce message signé du secrétaire général de la FEN. M. Guy Le Neousenic.

pour tous les ment, à Lusaka (Zambie), de plue en plus coupée des réalités. La SWAPO, qui e fêté cette ennée son catholiques!

La <u>véritable</u> pensée du Cardinal Ratzinger



L'avertissement sévère du Cardinal Ratzingei aura produit l'effet désiré s'il réveille... Gérard Leclerc, Le Quotidien de Paris

Une œuvre de courage et de clarté. Un acte de discernement. Un cri d'espérance. Joseph Vandrisse, le Figaro.

Ratzinger offre à chacun sa vérité. Il fait éclater tous les confarmismes, il renouvelle l'intelligence de la foi par un retaur aux saurces authentiques.

Jean-Robert Armogathe, Le Monde.

Ce livre de courage nous incite à naus interrager sur la fai qui ne supparte pas les à peu près. Robert Masson, France Cathalique Ecclésia

Ce livre constitue, au total, un exposé camplet des arientations ramaines actuelles. Jacques Duquesne, Le Point

Des diagnostics sévères sur les raisans des déviations de la liturgie, de la discipline et de la foi.

Un breuvage au gaût carsé distillant, saus cauvert de fidélité aux textes de Vatican-II, de subtiles attaques cantre ceux qui les ant effectivement appliquées.

Albert Longthomp, Témoignage Chrétien.

L'analyse que fait le Cardinal Ratzinger à la veille du Synode suscitera de nambreuses

L'actuel "grand inquisiteur" de l'Église Romaine vient d'abattre son jeu. "Algin Woodrow, Le Monde.

Une intelligence aiguë, partée par la foi, la prière et l'amaur. Luc Baresta, France Cathalique

grade to the state of the state Guropéen

t de Beyrouth

HENAI FEE

en faveur otages france serve the training to be a

Control of the state of the sta 海域性 ---- - ----State of the second aparents. infantender. L. 17 (age MA TALL THE ACT il nor

The second secon Care Se icits de la qualit es deux pays

345 · 14 the first of the first of the first of Signature and the second secon

4 12 4 21 20 KH 1 - 1 - 1 a serie more

See to the second The second secon graduate of the Market St.

A STATE OF THE STA The second secon

AND SECTION SE

LE PROBLÈME TAMOUL A SRI-LANKA

Un attentat manqué à Colombo compromet les pourpariers menés au Bhoutan

New-Delhi. - Selon les informations fournies par Colombo, il est environ 6 b 45, jeudi matin, dans la capitale, quand un policier repère un vébicule garé près de la cathédrale Sainte-Lucie, à environ 3 kilnmètres du burean présidentiel. A l'intérieur, trois jeunes gens - manipulent quel-que chose -. Le policier s'approche, deux des suspects s'enfuient, le chauffeur est arrêté. On découvrira dans la camionnette 120 kilos de gélinite relies à un rudimentaire mécanisme à retardement réglé sur

Plus tard, l'un des deux fugitifs est arrêté par des passants et remis à la police. La sècurité sri-lankaise n'a

De notre correspondant en Asie du Sud-Est aucun doute sur l'utilisation qu'ils

comptaient faire de l'explosif : « le président émit visé », affirme le gouvernement. M. Junius Jayewardene (soixante-dix-buit ans) ne risquait rien, puisque, victime d'un léger refroidissement, il était absem de son bureau depuis deux jours. L'information avait d'ailleurs été publiée dans les quotidiens de la capitale.

Indirectement mise en cause en raison de la provenance du plastic, mnde în India, a precise un ministre sri-lankais, New-Delhi, piquée au vif, a fait officiellement savoir que

sonnes interpellées sont des réfugiés

afghans, qui seront expulsés de la

L'agitatinn avait commencé sa-

medi dernier par un affrontement entre la police et des chittes mani-

festant pour l'accroissement de leurs

droits religieux. Vingt-einq per-sonnes avaient alors èté tuées, dont

neuf policiers. L'un de ceux-ci avait

été retrouvé décapité en face d'une

mosquée chiite. L'armée a recu l'or-

dre de tirer à vue dans Marriabad.

où deux autres personnes ont été

l'Inde n'était « en rien mêlée û cette nffaire. Personnellement informé par téléphone de l'attentat par le président Jayewardene lui-même, le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, a fait part de sa consternation et rappelé que son pays condannait fermement le terre condamnait fermement le terro-

Selon certaines sources à Madras les deux Tamouls arrêtés appartien-nent à un petit groupe de libération tamoule incontrôlé – il en existe une vingtaine basés dans le sud de l'Inde et oat agi de leur propre chef. Colombo cependant maintient que les terroristes présumés sont membres de l'organisation révolution naire Eclamiste des étudiants, plus connue sous le sigle d'EROS, l'un des cinq grands mouvements indépendantistes qui participent nux pourparlers du Bhoutan.

L'EROS, ainsi que les quatre autres mouvements qui lui sont associés a fait savoir qu'elle n'avait · rien à voir avec cette action -. On voit mal, en effet, comment la disparision du vieux président pourrait bénésicier à la minorité tamoule puisque tous les héritiers potentiels du pouvoir à Colombo sont plutôt moins disposés que lui-même à la conciliation avec les extrêmistes.

Selon l'EROS • toute l'affaire a èté montée de manière à discrèditer les organisations qui participent aux conversations de Timphu et n les provoquer pour qu'elles s'en retirent . Ancune des deux parties présentes au Bhoutan ne souhaite en effet apparaître aux yeux de l'Inde, grande organisatrice des pourparlers, comme un partenaire de mau

L'intérêt pris par New-Delhi à l poursuite des conversations a été démontré une nouvelle fois jeudi à l'occasion de l'arrivée précipitée dans la capitale bboutanaise du secrétaire indien aux affaires étrangères. Officiellement, M. Romesh Bhandari est à Timpbu pour prépa-rer une éventuelle visite de M. Gan-dhi dans le royaume d'ici à la fin de l'année. Cependant, personne n'est dupe. Quelques heures avant l'arri-vée du diplomate de New-Delhi, la partie tamoule a fait savoir de Madras qu'elle rejetait « catégori-quement » les offres de la délégation

Les propositions envisagent la for-mation d'un conseil de provinces réunissant les quatre districts dn Nord-Tamoul avec une large dévolu tion de pouvoirs dans les domaine de l'administration civile, de l'édu catinn et des transports. Elles étaient jugées « sans rapport avec les aspirations de la minorité tumoule - par les chefs de la gué-rilla. M. Romesh Bhandari devait tenter jeudi et vendredi de renouer les fils d'un dialogue entre les deux parties qui, sans être rompus, appa-raissaient à la veille du week-end

PATRICE CLAUDE.

Pakistan 600 arrestations après l'agitation chiite à Ouetta

Islamabad (Reuter). - Les autorités pakistanaises ont arrêté environ six cents personnes et saisi d'impor-tantes quantités d'armes à Quetta, dans l'ouest du pays, à la suite de violents incidents dans la communauté ebiite, qui ont provoqué la mort d'au moins vingt-sept per-sonnes, a-t-on appris, ce vendredi 12 juillet, de source autorisée, à Isla-

La police a fouillé maison par maison le quartier de Marriabad (nû le couvre-feu a été instauré) pour procèder aux arrestations. Environ quatre cent cinquante des per-

DIPLOMATIE

La visite de M. Nakasone à Paris

(Suite de la première page.)

Une troisième série de raisons concerne les retards et l'insuffisance des présences française et europcenne au Japon, le manque de moyens, l'insuffisance de la préparation et de la qualité, le manque de formation des hommes à la langue japonaise et au Japon. Cela dit, à Paris comme à Tokyo, des efforts sont faits pour étoffer les relations, notamment dans le domaine des investissements. Le gnuvernement français se félicite d'avoir attiré depuis trois ans une vingtaine d'indus triels japonais en France (notamment Sumitomo, Honda, Suntory,

sième investisseur, Sony). Il souligne ici l'importance des créations d'emplois et, parfois, des transferts de technologie.

croissement de la présence française au Japon avec l'ouverture de bureaux de représentations (Cogema et CGE), des investissements com-merciaux (CIT-Alcatel, Clarins, Merlin-Gerin, Sodexho) et surtout plusicurs investissements industriels: Roussel-Uclaf regroupe ses activités dans une usine de production qui constituera l'un des cinq grands investissements français Japon, Degremont, Norsolor (CDF-Chimie) ETRI (ventilateurs pour Canoo, Pioneer, Akal, Daiwa, Sciko, Trio Kenwood, Toray et un troi-de L'Oréal). En trois ans les inves-

modernisation du ministère des re-

Intions extérieures. Nous devons

egnlement affirmer avec force que

nous saurons, si nècessuire, nous

mubiliser pour que les progrès réa-

lises en ces domaines ne puissent

La creation de cette association il-

lustre l'agacement, pour ne pas dire plus, qu'un certain nombre de diplo-mates français éprouvent devant la mul-

tipfication des critiques - qa'lls jugent à la fois conservatrices et corporatistes

- émanant d'autres organisations du

- emanant d'autres organisations de personnel du Quai. En particulier de l'Association professionnelle des agents diplomatiques et consulaires issus de l'ENA, qui, avec d'autres, avait rècem-ment critiqué la rapidité de certaines

promotions, jugees - politiques -(le Monde du 17 janvier). Ce qui n'em-

pèchera pas la nouvelle association, as-surent ses fondateurs, de critiquer, elle aussi, ce qui doit l'être dans le fonction-

aussi, ce qui doit l'être dans le fouction-nement actuel du ministère des rela-tions extérieures, à Paris comme dans les postes. Mais avec l'intention d'obte-nir des réformes... et de ne pas laisser, en particulier à l'approche des élections législatives de 1986, le monopole de l'exprension publique sur la vie interne du « département » à des diplomates très noches de l'opposition 1

(1) Ministère des relations exté-

Moscou et la réduction des ar-

mements. - Selon M. Solarz, reprè-

sentant démocrate de New-York qui rentre d'une visite en URSS, la di-

rection soviétique considére que son offre d'une réduction de 25 % des

arsenaux stratégiques s'applique noo

seulement au nombre de lanceurs d'armes nucléaires, mais à celui des

ogives emportées par ceux-ci. Cette

precision, qui a eté donnée à M. So-

larz par le général Tehervov, respon-

sable du contrôle des armements à

l'état-major soviétique, n'est toute-

fois pas confirmée dans les milieux

officiels américains. Ceux-ci font va-

loir que les oégociateurs soviétiques

n'ont jamais présenté formellement

la proposition de réduction faite ver-

balement par M. Gorbatchev, il y a

deux mois

rieures, bureau 248, 23, rue La Pérouse, 75016 Paris.

très proches de l'opposition.)

être un jour remis en cause. .

AU QUAI D'ORSAY

Création d'une Association pour un ministère des relations extérieures moderne et démocratique

Une Association pour un ministère des relations extérieures moderne et démocratique a été créée, le 18 hun dernier, par une cinquantaine d'agents dn Quai d'Orsay (1). Cette association, qui ne se réclame d'aucune obédiecee politique ou syndicale particulière, et o'entend d'ailleurs pas présenter de candidats aux élections professionnelles, se veut avant tout - un groupe permanent de réflexion et de travail ., dans une optique différente de . certaines associations catégorielles ». Lesquelles, lit-on dans sa déclaration d'intention, - malgre leur ambition de se présenter comme les défenseurs du ministère, sont rarement parvenues à s'élever au-dessus des intèrèts corporatifs qui leur ant donné naissance et sont leur seul ci-

L'Association diffusera régulièrement des documents de réflexion sur la réforme progressive de l' - outil diplomatique » français. Elle écrit notamment à propos de ce dernier : « Service public performant, d'un coût budgêtaire réduit, notre ministère ne craint la comparaison ni avec les nutres administrations françaises ni avec ses homologues ètrangers. Il est néanmoins souvent jalousé, critiqué, tourné en dérision, en général par ignorance des complexités et des servitudes d'une action extérieure conduite à l'échelle mondiale. Dans les faits, depuis une quinzaine d'années, in part de notre ministère décroit régulièrement dans le budget de l'Etat et - plus grave encore - sa part dans l'action extérieure des pouvoirs publics diminue, ce qui souleve le problème grandissant de la cohérence des initiatives et du partage des responsabilités dans la politique etrangère

- Il faut, d'autre part, avoir le courage de dire que notre ministère s'est insuffisamment réformé quand l'occasion lui en n êtê donnée, même si cette critique peut être adressée à bien d'autres institutions. Naus devons accroître nos efforts dans la voie de la démocratisation et de la

tissements français ont augmenté ici de 24 %. Mais ils représentent encore moins du tiers de ceux des Japonais en France.

On oote également un sensible ac-Enfin, dans les secteurs scientifiques (ootamment avec Kaïko, l'opération d'étude des fosses sousmarines du Japon) et culturel, la coopératioo se développe de manière satisfaisante. Il n'y a pas, dans tout cela, matière à dramatisation. On s'attend plutôt que la visite de M. Nakasone relance l'effort de rapprochement franco-japonais amorcé 1982 lors du voyage de M. Mitterrand à Tokyo. Eo ira-t-il differemment à

Bruxelles? Les dirigeants européens, notamment Mm Thatcher. ont, une fois de plus, somme les Japonais de réduire leurs surplus, d'ouvrir leur marché, bref, de changer leurs méthodes commerciales et d'assumer leurs responsabilités de puissance economique glubale. Certes. Mais, outre que cet état de choses n'est pas nouveau, la marge de manœuvre politique de M. Nakasone est mince face aux intérêts des · Inbbies · nippons, des factions et de l'administration. Et là, face aux pressinns de ses alliès amèricains et de ses voisins asiatiques, pour plus de concessions que peut-il faire?

Le problème d'une telle visite, au fond, est là : au-delà du symbole et des paroles, tout est question de structures, de priorités, de rapport



de forces. La bonne volonté bute sur les dures réalités. Le tout nouveau paquet de mesures tarifaires oe touche guère plus que les précédents aux vrais problèmes...

Le premier ministre présente son voyage comme motivé par un réel intérêt diplomatique, économique et strategique pour l'Europe. Sans doute n'est-ce pas faux. Certaine-ment l'intérêt de son gouvernement pour l'Europe est-il plus marqué que celui des précédents. Reste que, depuis son avenement, c'est surtout la relation avec les Etats-Unis qui a été privilégiée et cimeotée.

R.-P. PARINGAUX.

Le Japon annonce de nouvelles mesures pour l'ouverture de son marché

En mème temps qu'il publiait un nouveau record de l'excédeot de la balance commerciale au premier semestre de cette année, le gouver-nement japonais vient d'annoncer des mesures de simplification de certaines normes et procedures d'importation. Elles seront incorporées dans le . programme d'action . pour l'ouverture du marché japonais, promis pour le 30 juillet.

Ces mesures prévoient une réduction au minimum de l'intervention gouvernementale dans la définition de certaines normes et certifications (dans le secteur des cosmetiques et des produits électriques), une modification des procedures d'appel d'offres, pour améliorer l'accès des fournisseurs etrangers aux commandes publiques, et des importations d'urgence.

Elles font suite à la réduction de 20 % des droits de douane sur cer-lains prinduits (le Minde du 28 juin). Elles interviennent quelques jours avant les entretiens que dnit avnir le premier ministre, M. Nakasone, avec les responsables européens, qui ont récemment manifeste une impatience croissante en ce qui concerne l'excédent commer-

Celui-ci ne cesse de croître. Il atteint 17.7 milliards de dollars pour le premier semestre de 1985, sur la base de données douanières provisoires, soit 31 % de plus que pour la même période de l'année dernière. Pour le seul mois de juin, le Japon

total de 5 milliards de dollars, 25 % de plus qu'en juit 1984. Les expor-tations nnt pourtant haissé de 2.2 %, mais les importations nnt encore plus diminué, de 12,4 %. – (AFP.)

La réunion de l'ASEAN L'AIDE AUX RÉFUGIÉS **CAMBODGIENS**

L'Association des nations du Sud-Est asiatique (ASEAN), qui regroupe la Malaisie, l'Indonèsie, Singapour, Brunei, la Thailande et les Philippines, a nuvert, jeudi II juillet, à Kuala-Lumpur, une série de discussions avec ses alliés occidentaux (Australie, CEE, Canada, Japon, Nouvelle-Zêlande, Etats-Unis), portant notamment sur la question cambodgienne, le trafio des stupéfiants et les échanges commereiaux.

Le Japon a proposé un plan êducatif pour les réfugiés cambodgiens en Thailande et va doubler, en le portani à dix mille, le nombre des réfugiés admis sur son sol. Le Canada fournira, pour sa part, une oide bumanitaire de 2 millions de dollars pour les camps de la frontière tbaïlando-cambodgienne.

M. Claude Chevsson, commissaire européen, chargé notamment des relations extérieures, a mis en garde contre ce genre d'initiative qui risque d' institutionnaliser - les camps et de créer une situation similaire à celle des Palestiniens.

AMÉRIQUES

Bolivie

UN ÉCHEC POUR LE PRÉSIDENT SILES ZUAZO

Les élections générales sont maintenues pour le 14 juillet

De notre correspondante

La Paz - La majorité des parle-mentaires buliviens unt décidé d'ignorer la convocation du prési-dent Siles Zuazo, qui cherchait à pousser de deux mois les élections nérales du dimanche 14 juillet pour cause d'« irrégularités « (le Monde du 12 juillet).

Les représentants de l'Action Les représentants de l'Action démocratique nationaliste (ADN, conservateur) du général Hugo Banzer, qui arrive en tête des sondages, du Mouvement nationaliste révolutionnaire (MNR, droite) de M. Victor Paz Estenssoro, et enfin du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR, centriste) de M. Jaime Paz Zamora, qui devrait disputer an candidat infficiel la troisième position. n'nnt pas occopé leur sièga à l'Assemblée. Le président du Sénat, et candidat à la vice-présidence du MNR, M. Julio Garret, n'a même

Costa-Rica

· L'incident de frontière Nicaragua-Costa-Rica. - L'Organi-sation des Etats américains (OEA) a déploré, jeudi 11 juillet, l'incident fromalier qui a coûté la vie à deux gardes costaricains, le 31 mai dernier, tout en évitant, dans sa résolution, de condamner le Nicaragua comme le lui demandait le Costa-Rica, La résolution du conseil permaneot, réuni à Washington, recommande par ailleurs nux deux gouvernements d'engager des négociations pour trouver des solutions aux tensions dans la région frontalière. Le Costa-Rica ne pouvait compter sur les vingt et un votes nécessaires pour faire adopter une motion plus energique. A Managua, le gonvernement sandiniste s'est dé-claré - pleinement sutisfait » de cette résolution. — (AFP.)

pas présidé la session extraordi-naire... Seuls 47 dépotés sur 130 et 5 sénateurs sur 25 se sont présentés au congrès. Fante de quorum, la session a été levée an bout de quelques minutes. La prétendue manœuvre du président Siles pour ajourner les élections de dimanche, et

empêcher ainsi le triomphe annoncé du général Banzer, a donc échoné. Les partis politiques ont préféré Les partie politiques ont préfère gagner la rue pour protester contre la tentative gonvernementala d'« interrompre le processus démocratique «. Le MNR a patromé un défilé impressionnant dans les rues de la capitale, rejettant à la fois l'« immobilisme » de Siles et le « fascisme » de Banzer. Le MIR, ex-coéquipier de Siles, a préfère impresse en le gagnet dans une

innover en se lançant dans une longue marche - pour la démocrainnover en se lançant tie, traversant tous les quartiers populaires de la capitale. La veille, l'ADN avait renoncé à son grand meeting de fin de campagne afin d'éviter les - provocateurs -.

D'antre part, le président Siles vient de donner des arguments aux généraux les plus remuants en rom-pant avec la Chine nationaliste pour noner des relations diplomatiques avec Pékin. En avril dernier, le haut commandement de l'armée avait fait connaître son point de vue sur la question : • Les rapports avec les pays socialistes n'ont rapporté aucun bénéfice au pays... Au contraire, dans le cas de Cuba et du Nicaragua, l'expérience a été plus que désagréable, û cause de lu vio-latian flagrante de notre souvernineté... (Référence à l'arrestation en Bolivie, l'an dernier, d'un groupe paramilitaire entraîné à Cuba.) Un coup d'Etat ne causerait aucune sur-

NICOLE BONNET.

EUROPE

LE PROCÈS DE LA « FILIÈRE BULGARE »

Serguei Antonov nie toute participation à la préparation de l'attentat contre le pape

protagonistes du procès de la «filière bulgare», dans l'attentat du 13 mai 1981 contre le pape Jean-Paul II, a eu lieu, le jeudi 11 juillet, devant la cour d'assises de Rome. D'un côté, le jeune terroriste turc aux multiples et changeantes vérités, principal témoin à charge de l'accusation ; de l'autre, le chef d'escale à Rome de la Balkan Air le seul des trois ressortissants bul-gares inculpés dans l'affaire à être incarcéré en Italie. Ce fut un dialogue de sourds, où chacun a raconté sa version des faits.

C'était aussi la première fois,

depuis le début du procès, que Ser-guei Antonov était interrogé par la cour. - Vous avez devant vous un homme innocent qui est calomnie. Beaucoup de calomnies ont été portées contre ma patrie, contre moi, contre deux de mes concitoyens. Je n'ai rien d voir avec toute cette affaire. Je n'ai jamais rencontré in persanne qui m'nocuse . a-t-il déclare. Timide, effacé, comme dépasse par les événements, M. Antonov a insisté d'une voix sourde : « Je suis convaincu que le procès démontrera mon innocence. J'attends qu'arrive ce jour merveilleux de in verité. - Il a répété à nonveau n'avoir jamais connu son accusateur, n'avoir jamais utilisé de pseudonyme et n'avoir jamais tra-vaillé pour les services secrets de son

pays. Interrogé à son tour par le président de la cour, le jeune terroriste ture est revenu à la charge : « Dans sa défense et avec ce discours palitique, Antonov cherehe à émouvoir les juges et les jurés. Il se comporte avec tuute l'hubileté d'un ugent secret. Il se prétend innocent, lui qui est l'ugent des services de Safta, le symbole d'un système qui protège des masseux, des terroristes et qui est au centre de trafics d'armes et de drogue. S'il était innocent, pourquni dunc l'aurnis-je mis en cause? -

Agça a réitéré avec forces ses accusations: il a rencontré pour la première fois Serguei Antonov en novembre 1980 dans un restaurant romain près de la place Barberini. Puis c'est avec lui et les deux autres ressortissants de Sofia que, à partir du 10 mai 1981, il a préparé l'attentat. C'est bel et bien Antonov lui-même qui, le 13 mai, l'aurait emmené place Saint-Pierre.

L'inculpé bulgare a alors clamé à nouveau son innocence et insisté sur le fait que, le jour de l'attentat, il ctait à son hureau : - Ce sont d'absurdes calomnies. - Agça s'est costammé: - M. Antanav veut retourner dans sa patrie en héros.

Rome. – Ali Agça face à Serguci
Antonov : la première confrontation
directe entre les deux principaux

défense. Ils veulent transformer Antonov en Sakharov du pacte de Varsovie. Mais les faits sont là. .

Ali Agça a fourni de nombreux détails et précisions - notamment sur les deux voitures utilisées avant et le jour de l'attentat - pour fonder ses accusations. Il n'en a pas moins en partie changé la version des faits qu'il avait donnée pendant l'instruc-tion. Désormais, le terroriste ture reconnaît que, outre lui-même et Oral Celik, deux autres Tnres, Omer Ay et Sedat Serri Kadet, ont participe à la préparation de l'attentat, y compris nux derniers repérages du 12 mai. Ce jour-là, contrairement à ses déclarations précédentes, Ali Agça a reconnu que seuls deux des trois Bulgares inculpés - Antonov et Kolev - se sont rendus place Saint-Pierre.

Les multiples contradictions dans les dépositions d'Agea lors de l'instruction; mais aussi et surtout depuis l'ouverture du procès, ont amené le ministère publie, en début d'audience, à interroger le principal inculpé sur sa crédibilité et les éventuelles « suggestions » qu'il aurait pu recevoir pendant son incarcéra-tion. Agça a simplement répondu : - Il n'existe pas d'ombre sur ce procès. Personne ne m'n rien sug-gére ou ne pouvait même me suggéd'en finir avec ces doutes et ces

(Intérim.)

Pologne CONDAMNATIONS **DE-MILITANTS** DE SOLIDARITÉ.

Varsovie (AFP, Reuter). — Un militant de Solidarité, M. Stanislaw Sakwa, a été condamné en appel à un an et demi de prison ferme pour colportage de publications etandestines. Le jugement a été prononcé le jeudi 11 juillet à Legnica, dans le sud-ouest de la Pologne. Selon l'agence nifficielle PAP, M. Sakwa transportait dans sa voiture des tracts et des brochares - à contenu anti-Etat -. Il avait déjà été arrêté peu après l'instauration de l'état de peu après l'instauration de l'état de siège en décembre 1981,

siège en décembre 1981,
D'autre part, une personnalité également proche de Solidarité,
M. Stanislaw Kowalski, enseignant en électronique à l'Ecole polytechnique de Gdansk, a été condamnée à uo an de prison avec sursis pour activités illégales »; le professeur Kowalski émit accusé d'avoir détenni Kowaiski était accusé d'avoir détenu deux radio-téléphones.

, congés de

feu croise

Jan 193 Ac 1986 - 12 150 : 1. de #% - 1.7042 seeth g garen. 2 700 4 THE PERSON NAMED IN

12. 1. 1. A dinenge. ede projek State State

---Part Part

11111111

es senateurs and

camer le jeun en Non A technique our propositions of the second o of the an incorrects \$7 pulled at soldier.

The transcription of the pulled at the soldier.

The transcription of the soldiers of the soldiers. State of the second second second tree of the restrict

 $\{Y_{i,j}\}_{i=1,\dots,n}$

The second secon sera. In A 40 15 MIN the state of the description. THE STREET Jan in bereichten gefen des a continue & The transfer of the Parties dala date of the second seco Total III The State of the S 21. 490 Contracting to

1000年[16](1-16] 1000年[16](1-16] 1000年[16](1-16] THE STATE OF THE S The second secon The state of the s The second data to the second da A Committee of the Comm

mile die A CASANCE AND A T. Children 10.00 ter more of second Product is August 11 of the second arrange 🙀 Ameri W 7 5 44

> and the second s

The state of the s

هكذا من الأصل

cation et dans l'éventuelle extension de cette nouvelle formule d'aide aux

travailleurs menacés par le chô-

nage. Le seul amendement de fond voté

par l'Assemblée, à l'initiative de M. Clande Evio (PS, Loire-

Atlantique), président et rapporteur de la commission des affaires

sociales, précise, justement, que dans l'utilisation du Fonds national

de l'emploi «l'action des pouvoirs publics (...) peut se conjuguer avec celle des partenaires sociaux orga-nisée par le moyen d'accords projes-sionnels ou interprofessionnels».

Déclaration de principe pour souli-gner le souhait des socialistes, rejoi-

gnant celui de la CFDT, de voir se

conclure des accords de branche, ne

serait-ce que pour permettre aux petites et moyennes entreprises de bénéficier de cette nouvelle formule.

Comme ils en ont pris l'habitude depuis un an, les socialistes se sont donc retrouvés seuls pour soutenir le

gouvernement. Les communistes, logiques avec les sevères critiques

qu'ils ont moltipliées contre ce sys-tème des congés de conversion, ont voté contre. Le RPR et l'UDF (mais-

moins nettement pour cette dernière) oot admis que la formule pou-vait être otile, mais se sont abstenus

pour ne pas approuver ao élément

de la politique de l'emploi du gou-vernement qu'il conteste dans son

Les socialistes se sont done

retrouvés sons oo feu croisé d'argu-ments parfois identiques. Des deux côtés, on leur a reproché la « préci-pitation» avec laquelle ils faissient

on a vouin y voir surtout le souci de

tat conve le par

9 44 9

gir. t.

A leur retour du territoire, les représentants de la majorité sénatoriale out, en effet, insisté sur la nécessité d'une stricte organisation du scrutin campagne organisation du scrutin campagne organisation.

Les congés de conversion ont essuyé

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

le feu croisé de la droite et du PC blée nationale - ou plutôt, une fois encore, les seuls députés socialistes - en approuvant le projet de loi de M. Michel Delebarre créant des «congés de

ils seront entre vingt mille et trente mille, les saiariés menncés de licenciement économique qui vont pouvoir, dès 1985, bénéficier de dix mois de «congés payés» pendant lesquels ils seront aidés et formés pour leur permettre de trouver un nouvel emploi. Ainsi en a décidé, le jeudi 11 juillet, l'Assemconversion». Encore faut-il que la majorité du Sénat accepte de discuter de ce projet an cours de ce mois de juillet, ce qui est loin d'être, pour l'heure, assuré.

Les partenaires sociaux n'ayant pouvoir de « dégonfler » les statistiques du chômage à la veille des élec-de l'Assemblée a donc accepté de les tions législatives, et on n donc assipu parvenir à un accord, la majorité de l'Assemblée a donc accepté de les suppléer. Elle aurait préféré pouvoir s'en dispenser. Le ministre du tra-vail comme tous les orateurs du PS milé ce texte à ooc opération électorale. ont longuement insisté sur leur sonci de laisser toute leur place aux négo-ciations contractuelles dans l'appli-

electorale.

* C'est un moyen de faire sortir les travailleurs des entreprises sans les faire entrer dans les ogences pour l'emploi », a affirmé M™ Mugnette Jacquaint (PC, Seine-Saiot-Denis). • En suspendant l'effet des licenciements économiques pendant dix mois, vous en renvoyez l'impact nour les salariés et ques penuan aix mois, vous en ren-voyez l'impact pour les salariés et pour les statistiques du chômage à l'après-mars 1986, a déclaté M. Finnçois d'Aobert (UDF, Mouena) La déclaté Mayenne). La réponse à cet argu-ment est venue des bancs mêmes de la droite, quand M. Etienne Pinte (RPR, Yvelines) a reproché un dis-(RPR. I Velines) à reprodue in dis-positif gouvernemental de oe concerner qu'une faible partie des liceociés économiques puisqo'en 1984 ils furent plus de 400 000.

Cadeau au patronat >

· La droite et le PC se sont encore retrouvés pour affirmer que le volontariat des entreprises et des salariés dans l'otilisation des congés de . C'est en fait l'administration qui choisira les entreprises qui pourront en profiter . n expliqué M. d'Aubert . Comme vous maintenez l'autorisation administrative des lleenciements économiques, vous pourrez, en échange de celle-ci, obliger les entreprises à y recou-rir », n déclaré M. Pinte. « Le choix entre le licenciement tout de suite ou le licenciement dans dix mois n'est pas un vrai choix », a relevé M= Jacquaint.

Les communistes ont aussi, bien entendu, nvancé certains arguments que ne pouvaient reprendre le RPR et l'UDF. Car le principal reproche fait par le PC à ce système est de représenter « encore un cadeau au representet « encore un cadeau au patronat ». « Le gouvernement apporte son secours au patronat en lui offrant la possibilité de licencier

facilement », a affirmé l'orateur communiste. Et comme le ministre du travail insistait sur les nvantages des congés de conversion pour les travailleurs qui en bénéficieront, M= Jacquaint a repris la formule de la CGT: « Nous refusons de chotrir entre le pire et le mauvais. » D'autant que pour le PC la philoso-pbie de cette nouvelle formule

· revient à accepter la fatalité de la crise · . Péché impardonoable! Les arguments spécifiques à la droite relevent d'une autre conception des rapports sociaux. Pour M. Pinte, si les négociations entre le patronat et les syndicats out échoué. c'est parce que le ministre s'en est mélé. Celui-ci a fait mine de a'étonner que soit ainsi repris l'argument du CNPF. Pour l'orateur du RPR, la seule manière de relancer la politique contractuelle serait de privilé-gier, comme lieu de celle-ci, l'entre-prise et oon pns les necords nationaux ou les accords de branche.

Là eocore M. Delebarre n'est pas d'accord : il faut un cadre aux négociations dans les entreprises car, comme le dit M. Evin, « dans cellesci le rapport de forces est trop sou-vent défavorable aux saiariés ». Quant à M. d'Aubert il a surtout insisté sur la lourdeur - bureaucratique - du mécanisme, sur son coût pour des entreprises - déjà en diffi-culté -, et sur l'allongement des délais de licenciement qu'il allait entraîner. La réponse du ministre du travail est simple : les entreprises ne penvent se désiotéresser du devenir leura salariés, qui sont aussi leur

La réplique des socialistes à ce feu eroisé est venue sous deux formes. M. Evin, en tant qu'élu de Saint-Nazaire, connaît bien le mécanisme des congés de conversion, déjà employés dans la construction navale. Il l'a donc présenté comme un outil positif dans l'œuvre de modernisation industrielle, paisque ces congés permettent une meilleure formation des hommes, et non pas simplement comme un instrument défensif dans la lotte contre la croisance du chômage.
M. Delebarre, outre sa mise en

avant des avantages profitables aux travailleurs - argument destiné au PC -, a longuement insisté sur la filiation entre son projet et les méca-nismes précédents d'aide à la reconversioo indostrielle mis en place depuis 1963, avec la création du Fonds national de l'emploi, et leur développement en 1975. Insister sur sa continuité avec l'netion d'un ministre gaulliste du travail et de l'un de ses successeurs giscardiens, c'était, certes, un appel du pied nu RPR et à l'UDF, mais e'était aussi confirmer l'analyse du PC sur l'iden-tité entre la politique menée par la droite avant 1981 et celle suivie maintenaot par le gouvernement socialiste... On ne pent gagner sur les deux tableaux!

THERRY BRÉHIER.

S.Av. de New. York PARIS 16º

Tél 723,98,21 FERMÉ LUNDI

Here x à lien to

The best black bear same

(with home) in the world !

Le débat sur la programmation militaire

Le président de la commission de la défense à PAssemblée nationale. M. Louis Darinot, député PS de la Manche, vient de répondre par un refus à la demande du RPR – exprimée par le délégué national de ce parti pour les questions de défense, M. François Fillon, député de la Sarthe - de réunir d'argence la commission pour examiner le rapport de gouvernement sur l'exécution de la loi de programmation militaire (le Monde des 3 et

M. Darinot estime qu'il sera toujours temps d'organiser une telle séance lors de la prochaine session parlementaire d'autonne, y compris avec une audition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, sur la programmation militaire et le projet de budget pour 1986. A la suite de la publication dans le Monde du 12 juillet d'au article de M. Herno intitulé « Une défense moderne et crédible et mettant en cause les propositions « factaisistes » ou « aberrantes » du RPR en matière de défense, M. Fillon répond.

Le gouvernement dans l'impasse

Le ministre de la défense ne pouvait pas se dérober plus long-temps. Le sour de passe-passe qu'il avait imaginé en déposant la veille des vacances soo rapport sur l'exécution de la loi de programmation militaire 1984-1988 fonctionné. Il y aura done débat au Parlement en octobre, indépendamment de la session budgétaire, et je m'en réjouis.

politique

Voilà, en effet, plusieurs mois que l'opposition parlementaire réclame qu'un tel débat soit organisé afin que le ministre puisse répondre aux questions graves que se posent tous les Français, et en particulier les militaires, questions qui o'ont rico à voir avec des préoccupations électorales. mais nvec l'avenir de notre défense.

Depuis 1982, le budget de la défense progresse en volume de 0.5 % par an, cootre 5 % en moyenne pour les années 1976 à 1981. Les commandes d'avions de combat ont baissé de 40 %. Les

M. MOTCHANE (PS) : Eurêka prépare la voie à une future défense européenne

M. Didier Motchane, membre du secrétariat national du PS, et l'un des dirigeants du CERES, consacre son éditorial de la revue En jeu de juillet-août aux questions euro-péennes et stratégiques. M. Mot-chane écrit notamment : L'initiative de défense stratégique de M. Reagan (...) fera éclater l'Eu-rope avant même que celle-ci ait commencé d'exister si les nations qui lo composent ne prennent pas ensemble la responsabilité de leur avenir et d'abord celle de leur sur-

. C'est le sens du projet Eurêka, dont les opplications les plus pro-ches ne sont pas militaires mois qui prépare lo vole à une future défense européenne.

« Cette défense ne pourra être.

par définition, américaine. Elle est donc incompatible avec lo protique actuelle de l'ollionce qui tend à faire d'un traité régional l'instrument d'une politique impériale

- Elle doit s'adosser à une force de dissuasion qui reste celle de la France, car - contrairement à certaines interprétotions récentes d'un texte du Parti socioliste - la dissuasion nucléaire implique forcé-ment une certaine discontinuité des espaces stratégiques mois dont l'ombre portée doit s'étendre audelà. -

« C'est dire que les conditions d'une désense veritablement européenne ne sont pas réunies, » conclut M. Motobane.

Martina Navratilova

DEA Sociologie de Tiers Monde

(Sociologie)
Paris I - IEDES
Resp.: Y. Goussault
Tel.: 336.23.55

Tel: 336.23.55

et évaluation de projets (Sciences économiques) Paris ! - IEDES Resp. : M.C. Jacmart

(Sciences économiques)
Paris 1 - EDES
Resp.: M. Mazoyer
Tél.: 336.23.55

26 MAI 1985

par FRANÇOIS FILLON (*) crédits affectés à la recherche dans le domaine du nucléaire et de l'espace ont ebuté de 17 % en

Il y a pire : pour dissimuler cette situation, le ministre de la défense a passé plus de commandes qu'il ne pouvait réellement en honorer. Pour être cohérent avec ses engagements précédents, le gouvernement devrait inserire en 1986 près de 66 milliards de francs en crédits de paiement pour les dépenses en capital, soit une augmentation de 30 % par rapport à 1985. Comment pourrait-il le faire ?

Le gouvernement est-il dans l'impasse et, dans ce cas, quels ehoix compte-t-il apporter? Telles sont les véritables questions.

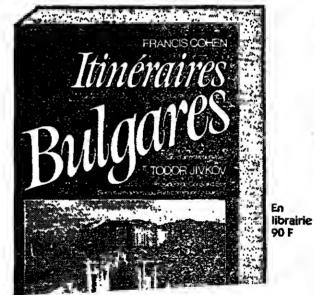
Le ministre de la défense préfère se livrer à une attaque de diversion en opposant aux critiques argumentées et chiffrées d'une opposition responsable un discours polè mique et en se racerochant désespérément à un consensus national sur la doctrine qu'il devrait incarner à lui seul et qui est bien utile pour dissimuler ses insuffi-

Le débat d'octobre permettra de savoir comment le gouvernement (*) Député RPR de la Sarthe.

entend faire face à la situation qu'il a créée et s'il pourra, sans artifice, éviter de supprimer ou de retarder des programmes. Le RPR souhaite qu'il le puisse, mais sait qu'un tel choix nécessiterait une augmentation du budget de la défense qui dépasserait largement les 4 % en volume sur laquelle l'opposition s'est engagée. Ce débat est fondamental et dépasse largement la polémique pré électorale à laquelle







EXCLUSIF: ENTRETIEN AVEC LE PREMIER BULGARE TODOR JIVKOV SSOCIENTOSSOCIAS O

MESSIDOR ÉDITIONS SOCIALES

AVANT D'EXÀMINER LE PROJET DÉFENDU PAR M. PISANI

Les sénateurs affirment leur souci de «calmer le jeu» en Nouvelle-Calédonie

La conférence des présidents a établi, jeudi 11 juillet, l'ordre du jour des prochains travaux du Sénat. L'exames du projet de loi sur la police dont M. Pierre Salvi (Union centriste, Val-d'Oise) est le rapporteur, est fixé au mercredi 17 juillet et celui sur la Nouvelle-Calédonie aux mardi 23 et mercredi 24 juillet. Sur ce dernier texte, la commission des lois; dont une mission d'information s'est rendue sur le territoire (de Marche de 11 juillet) edicione commentere M. Extravel Delle Monde du 11 juillet), a désigné comme rapporteur M. Étienne Dailly (Ganche démocratique, Seine-et-Marne) et elle a entendu le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, M. Edgard Pisani.

En retenant l'hypothèse d'un vote définitif du texte sur la Nouvelle-Calédonie le 25 juillet; l'opposition, majoritaire an Sénar, a coupé court aux rumeurs scion lesquelles elle aurait été décidée à s'engager dans une bataille analogue à celle qui l'avait mobilisée, l'été dernier, contra le projet sur l'enseignement

ravait mobilisée, l'été dérnier, contre le projet sur l'enseignement privé, puis contre l'extension du champ référendaire.

La mission de la commission des lois dans l'archipel, dont l'envoi a retardé l'examon du texte au palais du Luxembourg, s'est déroulée, de du Luxembourg, s'est déroulée, de l'avis de ses membres; daos d'excellentes conditions, qui auroni permis à chacun des représentants des groupes politiques de juger sur place de la situation. Pour M. Jacques Larché (Républicains indépendants, Seine-et-Marne), président de la commission des lois, qui dirigeait cette mission d'information, un expaisement e commence à se manifester. Ainsi soulignait-il, jeudi 11 juillet, que le boycottage des manifestations sportives, auquel avait appelé le FLNKS, était de moins en moins suivi, ainsi que les consignes demandant aux appelés du contingent de refuser de partir consignes demandant aux appelés du contingent de refuser de partir sous les drapeaux. Mais cette accalmie est, selon M. Larché, « partielle », voire « superficielle », comme le montre le fait que certains membres des groupes mélanésiens qui se sont rendus an Festival des arts du Pacifique organisé à Tahiti, malgré le mot d'ordre de boycottage lancé par les indépendantistes, out vu leurs maisons incendiées.

Alors que tous n'en étaient pas convaincus, il y a quelques semaines encore, les membres de la majorité sénatoriale estiment aujourd'hui que les élections régionales sont de nature à calmer le jeu . d'autant que les formations politiques locales ont manifesté l'intention d'y participer. Mais les sénateurs posent cer-taines conditions et leurs exigences, auxquelles M. Pisani o'est pas apparo iosensible, pourraicot conduire à reculer légèrement ce scrutin régional prévu en principe le dimanche 8 septembre.

du scrutin : campagne, opérations de ANNE CHAUSSEBOURG.

participation an vote des anti-indépendantistes qui se sont réfugiés à Nouméa après avoir fui les régions contrôlées par le FLNKS. Un trans-fert des urnes ou un vote par corresfort des urnes ou un vote par corres-pundance avec réception par un magistrat pourraient être envisagés. Pour les électeurs vivant dans les tribus, M. Dailly étudie plusieurs formules qui permettraient à chacun de ne pas être menacé ni dans ses biens mi dans sa personne par le vote qu'il émettra, en empéchant toute identification de ce vote, en pré-voyant une surveillance itinérante et en organisant le dépouillement dans les centres des communes.

M. Larché a également soulevé, M. Larché a également soulevé, jeudi, la question du découpage des régions. Dans son esprit, il s'agirait plus de retouches à apporter nux frontières proposées par M. Pisani — notamment pour la région du Nord — que d'une remise en cause de la création de quatre régions. Resteut enfin la répartition des compétences, pour lesquelles il est possible que la majorité sénatoriale demande quelques aménagements, et le contenu des ordonnances envisagées. M. Dailly n manifesté clairement le souhant que celui-ci soit dévoilé. dévoilé.

Sur les différents points évoqués, M. Pisani est apparu ouvert à ses interlocuteurs et prêt à la discussion. Le ministre a rappelé les principes qui justifient, selon le gouverne ment, le découpage régional retenu et s'est déclaré nussi soucieux que les sénateurs de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que le scrutin se déroule dans des condi-tions irréprochables. M. Pisani ne refuserait pas oon plus certains amendements techniques concernant la répartition des compétences

ÉCONOMIE MONDIALE - TIERS MONDE - DÉVELOPPEMENT NOUVEAUX DEA ET DESS D'UNIVERSITÉS DE LA RÉGION PARISIENNE HABILITÉS A PARTIR DE L'ANNÉE 1985-1986

 DEA Études africaines (Oroit, sciencas politiques antimopologie juridique, économie, géographie)
 Paris I Pans | Resp. : M. Alliot Tel. : 329.12.13 p. 39.50

 DEA Histoire de l'Afrique
(Histoire, archéologie, histoire de l'art) Paris I et Paris VII Resp.: L Devisse Tél. Paris I: 271.06.59 Tel. Paris VII: 336.25.25 p. 57.34

Option Développement des pays du Tiers Monde du DEA Économie at finances (Sciences economiques) Resp. : Ch. Morrisson Tel. : 584.11.66 p. 350 et 376

et coopération (Sciancas politiques)

 DESS Diniomatic développement Resp.: E. Jouve Tél.: 329.12.13 p. 38.80

Resp.: C. Collin-Delavaud Tel.: 222.35.93

eméricaines (Géographie, langues el littératures étrangères, antirropologie)

DEA Études des sociétés latino-

 DEA Droit de développement (Sciences juridiques)
 Paris V Resp.: G. Feuer Tel.: 656 81,86 p. 305 cu 417

DESS Entreprises et développe-

ment |Sciences juridiques) Paris V Rasp.: H. Cassan Tel.: 856.81.88 p-417 ou 305 DEA Connaissance des Tiers

Mondes (Histoire, géographis) Paris VII et Paris VIII Resp.; C. Coquery-Vidrovitch Tel. Paris VII: 336-25-25 p. 57-34 Tel. Paris VIII: 821.63.64 p. 12.93 DEA Structures productives et

système mondial (Sciences economiques) Paris VIII et Paris VII Resp.: M. BaBud Tél. Paris VIII: 821. 53.64 p. 16.50 Tel. Paris VII: 336.25.25 p. 52.85

 DEA Anthropologie et sociologie du politique (Anthropologie) Paris VIII Resp.: P. Ph. Rey Tel.: 821.63.64 p. 12.75

 DESS Fiscalità de l'entreprise (Sciences de gestion et sciences juridiques) Paris IX Resp.: B. Castagnede Tel.: 505.14 10

 DEA Dynamique des systèmes productifs et économie mondiale (Sciences économiques) Paris X Resp.: J. De Bandt Tel.: 725.92.34 p. 614

DESS Développement: méthodes d'investigation et de décision (Sciences économiques)

Paris X Resp.: Ph. Hugon Tél : 725.92.34 p. 814 » DEA Géographie et pratique du développement dans la Tiers-

Monde (Géographie)
EHESS, Paris I et Paris X
Resp.: J.P. Raison
Tel. EHESS: 544.39.79 p. 396
Tel. Paris I: 329.01.47 p. 11 et 12

Tel. Paris X: 725.92.34 p. 554 . DEA Socio-économie du dévelop-(Sciences économiques)

Resp.: I. Sachs Tel.: 544.38.49 p. 225 DEA Études africaines

(Linguistique et civilisations) INALCO Resp.: P Alexandra Tel.: 260.34.58 ou 261.47.48

Cette information est diffusée par le GEMDEV GIS - Groupement d'Intérêt Scientifique Économie Mondiale - Tiers Monde - Développement - 9, rue Malher - 75004 Paris

POLITIQUE

Le jour où Jean-François Douce fit un chèque de 1 986 francs...

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - 1 986 francs. Jean-François Douce, trente-sept ens, contrôleur des lois d'aide sociale à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, conseiller municipal et secretaire de la section PS de Guian-Mestras, redigea il y e quelques semaines un chèque de 1 986 francs et l'envoya à Priorité à gauche, une toute jeune essociation qui venait de se signaler à son attention par una page de publicité parue au début

Simple chèque au libellé symbolique (mais pas dérisoire) dans une bête envelappe ? Banale sion à l'un de ces nombreux clubs qui, depuis quelque temps, se penchent avec sollicitude ealui-là avac une taucha d'humour et d'originalità - sur dennis 1981 ? Une houteille à le mer plutôt. Jetée dans l'ordinaire du socialisme girondin. Par un socialiste girondin un peu fatigué de cet ordinaire-là.

Car, pour lui, il en va du socialisme girondin comme de sa commune : politiquement aussi, l'huitre v est reine, pes le lion ni l'aigle, Même Marc Bœuf, sénateur socialiste et premier secrétaire fédéral du PS de ce départemant. le dit à sa facon : e Campranaz bian. C'ast la Gironde. C'est un pays où les choses se font à pas feutrés. Les réunions se passent bien chez nous, il n'v a pas d'affrontaments directs. C'est tout en nuances, en discussions de cou-

Il vaus dit cala camme quelqu'un qui a'y connaît, Marc Bœuf, ajoutant à sa rondeur naturelle les arbes que ses mains dessinent dans l'air comme pour mieux signifier : pas d'angles.

Plus crûment. Jean-François Douce voit dans le socialisme ce radicalisme olutôt - de notables, de fiefs at de places un ersatz bien édulcoré de ce en quoi il a foi. Trop d'huitres refermées sur leurs peries. Le voilà mal à l'aise au milieu de ces es edont certains n'ont plus fait de politique au vrai sens années ».

Alors, quand il a lu l'invite, sérieuse et rigolarde à la fois, -« S'investir à gauche ? S'investir à gauche ? Chiche », proclamait l'annonce - le secrétaire de section de Gujan-Mestras e marché. Il aurait pu, comme l'y invitait

· Promulgation des lois sur la réforme électorale. - Le Journal officiel a public, le jeudi 11 juillet, les deux lois organiques — reconnues conformes à la Constitution par le Conseil constitutionnel (le Monde du 12 juillet) - ainsi que les trois lois de droit commun qui introduisent dans les institutions l'élection des députés et des conseillers régionaux à la proportionnelle.

aussi l'insolita réclame, envoyer 86 francs ou 198,60 francs. Juste pour voir. Mais la plume e couru plus vita sur le chèque : 1 986 francs.

Le prix de l'oxygène

disait la pub. On vous contactera personnellement si vous mettez 1986 F è gauche. Ce qui fut fait. Et Jaen-Frençaie Dauca aa retrouva il y e quelques semaines à Paris, discutant autour d'une table de restaurant avec les animateurs de Priorité à gauche et ceux qui, comme lui, avaient marché, séduits comme il l'avait été par le tourbillon de messages et d'événements, par la pluje de gadgets significatifs dont deux ou trois jeunes gens turbulents ee pramatteient da saturar l'espece politique tristounet ou frissonnent les ex-enthousiastes da mai 1981.

1986 F. donc. Pas seulement pour voir. Pour respirer. Les bonbonnes d'oxygène, cela n'a paa de prix lorsqu'on étauffe. Voilà pour le premier geste. Mais le militant ne perd pas le nord. Soucieux de voir s'organiser dans son département ce nouveau pôle d'intervention, il a'y emploie avec une quinzaine d'autras adeptes de Priorité à gauche. Il y travaille encore avec un autre groupe (ce sont quelquefois les mêmes) d'émules d'Espaces 89. autre club de réflexion, récemment apparu à gauche.

Il ne seit pas encore quelle forme, deux associations distinctes ou una seula, devrait revêtir après les vacances cette variante bordelaise des clubs.

Qu'en adviendra-t-il ? Marc Bosuf se contente d'arrondir la bouche, comme si devait s'en échapper une bulle dubitative qui ira se briser sur les soucis du moment. Un vent de rénovation qui viendrait à se lever sur la fédératian eacialista de Gironde? Vous n'y êtes pas. eLes militants parlent beaucoup des listes pour 1986 en ce moment et de la façon dont elles seront faites. Moi je vaux que ce contre tout autre systeme. »

Ainsi parle Marc Bœuf, tandis que Jean-François Douce songe qu'il n'a perdu ni son temps ni son argent le jour où il a rédigé un chaque de 1 986 F.

MICHEL KAJMAN.

. M. Fuchs (PS) pour une motion rocardienne au congrès de Tou-louse. - M. Gérard Fuehs, l'un des membres rocardiens du bureau exé-catif da PS, se prononce, dans l'Ex-press daté 12-18 juillet pour le dépôt d'uae motion sur laquelle les amis de M. Rocard paissent se compter au congrès de Toulouse, » ne serait-ce, dit-il, que pour ouvrir un débat qui est la dernière chance de la gau-

COHABITATION: LE «NON» UNANIME DE L'OPPOSITION A M. MITTERRAND

« Pas vous et pas ca!»

Les déclarations du chef de l'Etat à propos de l'éventuelle cohabitation avec la droite sontelles l'indice, chez les socialistes, de l'intime conviction d'une inélactable défaite électorale en 1986? Oni, répond le Parti communiste français. «Le Parti socialiste et le président de la République se sout résolus à la perte des élections, a affirmé, le jeudi 11 juillet, M. Ro-land Leroy, membre du bureau politique du PCF. L'installation du PS dans l'idée de la cohabitation, c'est la poursuite d'une politique de

L'Elysée assure que le président de la République précisera, le dimanche 14 juillet, à l'occasion de son entretien traditionnel sur TF 1, sa conception de la cohabitation avec la droite, en cas de renversement de majorité en 1986. Dans l'immédiat, c'est à l'unanimité que l'opposition estime que le chef de l'Etat a eree un e sae d'embrouilles - - selon l'expression d'un député - avec ses déclarations du 10 juillet à Viriville (Isère).

Que M. Mitterrand ait assimilé à un . coup d'Etat . la perspective de se voir éveatuellement dessaisi, par age gauvelle majarité, de la conduite des affaires étrangères a produit sur l'apposition le même effet que le chiffon rouge sous le musle du taureau. Furieuse, elle charge. Tous ses représentants ironisaient, jendi, sur l'évolution da chef socialiste qui, ea 1964, voyait dans la Constitution de 1958, fondée par Charles de Gaulle, un « coup d'Etat permanent . et accuse maintenant de velléités putchistes ceux pour qui elle était . la Loi et les prophètes ..

Que le pamphlétaire qui traite le régime gaulliste de . diciature . et l'agteur de la Constitution de « consul, podestat, roi sans couronne. sans chrême et sans ancêtres», qui dénonça avec constance « la possessian du pauvair par un seul homme », veuille être à son tour le détenteur sans partage de la diplomatie, vailà qui peut étauner, soulignaient-ils... si l'oa ignore que le paavair ebange l'hamme qui l'exerce!

« Pas vous et pas cà l », répond donc l'opposition au chef de l'Etat. M. Jacques Taubon, secrétaire général du RPR, rappelle que M. Mitterrand - n'a aucun titre pour instituer un fanctionnement des pouvoirs publics autre que celui inscrit dans la Constitution . Pour M. Philippe Mestre, député UDF de Vendée, M. Barre, le président « se replie dans le bunker des prérogatives qu'il s'attribue à lui-même ». Quant M. Méhaignerie, président du CDS, il estime que - cette concep-tion rend impossible la conduite d'une politique cohérente entre le président et le gouvernement ».

L'oppositian, tout d'abord, estime qu'il est impossible, dans les faits, de dissacier la diplamatie de le conduite de la politique intérieure.

M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères, souligne que « les deux sant étroitement mélées par les répercussions des accords internationaux ou europeens sur l'agriculture, la monnaie et l'écanamie en général ». Et M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, d'affirmer que,

M. Maxime Gremetz, autre membre du hurean politique da PCF, résume ainsi la politique socialiste que par son parti : «On baisse les bras, on laisse la place à la droite et ou va s'ar-

Défaitisme? Non, répond M. Claude Estier dans l'hebdomadaire du Parti socialiste, l'Unité, en commentant l'accord sur les candidatures conclu lors du dernier comité directeur du PS. «Ce n'est (...) en ancune manière dans une perspective défaitiste que s'est placé le comité directeur », écrit-il en qualifiant d'«esti-

e par une astuce diabolique, en s'appropriant la politique étrangère, le président s'occupera de tout. Or la politique de la France ne se décaupe pas en rondelles. » M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, ajoute : - Si nous gagnons, c'est notre politique qui devra être appliquée dans tous les damaines. M. André Rossinot, président du Parti radical, précise : On ne peut imaginer un pe négaciant des traités taut en sachant que le Parlement ne les ratifiera pas. .

Le poids de l'Algérie

La cancentian énancée par M. Mitterrand renvoie naturellemeat à la notion de « domaine réservé», bien que cette formule n'ait jamais été employée par son aatear pretendu. M. Jacques Chaban-Delmas avait, en effet, déciaré, lors de la séance de clôtur des assises nationales de l'UNR à Bordezux, le 15 novembre 1959 Le secteur présidentiel comprend l'Algèrie sans oublier le Sahara, la Communauté franco-africaine, les affaires étrangères, la défense. Le secteur ouvert se rapporte au reste, un reste d'ailleurs considérable puisqu'il réunit les éléments mêmes de la condition humaine. Dans le premier secteur, le gouvernement exécute, dans le second, il conçoit. Pour l'UNR, dans le premier cos, elle doit suivre de Gaulle pas à pas. Dans le second, il lui reviera de devancer l'événement. »

Deux mois suparavant, le général de Ganlle avait déclaré à propos de l'Algérie : « La politique d'auto-détermination se trouve définie par le président de la République, décidée par le gouvernes ment, approuvée par le Parlement, adoptée par la nation française.»

échelons qu'il établissait ainsi ten-dait à affirmer la cobérence de l'ensemble des pouvoirs avec sa politique algérienne. Or celle-ci - à la fin de 1959 - était fartement contestée au sein même du mouvement gaulliste et soutenae avec réticence par le premier ministre lui-mème, M. Michel Debré.

M. Chaban-Delmas evait done opéré - comme on pratique sur les terrains de rugby - un dégagement en touche et il avait un peu lourde-ment chargé la barque présidentielle pour mieux rallier à de Gaulle les hésitants. Il l'avait fait en montrant que l'Algérie s'insérait dans une stretégie mandiale campartant l'action diplomatique et la défense. (La première bombe atomique française devait exploser en février

Pour sa part, le général n'avait pas encore et lieu. jamais amplayé ni l'expressioa Parmi les barrist « domaine réservé » ni celle da de plus en plus an R « secteur présidentiel ». Il n'avait non plus jamais fait modifier les articles de la Constitution concernant les pouvoirs respectifs du président de la République, du premier ministre et du Parlement.

On trouve, on revenche, maints exemples de périodes pendant lesquelles la compétence – ou platôt l'interventionnisme – du président de la République s'est étendue à tel on tel secteur. En matière d'urbeaisme perisien, par exemple, M. Mitterrand no le céde en rien à Georges Pompidou dans sa volonté de laisser sa marque personnelle.

le PS en 1986. Défaitisme? «l'invite ceux qui en soup-ment François Mitterrand à faire preuve de plus de clairvoyance sur la personne et à médi-ter sur la leçon de l'histoire», a dit M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du parti. M. Delanoë a aussi jugé «médiocres et dispersées» les réactions de l'opposition. Pour lui, «les dirigeants de la droite manifestent leur besoin de revanche et leur mépris des institutions qu'ils out eux-mêmes créées.»

mation prudente et non d'objectif » l'hypothèse

retenue de 25 % des suffrages en moyenne pour

1960.) Mais cela n'a jamais été général du RPR redoute les effets qu'un discours de fin de congrès, même s'il a fait florès.

Permi les harristes - mais auss de plus en plus au RPR. - ou estime également que, tout en disant le contraire, M. Mitterrand refuse, en fait, la cohabitation, Alors que pour M. Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, - cohabiter sous le même toit ne veut pas forcement dire concubiner dans le même lit ». M. Mitterrand se conçoit, souligne t-on, comme « le seul et véritable maître de maison ». Le président de la République démontre par son exigence, affirment les barristes, que nolens, volens, la cohabitation ne sera pas praticable.

Si les amis de M. Barre trouvent dans ce comportement une justifica-Certes, les chefs de l'Etat de la tion de leur constant refus de coha-Ve République ont tous exercé une bitation, les chiraquiens, eux, y action prééminente dans la conduite voient la démonstration que l'obsta-

M. Mitterrand : un régime d'irresponsabilité

24 avril 1964. M. Mitterrand. député de la Nièvre, s'adressant à Georges Pompidou, alors premier ministre, déclarait : e Je vous demande comment et pourquoi, par le transfert continu de vos attributions au président de la République, qui lui est irres-ponsable devent le Parlement, vous abandonnez l'essentiel de vos prérogatives, mais encore comment et pourquoi, ce faisent, vous vous autorisez à priver le Parlement du droit fondas de contrôle et de décision politique hors duquel en régime perlementaire ne serait plus que l'alibi d'un pouvoir personnel. »

Critiquant le décret du 14 janvier 1964 attribuant au président d'usage de la force de frappe, M. Mitterrand ajoutait : e.Ah I sions ce secdéjà nous connais teur réservé qui a fait passer indûment les affaires étrangères, la défense nationale, à l'époque ou se possient les problèmes d'Algérie, et les problèmes de la Communauté, sous la gouverne directe du président de le Répu-

blique. Le secteur réservé violait la Constitution, mais le domaine suprême, lui, apparut soudain à ruine la République. Quoi ? Il y aurait un domaine suprême détenu par un seul homme, et celuici la déléguerait à qui il voudrait ? Mais la République n'a jamais reconnu l'autorité d'un homme ni l'autorité d'un seul pouvoir. Elle ne peut admettre que le partage des délégations et des attributions dans l'exercice du pouvoir (...).

»Il faut choisir. Ou bien il convient de fonder un régime présidentiel honnête et authentique qui donnera autorité et stabiou bien il convient de revenir aux sources d'un régime perlementaire adapté aux besoins modemes. Il faut en revenir à un régime de liberté et d'équilibre et en finir avec celui qui vous nous faites et qui n'est qu'un régime d'autorité et d'irresponsabilité, » Ue Manda daté 26-27 avril

de la diplomatie et de la politique de défense. Mais ils n'ont pu avoir de rôle directif ou personnel dans ces domaines, comme dans les autres d'ailleurs, que pour autant qu'ils ne se heurtaient à eucune résistance et surtout à aucune hostilité - de la part do chef du gouvernement. Comme le disait de Gaulle, » il ne saurait y avoir de dyarchie au sommet ». En d'autres termes, selon cette conception, la dyarchie, ce serait non seulement la paralysie

Quel consensus?

Dès lars, les appasants d'eujaurd'hui trouveut fort spécieuses les raisons avancées par M. Mitterrand pour revendiquer un secteur réservé, puisqu'il ne bénéfi-ciera — dans l'hypothèse envisagée - ni de l'accord du premier ministre ni du soutien de la majorité parlementaire. Selon eux, l'opposition n'est praticable que si le premier ministre peut exercer tous les ponvoirs que la Constitution lui donne au pied de la lettre.

M. François-Poncet, tout comme M. d'Aabert et M. Tauhan, conteste, an demeurant, l'affirmation de M. Mitterrand selon laquelle un consensus naturel existerait sur la conduite da la politique française. Depuis quelque temps, les critiques contre la politique extérieure, et aussi contre la politique de défense, se font d'eilleurs plus vives de la part des parlementaires de l'UDF et du RPR, alors que, au contraire, le corps électoral continue epparem-ment d'attacher peu d'importance à l'action diplomatique du chef de l'Etat, sauf lorsqu'il s'agit de Europe agricole.

Dès lors, les opposants s'interro-gent sur les motivations du président de la République. Tous constatent. d'abord avec étonnement mais satisfaction, que l'ancien premier secrétaire du Parti socialiste admet comme un fait acquis la défaita de la gauche en 1986. Au RPR on se montre toutefais eireauspeet; M. Toubon insiste pour dire que « la victoire de l'opposition n'est pas encore remportée ». Le secrétaire cle ne viendra pas de leur fait. Ils affirment, en effet, que la chef de l'Etat ne saurait légitimament s'opposer à la mise en œuvre d'une politique nouvelle voulue par le suffrage universel.

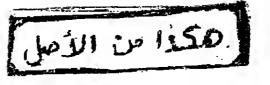
Le moindre paradoxe ne serait as que, par ses intentions révélées, M. Mitterrand ait contribué au rapprochement des barristes et des ebiraquiens qui soabaiteat que l'alternance soit totale. Les premiers affirmaient cette exigence a priori, les seconds préféraient attendre que le président de la République prît lui-même la responsabilité de la rendre incluctable

ANDRÉ PASSERON.

 Demande de suspensian d'immunité parlementaire. - On savait que certains des organismes visés par M. Alaia Vivica (PS. Seine-et-Marne), dans son repport sur les sectes, a'evaient pes epprécié les accusations portées contre eux. Ainsi l'Eglise de scientologie a întroduit deux plaintes en diffamation contre le député socialiste. Pour permettre à celles-ci d'être plaidées devant le tribunal correctionnel de Paris, l'avocat de l'Eglise de scientologie vient de demander à l'Assem-blée nationale de lever l'immunité parlementaire du député socialiste. Cette demande sera étudiée par une commission spéciale le mercredi 17 juillet. La même procédure sera suivie pour la plainte déposée par M. Gaston Flosse (RPR), en tant que président du gouvernement de le Palyaésie française, cantre M. Jean Juventin, député non inscrit de ce territoire, qu'il accuse d'avoir diffamé le gouvernement territorial au conrs d'aaa Emissian radiotélévisée locale, le 1ª mars 1985.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **AUJOURD'HUI**

« MONDE» 1975-1985 LA DECENNIE DES FEMMES Plus de dix mille femmes sont rassemblées à Nairobi depuis le 10 juillet et jusqu'au 26 juillet prochain pour la Conférence inter-Egalement au sommaire : Deux siècles de 14 juillet nationale des Nations unies, qui marque la fin de la Décennie de la femme, décidée à Mexico en 1975. Les grandes enquêtes A certe occasion, le Monde a rasde la rédaction semblé les témoignages de nombreuses personnalités françaises et Le Monde fetrangeres, et les reportages de ses orrespondants aux Etats-Unis, au Japon, en Afrique, en Egypte, en Scandinavie et en Italie. Dix ans de **AUJOURD'HUI** luttes des femmes pour la conquête de l'égalité des droits.



and the second second parallel of a 17 of Serie date 1 Aug 1446

THE PART OF THE PARTY OF

SECRETE MANISON

au mitte. An

· ** AT. . ** · **

.... The M

_THE 400

LUCE TO BE THE PARTY OF

31:1 400 MM

sarfite

~a~t dell

A - - 105

Action with

to wheeler

.. ZFvet.

1000 H

ALMOST WILL

The Part of the state of the

and charte

ter erent riftentille

TOTAL CONTRACT

The state of the s

- 7 That 100

1 WINE SA

on San Statistic

AND THE PERSON OF THE PROPERTY.

3 H . H 1 1 PM STORES

High the Company and the same

of the contract of the same of

THE PARTY OF SHAPE AND ADDRESS.

No Comment Comments

program a proctor Marie Marie

LINE TO THE PROPERTY.

E dust .

أسمر والمجموع

والمتحارض والمتجار

e .19

- - 11 day

The second wife

HRONNE**MEN**T

C. MARIE 1:

The second of the second of the second The same of the state of the same Territories par " U) Leus The state of the Parks ! THE SECOND TRANSPORT OF CHARLES Per jung in der gemeinen. the best of the same THE STREET STREET, SAME An art of the second

the street toward abstacling. THE PERSON OF THE WEST PROPERTY. the state of the section of the sect aufigen in eine bereite gestellt. をなる。 ・ カル・ 製造機能 The second of the second of the

ESVELTAIRES 4 GHETTO limite in the streether

State of the state

1 17 AND SHIP en grange Maria de la constante de Line 1 Street Chicago Santo per Citation The second secon The state of the s Section 198 Service dains tolkers the Secretary of Carlots 7 - may 5/1/2 31.2 The same of the sa

The same of the same The second second second 10 mg 3 m The state of the s outs on the state of the state The second State and China ייי יייי איי ביייייי The state of the s the series togeth, Mark Care Mark Care

the second december Witness fact Sale Samuel an AND THE PERSON NAMED IN

-

société

POUR AVOIR VOULU PHOTOGRAPHIER CHANTAL NOBEL

Trois apprentis journalistes condamnés à quatre mois de prison avec sursis

faut s'y résigner.

Dans les couloirs de l'hôpital de la nalistiques étaut ce qu'elles sont, il Dans les contours de l'hôpital de la Prité-Salpétrière, trois jeunes gens étaient interceptés, le samedi 8 juin, après avoir tenté de pénétrer dans la chambre où se trouvait la comédieune Chantal Nobel, qu'ils voulaient photographier. Cela leur valut des interfactions immédiates de par des inculpations immédiates de vol. de violation de domicile et de tentative d'atteinte à la vie privée. Devant la 24 chambre du tribunal

Devant la 24 chambre du tribunal correctionnel de Paris, il s'agissait, jendi 11 juillet, de les juger.

Fidèles à ce reudez-vous judiciaire, ils se retrouvaient devant le président Rubert Philippot, sans émoi apparent, pour expliquer les raisons de leur entreprise, explication simple : M. Eric Paehet, vingteino ans. le plus disert, est un icone tion simple: M. Eric Paehet, vingtcinq ans, le plus disert, est un jeone
journaliste au chômage. Ses compagrons. MM. Raymond Kakou,
vingt-six ans, et M* Catherine Kondrachoff, vingt-sept ans, révaient
d'embrasser la profession. Quoi de
mieux pour y parvenir que de réaliser un «coup», un «scoop», de réussir quand on est apprenti, là où des
prufessinnnels chevronnés ont
èchoué? Car ils savaient bien tous
les trois que certains journaux en
révaient, de cette photographie de
l'héroîne de « Châteanvalloo » sur
son bt d'hôpital.

Alors, ils oat monté leur affaire. M. Pachet, dès le 7 jnin, avait dérobé deux blouses d'infirmier et, mieux encore, un passe permettant d'entrer dans la chambre, déjà repérée. Revêtus de ces blouses, munis de ce passe, M. Kakou et Mª Kon-drachoff avaient toutes leurs chances. L'ennui, c'est qu'une infirmière se trouvait en permanence au chevet de la blessée, Lorsqu'elle vit s'navrir la porte, elle intervint. C'était l'échec, la recherche du salut dans une fuite mouvementée mais

Reste l'aspect moral et juridique. Pour ce qui est de la morale, M. Pachet dit bien volontiers qu'il n'a guère de goût pour ce genre de travail. Mais certaines mœurs jour-

Mª Kondrachoff ajoute qu'elle fut trompée par des informations d'hôtel est assimilée à un domicile, publiées à ce moment-là sur l'état de Chantal Nobel. Elle avait lu une déclaration, des interviews, selon lesquelles la comédienne avait quitté le service de réanimation, qu'elle allait beauenup mieux et demaudait

même son parfum préféré. M'é Kon-drechnff pensait dane que la patiente, dans cet état quasi normal, ne saurait refuser une image d'elle. D'ailleurs, quand j'ai vu la réa-lité, j'ai renance à prendre la

Le président a demandé : - Mais. enfin, quelle idée, quelle philoso-phie avez-vous du métier de journaliste? Croyez-vous qu'il permettre de violer la loi? - Ni l'un ni l'autre ne le croient évidemment, mais - il s'agissait de se faire connaître -. Paur présenter une demande d'embanche, mieux vant - une carte de visite flatteuse ».

Au-delà de ces faits sans gloire, le tribunal avait à fixer un point de droit. Car un différend opposait la défense, assurée par Me Françoise Mothes, à Me François Sarda, partie civile, au nom de l'Assistance publi-que, sur la notion de violation de domicile. La chambre d'bôpital peut-elle être teuue pour le domicile du matade qui l'occupe? La question, jusqu'à présent, n'avait jamais été pasée aux tribunaux. Paur Me Sarda, la réponse est aui. L'aué-rét la commande. Un hôpital doit assurer le calme et la tranquillité de ceux qui y sont soignés.

'ENFANT de la Vologne, c'est un ena-

chronisme. Mais l'anachronisme e son

explication, entre la Zola da la Terre et

le Perrault des Contes, sur fond de haine et

de sortilèges, entre les férocités paysannes et

le secret des reines-fées. Mais les gens des

villes, qui veulent tout comprendre de

Lépanges, ne savent pas lire ce qui se passe dans les villages, qui demeurent inchangés,

même s'ils se travestissent avec des maisons

trop neuves. Même a'ile se donnent des tour-

nures de villes parce qu'ils ont la télévision,

une collecte des ordures ménagères, et qu'il s'y vend des livres qui font la fortune des

Anachronisme encore la fin de Grégory,

parce qu'on a moins voulu tuer qu'on n'e

lettres, elles sont là. Mais se venger de quoi ? La savoir, c'est tout savoir. Ou du

moins ce qui aujourd'hui paraît auffisant : une

solution de roman policier, avec une victime,

un meurtner et un mobile. C'est-à-dire eussi

une solution pour la justice, qui n'eime pas

que deux et deux fassent cinq et qui se per-

L'immolation de Grégory, c'est la nuit des

temps, plus les photos en couleurs de Paris-

Match et le direct d'Europe 1. L'anachro-

nisme encore, qui dit tant de l'affaire sens

mondes affleurent à Lépanges, on aurait parlé de loups et d'enfants dévorés, da sor-

cières et d'enfants qui meurent sur pied, vio-

times d'un sort longtemps mijoté. Les veil-

lées auraient auccéde aux veillées, sous l'œil

mauvais d'una encêtre qui aurait bien su, elle,

que le meurtrier faisait partie du rond des

causeurs. Le curé aurait tonné en chaire pour

adjurer le coupable de sa dénoncer, fût-ce en

confession. La maréchaussée aurait lissé sa

moustache, de l'air de caux qui savant, afin

d'en savoir plus, tant ils en savaient peu,

retrouvé, près du bois aux chênes, là où le

bolet donne, étendu raide, tué d'un coup de

fourche dans le dos, comma sa femme l'avait

vu, la première, quand on avait fait le toilette

Les rumeurs auraient gonflé, comme du lait qui bout, et les haines seraient passées

au rang d'un patrimoine de clan. Chacun

aurait su, alors, qui avait sacrifié le gamin,

parce que, dans le village, il y en avait un qui

paraissait fichtrement soulagé. Comme si le

Bernard avait payé pour lui, pour le mettre à

. N roman, cette affaira de Lépanges ?

la Vologne, on a vu déambuler Mr. Marque-

rite Duras, C'était d'autant moins pour sim-

plement a'v mettre au vert que la publication

de son texte a d'ores et déjà été annoncée.

La loi empêcherait (mais laquelle ?) qu'il fût

immédiatement publié. Il y aura aussi des

thèses en Sorbanne, ou leur équivalent juridi-

que, sur cet enfant qui est mort avant de

· Il ne serait pas faux de dira qu'il y a, du

côté d'Epinal, comme une course de vitesse

entre la littérature et la justice. Ou bien une

Le fait, c'est le domaine du juge, assisté par la droit, menacé par l'erreur, assailli par

tout un pays : le pays de Lépanges et le pays

course entre l'imagination et la fait.

N'en doutons pas. Ou au moins du gibier pour écrivain. Sur les bords de

Et puis, un jour, le Semard, on l'aurait

Du terros de Zola ou de Perrautt, dont les

Ebrairles de gara.

drait à l'envisager.

expliquer le meurtre.

Pour Me Françoise Mothes, cette otion de domicile implique la possibilité d'un choix. La chamhre d'hôtel est assimilée à un domicile, en changer à sa demande. Ce n'est pos le cas du malade hospitalisé, que la direction de l'établissement change de local pour des raisons médicales nu de service sans que l'on

puisse s'y opposer.

Le tribunal a adopté le point de vue de M. Sarda et retenu, du même coup, contre les trois jeunes gens, le délit de violation de domicile. En revanche, il a écarté celui de tentation d'attainte à la vie privie en tive d'atteinte à la vie privée, en ennstatant que, à défaut d'une plainte personnelle de Chantal Nobel, le parquet ne pouvait de lui-même déclencher l'action publique.

MM. Eric Pachet, Raymand Kakou et Mª Kondrachoff nut été condamnés, chacun, à quatre mnis de prison avec sursis et au versement du franc symbolique de dommages et intérêts que leur réclamait l'Assis-tance publique. Ils unt décide de faire appel. J.-M. Th.

· Chansal Nobel assigne VSD. La comédienne Chantal Nobel a chargé, jeudi 11 juillet, son avocat, M. Gilles Dreyfus, d'assigner devant le tribunal civil de Paris l'hebdomadaire VSD. Dans son numéro daté du même jour, VSD avait publié du même jour, VSD avait publié deux photographies mantrant la plaignante dans une chaise rnulante. Pour cette « atteinte intolérable portée à l'intimité de sa vie privée et aux droits qu'elle possède sur son image ». Chantal Nobel demande 300 000 F de dommages-intérèts.

POURSUIVI EN DIFFAMATION PAR M. LE PEN

M. Jean Bothorel est relaxé

La dix-septième chambre correctinnnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Emile Cabié, a rendu, jeudi 11 juillet, un nouveau juge-ment déboutant M. Jean-Marie Le Pen qui eveit cité directement M. Jean Bothorel pour y répondre du délit de diffemation. Le prési-dent du Front national visait un ouvrage de cet écrivain publié, en septembre 1984, aux éditions Albin Michel, sous le titre de Lettre auverte aux dauze saupirants de l'Elysée. La huitieme lettre de ce parophlet était effectivement adres-sée à M. Le Pen. Ce dernier y avait relevé cinq passages, en réparation desquels il demandait 150 000 F de dommages-intérêts, ainsi que leur suppression dans les rééditions éven-tuelles.

Le premier se rapportait, une fnis encore, aux actes de tarture qu'aurait accomplis le lieutenant Le Pen en Algérie, dans les premiers mois de 1957. Le jugement, sur ce chapitre, reprend les mutifs déjà invoqués dans les décisions de relaxe intervenues en faveur du Canard enchaîné et de Libération. Il répète que M. Le Pen, ayant tenu des propos aussi publics que constants

au temps de la guerre d'Algérie, ne peut s'estimer atteint dans son honneur et sa considération lorsqu'on lui impute des actes qu'il a aiosi Dans les autres pessages, M. Botherel qualifiait M. Le Pen d'homme de cambines et de

pour justifier le recours à la torture

coups - ajoutant : Député de 1956 à 1962, vous passiez vingt-quatre heures sur vingt-quatre au Palais-Bourbon nageant avec délice dans les caux troubles de la politicaillerie. - Si cette dernière phrase, selon le trinunal, vise bien un fair prècis, comme le veut le loi sur la pesse en matière de diffamation. - elle ne constitue pas une atteinte à l'hon-neur et à la considération .

Enfin, M. Butharel evoquait l'beritage, par M. Le Pen, d'un hôtel particulier de la famille des ben-quiers Lambert et avait écrit que le président du Front national l'accepta - dans de dróles de condi-tians -. Mais, pour le tribunal, cette expression - ne met pas en cause la probité du plaignant - M. Bothnrel et les éditions Albin Michel sont dane relaxes - sans peine ni

 Attentat au palais de justice de Bordeaux. - Une bombe de faible puissance e explose, mereredi 10 juillet, vers 12 b 30 au palais de justice de Bordeaux, L'engin aveit été place sous le bureau des magistrais de la première chambre eivile, nú personne ne se trouvait, à cette beure-là.

auprès du tribunal et du bureau de l'Agence France-Presse à Bordeaux par un correspondant, disant appartenir à l'organisation Les justiciables. Le president de cette associa-tion, M. Jean Guy, s'est montre fort surpris - de l'attentat, tandis que l'Union syndicale des magistrats a demandé, elle, - des mesures im-L'attentat, qui n'a provoqué que des dégàts mineurs, a été revendique la sécurité des locaux judiciaires -.

ENVIRONNEMENT

CONTRAVENTIONS:

TRES FORTE HAUSSE

Les contraventions devraient

connaître une forte hausse, au

plus tard le 1ª octobre, après

décret en conseil d'Etat, si le

texte du projet de loi sur la

modernisation de la police lie

Monde du 12 juillet) est adopté - en son état actuel - après les

En premier lieu, on devreix

tielle ponvaat alter perfois

jusqu'à un doublement des amendes penales pour infraction

au code de la route. Ainsi, cer-

tains délits (excès de vitesse, non respect des feux rouges

notamment) sanctionnés par une

amende de 600 francs coûteront

desormais 1 300 francs. La mon-

tant des infractions plus graves,

paseiblee actuellement d'amendes de 1'200, 3 000 et. 6 000 francs, sera respectivement porté à 2 500, 5 000 et. 10 000 francs (art. 6 de la loi), il

faut rappeler que la loi ne fixe ici que des seuils. En revanche, pour

les augmentations de contraven-

tions simples de 50. à 600 francs

(stationnement en double file, par exemple), le loi ne fixe aucun

En dernier lieu, la loi devrait permettre un meilleur recouvre-

ment des amendes. Il est sur ce

point intéressant de noter que,

selon les statistiques, seules 3,36 millions d'amendes paya-

bles par simple timbre l'ont été

spontanément en 1983, sur un

total de 11,2 millions d'amendes

de ce type. Ainsi, l'article 8 de la

loi prévoit de faire payer systé-matiquement les récalcitrants, qui ne pourront plus, désormais, obtenir de carte grise pour un nouveau vénicule s'ils n'ont pas

auparavant réglé tous leurs amérés de contraventions,

montant précis.

navettes parlementaires.

M. MITTERRA

the is seen of spherit . The

Signature Control of the state of the state

The second of th

Secretary of the secret

 $p_{\Psi_{i},\Phi}(x,x) = p_{i}(x,x) + p_{i}(x,x) + p_{i}(x,x)$

Le Larzac apaisé

L'explication? :- Les types pas sérieux se sont éliminés d'euxmêmes - avance Gérard Deruy, ancien militant du Larzac deveon canards, des tièvres ou des abellles, maire de Millau (PS) en 1983. Il cela paraissait complètement farfant avouer aussi que les dix années de lutte (1971-1981) ont obligé les néoruraux à « tenir » coûte que conte, au sens militaire du terme. puisque certains ant occupé des fermes où l'armée devait s'installer. Au total, cinq fermes sculement avaient pu être converties en fortingarnison. Leurs vilaines latrines servent aujourd'hui de cabanes à outils et de clapiers è lapins.

Les néoruraux ont aussi apporté-

puissance de l'armée dans les années 70, le Larzec est paredoculement deveno un stigmate d'échec pour les militaires. « On perlait de la lutte du pot de terre contre le pat de fer, dit le lieutenant-colonel Peyron, com-mandant le camp; mais le pot de fer est félé. C'est nous, maintenant, qui vivons dans un ghetto, comme une armée d'occupation. Depuis 1981, effective-ment, les militaires sont prati-quement confinés dans leurs quartiers. Les panneaux qui interdisent l'entrée du camp au public interdisent en même temps aux

Inquiets de cette mise en sommeil du camp, qui prive les commerces locaux d'importants revenue, les maires des communes riversines ont demandé l'« actualisation » de la convention de 1902. Ils souhaitent que les effectifs du camp, qui plafon-nent actualiement à deux cents. puissent monter à cinq cents, voire mile personnes. Mais l'entreinement des troupes devrait rester e dans le cadre strict du périmètre du camp ». Adieu les manceuvres en vraie grandeur et les fortins garnisons dans les fermes « où le régiment fait sa cohesion a. Bonjour le ghetto et sa c.sa ciblaria électronique unique en France ». A qui la faute ?

plus sur le causse : l'esprit d'innovation. Tout en glorifiant, avec quelque natvete, « les bergers et laboureurs du Larzac ., ils ont sans le vouloir bousculé les vicilles habi-

Au debut les gens se méficient », reconnaît Léon Maillé, propriétaire-exploitant à Potensac, conseiller municipal de Millau et directeur du mensuel de liaison Gardorem low Larzac. - Tous ces hipples qui venaient pour élever des canards, des tièvres ou des abellles, felu. Certains même prétendaient élever des moutons sans berger ni bergerie! Et les autres voulaient faire leur fromage eux-mêmes au lieu de vendre leur lais à Roquefort, comme tout le monde ici. Impensable!

Les sceptiques avaient tort : on peut effectivement vivre à l'année sur le causse en élevant des chèvres ou des lièvres. On vit même très bien du . « fromage à la ferme », qui demande moins de bétail que pour la vente du lait. On peut élever des moutous en parc, été comme hiver, avec d'aussi beaux agneaux. On gagne aussi à mettre sur pied son propre réseau de vente, que l'on soit producteur de viande, febricant de fromages ou veudenr de confits de volaille. Résultat ? . Maintenant, ce sont les paysans qui imitent les nouveaux installés, avoue Léon Maillé. Finalement, dans tout l'Aveyron, c'est au Larzac qu'il y a le moins d'abandons et aussi le moins d'endettement au Crédit agricole ! »

Enfin, et c'est sans doute la plus grande réussite du Larzac, la lutte enée contre un ennemi commun l'armée, l'État - e forgé na esprit nmunautaire qui survit aux inévitables bisbilles et rivalités de l' après-guerre ». An Larzac, l'esprit de la résistance a résisté au temps. . . Jamais: nous n'aurions tenu seuls - evoue Dominique. trente et un ans, fermière à Las Mayou. Son compagnon, Serge, ancien « zonard » venu en 1972 perneiper à la construction de la *bergerie-reproche » de la Blaquière, est aujourd'hui à la tête d'une exploitation agricole classique : 200 hectares de parcours, 33 hectares labourables, 60 chèvres à lait, 25 chevrettes, 5 cochons, 2 tracteurs et toute une basse-cour. · Ils nous ont acceptés cheveux longs et pas mariés, on les accepte chasseurs et cathos ! », dit tranquillement Serge. C'est le Larzac de 1985, revu mais pas corrige.

ROGER CANS.

de France, qui, tous deux, veulent savoir. Afin que, pour les uns, on puisse encore mieux babiller; afin que, pour les autres, ils aient enfin la paix. Mais rien ne vient, sinon les

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

gaffes, qui alternent avec les bévues. La force d'une institution se mesure à la capacité qui est la sienne de compenser --c'est-à-dire de dissimuler -- la faiblesse d'un de ses membres. Que la faiblesse tienne au caractère ou à la compétence.

Faisons à M. Lambert, juge d'instruction, le crédit qu'il a du caractère, si l'obstination en est une forme, quoique mineure. Laissons à ses pairs le soin d'évaluer sa compétence. Regardons cette justice, vieille compagne, qui sa rend au nom du peuple français, ainsi autorisé à s'en faira juge.

Justice

Il n'y a pas de quoi pavoiser. Lorsque le justice ne fabrique que des victimes, elle n'est plus le justice, elle est une teble de roulette, que fait tourner le cas échéent la gendarmerie. Depuis ce 16 octobre 1984, qui vit la mort de Grégory Villemin, chacun das pas de le justice fut un faux pas.

De telles dérautes judiciaires ne sont pas sans précédents. Pour n'en citer qu'un, feut-il rappeler la mort de Brigitte Dewevre à Bruayen-Artois, en 1972, qui montra une semble ble chevauchée judiciaira. Et le juge n'avait même pas la faible excuse ds l'inexpérience. L'effaire mettait delle eux prisee la justice et la presse, pour le plus grand melheur de ces deux dames, la justice trébuchant et la presse

A presse sur ce terrain ne s'est guère emendée depuie ces Canards du siècle passé, dont l'éditeur Pierre Horay fit un recueil (fac-similé) en 1969. La Canerd, e'était « une feuille presque toujours de grand format, imprimée au recto seulement, at qui comportait, de haut en bas, un titre, una image et un texte. (...) Les titres avaient une importance considerable parce que, pour une bonne part, le succès de la vente en dépen-

Celui-ci, par exemple, imprime vers 1840 : « DÉTAILS sur l'événement épouvanteble arrivé à une famille entière de cultivareurs. -Attaque d'une femme avec ses deux enfants par trois loups. - Souffrances inouras de cette mère infortunée en voyant dévorer ses enfants. - Lutta achamée entra catte malhaureuse et un des loups. - Son évanouissement. - Douleur et rage du père, qui e assassiné sa pauvre femme en apprenant cet affreux maineur. >

Ne serait le style, qui date, le ton général n'a pas changé. La recatte demeure. Les faits divers rythment l'histoire autant que les guerres, les traites et les alliances de maisons rovales. Mais c'est le presse qui bat la mesura. Pourtant, le tempo vane sens que l'on sacha toujours pourquoi. L'harreur n'expliqua rien sur ce chapitre. Il y faut l'atmosphère.

Sans doute n'y avait-il pas d'atmosphère pour Odile Caillaux, qui, le 5 septembra 1974, tua ses deux fillattes par haina d'un mari à qui ella écrivait, les meurtres à peine commis : « Ja te deteste et te je hais. Je ne peux plus supporter de dormir dans le même lit que toi. Tu ne sais pas faire l'amour. Et ce n'est pas en cina minutes qu'on peut rendre une femme heureuse. Sale égoiste. »

Journalistiquement, l'affaire aurait pu être « bella ». Ella ne le fut pas. Il y manquait la collision des siècles dont Christma Villemin paraît être le centra.

EST, toutes choses égales, la situation Badintar, qua l'on requiert de veiller à le paix publique du jour, en lui consentant des

On le devine emer. N'étant pes de l'appareil du Perti socialista, il n'en a pas le soutien et craint pour son budget.

Il évoque son premier souvenir à l'Assemblée nationele, nú il fut, pour ainsi dire, accueilli par l'encien ministre de l'intérieur, Reymand Marcellin, qui lui souffla: « N'oubliez pas, le budgat. Le budget, il n'y e Que Ca. #

Un en eprès, convient Robert Badinter, j'ei compris combien il aveit raison. Le tribunal de l'application des peines n'est pas encore vaté parce que je n'ei pas la faculté de recrurer les cent cinquente magistrete et les deux cents greffiers qui seraient nécessaires. L'échevinege, qui devait introduira des magistrats professionnels dans les tribunaux de commerce, ne sera pes devantage mie en plece. pour les mêmes raisons.

Le ministre de la justice se montra d'eutant plus navré que l'une de ses innovations, le débat contredictoire avent toute incarcération d'inculpé, danne de bons résultats. En six mois, indique-t-il, les détentions avent jugement n'ont cessé de beisser, comme je l'avais prévu. Cele eu profit des comparations immediates (l'encien flagrant délit) ou du rendez-vous judicieire. Ainsi évite-t-on ces jugementa qui « couvrent »,

Ca. dit-il encore, c'est une politique. Pas les grâces, qui, s'il ne tenait qu'e moi, n'existeraient pes. Gien qu'elles soient cette année necessaires, tent elles sont ettendues.

Son amertume sa modère quand il ravient è le peine de mort, meintenant ravée des codes, et qui, d'évidence, restera à ses yeux son titre de glaire le plus écletant. Il se détendreit presque pour apprendre qu'il existe deux variétés de café, le robusta at l'erebica, et que le première d'entre elles est imbuvable. Il promet spontanément d'y vailler...

Taute question de café mise à part, on demande l'impossible à cet homme : faira comprendre que la justice est une valeur du vingtième siècla, mais en la maintenant dans la misère finencière d'eutrefois. A croire que la geuche ne se rappella pas que les victoires de 1981 furent aussi dues à une querelle portant sur les libertés, les plua traditionnelles d'entra elles et peut-être les plus vraies. A croira que la gauche a maintenant vraiment pris le pouvoir puisque, en metière de justice, elle se montre aussi chiche que la droita. Parce qua ce n'est pea, l'élégante formula! electoralement payant?

(Suite de la première page.)

« Sur les sept exploitants venus. pendant la lutte; un seul est reparti; note Guy Tarlier. 1987 ne nous a absolument pas demobilisés, au contraire, Et nous avons fait aug-menter la population rurale de 20 %, ce qui est tout a fait inout en pays de montagne seche, habituellenent considéré comme déshérité. .

evec eux la chose qui manquait le

LES MILITAIRES AU GHETTO

.. Symbole de la toute-

de 1902, complètement obso-lète, n'est plus applicable.

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Le laboratoire européen Spacelab en configuration inhabitée

1983, le vendredi 12 juillet, la navette spatiale américaine doit emporter dans l'espace le labora-toire européen Spacelab pour une mission scientifique de sept jours eonsacrée, en grande partie, à l'astronomie et à l'étude du Soleil. Le départ du centre spatial Kennedy est prévu à 22 h 30 (heure francaise). L'atterrissage devrait inter-venir le vendredi 19, à 21 h 41, sur la base aérienne d'Edwards, en Cali-

et tous de sexe masculin - ce qui est devenu rare, - seront à bord de la navette. Ce sont Gordon Fullerton, commandant de bord, Roy Bridges, pilote, et Story Musgrave, ingénieur, qui constituent l'équipage de navigation, chargé du contrôle et des manœuvres de la navette. Deux autres ingénieurs, Anthony England et Karl Henize, qui ont tous deux une solide formation scientifique, le premier en géophysique et le second eo astrocomie, auront la responsabilité du fonctionnement du Spacelab.

Les deux derniers membres de l'équipage ne sont pas, contraire-ment aux précédents, des astro-nautes professioonels, mais des siciens chargés de mettre en œuvre les expériences embarquées. Loren Acton vient du centre de recherehe Lockheed, en Californie,

deux « boîtes noires » (en fait, oranges) où ont été enregistrées

les demières conversations at les

dernières manœuvras du Boeing 747 d'Air India qui est

tombé dans l'Atlantique, le

23 juin demier, est une réussita

technique. Cet exploit a été réa-

lisé par la Léon-Thévenin, navire

câblier de la direction des télé-

extérieurs des PTT français et

par un véhicule sous-marin inha-

bita et télécommandé la Sce-

Assisting Repair and Burial), un

engin fabriqué par la société

américaine Ametek Straza pour

l'entretien et la réparation des

câbles sous-marins, appertient

en coorporiété à cinq organismes ou sociétés (les PTT pour la

France) qui ont des câbles trans-

Long da 4 mètres, large de

2.30 mètres le Scarab / pèse

dans l'air 3 000 kilos. Il est doté

da deux puissants bras cepables

de couper des câbles et de rele-

ver des objets de la taille... des

boites noires et pesant 70 kilos,

de 4 magnétomètres repérant les

objets métalliques, d'un outil pour ansouiller les câbles, de

deux caméras da télévision, d'un

appareil de photo, de projecteurs

et d'un sonar. Il se déplace à la

vitesse movenne da 370 mètres

à l'heure grâce à cing propul-

seurs. Il est relié à son bateau de

surface par un câble long de

3 050 mètres qui lui apporte

l'énergie et les ordres at qui

retransmet en surface les infor-

mations et les images prises pen-

l'Atlantiqua-ast a un frèra

jumeau, le Scarab II, qui est basé

aux Etats-Unis et est utilisé dans

l'Atlantique-oveet. Les deux

LEMONDE

JUILLET 1985

PAUVRETÉ: LE NOUVEAU

FLÉAU DES PAYS RICHES

MÉDITERRANÉE : LE MARCHÉ COMMUN

SE DÉPLACE VERS LE SUD

En venta chez votre marchand de journaux.

diplomatique

La Scarab / affactá à

dant les plongées.

matras at haut da

Le Scarab I (Submersible Craft

Comment ont été repêchées

les boîtes noires du Boeing d'Air India

tandis que John David Bartoe tra-vaille au Naval Research Labora-tory de Washington. Des sept astro-nautes, seuls Gordon Fullerton, en mars 1982, et Story Musgrave, en avril 1983, ont déjà participé à une mission spatiale. mission spatiale.

Contrairement à ce qui s'est pro-duit lors des précédents vols du Spacelab en novembre 1983 et en avril 1985, les astronautes ne pénétreront pas dans le laboratoire. Éo effet, ce dernier ne comporte pas, cette fois-ci, de module pressurisé : il est constitué de trois palettes porte-instruments implantées dans la soute de la navette. Les instruments qu'elles portent sont donc dans le vide spatial, et seuls sont protégés trois calculateurs et des équipe-ments électroniques, enfermés dans un container étanche, l'igloo.

Cette configuration vinhabitable » a été choisie pour deux rai-sons : l'une est de tester son fonctionnement ; l'nutre est que, pour les observations astronomiques, les parois et les hublots d'un module pressurisé seraieot plus génants

Les astronautes travailleront vingt-quatre heures sur vingt-quatre en deux équipes de trois membres. Le programme scientifique est lourd et comporte treize expériences. Toutes sont américaines sauf deux,

1 830 mètres sous la surface

(les boîtas noires gisaiant à

2 000 mètres de profondeurl,

mais ils ont été calculés pour n'être détruits qu'à la profondeur

Le repérage des débris da l'avion d'Air India s'est fait par

approximations successives. On

connaissait la trajectoire de

l'avion et le point où l'appareil avait disparu des écrans rader :

ainsi fut délimité un corridor large

de 2 kilomètres. Dans ce corri-

dor, les magnétomàtras ont

repéré une zone où les objets métalliques étaient particulière-

ment nombreux. Les ceméras

ont ensuite montré des frag-ments du décor particulier des avions d'Air India montrant qu'il

arrière de l'appareil (celle où sont

les boîtes noires). Puis le sonar a entendu un faible signal émis par

une des boîtes noires - ce qui a

permis au Scarab / de se diriger

vers la source de ce « bruit ». Un

boîte noire (de 12 kilos) était

bien là. Les pinces situées au

bout des bras ont pu la saisir car

elle avait été éjectée des débris.

Et elles ont tenu bon pendant les

La Scarab I est redescendu

pour chercher la seconde boîte

noire qui, logiquement, devait

être dens la même zone que la

premièra, Effectivement, le Sca-

rab I a percu un signal et a ainsi

repéré puis saisi et remonté la

Les deux boîtes et toutes les

images prises par les caméras et

l'appareil de photo vont être

ramises à la commission

d'enquête indienne. La cause de

la catastrophe du 23 juin sera -

tous ces documents auront été

YVONNE REBEYROL

seconde boîte.

six heures de la remontée.

de 2 300 metres.

conçues en Grande-Bretagne et, partiellement, financées par ce pays en collaboration avec les Etats-Unis. L'Europe, en tant que telle, est absente : le Spacelab a été construit par la société allemande Erno pour l'Agence spatiale européenne (ESA), mais il n élé livré à la NASA et appartient maintenant à cette dernière.

Des expériences américano-britanniques

Dans la mesure où ce vol est une mission permettant la qualification du Spacelab en configuration inhabitée. l'ESA est intéressée par un bon fonctionnement, particulière-ment par celui du système de pointage des instruments installé sur une des plates-formes. Réalisé par la firme Dornier (RFA), ce système doit assurer aux télescopes qu'il porte une précision d'orientation d'une seconde d'arc, très supérieure à celle qu'on peut obtenir avec les moteurs de contrôle d'attitude de la

Les expériences américanobritanniques permettront la mesure de l'hélium dans la couronne solaire el l'observation en rayons X d'amas de galaxies. Les autres expériences de caractère astronomique ont pour objet l'étude des champs magnéti-ques de l'atmosphère du Soleil, l'observation en ultra-violet des couehes externes de cette atmosphère, celle de la variation temporelle du nent du Soleil dans l'ultraviolet, la mesure du rayonnement cosmique de très haute énergie, la cartographie de sources astronomiques infra-rouges.

Trois autres expériences relèvent de la physique des plasmas (gaz ionisés très dilués et ultra-chauds) : l'étude des plasmas créés dans son environnement par la navette, qui sera faite par des instruments installés sur un « satellite secondaire » que la navette placera en orbite et autour duquel elle effectuera de nombreuses manœuvres avant de le ramener dans sa soute : l'étude des perturbations des plasmas naturellement présents dans l'ionosphère (1) par un faisceau d'électrons émis

LE RETOUR **DU PRINCE** DE L'ESPACE

e de Ryad a re jeudi 11 juillet, un accueil triomphal au prince Sultan el Sacud qui, en juin, a été le premier Arabe à effectuer un vol dens l'espace à bord de la navetta Des milliers de personnes habillées du costume blanc traditionnal et portant la keffiah ont acclamé le prince tout au long des avenues menant de l'aéro-port à la villa. Durant plusieurs heures, discours et remises de cadeaux se sont succédé pour le neveu du roi Fahd qui est le plus jeune astronauta à avoir jamais volé dens l'espace. Pour commé morar l'événement, la municipalité de Ryad a décidé de baptise ∢place da l'Espaca » un das ronds-points de la villa et les postes saoudiennes ont frappé un timbre à l'effigie du jeune

UN NOUVEAU DIRECTEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

M. Philippe Taquet, palcontologue et muséologue, sera nommé di-recteur du Muséum national d'histoire naturelle, en remplacement de sionné pour protester contre les nouveaux statuts de l'établissement (le Monde daté 3-4 mars).

[Né le 25 avril 1940 à Saint-Quentin (Aisne). Philippe Taquet est docteur ès sciences. Chercheur au CNRS en 1965, il part en mission pour le Niger, où il étudie un site de vertébrés sossiles. An cours de sept expéditions dans ce pays et au Brésil, il acquiert la conviction que les continents américain et eurafricain étaient encore rattachés il y a cent dix millions d'années. Il devient directeur du laboratoire de paléontologie du CNRS, puis, en 1981, professeur au Muséum d'histoire naturelle.]

 Création d'un groupe de travail pour le stockage des déchets radio-actifs à vie longue. - Le mi-nistère de l'industrie et le secrétarial d'Etat à l'énergie ont annoncé la constitution d'un groupe de travail chargé d'étudier - les critères techniques applicables au choix du site - du futur laboratoire souterrain où auront lieu les expériences de faisabilité du stockage des déchets radioactifs à vie longue (à ne pas confondre avec les recherches entre prises actuellement pour un site de stockage de déchets à vie courte). Le groupe de travail sera dirigé par le professeur Jean Goguel, géologue. de jets de vapeur d'eau qui créeront dans l'ionosphère des «cavités» étudiées depuis le sol.

Enfin les astronautes analyseront le comportement de l'hélium superfluide en apesanteur et feront deux expériences de biologie. L'une étu-die l'influence de l'absence de pesanteur sur la croissance de très jeunes végétaux (pois et pins). L'autre est une analyse des métabolites de la vitamine D, aux fins d'étude de la déminéralisation osseuse que provoquent les séjours prolongés dans l'espace. Pour cette étude, tous les membres de l'équipage subiront deux prises de sang au cours du vol, en début et en fin de

MAURICE ARVONNY.

des couches de la très haute strosphère (au-dessus de 70 kilomètres), où les quelques atomes résiduels sont ionisés et constituent un plasma.

MÉDECINE

L'altération du système immunitaire provoquée par le virus du SIDA est élucidée

De notre envoyé spécial -

New-York. - Des chercheurs méricains ont annoncé, mercredi 10 juillet, qu'ils avaient découvert une anomalie importante et très spécifique du système immunitaire des patients atteints de SIDA. Cette équipe, dirigée par le docteur H. Clifford Lane (National Institute of Health Bethesda), a en effet réassi à montrer que le virus du SIDA détruit sélectivement une sous-population très particulière de cellules sanguines, les lymphocytes T auxiliaires qui, normalenent, serveot à détecter la présence d'un agent infectioux et à déclencher le mécanisme de défense immunitaire qui va aboutir à la destruction de cet agent (1). - Chez les patients atteints de SIDA, a déclaré e docteur Antony Fauci, directeur le l'Institut national des maladies infectieuses, tout se passe comme si le mécanisme censé les protèger des

agents infectieux était anéanti par le virus responsable de la maladie. »

On sait que ces patients sont victimes d'infections très graves dites -opportunistes - qui, si elles survenaient chez un sujet sain, auraient une gravité bien moindre. En fait, et c'est là toute la découverte des chereheurs américains, l'altération du système immunitaire ne concerne qu'une partie des lymphocytes T, ceux qui ont en charge la détection de la présence d'un agent infectieux dans l'organisme. Alors que les autres, qui produisent des substances destructrices, continoent à fonctionner à peu près normalement.

(1) Cette étude sera publiée dans le sin unméro du New England

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

La faute du vent

Villard-de-Lans. - Avantagé per les conditions atmosphériques, le Belge Erie Vanderaerden a gagné, jeudi 11 juillet, la treizième étape contre la montre de 31,800 kilomè tres tracée antoor de Villardde-Lans. Bernard Hinauit conserve le maillot jaune. Chez les dames victoire de la Française Valérie Si-monnet et sursaut de Jeannie Longo, mais l'Italienne Maria Canine possède une confortable avance au classement général.

Si l'épreuve de vérité a menti, c'est la faute do vent qui n'a pas soufflé avec la même force pour tous sur le platean du Vercors. Caprice du temps ou juste retour des choses, il a avantagé les sans grade et il a défavorisé... les favoris.

Résultat : Eric Vanderaerden on l'avait oublié, celui-là, mais on avait tort - a battu de plus d'une minute Bernard Himault, qui a de-vancé lui-même le jeune Thierry

LES RÉSULTATS

(31,8 km coutre la montre individuel) -1. E. Vanderaerden (Bel.), 41 mm 4 -1. E. Vanderaerden (Bel.), 41 mn 4 s (moyenne: 46,461 km/h); 2. B. Hi-mult (Fra.), à 1 mn 7 s; 3. T. Marie (Fra.), à 1 mn 8 s; 4. G. Duclos-Lassalle (Fra.), à 1 mn 17 s; 5. M. Sec-geant (Bel.), à 1 mn 23 s; 6. S. Roche (Irl.), à 1 mn 23 s; etc.

Classement général. – 1. B. Hinanit (Fra.), 65 h 32 mn 19 s; 2. G. Lemond (E.-U.), à 5 mn 23 s; 3. S. Roche (Irl.), à 6 mn 8 s; 4. S. Kelly (Irl.), à 6 mn 35 s; 5. S. Bauer (Can.), à 8 mm 23 s;

TOUR FÉMININ

Dixième étape : Villard-de-Lans -Villard-de-Lans (65 km). -- 1. V. Si-monnet (Fra.), 1 b 43 mn 33 s (moyenne : 38,690 km/h); 2. P. Wes-ther (Sud.), à 1 s; 3. J. Longo (Fra.),

Classement général. — I. M. Canias (Iu.), 20 h 51 mm 41 s; 2. J. Longo (Fra.), à 13 mm 14 s; 3. D. Darniani (Fra.), à 17 mm 28 s; 4. C. Odin (Fra.), à 17 mm 28 s; 4. C.

EN BREF

· Une jeune femme uffirme avoir été frappée par un gardien de la puix. - M= Micheline Koubi, trente-huil ans, a décidé de porter plainte pour coups et blessures volontaires : elle affirme avoir été frappée et injuriée par un policier. Lundi 8 juillet, vers 5 heures du matin, la jeune femme sortait, en compagnie de deux amis, de L'Oasis, une boîte de ouit orientale de la rue de la Fontaine-au-Roi, à Paris (111), lorsqu'une rixe a éclaté sur le trottoir au cours de laquelle un homme a été blessé d'un coup de couteau. Les policiers ont interpellé tous les témoins, dont M= Koubi et ses amis.

Seule dans le car de policesecours avec quatre gardiens de la paix, la jeune femme a été, affirmet-elle, traitée de « sale juive, sale arabe, sale putain » et giflée violem-ment. Un certificat médical atteste les coups et prescrit dix jours d'incapacité de travail. M= Koubi s'es rendue à l'Inspection générale des services de la police pour qu'une enquête soit ouverte, deux commissariats du quartier ayant refusé, selon elle, d'enregistrer sa plainte.

· Deux singes dans l'espace. -Deux singes, des souris blanches et des salamandres font le tour de la Terre depuis que l'Union soviétique a lancé, mercredi 10 juillet, un satellite. Cosmos-1667, destiné à des études de biologie spatiale. Les animaux resteront une semaine eo orbite. Une expérience analogue avait eu lieu à bord de Cosmos-1514, en avril 1983. - (AP).

De notre envoyé spécial

Marie d'une seconde seulement. Contre tonte attante, Gilbert Duclos-Lassaile et le Belge Marc Sergeant out fait mieux que Stephen Roche, Joël Pelier s'est joné de Kelly et d'Anderson; Biondi a terminé devant Lemond. Quant au champion du monde Claude Criquielion, pris en sandwich entre Wambers et le Colombien Acevedo. il s'est contenté d'une modeste place de vingt-troisième. Un classement vraiment bizzine

La course contre la montre o'a pas toujours la signification rigou-reuse qu'on lui prête, car les con-peu plus Roche, Kelly, Anderson, reurs sont rarement places sur un pied d'égalité. Avec ces départs séparés étalés sur plusieurs heures, elle est soumise à des conditions atmosphériques variables, qui modi-ficot ses données. On a va. naguère, l'obscur Dominique Gaigne rempor-ter le prologue du Tour d'Espagne

D'un sport à l'autre

• TENNIS : coup d'arrêt aux champions » de moins de quatorze ans. - L'assemblée générale de la Fédération internationale de tenni (FIT) a décidé, jeudi 11 juillet à Barcelone, d'interdire aux joueurs de moins de quatorze ans de participer à des tournois professionnels. Les joueurs de quatorze ans pourront participer à huit tournois par an et ceux de quinze ans à douze tournois. A partir de seize ans, aucune limite ne sera imposée. Ces mesures entreront en vigueur des le 1= ianvier 1986.

D'autre part, Philippe Chatrier a été réélu, par acclamations, président de la FIT pour un cinquième mandat de deux ans.

· Eric Tabarly prend su retraite. - Le capitaine de frégate Erie Tabarly sera « débarqué », solon la tradition, le 21 juillet prochain par les élèves de l'École navale, à Brest.

Le célèbre navigateur quitte, en effet, la marine car, le 24 juillet, il aura cinquante-quatre ans et atteindra la limite d'age de son grade, L'amiral de Jammayrac, commandant l'école, lui remettra une lettre dn chef d'Etat-major de la marine, l'amiral Yves Leenhardt. Dans cette lettre de remerciement », l'amiral Leenhardt exalte ootamment les qualités - d'entraîneur d'hommes, de ténacité et de courage » manifestées par Tabarly an cours de sa car-

· FOOTBALL: la FIFA atténue les sunctions contre les clubs anglais. - Les clubs anglais seront antorisés à disputer des matches dans le monde entier, à l'exception de l'Europe, a annoncé, jeudi 11 juillet, la Fédération internationale de football (FIFA). Le 6 juin dernier. la FIFA avait interdit à tous les clubs anglais de jouer à l'étranger, à la suite do drame du Heysel. Elle a donc décidé d'atténuer cette sanc-tion après avoir pris bonne note des efforts déployés par la fédération anglaise pour éviter les excès dans

• Waregem remporte le tournol de Paris. - Le club beige de Waregem a remporté, jeudi 11 juillet, le tournoi de Paris en battant en finale Paris-Saint-Germain 4-3; à l'issue d'une finale spectaculaire, devant vingt mille spectateurs. Le FC Cologne, vainqueur de Saint-Etienne 2-2 et six coups de pied au but à cinq, a pris la troisième place. D'autre part, le Sparta de Prague a gagné le tournoi de Lille en battant Lens 2-0.

parce qu'il avait en la chance d'évo-luer sur une route sèche, alors que les rouleurs d'élite, surpris par l'orage, se trouvaient confrontés au délicat problème de l'aquaplaning. Cette fois, le vent s'est levé... pour

accueillir Bernard Hinault, le porteur du maillot jaune. Malgré son vélo spécial, sa roue arrière lenticulaire, son casque aérodynamique, sa forme optimale et sa bonne volonte, le Bretoo n'a pas réalisé de miracles. Sa défaite, ou plutôt son insuccès, ne troublera pas son sommeil. En réa-lité, il n'a rien perdo, bien au contraire. L'étape ratée de Villard-Pascal Simon et... son équipier, l'Américain Greg Lemood. Il a coucédé i mn 7 soc à Vanderaerden. La belle affaire... Le Belge n'occupe-t-il pas la 78 place do clas-sement général, à près d'une heure? JACQUES AUGENDRE.

CARNET

- Je m'appelle

l'ai poussé mon premier cri le 10 juillet 1985. Ma maman se porte bien. Mon papa est très fier de nous deux

Catherine BOULLERET, Laurent GÉRARD, 34, rue de la Haute-Futnic, 93370 Montfermeil.

- M. Denis RAPONE et M=, née Violaine GALBERT-CHARTIER

sont beureux de faire part de la nais-

Océane.

Paris, le 10 juillet 1985.

.. M= Marie-Thérèse Gaigne, ses enfants et petits-enfants. font part du rappel à Dieu de

> M. Manrice GAIGNE. borticulteur, décorateur floral,

le 4 millet 1985. Ses obsèques auront lien dans l'inti-35, avenue Marceau, 75016 Paris.

- Caluire. Lyon.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre Joseph THIERY, de l'Ecole normale supérieure.

promotion 1929. L'inhumation a en lien à Lyon.

Remerciements Le professeur de Vernejoul

Et toute sa famille,

très touchés des nombreuses marques d'affection et de sympathie qui leur ont

M=R. de VERNEJOUL

et dans l'impossibilité de répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur par des messages on des envois de fleurs de

THE PERSON SEE - 2 un gruffe i

the State of ·一个中华 成佛 iers titermes. STATE WE SHOULD THE PERSON NAMED IN

THE PARTY NAMED IN · 142-27 erint Tuf Land Both 7 C 1 gine tit at eiferet ifte

Land of Mile

± 10.

320

mut tre i betratt gift mit

the state of the

t fich in tier traffe fiete

martine of the control of the contro

E AND THE HAPP AND MARKET

TEATRE ESSAION

المساملات مد مله مدري

g gett Fee : ber bei big

When bother concession

g paragram of trees same

The Sundan Street

STATE ACCOUNTS OF

A PARTIE OF THE PROPERTY OF

Burger of the de campoint

State of the season of the

一年 東京の本の本の日本

Alm to but the speak with

The season seems and the

Stem out The Steel

garden in the state

STATES OF THE STATES

The second of the second

Security Services

Se Statement &

The series mean

See 34 1 - 14 (100 4 400)

A 21 M. Martin . Water . Water

.... 1.0 Butet.

N. The Service of the De-

No. 1 or 10 Section

The state of the cates

** SUPERIOR 2-23 54

S Same 1 The Land State of St. of St.

THE STATISTICS FROM

The season of the season of

COME COLUMN THE IN

Series of Miles & Series and

And the Party Press

C. 24

m sale that

Said the Car and 4th

· 44.

The state books was

Bart als : some w

States of States, seen

Comment of the second

Dir one

120741 : 1 4 30

三克斯 化双子洗涤剂

ST. STORE STATE THE REST OF THE PERSON · rendel 2 4/114 . ie destamate. - TEL 14 48 60

in this of the last THE PART OF T Time to American

processing the second

Contra at Fanne D was being per

A Section to Commenter Si to a salation and

هكذا من الأصل

culture

ne immunitale

SIDA est elec

BETTER TO THE STATE OF THE STAT

Time Silver Silv

to the contract

there is a second

Sparting and the state of the s

the state of the s

AND THE COMP.

Lake Bridge Control

Beginninger ter grand fr Graden of Arts Sum St. was se

Company of the State of the Sta

. .

adden e e

, 1

रहा का इंटरान

 $p_{\text{opt}(x,y), (x,y)} \sim_{\Omega^2} y'$

North Control

The Land Control of the Control of t

، ڪه ره

9 1 x A Comment * *

JACQUES LASSALLE ET LES INDIENS A AVIGNON

Le chef-d'œuvre inconnu

Le Festival d'Avignon montre un visage tout à fait nouveau cet été 1985 : avec Alain Crombecque à la barre, nous avons la chance de voir des pièces, des spectacles inédits, des primeurs, alors que, depuis des années, il n'y avait presque que des reprises à Avignon. C'était un choix de. seconde main, d'occasion, C'est aujourd'hui une découverte, c'est bien plus excitant.

Les spectateurs d'Avignon découvrent par exemple une pièce de théâtre, l'une des plus belles et des plus passionnantes, que personne en France n'a vue : Emilia Galotti, d'EphraIm Lessing.

Lessing, premier enfant d'un pasteur qui en eut douze (dont onze garçons), était né en Saxe en 1729. Il est mort en 1781. Dès l'âge de dix-huit ans, il écrivait des pièces de théâtre car il s'était lié avec des comédiens.

Il n'a pas en une vie heureuse. Il était un poète et un esprit de première grandeur, mais il fut obligé d'accomplir des métiers ingrats, entre autres choses critique dramatique, et, à ce propos, il faut noter que Lessing, souvent, quittait les théâtres bien avant la fin des pièces dont il rendait compte, ce pourquoi on le croyart fou, rien de moins.

De même que la plupart des grands chefs-d'œuvre, Emilia Galotti, à des siècles de distance, deux cent treize ans après sa création à Brimswick, envoie un coupd'éclairage particulier, non. conforme, sur des choses qui nous touchent aujourd'hui.

Par exemple, le viol. Un homme apercoit une jeune fille. Daus la pièce de Lessing, l'homme est le chef d'un Etat et la jeune personne, Emilia, fille d'un colonel important, est à quelques jours de son mariage. Atla vue d'Emilia, le prince rougit, sent son cœur battre, et le voilà embarqué. sur-le-champ dans une émotion physique obsessionnelle, plus forte que lui, peut-on dire. Pour

NOTES

AU THÉATRE ESSAION

Confidences de quatre sous

Françoise est une femme d'une quarantaine d'années, bonne mère, bonne épouse, bonne ménagère. A part ses nerfs et les quelques douleurs échues à tout représentant du genre humain, sa vie ressemble au lac Léman un jour de canicule estivale. Pes une onde en sur-face. C'est ce qu'elle raconte à Eric, un ami de son fils qui vitmaintenant en Australie.

Ecrit par Philippe Minyana et mis en scène par Pierre Tabard, Exposition ne serait qu'une suite de confidences un peu communes et pessimistes sans l'interprétation d'Edith Scob. Les mots, simples comme bonjour, sur lesquels elle s'appuie, la transpercent de sentiments divers. Irritation, euphorie, découragement, douleur profonde, en-nui proche de la mort. Elle a des larmes qui ne coulent pas, une

vie gui n'existe pas. Erie. Dominique Bluzet, l'écoute, tâte penchée, gauche et timide. Mais il a un tel sourire histoire se poursuivre, aussi banalement qu'elle a commencé ; reuse ne serait-ce que qualques heures. Et qu'on n'en parle plus.

C. Ba. * Théâtre Essaino, 20 h 30.

m MATINEES GRATUITES DU 14 JUILLET. — Traditionnelles mati-nées gratuites le 14 juillet à la Comédie trançaise et à Pôpéra de Paris : Pane propose, à 14 heures, son speciacle Feydean (trois comédies), et l'autre présente à 14 h 36, son ballet (pro-gramme Béjart, Nouveev et McMillan).

REYNOLDS AU GRAND PALAIS. - La duchesse de Gioucester viendra à Paris, les 6 et 7 octobre, inangurer Pexposition Reynolds, organiste au Grand Palais par la réunion des musées nationaux avec la Royal Academy de Londres et l'aide du British Council. s'exprimer erûment : il a une envie violente de coucher avec cette jeune fille, cette envie ne le quitte plus.

Il la rencontre malgré elle dans une église, il lui dit carrément ce qu'il veut. Puis un piège est tendu. le fiancé est tué et Emilia va être prise an moyen de ce qu'on appelle un viol.

Or Lessing pose le problème. Le viol est reconnu s'il y a eu une contrainte par la force d'une façon ou d'une antre. Mais, comme le fait remarquer Emilia elle-même, il y a un autre viol, de l'avis d'Emilia, plus pervers et plus contraignant que le premier : c'est ce que la justice et l'opinion ne reconnaissent pas comme viol, c'est la séduction. L'entreprise subtile, habile, souple, de séduction à laquelle la jeune fille cède, sans avoir conscience qu'elle est prise de l'orce, d'autre force.

Lessing, dans sa pièce, laisse planer un doute : nous ne savons pas si Emilia va être violée à la bussarde ou par l'«infâme sédncteur». Quoi qu'il en soit, le viol n'a pas lieu parce que Emilia, juste avant, est assassinée par son рете.

Assassinat qui nous conduit, après la réflexion sur le viol, à un second sujet brûlant de la pièce de Lessing : l'ambiguîté profonde d'un caractère d'être bumain. Le père d'Emilia, Odoardo Galotti, est officier supérieur, chef de famille, bon époux, bon père, et considéré par tous comme un homme particulièrement compétent, responsable, calme, et d'une «normalité» entière. Tout au plus un peu trop sévère, rigide.

Le père meurtrier

Or, devant l'imminence du mariage de sa fille, puis devant le fait de son rapt, le colonel Galotti apparaît sous un autre jour. Hors des urgences de son métier, il manque d'intelligence, hors des champs de bataille, il manque de courage, hors du sort de la patrie, if manque d'honneur. Hors du lit conjugal, il a une pente homosexuelle, et hors de la saile à manger-ou du jardin, hors de la présence d'autrui, il a nne pente incestneuse tant il est fixé sur sa

Cette alliance d'homosexualité et d'inceste trouble à un point extrême le colonel Galotti à l'heure du mariage de sa fille. Tout se passe comme si, dans Pimaginaire, le colonel couchait avec son gendre par l'entremise de sa fille, ou avec sa fille par l'entremise de son gendre. C'est peut-être surprenant. C'est en tout cas, pour beaucoup de gens, impensable, inadmissible, et c'est pourquoi le meurtre d'Emilia par son père an dernier acte de la pièce a toujours été refusé, incompris par la critique et le publie allemands, alors-que ce meurtre est dans la droite ligne des choses. Il est littéralement commandé par les éclats de conscience du père et de la fille au cours des actes pré-

Il en va de même avec quantité d'autres phénomènes humains dans cette Emilia Galotti de Lessing, pièce personnelle, visionnaire, profondément émouvante. La rapidité d'action parfois un peu aveugle d'un chef d'Etat, la question de la peine de mort, le jeu difficile des ministres – tant

leur marge de décision est serrée -, le conflit de la liberté et du besoin d'argent des artistes, la sagesse et la bonté, et la perversité calculatrice d'une bonne bourgeoise mère de famille, la richesse de vue et de sentiment d'une femme abandonnée qui domine de très baut l'homme infidèle, et bien d'autres choses attachantes, tout cela est touché dans le mille par la pièce de Lessing. An Festival d'Avignon, Jacques Lassalle a donné, de cette pièce, une mise en seene de toute beauté, qui repose avant tout sur un art accompli, clair et quand même très mystérieux d'isoler de biais et d'éclairer à jour frisant les personnages aux prises. Il y a des acteurs comme, surtout, Claude Degliame (la femme abandonnée), Jean Dautremay (le fiancé d'Emilia), Alain Ollivier (un assistant du prince, sorte de diable qui manigance tout le drame). Patrice Kerbrat (le prince), qui sont au comble du talent. Mais René Garralon (un peintre), Maurice Garrel (le colonel père d'Emilia), Jean Schmitt (un ministre), Marie Carrê (Emilia Galotti, rôle titre mais rôle secon-

daire), sont bien aussi. La traduction française de Bernard Dort est un modèle du genre, frémissante de vie et donnant les moindres accidents du paysage spirituel, tout en maintenant la netteté et le mouvement de l'ensemble du texte ; il est vraiment regrettable que les nom-breux remarquables travaux de Bernard Dort ne lui permettent pas de traduire plus souvent. Il est un vrai écrivain.

MICHEL COURNOT.

Le chant des tambours

On ne passera pas sous silence les quatre cents coussins fabriqués maison par les amis du Festival d'Avignon, car ils sont symboliques d'un nouvel état d'esprit -- un peu veillée scout -, diront les vilaines langues. Il faut y voir plu-tôt le signe d'un certain art de recevoir. L'équipe du festival est du genre à choisir avec sérieux le bouquet de fleurs des champs ad hoc pour la chambre d'Alain Cuny, le jour ou ce comédien arrive. Une affaire de style, un

sens des choses. Les quatre centaines d'oreillers carrés, rembourrés de kapok, sont recouverts de cotonnades aussi variées dans leurs couleurs et leurs motifs qu'indubitablement «provençales», la firme Olivade ayant offert maints coupons de tissu pimpant. Il n'est point de sot ni de petit mécénat... Ainsi transforme-t-on on banquette-cosy les banes publics alignés dans la cour de l'Archeveebe d'Avignon, où chaque soir une bonne foule se presse pour écouter les concerts de musique indienne.

L'endroit - autre nouveauté - accueille pour la première fois des spectacles du Festival : à chacun de découvrir, extasié, la cour rectangulaire plantée de einq arbres, un de ces espaces fermés comme les bons pères au temps de leur splendeur savaient s'en réserver. Au fond, derrière le plateau, la résidence aux persiennes closes a ce qu'il faut de mystère. En scène, soudain surgis de l'ombre, huit hommes du Kerala en sari blanc et torse nu ont commence doucement. Le joueur de chenda installe le rythme, son tambour à deux peaux suspendu à l'épaule. Alors on ne voit plus le tilleul ni les sapinèdes, ni les persiennes closes, on oublie même les cous-sins! On ne quitte plus des yeux les doigts virtuoses, serviteurs d'un rituel implacable.

Les tambours chantent en unisson fugace; voilà que l'un se calme, qu'un ton se rompt à dessein; une cadence naîl - audessus >, brutalement. Puis encore au-dessus. Plus vite. Plus loin. Un torse se courbe légèrement. Des regards se croisent. Les tambours - accompagnants répondent au gros tambour. A des questions en forme de sons exacerbes succèdent de sercines séries de notes nécessaires... Le silence rôde un quart de seconde, s'éloigne, revient et plane... Les

huit bommes s'en vont. Plus tard, ils seront de nouveau lâ. L'un s'envolera dans une conque - ce shanqu, qui aux alentours des temples bindous, signale le moment de la prière : appel répercuté en écho tragique par le kombu, un cor aux timbres inouis. Les tambours, iei, ont des rôles, des voix. L'aîné des buit, véloce, dans son coin, brode des digressions. Tambour loquace pour les lignes sonores entrecroisées.

Les lavandières enchaînées

Cela pourrait ne jamais finir. tout comme pourrait ne jamais finir la danse des femmes du Rajasthan, ces nomades rivées au sol, assises ou allongées, ne bougeant que le haut de leur corps et leurs bras et leurs doigts, où elles fixent d'épisode en séquence de minuscules cymbales aux tonalités chaque fois prégnantes. Comme des sirènes qui se balanceraient sur une mer déserte. bientôt pareilles à des lavandières enchaînées, confiant leur peine à quelque fleuve, elles sont quatre paysannes serpentines, inépuisables, puis enfin domestiquees qui sait, peut-être face a des rouets imaginaires ou bien à des feux à entretenir? Les voilà menaçantes quand entre leurs dents elles glissent un sabre courbé. Elles ne se remettront sur leurs pieds qu'après la transe, pour saluer, mains jointes sous le

Mela du Trocadero... soirée dont il fut assuré la plus grande publicité. Mais ces artistes se souviendront de l'hospitalité française. On ne l'a pas su : après la fête, les

organisateurs des réjouissances se sont rendu compte que l'on avait bêtement oublié de régler, pour nombre de musiciens, la question de l'hébergement. Rien de prêvu pas d'hôtel libre. L'armée, requisitionnée d'urgence, a dû apporter lits de camp et couvertures assor-ties, et tout ce petit monde composé de gens considérés comme grands dans leur pays a pu dormir dans le foyer du Théatre de Chaillot. C'était il y a plus d'un mois.

Ils n'en sont pas encore revenus. Du côté de « chez Brook »

A Avignon, on se préoccupe un peu mieux de leurs habitudes : un cuisinier indien a été engage. Mais, comme il n'y a rien à voir entre la cuisine de l'Inde du Nord et celle du Sud (affaire d'épices), c'est complique... sans parler des questions de castes et de religion... En tout cas, ici, un vrai public les écoute, êmu, attentif. Cela a été encore vrai jeudi II juillet avec les Kawali musulmans: harmoniums portatifs, claquements scandés de mains, chants en alternance, sourires et gestes, tambours toujours et transes, eette fois tres suaves,

Dans le même temps, au Cloître des célestins, les spectacles de Kathakali se succèdent - ênigmatiques et farceurs. Visages peints de vert, lèvres rouges, yeux décorés : ces maquillages fameux demandent des heures. Déguisement de paons à tiare, musiques fabuleusement sceniques et, bien sûr, les mains oiseaux, les pieds prolixes, les traits d'expressivité extrême (le Mande du 27 juin).

Dans le même temps, la même histoire - celle des Kauravas et des Pandavas, mais racontée avec des mots français - continue hors de la ville, - chez Brook -, dans la carrière, ce campement au halo mystericux. La grande affaire du Festival: Avez-vous vu le Mahabmenton.

Ce geste si doux de merci et d'au revoir à la fois des Indiens sera un des souventrs de l'année 1985. Ils sont plus d'une einquantaine à Avignon, les Indiens, pour certains un peu las d'une tournée européenne qui a commencé avec le fameux grand Mela du Trocadéro... soirée dont harata? Une partie? Deux, Brook, parti à minuit, n'a accosté que vers 5 heures du matin? Comme on dit chez Marivaux. quelle aventure... On est mignon, à Avignon.

MATHILDE LA BARDONNIE.

UN FEUILLETON POUR L'ÉTÉ

Ouand tous les médias s'en mêlent

Ils seront huit. Huit écrivains francophones à tisser quotidiennement pendant douze jours la trame d'un même roman. Huit écrivains à écrire — à la fois ensembla et à la suita les uns des autres - une histoire à huit personnages, chacun étant né de l'imagination de l'un d'entre aux. Leurs noms : Jean-Marie Adiaffi (Abidjan), Louis Caron (Montréal), Florence Delay [Paris], Abdelaziz Kacem (Tunis), Sony Labou Tansi (Brazzaville), Jacques Lacarrière | Avignon), Jacques Savoie |Moncton, Acadie| et Bertrand Vi-sage (Rome), Italo Calvino et Umberto Eco étant chargés d'inter-venir également chaque jour en creant une nouvelle contrainte. Et leur œuvre commune fera l'objet d'uns diffusion multimédias en prenant forme sous les yeux du public, appelé lui-même à interva-

Des dessins réalisés chaque jour par des illustrateurs re-groupés dans l'éléferic et installés à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon seront repris aur une palette graphique pour créer une bande dessinée vidéo qua diffusere Amenne 2 du 15 au 27 juille

à raison de deux minutes par jour. Sur la base de textes reçus quotidiennement, un groupe de comédiens dirigés par Michael Lons-dale improvisera une mise en espace du récit. ANTIOPE (TF 1) présentera les textes ainsi que le serveur télématique da Libération at des journaux de presse écrite dans les divers pays. Enfin, un li-vre récapitulatif paraîtra au mois d'août. Le son ne pouvait âtra en resta, puisqu'una version radiophonique sera effectuée à partir du travail des comédiens.

Le feuilleton a d'ores et déjà un titra évocateur « Marco Polo ou le nouveau Livre des merveilles », des parrains nombreux — le Centre international da recherche at d'animation (CIRA) de la Chartreuse, les ministères de la culture et des relations extérieures, la secrétaire d'Etat eux techniques da la communication, la ministère des affaires extérieures du Canada - et un créneau inhabituel pour sa diffusion à la télévision : le Journal da 20 heuras d'An-

tenne 2... juste avant la météo. ANNICK COJEAN.

Musiciens de feu

XENAKIS ET CORELLI A AIX

1977, organise à Aix-en-Provence des stages pédagogiques de haut niveau avec les grands compositeurs de notre époque et leurs meilleurs interprétes, bénéficie actuellement de la présence de lannis Xenakis. Pour la première fois, en l'honneur de l'année européenne de la musique, les cours se transporteront ensuite à Salzbourg, du 15 au 31 juillet, puis â Delphes du 3 au 17 août. La session initiale a été marquée jeudi par deux concerts, en coproduction avec le Festival, dans le cloitre Saint-Sauveur ou, chaque jour, les chanteurs des opéras viennent donner des récitals

Le public débordait de partout dans ce ebarmani cloître tout parfume de lauriers-roses pour écouter le rude programme exécuté par Claude Helffer et le quatuor Arditti, prodigieux interpretes des partitions les plus ardues. On ne gage pas que tous les auditeurs aient été séduits, surtout par les pages terrifiantes ou interviennent les cordes (Dikhtas, Ikhoor et Tetras | qui explorent les contrées parfois les plus ingrates des instruments, inventent toutes sortes de formes et de techniques complètement inconnues.

Mais à travers ces œuvres s'exprime une personnalité qui transcende tous les obstacles d'un langage si nouveau qu'il apparaît décharné et rebutant. Une vitalité énorme s'impose. La puissance de l'esprit, l'assise théorique de cette musique inouie sont embrases par la violence d'un tempérament qui se libere à travers les sons.

Dans la passionnante confrontation de deux pages majoures pour piano, Herma, de 1962, et

Le centre Acanthes qui, depuis Euryali de 1973, on discernait nettement l'évolution de Xenakis vers un langage plus - humanise .. de la première, frénétique, prise dans le tourbillon de principes mathématiques, à la seconde, non moins rigoureuse. d'une virtuosité folle mais plus ludique, colorée de sensualité sonore et incarnée en images

fulgurantes. Le soir, pour se reposer d'un tel ouragan, on allait entendre eing Cancerti grassi d'Arcangelo Corelli ei la Follia transcrite par Geminiani. Mais avec le jeune ensemble baroque de Nice, entraîne par Gilbert Bezzina (le violon solo de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy), c'était un peu, toutes proportions gardées, le même feu de l'esprit qui s'emparait de cette musique réputée pour sa grâce élégante! Le coup de vent baroque, le débanchement des lignes, même dans les périodes les plus calmes, la vie. le mouvement, le souffie de ces interprétations donnaient un accent très incisif à ces sonorites ultra sensibles par ailleurs si bien accordées avec le flamboiement des pierres et la délicieuse ornementation classique de la cour de l'hôtel de ville.

Tout juste peut-on souhaiter que ces musiciens disposent de plus de temps pour affiner et harmoniser leurs coups d'archet un peu nerveux encore, comme ils le firent si bien, en bis, dans la bondissante symphonie d'ouverture du Cauronnement de Darius de Vivaldi, l'étonnant opéra qu'ils ont ressuscité et qui les a révélés naguère à Grasse.

JACQUES LONCHAMPT.

MORT DE L'ARCHÉOLOGUE CHINOIS XIA NAI

Un grand savant

L'archéologue chinois Xia Nai est mort le 21 juin à Pékin d'une hémorragie cérébrale. Directeur honoraire de l'Institut d'archéologie, vice-président de l'Académie des sciences sociales de Chine, il était âgé de soixante-seize ans. Nous publions icl le témoignage de M. Paul Bady, ancien attaché culturel à Pékin, et maître de conférences à l'Ecole normale

M. Xis était d'abord un homme de science incomparable, polygione, dont la renommée s'étendait an monde entier. Il était également un homme d'une ouverture internationale et d'une courtoisie appréciée par tous ses amis, chinois on étran-

Dès avant la fin de la révolution Zhou Enlai, que l'ou doit d'avoir pu admirer aussi bien les richesses innombrables du musée du Vieux n'avait fait l'objet, jusqu'à ce jour, Palais, à la Cité interdite, que les découvertes proches du tombeau du premier empereur, sans parler des expositions qui ont été organisées à Paris en 1973 et, plus récemment, l'hiver dernier au Petit Palais sur le rovaume de Zhongshan.

Peu de temps avant sa disparition, M. Xia nous avait regu. Nous étions venu lui présenter les dernières publications de l'œuvre archéologique de Victor Segalen. Bien qu'il fût visiblement amaigri et fatigué, le grand savant avait ainsi tenu à rendre hommage à notre poète, qui fut. comme on le sait, l'un des premiers «inventeurs» étrangers du tumulus de Qin-Shihuang, ainsi que de la grande statuaire Han et Liang.

An cours de l'entretien, M. Xia avait indiqué que, contrairement à culturelle, c'est à lui, ainsi qu'à certaines informations de certaines informations de presse (1), la découverte du • palais

A. Maisonneuve, 1967, 10me 11, souterrain - du premier empereur page 194.

Sima Qian dans les Mémoires historiques, jusque dans ses cours d'eau - et sa - vaste mer - faits « avec du mercure ». Des machines, relate l'historien, le faisaient couler et se le transmettaient les unes aux autres (2). • Mais aucune excavation ou fouille n'aurait été faite pour l'instant. La disparition de M. Xia ne fait que plus cruellement sentir le manque actuel d'archéologues qualifiés sur tous les chantiers, souvent recouverts, faute de moyens.

que de simples sondages ou repé-rages. Ceux-ci auraient confirmé l'existence et la situation de ce

palais, dom l'état serait conforme à la fameuse description qu'en a faite

PAUL BADY.

(1) Beijing Information, 6 mai 1985, page 30.

théâtre

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Tosca. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

COMEDIE-PRAN, AISE (256-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope. BEAUBOURG [277-12-33) : Cinéma-Vidéo : Marin Karmitz, éditeur de filus à Paris. Salle Garance, réz-de-chausaée : programme aux banques d'accueil et en composant le 278-37-29; 15 h. pour le film sur l'art ou une certaine genèse confrontée 1914-1970. Un film, un peinnim sur la cu confronté 1914-1970. Un film, un peintre: Max Ernst, une semaine de bonté ou les sept éléments capitaux, de J. Desvilles; A. Masson ou l'imagination surréaliste, de D. Tual; Bengt Lindström, de A. Lada; i B. i. Les contemporains, itiné-A. Lada; 18 h: Les contemporains, itiné-raire des collections : mer., jeu. : Support et surface; Nouvelle figuration, Ciné lamatériaux: Programme anx banques d'accueil et en composant le 278-37-29 (salle Garance, rez-de-chaussée).

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 ; 11 fant qu'une porte soit ouverte ou fermée (dern.); 22 h; Le regard observe

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 b : Doit-on le dire ?
ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : Adrieo roi de cœur. BOUFFES-PARISIENS 1296-60-24),

CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 20 h 30 : Le blé se couche, DAUNOU (261-69-14), 21 h; le Canard à DIX-HEURES (606-07-48), 32 h ; Scènes

ÉCUME-THÉATRE (542-71-16). 0 h 30 : Explosion dans un se 20 h 30: Explosion dans in sous-maria, ESPACE KIRON (373-50-251, 20 h 30: Puttin'on my Boots, 1'm goin' back to my Roots (Farid Chopel). ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30: Tromb-al-Ca-Zar; 20 h 30; D. Jungel-

ESPACE THÉATRE DU MOULIN VERT 1329-74-711, 20 h 30 : Luigi, vous avez dit Pirandello? ESSAION (278-46-421, 20 h 30 : Exposi-tion; 21 h 45 : Annie Bettie et Cetera.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Madame's Late Mother.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon, LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort

d'uo supporter.
LUCERNAIRE (544-57-34), 1. 20 h :
C'est rigolo : IL 18 h : Parlons français
m' 2 : 20 h : Commedia dell' Arte : Petite
suite, 21 h 30 : Rue des ouits blanches : MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-

MICHEL (265-35-02), 21 h (5 : On dinera MOGADOR (285-28-80), 21 h ; le Journal

ŒUVRE (874-12-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : 16

PLACE DES VOSCES, Chapiteau (277-19-90), 21 h 30 : Lucrèce Borgia.

PORTE ST-MARTIN (607-37-53).

20 h 30: Deux hommes dans une valise.

POTINIÈRE (261-44-16). 21 h: En cana
(clavecin), (Bach, Cooperin, Haendel, RANELAGH (288-64-44), 21 h : la

Seconde Surprise de l'amour.
THÉATRE D'ELGAR (322-11-021, 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire,

FRANCE

1 mois . . . 150 F

2 mois . . . 260 F

3 mois . . . 354 F

correspondant à :

THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 : Astro Follies

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Salomé : Voi d'oiseaux (dern.). THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment. THÉATRE DU MARAIS (208-40-94),

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-801. Grande salle, 20 h : Cinq nos THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (585-88-881, 20 h 30 ; Rêves d'enfants.

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mer-veilleux épouvantail; 22 h 30 : Tango pile VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83), 20 h 30; la Li-bératrice ; 21 h 15 ; le Fétichisme. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles ; 22 h : Crazy Cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 ; Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 ; les Sacrès Monstres. - IL 20 h 15 : le Cri du chauve; 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

marr... ex voiss?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. Il. 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux: 22 h 30: Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78). 20 h 30 : Riez, riez, profitez-en... : 22 h : les Méthodes de Camille Bourreau.

ECUME (542-71-16), 22 h : le Watrok's. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche, POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30:

Moi je craque, mes parents raquent. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93). La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31). 20 h 45 : la Folie des oiseau THEATRE DU JARDIN (745-23-72). 20 h 30 : Ballets E. Pagava

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. ESPLANADE DE LA DÉFENSE, 22 h :

LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 : Areski et Fontaine OLYMPIA (742-25-491, 20 h 30 : 1'Optrette à l'Olympia. TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30:

ABONNEMENTS VACANCES

(Pour les tarits d'abonnement à l'étranger par voie aérienne.

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

resournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE

SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

NOM PRÉNOM

Code postal LL Localité

veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Je m'abonne au MONDE du

Ci-joint mon versement: F.

Et Monde

tuit 1.

Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : L Pappas, clavecin (Bach). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (musique du Moyen Age et de la Renaissance).

La Table verte, 22 h : Duo M. Pleylet (cla-

Stravinsky). Lucernaire, 20 h : R. Cerri, S. Brodet, R Séry (Fauré, Debussy, Messager).

ÉTRANGER

1 mois ... 261 F

2 mois . . . 482 F

3 mois . . . 687 F

Pays L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) :

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 12 juillet

XXII Festival du Marais (887-74-31)

THÉATRE, cave gothique de l'hôtel de Benuvais, à 22 h : A quelque chose ha-sard est bon (V. Hugo) : à 20 h 30 : l'In-tervention (V. Hugol. JEUNE PUBLIC, bôtel de Marie, à

Centre culturel Wallon A l'ombre des géants.

cinèma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à P. Vecchiali : 16 h. Ma-ternité, de J. Choux: 19 h. l'Affaire du courrier de Lyon, de M. Lehmann: 21 h. Cinéma japonais contemporain, 3º partie : la Cérémonie, de N. Oshima (en présence de l'auteurl.

BEAUBOURG 1278-35-57) 15 h, La comédie américaine: Washington merry-go-round, de J. Cruze; 17 h, Drames et comédies dramatiques: les Deux Aventuriers, de R. Walsh; 19 h, M. and Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-égyp-tien): Clany Palace, S- (354-07-76).

tien): Clany Palace, 5* (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (74297-52); Lncernaire, 6* (544-57-34);
George V, 8* (362-41-46); Parnassiens,
14* (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1* (213-42-26); Quintette, 5* (633-79-38): Marignan, 8* (359-92-82);
v.f.: Capri, 2* (508-11-69): Impérial
Pathé, 2* (742-72-52); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Bastille, 11* (30764-40); Nation, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (589-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-061; Convention Saint-Charles,
15* (579-33-00); Pathé Clichy, 18* (52246-011.

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H.sp.), 15 (554-46-85). ASPERN (Fr.): Studio 43, 9 (770-ASSOUFFÉ (Indien, v.o.) : Saint-André-dez-Arts, 6 (326-80-25).

CONTES CLANDESTINS, film

Ortes CLANDESTINS, 1987 français de Dominique Crèveccur; Cioé-Beaubourg, 3º (271-52-36); Saiot-Germain Studio, 5º (633-63-20); UGC Blarritz, 8º (562-20-40); UGC Gobelins, 13º (336-23-44).

23-44).
DAVID, THOMAS ET LES
AUTRES, film franco-hong de
Lazzlo Szabo, Paramount Marivaux,
2 (296-80-40): Ciné-Beaubourg, 3

2º (296-30-40); Ciné-Beanbourg, 3º (271-53-36); Rex, 2º (236-83-93); UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Normandie, 8º (563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Paramocot Orléans, 14º (540-45-91); UGC Convention, 15º (574-5-91); UGC Convention, 15º (574-

45-911; UGC Convention, 15° (574-93-40); Trois Murat, 16° (651-99-75); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40).

POLICE ACADEMY 2: AU BOU-LOT, film américain de Jerry Paris (v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (297-

L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.J.): Saint-Ambroise, 11s (700-89-16); Den-fert, 14s (321-41-01); Grand Pavois, 15s (554-46-85).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNÉE (Bré., v.a.) : Ciné Beanbourg, 3-(271-52-36) ; UGC Odéon, 6- (225-10-30) : Pagode, 7- (705-12-15) ; 14-Juïlet Bastille, 11- (357-90-81).

LE BEBE SCHTROUMPF (Beige) :

Templiers, 3° (772-94-56); Grand Pavois, 15° (554-46-85); Boîte à films, 17° (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1* (297-55-74); Hautefculle, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassiens, 1* (320-30-19). – V.f.: Français, 9* (770-33-88); Montparnasse Pathé, 1* (320-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 14-(320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17* (380-30-111.

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5* (354-42-34); Paramoum City, 8* (562-45-76); Olympic Entrepot, 14*

COCAINE (A. v.f.) (*): Gaité Boule-vard, 2* (233-67-06).

LE CONSUL (A., v.o.): UGC Marbeaf, 2 (561-94-95); v.f.: Paris Cizé, 10 (770-21-71).

CRAZY DAY (A., v.o.) : Colisée, 8 (359-

COTTON CLUB (A., v.a.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6* (635-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2* (296-62-56).

DESIDERIO (IL, v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Monto-Carlo, 8 (225-09-83) : Parnassions, 14 (335-

21-21); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5

EMMANUELLE IV. George-V, 8 (562-

Géode, 19 (245-66-00).

(544-43-141.

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - 6cs -Arts, 6' (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1º (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-29-46); Para-mount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Pathé Clichy, 18 (522-46-01): Gambetta, 20 (636-10-96).

LE FIIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, & (359-92-82); vf.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1 = (297-49-70); Bretagne, 6 (222-5-97): UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 9 (359-92-82);
Publicia Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Murat, 16 (651-99-75); v.f.;
Grand Rex, 2 (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Franciais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74);
Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montagarnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gumont Convention, 15 (828-42-27);
Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Cambetts, 20 (636-10-96).

GtGOLO (All., am., v.o.): Cinoches Saint-

GIGOLO (All., am., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opère Night, 2 (296-62-56). v.i.j: Opera Nigm, 2* (296-62-36).

GROS DEGUEULASSE (Fr.): Res., 2* (236-83-93); UGC Montparmane, 6* (574-94-94); Georgo-V, 8* (562-41-46); UGC Baulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94).

HEAVENLY BODIES (A., v.a.): UGC Normandic, & (563-16-16). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) :
Boite à Films, 17 (622-44-21) : SaintAmbroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A. va.) (**) Cas Beauboorg, 3* (271-52-36); UGC Odson, 6* (225-10-30); UGC Champe-Elystes, 8* (562-20-40). - V.f.: UGC Montparnasec, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40).

JOY AND JOAN (Fr.) (**): George-V, 8* (562-41-46): Français, 9* (770-33-88): Maxéville, 9* (770-72-86); Montparmasse Pathé, 14* (320-)2-06). JUSOU'A UN CERTAIN POINT (Cub. v.o.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (Ic., v.o.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00).

53-74) : Hauteleuille, & (633-

53-74): Hautefeuille, 5º (633-79-38): George V, 8º (562-41-46): (v.f.): Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): (v.o.): Marignan Concorde Pathé, 8º (359-82-92): (v.f.): Maxeville, 9º (770-72-86): Basuille, 11º (307-54-40): Nation, 12º (73/10-67): George Convention,

Bastille. 11* (307-54-40): Nation, 12* (343-04-67); Gauntoul Convention, 15* (828-42-7): Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Paramount Maillot, 17* (758-24-24): Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): (v.A.): Sept Parnassiens, 14* (335-21-21); (v.J.): Les Trois Secrétan, 19* (241-77-99); Gaumont Sud, 14* (327-84-50): Fauvette, 13* (331-56-86); Français, 9* (770-33-88).

ROUGE MIDI, film français de Robert Guediguian, Latina, 4 (278-47-86).

LA MAISON ET LE MONDE (lnd., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (63)-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : MANG

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56): Calypso, 17 (380-30-11).

(380-30-17).

MASK (A., v.o.): St-Michel, 5º (326-79-17); Ambassade, 8º (359-19-08); v.f.: Impérial, 2º (742-72-52).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Scudio 43, 9 (770-

NOSTALGHIA (IL, v.o.) : Bonaperte, 6

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Denfert, 14* (321-41-01). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PARIS. TEXAS (A. v.a.) : UGC Mar-beul, 8 (561-94-95).

PARTIR, REVENIR (Fr.) : UGC Mar-bruf, 8 (561-94-95).

PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.) : Gasté Rocheshouars, 9 (878-81-47).

Gaté Rochedionari, 9 (878-81-47).
PÉRIL EN LA DÉMEURE (Fr.): Grand
Pavois, 15º (554-46-85): Rialto, 19º (607-87-61).
PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3º (272-94-56); Studio 43, 5º (770-63-40).
PHENOMENA (A. v.f.) (°): Gaité Boulevard 2º (731-67-06).

levard, 2° (233-67-06).

LES POINGS FERMÉS (Fr.): Templiers, 3° (272-94-56): Latina, 4° (278-47-86); Républie, 11° (805-51-33).

PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): UGC Ermitage, \$* (563-16-16). - V.f.: Rex, 2* (236-83-93): UGC Montparnasse, 6*

(574-9494).
POULET AU VINAIGRE (Fr.): UGC

RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Danton, 6-(225-10-301; UGC Rotonde, 6 1574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Rex. 2= (236-83-93): UGC Danton, 6= (225-10-30): UGC Biarritz, 8= (562-20-40): Montparnos, 14= (327-52-371.

Marbeuf, & (561-94-95).

(770-33-88).

63-40).

(326-12-12).

LES FILMS NOUVEAUX

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Studio de la Harpe, 5= (634-25-52): Paramount Odéon, 6= (325-59-83): Pagode, 7= (705-12-15): Gaumont Champa-Elysées, 8= (359-04-67): 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81): Escurial, 13= (707-28-04): 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (575-79-79): Mayfair, 15= (525-27-06): v.f.: Richelieu, 2= (233-56-70): Paramount Opéra, 9= (742-56-31): Gaumont Sud, 14= (327-84-50): Miramar, 14= (320-89-52): Paramount (380-30-11).

Miramar. 14 (320-89-52): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Gau-mont Convention, 15 (828-42-27): Paramount Maillot, 17 (758-24-24). LA ROUTE DES INDES (A., v.n.): Gau-mont Ambassade, 8* (359-19-08); Par-nassiens, 14* (335-21-21); v.f.: Berlitz,

nassiens, 14 (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33).

SANG POUR SANG (A., v.o.): Quintette, 5 (635-79-38); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 9 (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex, 2 (236-

Matignon, 8' (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rev. 2' (236-85-93); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC Odéon, 6' (225-10-30); UGC Momparmane, 6' (575-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8' (367-35-43); UGC Normandie, 8' (563-16-16); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); Nation, 12' (343-04-67); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42); Mistral, 14' (539-52-43); 14 Juillet Beaugrecelle, 15' (575-79-79); UGC Convention, 15' (574-93-40); Murat, 16' (651-99-75); Secrétan, 19' (241-77-99); Pathé Clichy, 18' (522-4601).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gaumonz.

STARFIGHTER (A. v.o.): Gaumonu-Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.; Para-monnt Marivaux, > (296-80-40).

mount Marivaux, 2 (296-80-40).

STARMAN (A., v.a.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Paramount
Odéon, 6* (325-59-83); Ambassade, 8*
(359-19-081; Escurial, 13* (707-28-04);
V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Bastille,
11* (307-54-40); Paramount Gobelins,
13* (707-12-28); Miramer, 14* (32089-52); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (£28-42-27);
Paramount Maillot, 17* (758-24-24);
Images, 18* (522-47-94); Gambetra, 20*
(636-10-96).

STEAMING (A., v.a.); Cinoches, 6*

STEAMING (A., v.u.) : Cinoches, 64 (633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5: (337-57-47),
SUBWAY (Fr.): Colisée, 8: (359-29-46);
Miramar, 14: (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Montperpos, 14' (327-52-37). THAT'S DANCING (A., VA.) : UGC Bismiz, & (562-20-40), LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

(Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
VISAGES DE FEMINES (Ivoir., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6 (326-58-00); Stander des Arts, 6 (326-48-18); Reflet Balzae, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Olympic Entropot, 14 (544-43-14); 14-Juillet Beangrootle, 15 (575-79-79).

WITNESS (A. v.o.) : Gammout Halles, 1 VITNESS (A., v.e.): Gaumont Halks, 1*
(297-49-70); Hautefeuille, 6*
(63379-38); Brelagne, 6*
(222-57-97);
George V, 8*
(362-41-46); Marignan, 8*
(359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11*
(357-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15*
(575-79-79); v.f.: Richefieu, 2*
(23356-70); Français, 9*
(770-33-83); Gaumont Convention, 15*
(828-42-27); Paramount Maillot, 17*
(758-24-24).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA (A. v.a.): UGC Marbouf, 8 (361-94-95). - V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Murat, 16 (651-99-75); Scerétan, 19 (241-77-99).

77-99).

ALRCE DANS LES VILLES (A., v.o.):
14-Juillet Racine, 6' (326-19-68).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Publicis Seint-Germain, 6' (222-72-80):
Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23): Bienvenüe Montparnasse, 15' (544-25-02). - V.f.: Berlitz, 2' (742-60-33).

60-33).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17º (267-63-42).
BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):

Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

DELIVRANCE (A, v.o.) (*): Saint-Michel, 5° (326-79-17). LA DIACONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.):
Studio de la Harpe, 9 (634-25-52):
Elysées-Lincoln, 8 (354-36-14).

DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04). LE DERNIER TANCO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (b. sp.), 11° (700-89-16).

DERSOU OUZAIA (Sov., v.a.): Den-fert, 14" (321-41-01); Saint-Lambert, 15" (532-91-68). DUNE (A, v.a.): Grand Pavois (h. sp.), .15" (554-46-85).

EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44).

(380-30-11).

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Clumy Palace, 9 (334-07-76); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Espace Gaité. 14 (327-95-94).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1s (233-42-26); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). – V.f.: Paramount Marivaux, 2 (294-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparamsuse, 1s (335-304); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

FRANCENSTEIN JUNIOR (A., v.o.)

33-00); Images, 18* (522-47-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.);
Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Quintens, 5* (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Paroassiens, 14* (335-21-21).

V.f.: Richellen, 2* (233-56-70);
Lunière, 9* (246-49-07); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montpartos, 14* (327-52-37); Pathé Chichy, 18* (522-46-01).

LE MARIAGE DE MADIA EDATINA LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (AL): Risho, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Studio Galande (b. sp.), 5 (354-77-71); Saint-Ambroise (b. sp.), 11° (700-89-16).

(55.46-85).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L) (***):
Capri, 2: (508-11-69). MOGAMBO (A.) ; Champo, 5 (354-

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brit.): Rialto, 19 (607-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brir, v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21).

MOONRAKER (A., v.o.); Gammont Moonraker (A., v.o.); Gammont Capri, 2* (508-11-69); Berlitz, 2* (642-60-33); Fanvette, 13* (331-56-86); Montparnos, 14* (327-52-37). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Ranclagh, 16 (288-64-44). OPERATION JUPONS (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

ORANGE MÉCANEQUE (A., v.o.) (Châtelet Victoria, 1* (508-94-14) : B. ... à films, 17* (622-44-21). ORFEU NECRO (Fr.) : Grand Pavoic, 15

(554-6-85).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.a.) (*): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15" (532-91-68). PIERROT LE FOU. (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLTERGHEIST (A., v.f.) (**) : Arcades, 2- (233-54-58).

PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3 (272-

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City, & (562-45-76). V.f.: Paramount Opera, 9 (742-56-31). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

SAUVE QUI PEUT LA VIE (Fr.): Epée de Bois, 5º (337-57-47).

SOLEIL VERT (A.: v.a.) (°): Forum Oriem-Express, 1º (233-42-26): Hanto-feaille, 6º (633-79-38): Georgo-V, 8º fenille, 6' (633-79-38); George-V, 8' (562-41-46); Parnatsiens, 14' (335-21-21); 14-Juiller Beaugrenelle, 15' (575-79-79). - V.f.: Lamière, 9' (246-49-07); Maxéville, 9' (770-72-86); Alhéna, 12' (343-00-65); Fauvette, 13' 1331-56-86); Imagez, 18' (522-47-94). LA. STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

SL GARLAND EXPRESS (A., Y.Q.) : Fspace Gant. 14 (327-95-94). TANI DRIVER (A., v.o.) (**).: Boile à filoss, 17- (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.):
Bolte & films, 17 (622-44-21); Rialto,
19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAJOUE

(A.): Action Christine, 6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-siens, 14 (335-21-21). TCHAO PANTIN (Fr.) : Club, 9 (770-

'UN FAUTEUIL POUR DEUX(A. v.o.) : UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.):
Gaumont Halles, 1 (297-49-70): SaintGermain Huchette, 5 (633-63-20);
Anibassade, 8 (359-19-08): 14-Juillet
Beaugrenelle, 15 (575-79-79): - V.f.:
Berlitz, 2 (742-60-33); Richelleu, 2 (233-56-70); Athéna, 12 (343-00-65);
Fauverte, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Bienventie Montparasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES VALSEUSES (Pr.) : Forum Orient Expres, 1* (233-42-26); Areades, 2* (235-54-58); Quimette, 5* (635-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (329-12-06) (320-12-06).

A-T-IL UN PILOTE DANS I A-T-II. UN PILOTE DANS L'AVION ?(A., v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83): Paramount City, 8" (562-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 9" (742-56-31): Paramount Galaxie, 13" (580-18-03): Paramount Montparaesse, 14" (335-30-40): Tonrelles, 20" (364-51-98).

THE GLENN MILLER STORY (A., v.a.) : George-V, 8 (562-41-46). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch, v.o.): Champo, 9 (354-51-60).

P.L.M. ST-JACQUES - GAUMONT HALLES VF : LUMIERE - RICHELIEU GAUMONT - LES MONTPARNOS CLICHY PATHE - GAUMONT SUD Le chef-d'œuvre de Mel Brooks

VD : GEORGE V - QUINTETTE PATHE - LES PARNASSIENS



ENGHIEN Français - VERSAILLES Roxane

"l'Union de l L'ETOFFE DES HEROS (A., v.A.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 2. 7. Care 10

1 22 1 1 1

20.0

-2-224

<u>_</u>

200

THE SEE W A . 2 15 15 16 er en platingen The Part of the State of and the latest - H- 14 345 * **************************** Service with place · COLUMN

were ct. Acres per la al Strain | let. THE PART B AL CONTRE LE

Committee Committee

-

tan manifest with Print

1 175 t. middle De Berteit Mitt

A SULE SEE

manage die produ

SECHAMA TE 1

THE PARTY AND

granding.

ereren 🖚

CHIEFFOGRAMMES AND THE PERSON But the second of the second in a Martin the tar is not be the grand a contact in the m alba III habare Ville Pater . Pit grade graffen THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY.

Marche March node par India Long

RADIO

Vendredi 12

land on s'aime.

mroule cool. 藏 SECURITE ROUTING

Transport Formula 1 Marine of Colors Consult Andrew Colors Color Trans Var a Paule Bei

Se of the profession Co The state of the s aranter to per The second of the second

The second

EVECHANIE A 2 and a common in passed.

Value of the last of the last

the part of the Print A 2097 ammes du semes 15

se trouvent dans the

and the second seco

COMMUNICATION

Trois candidats pour reprendre «l'Union de Reims»

De notre correspondant

(115000 exemplaires vendus dans la Marne, les Ardennes, l'Aisne et la Haute-Marne) mis en règlement judiciaire le 23 mai dernier par le tribunal de commerce de Reims.

in a return

i -

-A-4 . .

į Lu

3.5

-3-

Me Lafont, l'administrateur judiciaire, a fait état, jendi 11 juillet, devant le comité d'entreprise, des intentions de M. Philippe Hersant, fils de M. Robert Hersant et actuel lement directeur du journal France-Antilles. Celui-ci exposera son plan de relance du journal le mercredi 17 juillet au cours d'une réunion du comité d'entreprise à laquelle les journalistes SNJ ont d'ores et déjà décidé de ne pas participer. Ils ont saisi la commission Caillavet.

M. Dini, président-directeur géné-

M" SIMONE VEIL PART EN GUERRE CONTRE LES **QUOTAS DE PROGRAMMES.**

La Cour européenne de justice vient à peine de rendre son verdict dans l'affaire des délais d'édition de films en vidéo-cassettes (le Monde du 11 juillet) que la voilà saisie d'une autre plainte concernant la té-lévision par câble. M= Simone Veil, député européen, et son homologue néerlandais, M. Gijs de Vries, met-tent en cause les limitations appor-tées à la diffusion des chaînes étrangères sur les réseaux câblés français.

Les décrets publiés en début d'an-née fixent en effet à 30 % de la capacité des réseaux la part maximun des chaînes étrangères. • Discrimination et esprit de clocher », accu-sent M. Veil et M. de Vries qui concinent : . Ces quotas limitent de manière illégitime le libre choix des consommateurs en matière de prorammes et sont contraîres au traité de la CEE qui stipule que des ser-vices tels que la télèvision doivent être d'un accès libre dans toute la Communauté. »

Nantes sera câblee. - Un protocole d'accord pour la réalisation d'un réseau cablé à Nantes a été signé jeudi II juillet entre le sénateur-maire de la ville, Michel Chauty (RPR), et le ministre chargé des PTT, Louis Mexandeau. Depuis le protocole conclu à Montpellier en 1983, trente-cinq projets ont été si-gnés, ce qui porte à sept millions le nombre de Français concernés par

Reims. - Trois candidats se sont ral de COMAREG SA, goupe mulofficiellement déclarés intéresses timédia spécialiste de la presse grapar la reprise du quotidien l'Union tuite, avait déposé sa candidature auprès du tribunal de commerce le 26 juin (le Monde du 28 juin).

La proposition de M. Dini prévoit notamment la gestion rédactionnelle décentralisée des textes d'informa-tion, qui serait « à la base de la nouvelle organisation du travail -. Le plan de modernisation élaboré par M. Paul Dini est, selon lui, réalisable en trois ou quatre ans. Il implique cependant la remise en cause de deux cent cinquante-six emplois. Le Syndicat du Livre CGT n'entend pas discuter de ce plan. Il a du reste quitté la salle de réunion du comité d'entreprise en signe de refus.

En outre, une prise de contact a eu lieu entre les représentants des salariés et M. Thirion. Cet industriel vosgien, propriétaire de trois journaux payants et sept gratuits, est également candidat à la reprise de l'Union, mais il n'a pas encore pré-senté de plan précis, se bornant à déclarer qu'il envisagerait de moderniser l'outil d'impression dans un délai maximum de deux ans.

DIDIER LOUIS.

LE GROUPE EXPANSION INVESTIT DANS LES LETTRES **D'INFORMATION**

Le groupe Expansion vient de prendre 50 % de participation dans le capital des Publications économiques internationales (PEI), société spécialisée dans l'édition de lettres d'information destinées aux exportateurs français. Les deux groupes ont décidé de mettre en commun leurs ressources et leurs logistiques afin de créer et de développer une acti-vité de lettres confidentielles dans les domaines politique, économique et international. Des prolongements

wite de lettres confidentielles dans les domaines politique, économique et international. Des prolongements dans le secteur télématique sont également envisagés.

M. Georges Ghosn, le gèrant de PEI, assurera la direction de cette nouvelle entité. Créée en 1982, son entreprise avait lancé cinq titres, dont: Marchès arabes et Marchès africains. Le groupe Expansion, présidé par Jean-Louis Servan-Schteiber, s'était déjà intéressé au secteur de la lettre d'information en éditant notamment la Lettre de l'Expansion et Gestion sociale.

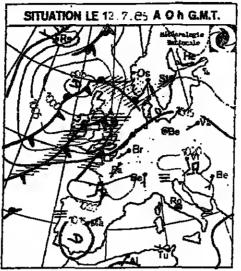
SCIENCES SOCIALES

MM. Daniel Augier (11°), Jean-Yves Barbillon (18° ex.). Stéphane Reaud (7°), Mª Annick Bodelet (18° ex.), MM. Xavier Bradley (2°), Jean-Louis Briquet (5° ex.). Philippe Brossard (3°1, Damien Broussolle (14° ex.). Hugues Cazenzve (1°), Mª Annick Bodelet (18° ex.), Hugu les réseaux de vidéocommunication. l'Expansion et Gestion sociale.

INFORMATIONS « SERVICES »

Malierologie

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le vendredi 12 juillet à 0 beure et le samedi 13 juillet 1985 à minuit. Situation générale :

ADMISSIONS

Entre les bautes pressions de l'Europe centrale et les basses valeurs du Portugal va s'établir progressivement un régime de sud-ouest à travers la France nvec par conséquence de l'air de plus en plus chaud. Le caractère humide et orageux qui se fera senuir samedi soir près de l'Atlantique et des Pyrénées se géné-ralisera dimanche. Prévisions:

Samedi: de la Bretagne à la Normandie et au Pas-de-Calais, le ciel sera magenx le matin puis l'après-midi un temps ensoleillé se développera, en particulier sur les régions de l'intérieux. Les températures de 13 à 15 degrés le matin atteindront 22 à 24º l'après-midi.

Partout ailleurs, peu de nuages dès le matin, tout au plus quelques brumes vite dissipées. Le temps bien qu'un peu frais au lever du jour deviendra rapide-

AGRÉGATIONS-

• SCIENCES SOCIALES

ment chaud. L'après-midi il fera sou-vent plus de 25°, plus de 30° sur les régions méridionales. Enfin. en fin de journée le temps deviendra voilé et lourd de l'Atlantique aux Pyrénées et des orages pourront éclater par place.

≖ Brouillard ~ Verglas

dans la région

Dimanche : un beau temps très chaud de la journée de l'Alsace à la Méditerra-née. Ce n'est qu'en sourée que le temps deviendra kourd et orageux.

Ailleurs, c'est un temps plus humide, etouffant qui va s'établir. Le ciel pren-dra un aspect souvent menseant avec, par moment, des ondées, parfois des orages plus particulièrement prés du relief, Les températures attendrom 23 à 25° de la Bretagne aux Flandres, 27 à 30° ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 11 juillet ; le second, le minimum dans la nuit du 11 au 12 juillet) : Ajaceio, 28 et 18 degrès : Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, 27 et 15: Brêhat,

Camille Sonzogni (5º ex.), Frédéric Teulon (16º ex.).

Mes Suzanne Baro-Vanelly (1941.
M. Patrick Begrand 1104). Mes Catherine Belbachir, née Simon (334). Marie-Hélène Bello-Portu (244 ex.). Ascension Berthelot, née Pacheco (134). Martine Bowyer, née Laporte (294). Anne Cayuela 1114 ex.). M. Jean Croizat-Vizilet 124). Mess Catherine Cuvillier, née Gaisser (144). Rosita Dubocage, rée Péris (314 ex.). M. Serge Erimée (204). Mess Geneviève Fenouil, née Labry (344). Anne Gilson, née Huby (264).

(20°), Mass Generices Fenous, nee Labry (3°), Anne Gilson, nee Huby (26°), M. Gérard Gourdon (1°), Mass Laure Grand Perrin (18°). M. Jean-Marie Lassus (5°), Mass Marie-Pierre Le Gac (5°), Gisèle Mehdi, nee Giannoni 121°1. Marcel Nerce (17°1, MM. Claude Nor-

mand (28*). Mes. Florence Olivier (23*), Marie Ortega 17*), Hêlêne Pardo (11* ex.l. Sylvie Plantin (24* ex.). M. François Portet (15*). Mes Jacqueline Puig 19*1, Maria Soledad-Sicot, nêc Dominguez (31* ex.l. Sahrina Solom.

line Puig 19"1. Marta Solecas-Sicot, nec Dominguez (31° ex.), Sahrina Solom, nec Caliaros (27°). MM. André Ter-rades (8°). Eliseo Trene (16°), Jean Vaz (4°), M^{res} Catherine Verdugo, nec

Me M. Jean Arnaud (10°), Jean-Pierre Barba (16°), Jean-Marie Berlano

117c), Marie-Lise Blanc, nee Momont 15c), Daniel Broutchoux (24c), Domini-que Chapon (12c), Jean-Claude Cha-pin (3c), Claude-Daniel Darras (23c), Frédéric Daviau (13c), Claire Dehove.

nce Dechervois [224]. Marcel Desan [114]. Gilles Devaux (94]. Françoise

111°), Gilles Devaux (9°1, Françoise Fages, née Fages 125°1, Jean-Paul Gercia 115°1), Hervé Girardin (18°1, Denis Lebeau (2°1), Yves Llopiz (20°1, Nicolas Mattei (19°1), Patrick Moquet (14°), Bernard Muntaner (7°1, Noëmic Pujol (6°1), Denis Ripoche (1°1), Didier Vignon (4°1), Robert Vigonroux (21°), Gilbert Villemin (8°).

JOURNAL OFFICIEL

du vendredi l 2 juillet :

sinage des aérodromes.

UNE CIRCULAIRE

DES DÉCRETS

DES LOIS

iustice.

Sont publiès au Journal officiel

Relative à l'urbanisme au voi-

• Relative à l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée et à

l'exploitation agricole à responsabi-

d'archives audiovisuelles de la

Tendant à la constitution

Relative à la mise en œuvre du

transfert de compétences en matière

d'enseignement. Application de l'article 13 de la loi du 22 juillet

1983 modifiée: planification sco-

laite [collèges, lycees, établisse-

ments d'éducation spéciale, écoles

de formation maritime et aquacole

et établissements d'enseignement

Relatif à la cotisation profes-

ionnelle destinée aux formations

Autorisant le Centre national

de la recherche scientifique à exploi-

ter l'installation nuclèsire de base

constituée par l'accélérajeus linéaire

d'Orsay et précédemment exploitée

par l'Institut national de physique nucléaire et de physique des

initiales dans les mètiers du bâti-

ment et des travaux publics.

Biescric (30°), Claire Weill (22°).

• ARTS PLASTIQUES

@ ESPAGNOL

20 et 15: Brest, 2i et 14: Cannes, 26 et 19: Cherbourg, 20 et 14: Clermont-Ferrand, 23 et 9: Dijon, 24 et 15: Dinard, 22 et 14: Embrun, 27 et 15: Dinard, 22 et 14: Embrun, 27 et 13: Gregoble-St-Mi-Hil., 27: Grenoble-St-Geoirs, 27: La Plochelle, 27 et 15: Lifle, 14: Lifle, 14: et 11: Limoges, 24 et 14: Lorient, 25 et 13: Lyon, 24 et 13: Marseille-Marigaene, 25 et 17: Menton, 100n donaées). Nones, 22 et 9: Nantes, 20 et 17: Nice, Côte d'Azur, 27 et 21: Nice offle, 17 et 13: Paris-Montsouris, 25 et 14: Paris-Montsouris, 25 et 14: Paris-City, 25 et 14: Paris-Stephens, 25 et 14: Paris-City, 25 et 14: Toulousa, 27 et 11: Tours, 23 max t.

Températures relevées à l'érranger : Alger, 32 et 15 : Genève, 26 et 12 : Lis-bonne, 27 et 16 : Londres, 21 et 15 : Madrid, 35 et 17 ; Reme, 30 et 18 : Stockholm, 24 et 15.

lmast.

i Document & abliavec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR----PRÉVISIONS POUR LE13. 7. 85 DÉBUT DE MATINÉE ILE-DE-FRANCE Samedi 13 juillet Enghien : 15 h. grands vins et al-

cools (vente organisée de profit de l'UNICEF, du Secours populaire et du Secours catholique, avec possibi-lité d'enchérir par SVP au 787-

Dimanche ta juillet Meaux : 14 n. archeologie mediterrandenne: Provins: 14 h. meubles, bibelots, pianos.

PLUS LOIN Samedi 13 juillet Avignon : 16 h. affiches de ci-

nema : Calais : 14 h 50, argenterie, bijoux, meubles, tubleaux. Dimanche 14 juillet

Clamecy: 14 h 50, meubles, objets d'art : Semur-en-Auxois : 14 h 30. objets d'art, bijoux, argenterie, meubles.

LES FOIRES ET SALONS D'ANTIQUITÉ

Arcachon-le-Tech (35), Curset (03), Douarnenez (dimanche scule-ment) (29), Eu (76), Lacanau (33), Mirande (32), Touques (14),

PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 14 JUILLET - Une houre au Parc-Luchaise -10 h. et 11 h 30, entrée principale.

- De Vullès à Blanqui ; souvenirs de la Commune de Paris - sortie escalier mécanique mêtro Père-Lachaise. Pour les sept à douze ans ; « Le Nôtre à petits pas » ; journée dans les jardins de Vaux-le-Vicomte, interiptions (1) 277-23-31 (Paris Baskets).

 Le château de Mujsons-Laffille -Inscriptions (1) 887-24-14 et 274-22-22. « Au château de Fretevul et à la suite

de Ronsard pour son quatrième cente-naire avec Jeanne Bourin -, inactipitions (1) 526-20-77 - Hôtels et pessages du Faubourg-Saim-Honoré », 15 h, parvis Madeleine. Sepi des plus vieilles maisons de Paris - 15 heures, 2, rue des Archives.

 Moufins et vieux village de Mont-martre
 14 h 30, métro Abbesses. • Le vicux Belleville et ses jardios •. 15 houres, sortie métro Télègraphe.

 Les salons Napoléon III du minis-tère des finances -, 15 heures, 93, rue de Rivoli. · L'île Saint-Louis : quarties de la

noblesse de mba au dix-septième siè-ele - 10 h 30, mètro Pont-Marie. Le Marais, secteurs sauvegardés et classés », 15 h 30, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois.

- Saint-Germain-en Laye, promenade sur la terrasse », 15 heures, sortie REP. cole parc.

Traversée croisière au fil de la Seine. la foret de Fontainebleau. Vaux-le-Vicomte ., inscriptions (1) 526-

Saint-Hanoré -, 15 heures, 410, ruc

CONFERENCES-

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 12 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés: Formule 1. Emission proposée par Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Enrico Macias, Yves Dutell, Linda de Suza, Marthe Villalonga, Karim Kacel.

21 h 55 Chapsau : Marie-Paule Belle. Décidement, on se gorgera des produits Carpentier, ce soir. Ce som eux, aussi, qui proposent cette deuxième tranche de variétés, animée par Alice Dona et Yves Le Coq, et que pimentera la présence de Raymond Devos... le temps d'un sketch. 22 h 50 Histoires naturelles : Pêcheurs des

Landas.
Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.
Deux authentiques Landais, passionnés de pêche, explorent ensemble toutes les ressources de la région, que ce rent ensemble tottes les ressources de la region, que ce soit pour aller pécher, au point du jour, dans le lac de Soustons, ou planter leur canne à la pointe de la jetée du port de Biarritz, ou encore pour pratiquer leur an en « mer du bord », tout au long des plages qui vont de la frontière espagnole au bassin d'Areschon. Une belle hisfrontière espagnole au bassin d'Arc Loire d'amour de leur pays, aussi.

23 h 20 Journal. 23 h 35 Choses vues : Victor Hugo, lu par Michel

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : Tendre comme le rock. De H. Baker, réal. J. Espagne, avec P. Norbert, A. Gat-tegno, M. Laborit...

Deuxième épisode des aventures de Jo, le chonteur des Flambeurs, qui séduit successivement une actrice, une

productrice – qui finance son premier 45 tours – et la jolie Babeth. Une série de déboires dont Jo ne se sort que

En direct d'Antibes.

22 h 25 Journal. 22 h 46 Ciné-été : la Vie facile.

Me Brooks

Film français de F. Warin (1971), avec H. Serre. M. Bompart, M. Eggerikz, B. Haller, Rufus... Un ancien barondeur des guerres coloniales, restré dans un château du Midi avec un butin, voudrait vivre comme les gens du Magic Circus campant à proximité. Un cer-tain délire visuel n'empèche pas ce film d'auteur, por-

The state of the s

tant la mythologie gauchiste de Jérôme Savary et sa troupe, d'être décevant.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Manimal.

Transformé en aigle, Jonathan Chase réussit à éviter un attenuat meurtrier.

Les dépressions nerveuses. Magazine d'A. Campana e

dépressific sur en soujre plus au moins à étaus dépressifs. Comment soigner cette maladie qui s'attaque aux fondements de la personnalité? Par la psychana-lyse ou la chimiothérapie? Avec les professeurs Leroux, Attali, Wideleher et Pélissier. 22 h 15 Journal. 22 h 35 Spécial tropiques. Suite de la sélection de concerts enregistrés à l'occasion du Festival d'Angoulème 1984. Cette semaine, 6 Conti-

CANAL PLUS

monde fabuleux des effets spéciaux ; 4 h 40, Dortoir des grandes, film de P. Unia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h Concert: Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur, de Brahms: Ainsi parlait Zarathoustra, poeme symphonique de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. F. Leitner, sol. C. Zacharias, piano.

8 to 5 Gabriel Faure.

Les programmes du samedi 13 et du dimanche 14 juillet se trouvent dans «le Monde Loisirs»

21 h 15 Quelques mots pour le dire. Rendez-vons hebdomadaire de la Sécurité routière.

21 h 20 Vendredi: Les médicales.

Une personne sur eing souffre plus au moins d'états

nent, un des groupes préférés de la jeunesse martini-quaise qui se reconnaît dans la musique, les textes et l'art de vivre de ces cinq musiciens revendiquant, haut et fort, leur identité antillatse et caraîbe. Ironie, distance,

une manière très personnelle de revisiter le reggae dans une musique qui marie synthétiseurs et tambours.

23 h 30 Séris : Histoire de l'art.
Art hellémistique : la Victoire de Samothrace.

23 h 45 Prélude à la nuit.

20 h 55, Attila, flèau de Dien, film de P. Francisci : 22 h 15, Psychose, phase 3, film de R. Marquand : 23 h 50, Toute une mit, film de C. Akerman : 1 h 20, The Bette Midler show : 2 h 10, P'tit con, film de G. Lauzier : 3 h 40, Le

FRANCE-CULTURE

20 k 30, d'André du Bouchet (2º partie : écart, non déchire

ck and blue : l'histoire du piano.

22 h 30 Naits magnétiques : le sommeil.

22 à 25 Concert (en direct de Montpellier) : musique tra-ditionnelle du Japon, satsuma-biwa.

-ASSURANCES **UNE MEILLEURE** INDEMNISATION **POUR LES VICTIMES DES ACCIDENTS**

La nouvelle loi, publiée au Journal officiel du 6 juillet, devrait permettre une meilleure in-demnisation des piètons, cyclistes et passagers blessés au cours d'un accident de la route. La notion d'imprudence ou de négligence commise par les victimes sera écartée et celles-ci seront systématiquement indemnisées, même en cas de faute de leur part (sauf faute "inexcusable a : cas d'ivresse notamment). rée à 100 % pour les adolescents de moins de saize ans. et à 80 % pour les personnes âgées de plus de soixante-dix ans et les inve-

Désormais, le délai d'indemnisation sera écourté, passant de 21 à 31 mais en moyenne (1) à 8 mois (12 mois jusqu'eu 1º juillet 19B71, délai maximum d'orfre

Enfin, le risque de non-

DE LA CIRCULATION

d'indemnité à la victime par la compagnie d'assurance.

paiement de l'indemnité en cas d'auteur du dommage «inconnu ou non assuré devrait être écarié par l'institution d'un fonds de garantie, et ceci, sans hausse des primes d'assurance.

Lors de transaction entre les parties ou lors d'un procès.

- Le Marais illuminé -. 21 n 30, idem.

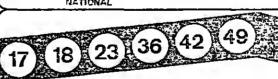
Souvenirs révolutionnaires de la rue.

1. rue des Prouvaires 11º étage droite), 15 houres, Saint Bernard et les éroisudes (J. Phaure) : Le jour du Seigneur dans la Biole -

> Les mots croises se trouvent dans «le Monde Loisirs» page IV



TIRAGE DU MERCREDI 10 JUILLET 1925



NUMERO

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1FI

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 13 JUILLET 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 17 JUILLET 1985 ET LE SAMEDI 20 JUILLET 1985 JUSQU'AU MARDI APRES MIDI

GRILLES GAGNANTES

1 549 090,00 F 69 955,00 F

5 BONS N # 4 BONS N " 135 253

6 BONS N 4

5 BONS N "

complementaire

9,00 F

100,00 F

3 BONS N 4 2 160 714

4 635,00 F

		14 Office 11
OFFRES D'EMPLOIS	104,00	123,34
DEMANDES D'EMPLO!	31,00	38,78
IMMOBILIER	69,00	81,83
AUTDMOBILES	69,00	81,B3
AGENDA	69.00	81.83
PRDP. CDMM. CAPITAUX	204,00	241,94

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes

ANNONCES ENCADRÉES	Learn/col*	Lemm/TC
OFFRES D'EMPLOIS		69,97
DEMANDES D'EMPLOI		20,16
IMMOBILIER		53,37
AUTOMOBILES	45,00	53,37
AGENDA	45,00	53,37
* Dégrassifa selon surfece ou nombre de pr	KAİDAK.	

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

• INGENIEUR MECANICIEN • INGENIEUR ENTRETIEN

VM5/1350 G VM5/1350 H

SUP de CO + DECS • RESPONSABLE GESTION ET COMPTABILITE VM 23/1386 B

• RESPONSABLE DES ACHATS **ELECTRONIQUES** «Composants discrets - circuits intégrés classiques-

VM 30/1192 8

• FUTUR CHEF D'UNITE Quest-Atlantique

DEMAIN GERANT...

VM 1/1006 K

Biens d'équipements électroniques RESPONSABLE DE LA GESTION

VM 11/1442 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes nous vous proposons de vous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris

MALATAN PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID TORYO



Pour établissement financier de tout premier plan recherchons

Rédacteurs

niveau maîtrise Droit privé, ayant connaissances en gestion financière et comptable ou diplômés Ecole de Commerce.

Antécèdents profession bancaire appréciès, mais débutants de très bon niveau pourront être retenus. Possibilité embauche immédiate.

Christian SUTTER

precedemment au Centre de Psychologie

Appliquee, rejoint comme quatrième

Consultant Senior, Equipes et Entreprises,

Cabinet specialisé dans la recherche et

EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tel 293 18 72

selection de Cadres et Dirigeants.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

INGÉNIERIE ROUTIÈRE

recherche

débutant

Formation TP ou électronicien pour étu-

des et responsabilite de projets dans le

Pratique d'une langue étrangere appré-

Lieu de travail : Banlieue Ouest (Yvelines).

Adresser lettre de candidature manuscrite

BLEU Publicite - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

el pretentions sous rel 89994 M a

domaine signelisation et securile

ingènieur 🏻

Téléphoner pour RV au 727.18.52 heures de bureau

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratuls, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

> ÉTUDE, RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT. - H. 28 ans. Doctorat 3º cycle chimie organique.
>
> Maîtrise biochimie. Spécialiste en synthèse organique. Travaux de recherche ayant donné lieu à diverses publications scientifiques. PROPOSE : services à toute entreprise intéressée

France, étranger. (Section BCO/MS 699.) RECHERCHE APPLIQUÉE. - 27 ans. Licence RECHERCHE APPLIQUEE. – 27 ans. Licence biochimie. Maîtrise biologie bumaine générale et biologie cellulaire. DEA toxicologie. Stage 1 an au centre de cytologie expérimentale du CNRS. Techniques apprises: cultures cellulaires, immunorytochimie, immunorluorescence. électrophocèses, électrotransfort, autoradiographie.

RECHERCHE: premier emploi dam l'industrie ACCEPTERAIT : stage toutes régions de France. (Section BCO/MS 700.)

ECRIFIE OU TELEPHONER .

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40. postes 33 et 34.

BOURSE

ET FINANCIER H/F POUR SECONOER LE PDG
O'UNE ENTREPRISE
PERFORMANTE
Societe en lorte enpansion
spécialisée dans l'importation
et la distribution d'arricles
d'hépillement destinés aux
principales contrales d'achat :
affect l' 50 persones.

apales centrales d'ac ectri : 50 personnes, effectri : 50 personnes, C.A. 150 millions de francs - C.A. 150 milions de francs, recherche un collaborateur actif, dynamique, de formation Ecole de commerce (option fin, et comptabilité) ayant si possible expérience dans société commerciele (2 à 3 ans) pour lui confier des massions très veniées touchant à l'organisation et à l'edministration de la confier constitute.

Carrière très évolutive. Lieu de travall : PARIS

Adresser lettre manuscrite C.V., s/ruf. 73788 M à Séle-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEOEX.

JEUNE CADRE

ADMINISTRATIF

RÉGIE PUBLICITAIRE

COMMERCIAUX (H./F.)
EXPERIMENTES (H./F.)
EXPERIMENTES (H./F.)
FIXE + % + FRAIS.
Libros pour septembre.
Emoyer CV + photo à
ACTI-RÉGIE
206. rue du Fg-Sant-Mertr
75010 PARIS.

BANQUE PRIVÉE

PARIS-9-dans le cadre du DÉVELOPPEMENT DE SON SERVICE DEB TITRES

GRADE (E) CLASSE III

photo et préi. s/réf. 6306 M a OCBF. 66, rue de la Chaussée d'Amm, 75009 PARIS.

emplois internationaux

Vendeur pour fabricant impor-tant de micro-ordinateur. De préférence avec l'expérience da la vente. Doit parler couram-ment l'angleis et le néerlandois. Eerire sous le n° 309 597 M péries por s'est RÉGIE PRESSE

propositions díverses

ques de commercieisation, rech. posts COMMERCIAL ADMENSTRATIF date région Compègne-Beauvais. Libre de surte. T. 16 (4) 420-34-17. Jne fille 2D ans, présentation impac., bilingue, cherche place hôtes se accueil toutes branchec. Paric. Ecrire sous le n° 280 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7*.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR (30 ANS)

J.F. 20 ans, dipl. DUT techn

cherche emploi sur Pans et bankeue Tuléphone : 448-34-41.

emplois regionaux

Recherchons pour missions d'expertise de 1 à 2 mois CADRE TRÈS EXPÉRIMENTÉ Conn. parfarement les pro-blemes de gestion et de com-mercialisation de l'imprimenta di labour. Disponibilité immé-diate. Tél. à Agio Régionale de développement. CLERMONT-FERRAND. T. (73) 35-03-99.

EN ALLEMAGNE
On trouve
des émotions très fortes envers
e forés à Pathos a chez les
frances est-ce qu'il y e aussi
des émotions pareilles, où sont
es attitudes d'iférentes ?
ÉTUDIANTE ALLEMANDE Kendelstr. 16 D-7804 GLOTTERTAL.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

ventes

A vendre VW Getta C. Olesel, 5 cv. boîto 5 {1983], 38 500 F. Prix 39 000 F, crédit possible. Tél.: 060-36-27. PEUGEOT 205 OtESEL armée 80, 80 000 km 20 000 F. Tél.: 886-29-58.

Colleborateur FIAT VENDS PANDA - MAI 1985 865 kilomètres Nore vernig Montre digitale, radio 32.000 F - 006-41-67 (après 18 h 30)

individuelles Maleon F 5 à vendre en piere dans le Périgord, 160 m² su 2.200 m, jernale habités. Vue imprenable. Px 630.00 F. Ecrire à Mª BEAUFREMEZ MONTMARTRE TR. BEL WM. PERRE DE T. magnifique 6 P., 135 m² + bal-con, serv. VUE MAPRENABLE

MÉTRO ODÉON our, sv. poutree, 2 chbre rée, cuis. américaine, sve à manger, s. bains, w.-c RUE CUSTINE

Dane imm. p. de t., 2/3 P. cocupées, sei 1848 48 m² : 175.000 F. 48 m² : 199.000 F. 34 m² : 99.000 F. 13º arrdt (13*) JEANNE-D'ARC STUDIO, cuis. sv. coin repes 3 m², tr cft, park., impeccabi 150.000 F. Tél. 327-28-80.

Val-de-Marne

FACE BOIS

AF CHATEAL-DE-VINCENNES imm. récert, ti cft, parking Sving double en marbre 2 chembres, entrée, culsine bns, actile d'asu, 2 w.-c. bel-con, Tél. pptairs, 873-57-80.

immobilier

information

ANCIENS RÉCENTS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appaler ou écrire : FNAIM de Paris-lie-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. : 227-44-44

appartements achats

AGENCE LITTRE

neuves

14° arrdt **ALESIA**

STUDIO TOUT CFT, \$1 m² 320,000 F. Tél. 327-28-60.

15° arrdt (15') YAUGIRARD STUDIO REFAIT NEUF t ct. 285.000 F. 327-28-60

VILLAGE SUISSE S/BD DE GRENELLE

107 m² refait complètement grand standing : 1.450.000 F. Profussion libérale possible 88— PINTO-GUERNIL 783-76-85 PTE D'ORLÉANS 5 P. + SERVICE

.200.000 - 734-36-17. M- CONVENTION nm. pierre de t., 2º ét./rue, ntrée, cuis., salle d'eau. 8 bis, rue Abbé-Groult, Sem., menche 11 h 30 - 14 h.

ch. pour clientile française e rangère, appts et hôtels par ins quarriers résidantes aigment compt. Chez notaire. Téléphone : 544-44-45. VILLAGE SUISSE constructions

7 m² à rénover : 45.000 F. 14 m² à rénover : 99.000 F. M. PENTO 783-76-86. 18° arrdt

LOGEMENTS A VENDRE: proche Nation, 76/77 rue des Grands-Champe 75020 PARIS. 2/3/4/5 P. Duplex bop du charme (haut. plef. 3,80 m), prilits convent, de habit groupé de 12 lgrs (archit, particip.) Px tot. après réhe. complète : entre 6 ex 7 000 F/m² sulvent drags. Téléphone : APPEL 76 770-82-81 M. ANDRÉS. STUDETTE, rénovés, loués 99.000 F. Rapport locatif : 11.000 F. Dominique GUÉRIN Téléphone : 783-78-35.

non meublées offres

BEAUX APPARTEMENTS à 6 pièces, et STUDIOS cft, PARIS - 504-91-11

(Région parisienne) BANL. OUEST verture RER, belies villes et gds appartent. Libres à la rentrée. 504-56-28.

focations non meublées demandes.

Pour loger cadras supérieurs et employés déplacés BAPORTANTE SOCÉTÉ FRANÇAISE RIFOR-MATIQUE rach. APPTS 2 à 8 PCES. STUDIOS, VILLAS, PARIS et ENVIRONS, Tél.: 504-48-21.

URGENT

Couple evec bébé cherche 3 pièces dans Peris, deir, dens endroit calme, it confort. Prix max. 2 500 F.c.. Reprise possible. Tét. : de B h à 11 h et de 18 h à 20 h av 557-63-93, demander Mme Cherpentier. (Région parisienne)

Frude cherche pour CADRES villes tres bank, loyer geranti. [1] 889-89-66 - 283-57-02.

URGENT Agence Pub.

Maison F 3 tout confort brin-pied, 300 m², jerdin Briso-de-l'Odet, 15 km Dulmpe Tél, notabre 1981 57-82-14 M. SPARFEL Jeen.

de campagne BOURGOGNE: wds mais Bressanne. 3.700 m². REVERMONT. 430.000 F (84) 48-77-63/18

maisons

pavillons

SOLOGNE 6 ha 80 dont étang 1 ha + bord rivière + meison 1 plèce. Ecr. Haves Orléans. rt 203.726 &P 1519 45006 ORLEANS CEDEX

NORD CREUSE Sur 28 ha paysagé MAISON DE MAITRE

DE CARACTÈRE et dépardances, tutaie de hi tree, étange – ferme, stabulation, – moulin, chute d'eau maison de régisseur loués Pris : 2,100.000 F. Tél., (54) 30-30-60, 18 h à 21 h Demeure fin 17° siècle rester rée, A. sud, 1 h 30 Paris 1,2 ha, 4,000 m² de vigne ch

BRETAGNE SUD tim mer, près Quimper, ma n fin 19° s., en plerres enti-ment restaurée par architec

eu volume, Finition solgn 2 s. de b., living 100 m². Tél. vendredi matin ; 19-48-48 ou bisser meass sur répondeur,

SOLOGNE
A vendre petits TERRITORRE
avec bone étangs de chaese
Ecr. e/m 203725 à HAVAS
B.P. 1519, 45005 Orliene Cedex

domaines Achèse VASTE DOMAINE sjortsé bois, préférence régis Ecrire Havas Orléans, rr 203.729, BP 1519, 45005 ORLEANS CEDEX.

viagers LAPOUS 554-28-66

SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecourbe, Parie-15 Libre 25 km Nord Peris, ville 5 P. principales, harmonie vo-harnes, perc 1.800 m². Site rere. 500.000 + 8.750/m. Téléphone : [3] 660-13-82.

Libre, Sceeux/Fontenay Roses. Appt. 3/4 p. jard. privatif, perk. 150.000 F + rents. Vlogers F. Cruz - 266-19-00. ETUDE LODEL, 35, bd Voltsire, 75011 PARS. Tél.: 355-61-58. Spécialists viagers. Expérience discrétion, conseils.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés e tous servises. 355-17-50 CHAMPS ELYSÉES Loue directement 1 bur. ou + dens imm. stand. 563-17-27

Recherche pour le 15 septembre 1885, 3 à 4 burseux 50/80 m² environ. Loyer maxi, 4.000 F/mols. Direct propriétaire. Préférence ligne Belard-Crétail. Téléphone heures burseux : 246-82-24.

Accessoires Autos

PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES** attelege, anti-vol, ivertisseurs musical DÉTAXE EXPORT

AUTOTEC 93, sv. o'halle, 75013 Pari T6l.: 331-73-56. Mª Tolbie

Bijoux BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
to choisistant cher GILLET
19.r. d'Arcola. 4°, 354-00-83
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôte-de-Ville
Vto: le médaille N.-D. du Paris

ACHAT OR

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OF PERRONO Joseffiero-Orfewes Opéra, 4, chaussée d'Antis Itolie, 37, sv. Victor-Huge fentes - Occasions - Echange

LE CENTRE NATIONAL DES MARIONNETTES PROPOSE UN STAGE DE FORMATION FINANCE PAR L'AFOAS e La Marionnette, des créstions aux créstaurs a. Dunés 145 b. réparties en 3 périodes : du 23 au 28/09/85 à Charleville-Mézières, du 22 au 29/11/86 à Paris, du 5 au 24/01/86 à Crosnes (81). Destiné aux ar-

Croanse (B1). Destiné aux av-tistass, intemporate profuestion-nale du apactacle marionnet-tistas, comédians, duraeura, france. Avents-droits AFDAS (48 cachets 9/83 et 84). Recript.; CNM 346-02-28, Inteript.; AFDAS 227-85-83, 31 soût 1986 demier délai.

Troisième âge

LES CÉDRES
HOTELLERIE 3- âge, serv. personnalisé, cuia. soignés, personnalisé, cuia. soignés, personnalisé, cuia. soignés, personnalisé, cuia. S3, sv. Louis-Aragon. 94800
YELELIPF, Mr. Louis-Aragon. 638-34-14 et 726-89-63. Moquettes..

& MOQUETTEZ-YOUS > 00.000 m² leine-synthétique. cutes qualités - Créstions BINEAU MOKET'S ted Bineau - 92 LEVALLOIS Tél.: 757-19-18.

MOQUETTE 100 % Pure laine Woolmark. Prix poede : 99 F/m². Tél. : 858-81-12.

**** Moquett. velours ; boudée en 2 m. et 4 m. 100 % Polyemide, Gdes Griffes

29,50 le m2 + Tissus Muraux en 0,90 9,50 m. 4, Bd Bastille

340.72.72.

legende de Monde

Enseignement

ÉTUBIEZ L'ANGLAIS Pour les examents de Cambridge. Les cours commencers e 9 septembre 1985. Les élèves sont logés dans d'excelentas families et en person complète pendent qu'ils étudient l'angleis de manière intereive. Pour information, dorivez à : Mrs Griffin, Englist. Language Academy, Rockton. Bray Road, Fouract, Dublin 18 Instand. Tel. : 01-896340.

FORMATION

MAINTENANCE COORDONNATEURS DE MAINTENANCE INDUSTRIELLE

M° George V Tél: 723.55.18

FORMATION INFORMATIQUE ANALYSTE PROGRAMMEUR Chef de projets Assistance at Cornell ITERNATIONAL on Logic "M" George V

Tel: 723.55.18

Vacances

Tourisme Loisirs

URGENT A louer, Aoûr, sur la beie d'Ajaccio, une minute de la plage, villa de rêve. 25.000 F y compris causion. Tit. (185) 52-00-17 avanz 10 h et après 18 la.

Belle vitta 7: plèces, dont 4 chambres, tout confort, pur un terrain 1,5 ha, allent presqu'su lac Léman, Beaux ar-bres, Celma, 400 m du villege d'Yvoire, 15 ions de partir du 2 reptembre sur la bate 8500 F pour le mois. Ecr. s/nº B.780 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambras à un Br. Demi-pension. £ 60 par semaine, adultes entre 21-60 ens. 5 adresser à 172, New Kent, Rosel London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

GRÈCE 50 %

ENFANTS MOINS DE 12 ANS HOTEL CLUB PARIS-PARIS ADULTES 14 JOURS JUILLET 4.700 F ET AOUT 5.100 F **VOYAGE PILOTE**

La rubrique «L'Agenda du Monde» sera interrompue

à partir du 12 daté 13 juillet et reprendra le 4 daté 5 septembre.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

and the second of the second second

ARCHE INTERBANCAME DOMESTIC DURC IL JOIN Line . 100 a 100

TAUX DES ELIMONOCIONA

THE PARTY OF THE P

MENUSTERE DE L'ÉCONOMINATION DE THASSEMENTS COM The second second second The te take to provid a form to

The second secon

Taller 112 1 Tarrich 28 Martin The state of the s

100 以本用的 學說 銀幣 類 St. Marie Co.

THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PERS A Charles of the Party of The state of the s

• LE MONDE - Samedi 13 juillet 1985 - Page 13

économie

الملاياء بالادافية

ETUDEZ LING

11:21:02

TM . 723.53

41.4

Dollar: la baisse reprend: 8,82 F.

Stabilisé joudi 11 juillet à 8,93 F et 2,9350 DM, le dollar s'est, à nouveau, orienté à la baisse vendredi 12 juillet, glissent, assez vivement, à 8,82 F et à moins de 2,91 DM. Les opérateurs attendaient les chiffres sur les ventes su détail et sur la production industrielle aux Etats-Unis en juin, qui devaient être randus publics à New-York dans l'après-midi l'heure européenne). La plupart d'entre eux estiment que ces chiffres traduiront une stagnation de l'écopornie américaina, d'où la poursune de la baisse à la veille du week-end. Mals une surprise

Emprunt d'Etat : réaménagement pratiquement achevé.

L'emprunt de 4 miliards d'ECU, effectué en puin 1983 par la CEE pour le compte de l'Etat français, sera totalement refinance dans quelques jours. La CEE ve, en effet, « transformer » (on rembourse et on réemprunte à des conditions plus avantageuses) la dernière tranche — 240 millions de dollars — de l'eurocrédit bançaire de 1,2 milliard de dollars à agot ans. Ce refinancement qui se fera cette fois sur le marché américain (le nouvel emprunt sera à taux variable) fait suite à deux autres opérations du même type portent i'une aur 650 millions de dollars, l'autre sur 350 millions de dollars.

cotars, l'aure sur 300 millions de dollars. Cet eurocrédit bancaire de 1,2 milliard de dollars faleait partie de l'emprunt de 4 milliards d'ECU, avec une euroémission de 1,8 milliard de dollars à taux variable, déjà renégociée per la CEE fin mei, et deux émissions qui ne peuvent domer lieu à refinancement (une émission euro-obligataire de 150 millions d'ECU et une émission à taux fixe de 350 millions de dollars).

Il ne restera donc plus dans quelques jours, pour l'Etat français, qu'è refinancer l'emprunt de 4 milliards de dollars de l'automne 1982, ce qui sera chose faite d'ici la fin de l'année.

Biotechnologie : les Etats-Unis veulent limiter les exportations 100 vers l'URSS.

Le transfert de produits et de savoir-faire biotechnologiques vers l'URSS et les pays du pacte de Varsovie inquiète le Pentagone. Le sous-secrétaire d'Etat à la défense, M. Stephen D. Bryen, a expliqué sa crainte de voir l'URSS utiliser les méthodes de fusion de cellules, pour développer une nouvelle génération d'armes biologiques.

Les Etats-Unis souhaiteraient que ces produits et procédés soient ins-crits sur la fiste dite de surveillance du COCOM (Coordinating Com-mittee for Multilateral Export Comtrols, qui regroupe avec les Etats-Unis le Japon et les pays de l'OTAN, sauf l'Espagne et l'Islande). Cette procédure précède généralement l'imposition de contrôles stricts. Les industriels américains, eux, estiment que de telles restric-tions commerciales sont inadéquates, compte tenu de la nature même des biotechnologies, les chercheurs ayant tendance à partager les fruits de leurs travaux. En outre, il semble que la recherche fondamentale soviétique dans ces domaines soit déjà elle-même très avan-

Chambres de commerce : plus grande liberté financière.

Les chambres de commerce vent bénéficier d'une plus grande liberté pour établir leurs bidgets. Au cours d'une réunion le 11 juillet entre Mes Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisenat et du tourisme, et M. Pierre Netter, président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, la décision a été prise de laisser décormais ces organismes consulaires forer libre-ment leurs ressources facales (imposition additionnelle à la taxe pro-fessionnelle)

D'autre part, les conditions de fixation des tarifs - portuaires et aéroportuaires essentiellement - seront assouplies.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SE-U..... 8,8625 8,8675 + 165 + 180 + 300 + 330 + 870 + 970 Scmt...... 6,5430 6,5564 + 25 + 55 + 52 + 94 + 182 + 279 Yen (100) ... 3,6536 3,6572 + 115 + 124 + 219 + 236 + 653 + 703

DM ... 3,8393 3,0431 + 136 + 137 + 247 + 265 + 734 + 783

FM (199) ... 15,9942 15,1965 + 159 + 218 + 279 + 369 + 321 + 836 + 935

FS. ... 3,6396 3,6439 + 153 + 173 + 369 + 321 + 836 + 935

L (1906) ... 4,7016 4,7117 - 130 - 104 - 287 - 248 - 944 - 855

£ ... 12,2881 12,2283 - 261 - 196 - 593 - 417 - 1912 - 814

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

COURS DU JOUR UN MOIS DEUX MOIS SEX MOIS

+ has + haut flop: + os dipt. - Rep. + os dipt. - Rep. + os dipt. -

Constitution of the Consti

SOCIAL

LES CONCESSIONS DES SYNDICATS AMÉRICAINS DE L'AUTOMOBILE

Démissionnaires ou modernes ?

constructeurs antomobiles confrontés aux mêmes problèmes de production liés aux fluctuations de leurs marchés et à la même concur-rence venue du Japon. Denx constructeurs chez lesquels les syn-dicats ont adopté, quasi simultanément, des positions diamétralement

Chez l'américain, numéro un mondial du secteur, l'United Auto Workers (UAW). le syndicat des ouvriers de l'automobile, acceptait un accord prévoyant des salaires variables, l'abandon de la garantie de l'emploi pour tons et la suppres-sion des délégués syndicaux, rem-placés par un système de cogestion. Chez le français, la CGT, principale force syndicale de l'entreprise, s'opposait systématiquement à toutes les décisions présentées par la direction (filialisation de la division machinisme agricole, cession de l'électronique automobile de Renix à l'américain Allied). Comme elle s'était opposée, en son temps, à l'accord social proposé par le précèdent patron de la Régie, M. Bernard Hanon.

Attitude syndicale « moderne » de l'antre côté de l'Atlantique, attitude défensive tradidionnelle de ce côté-ci? « Autre logique » chère eux communistes contre « économie du partage ., nouvelle philosophie américaine que prône le professeur Martin Weitzman? (1) Le contraste est en tout cas étonnant. L'Humanité ne s'y est pas trompé qui titre dans son numéro du 12 juillet : « Quand le syndicat renonce à ses droits » et qui écrit : » Dans le groupe américain General Motors. par un projet de convention collec-tive, le syndicat des ouvriers de l'automobile livre totalement les salariés au bon vouloir patronal. Le recul est tel qu'un des dirigeants du syndicat o démissionné.

Deux catégories d'ouvriers

C'est par ce syndicaliste dissi-dent, M. Peter Kelly, qu'ont été dévoilées les grandes lignes de l'accord sur la convention collective des ouvriers de l'usine Saturne. Saturne, le modèle de petite cylin-drée de la firme - qui devait être produite vers 1990, - est la dernière tentative pour construire aux Etats-Unis des petites voitures compétitives fece oux Jeponais et bientôt an Sud-Coréens. C'est pour cette future usine, qui emploiera six mille per sonnes, et dont le site reste encore à déterminer, que la direction e passé avec l'UAW un accord - dont les détails font encore l'objet de négociations - qui risque de complètement transformer les relations syndicales dans l'industrie eutomobile. Un accord que General Motors entend bien étendre à ses autres usines.

Selon cet accord, les salaires des ouvriers ne seront pas fixes. Il y eura un minimum garanti conivalant à 80 % dn salaire moyen dans l'industrie automobile, auquel s'ajoutera un salaire variant en fonction des bénéfices réalisés sur les ventes, des objectifs de productivité et du respect de la qualité. Il y aura en outre deux catégories d'ouvriers : les

General Motors, Renault : deux ... membres - de la convention collective bénéficiant de la garantie de l'emploi, sauf en cas de « sévères difficultés économiques », et les - membres associés - qui n'en beneficieront pas. Cenx-ei pourront représenter jusqu'à 20 % des six mille salariés de la future usine, permettant ainsi à General Motors une très grande flexibilité des effectifs en fonction des ventes de la Saturne.

Disparition également des dissérences entre les personnes (pour les parkings et les restaurants qui seront communs à le direction et eux ouvriers), des salaires horaires remplacés par des salaires mensuels (avec suppression de la pointeuse). Les ouvriers seront classes dans un nombre de cetégories limité et seront affectés à des équipes au sein desquelles ils changeront de poste regulièrement. Enfin. suprême concession. l'UAW e accepté la suppression des délègués syndicaux, des

procedures traditionnelles de plainte sur les lieux de travail et des droits d'ancienneté. Dans chaque atelier seront constitués des comités mixtes syndicats-direction pour régler les

- Durant les cinquante dernières années, nous avons eu lo possibilité de nous foire entendre et de défendre nos droits, et naus sammes maintenant en train de changer pour un système de consensus direction-syndicats .. e déploré le syndicaliste dissident Peter Kelly. Pour les autres dirigeants de l'UAW, l'atti-tude de M. Kelly relève manifeste-ment du passé. Il s'agit pour eux de s'adapter aux methodes d'organisation - à la joponaise », asin d'éviter la fuite de leurs emplois è l'étranger.

CLAIRE BLANDIN.

(I) • The Share Economy • par Martin Weitzman, Harvard University Press, 1984.

A L'ÉTABLISSEMENT USINOR DE MARDYCK

« La sécurité est l'affaire de tous »

De notre envoyée spéciale

plus de soixante salariés sur mille sont victimes d'un accident du travail. Les statistiques font état d'une lente diminution de ces accidents, notamment dans la sidérurgie, bien qua les progrès restent lents. Sauf dans certaines usines comma celle d'Usinor-Mardyck (Nord) où le problème e été pris à bras-

A l'atelier « laminoirs », on en est au buit cent treizième jour sans accident. Au décapage, on enregistré vingt-six mille heures de traveil sens déplorer un blessé. Les affiches renouvelées chaque jour par les salariés sont là pour rappeler que l'usine a'est lancée dans une vaste campagne de sécurité qui porte ses fruits. Pour la troisième année consécutive, l'établissement a reçu la « coupe de la sécurité » décemée par la société.

mation, du médecin du travail à l'agent de maîtrise en passant par les salariés, le sécurité est devenue à Mardyck « l'effaire de tous ». Le direction e tout d'abord organisé des « cercles de sécurité ». Plusieurs dizaines de réunions ont ainsi sensibilisé les ouvriers. Les campagnes se sont succédé, sur le bruit et l'alcoolisme par exemple. Les cercles de qualité et les groupes d'axpression ont favorise le prise de conscience sur la sécurité. Chaque accident fait d'autre part l'objet d'une enquête eporofondie au cours de laqualle les causes sont exposées et les

« La sensibilisation des salaries à la sécurité est un véritable travail de fourmi, souligne Mª Brigitte Marc, médecin du travail à Usinor-Mardyck. Les

Mardyck. - Chaque année, saleriés s'habituent eu danger et le nėgligent. »

> Les resultats n'ont pas tardé à se faire sentir : la moyenne natio-nale du taux de fréquence des accidents avec errêt de travail était de 66 pour 1 000 en 1982, selon le caisse nationale d'assurance-maladie, le sidérur-gie française était à 65 et Usinor à 44 pour 1 000. En 1983, le taux de fréquence des accidents à Usinor était tombé à 34 pour une moyenne nationale de 62. A Merdyck, les résultats sont encore plus spectacultaires ; sur mille six cents salariés cent quatre-vingt-deux accidents ont été enregistréa en 1974, soixante-quinze en 1980, vingt-quatre en 1984.

Culpabiliser le salarié

résultats elle remet cependant en cause les méthodes de la direction de l'entreprise. Les e comités d'analyse et de prévention » sont, per exampla, qualifiés de véritables e tribunaux a où l'on cherche moins les couseo de l'accident qu'à denté. Le syndicat s'oppose également à l'affichage systèmati-que du nom du salarié accidenté dens tous les eteliers ainsi qu'aux « pressions » que la hiérarchie exerce sur le salarié en errêt de treveil pour qu'il revienne le plus rapidement pose dégonfier les statistiques sur le taux de gravité des accidents ». La CGT demende enfin que les risques d'accident e soient éliminés à la source ».

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

L'ACCÉLÉRATION DU PLAN ACIER INQUIÈTE LE VALENCIENNOIS

(De notre correspondant.)

Lille. - Les licenciements envisages chez Unimetal, à Trith-Saint-Lèger (Valenciennes), à la suite de l'accord intervenu entre Sacilor (maison mère d'Unimetal) et la société luxembourgeoise ARBED (le Mande du 6 juillet) provoquent une très vive réaction. On parlait d'un sureffectif de cent soixante-dix personnes sur sept cent soixante-dix salaries. On faisse eniendre mainienant qu'une déci-sion d'arrêt du train à poutrelles d'Unimetal pourrait inservenir très prochainement. Le comité d'entreprise qui devait se tenir le jeudi Il juillet a été reporté au 18.

L'intersyndicale | CGT. CFDT. CGC) se mobilise pour défendre l'emploi. Déjà des sidérurgistes CGT et CFDT ont multiplié les actions en bloquant les autoroutes. La chambre de commerce de Valen-ciennes a publié un document inutule - Trop c'est trop -, dans lequel elle déclare : · Ce que l'on peut qualifier de véritable démantélement industriel a maintenant atteint les limites du supportable dans le Valenciennois. Cette regian a consenti suffisamment de sacrifices depuis dix ans en restructurations sidérurgiques successives, en aban-donnant tautes ses activités de houts fourneaux, de produits plats, de fils, et en investissant au controire massivement pour moderniser ses deux dernières unités de produits longs. Il lui apparait dans ces conditions totalement aberrant de remettre périadiquement en cause l'existence meme d'une unité

perfarmante.
Par ailleurs, le Comité économique el social Nord-Pas-de-Calais a pris, lui aussi, position en affirmant que « l'insupportable est atteint ». En dix ans, le Valenciennois a perdu vingt-six mille emplois dont douze mille dans la sidérurgie.

(Intérim.)

[Unimetal devait effectivement [Unimétal devait effectivement annoncer la fermeture du train à poutrettes de Trith-Saint-Léger à son comité d'entreprise le 11 juillet. Cette décision s'inscrit dans les accords signés le 4 juillet avec le groupe luxembourgeois ARSED. La direction avait préparé un volet social poor accompagner cette fermeture mais également un volet industriel puisque l'usine de Métalescant, située sur le même site de Valenciennes, est, de son côté, renforée. Il ne devrait y avoir « aucum procée. Il ne devrait y avoir - aucun pro-blème - de reclassement, estimait la direction.

Or le CE a été repoussé de huit jours sur demande du gouvernement. Paris, l'œil fixè sur les difficiles négociations avec la Commission européenne, sou-haite en effet garder « en réserve » les nouvelles fermetures de sites comme arme de négociadon sur les aides et l'ensemble du plan acier. Cette divergence de tactique entre Sacilor et le gouvernement laisse planer une incertitude inutile, en tout cas dangereuse. - E.L. B.1

• La CGC propose un • sommet syndical • sur l'UNEDIC. — Dans la Lettre confédérale du 12 juillet, M. Paul Marchelli, président de la CGC, juge probable un échec de la negociation à l'UNEDIC le 17 juillet. - Si la catastrophe se produisait le 17 inillet, ecrit-il, il me semble indispensable que se tienne inimediatement une réunian au sommet des cina organisations. Ouelles ane soient nos divergences, nous devans. raur d'abard, penser aux chàmeurs. -



(Publicité) RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2223 TERRASSEMENTS GÉNÉRAUX A KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gafra se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de terrassements

éraux pour les ouvrages suivants : - Services généraux et carreau mine;

- Manutention de la carrière, à la laverie (convoyent);

fin de matinée par une grande banque de la place.

- Laverie et expédition.

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cet nvis, returer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, as 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saondite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens. Les offres, établies sous peine de pullité, en langue française, devrout être adressées en deux parties bien distinctes :

Une enveloppe «A» dâment fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

Moyens matériels à meure en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

- Une enveloppe «B» diment fermée comprenant les documents Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel

 Bordereau de prix et devis estimatif. Bordereau de prix et devis estimani.

Ces deux enveloppes seront placées dans une traisième enveloppe dinnent fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pil recommandé au nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoui (Tanisie) avec la mention

suivante an coin supérieur gauche : A.O. NP 2223 - Terrassements g avant le 21 août 1985, à 10 heures ments généraux à Kef Eddour, ne pas ouvrir

L'ouverture des plis publique aura lieu le 21 août 1985 à 10 heures nu siège de la direction achats à Meriaoni. Toute offre nous parvenant par télex, ou après cotte date ou ne respectant pas les condizions ci-dessus stipulées, sera automatiquement relouiée sans recours.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2224 CHARPENTE MÉTALLIQUE DU PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phospitates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation de la charpente métallique du projet Kef Eddour, à savoir :

— Ateliers et haell d'entretien;

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cet evis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens. Les offres, établies sons peine de millité, en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes :

Une enveloppe «A» disment fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

Moyens matériels à mettre en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

Une enveloppe - B - dûment termée comprenant les documents.

suivants:

Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel

d'offres;

Borderesu de prix et devis estimatif.

Ces deux enveloppes serout placées dans une troisième enveloppe dûment formée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé au nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoui (Tunisle) avec la mention suivante au coin supérieur ganche :

«A.O. NP 2224 — Charpente métallique Kef Eddour, ne pas onvir avant le 23 août 1985, à 10 heures».

L'onverture des plis publique aura lieu le 23 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoui.

Tonte offre nous parvenant par télex, ou après cette date ou que respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement refoulée sans recours.



(Publicité) -RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2225 GÉNIE CIVIL - PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gassa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de génie civil à Kel

- Services généraux:

- Manutention:

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, des la parution de cet avis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le

Les offres, établies sous peine de nullité en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes :

Une enveloppe - A - d'unent fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

Moyens matériels à mettre en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

- Une enveloppe - B. dument fermée comprenant les documents Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel

d'offres; Bordereau de prix et devis estimatif.

Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième enveloppe dument fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommande au nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoui (Tunisic) avec la menuon suivante au coin supérieur gauche :
- A.O. NP 2225 - Génie civil - Kcf Eddour, ne pas ouvrir avant le

28 août 1985, à 10 heures ..

L'ouverture des plis publique aura lieu le 28 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoni.

Toute offre nous parvenant par têlex, ou aprês cette date ou ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, seru automatiquement

100

100

5 L 5

iées

none

Les trois usages du travail des mères de famille

La famille où la mère travaille est la société française; c'est sur l'assola société française; e'est sur l'asso-ciation dans le travail que reposeot eussi bieo les stratégies financières que le partage des tâches : e'est ce que confirme l'étude publiée par le CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts) et réalisée eo collaboratioo avee l'lostitut oatiooal d'études démographiques (INED) (1).

En effet, 56% des mères de famille travaillent, 72,5% souhaitent « prendre, reprendre ou poursuivre une activité professionnelle » ; 34,4% n'ont jamais cessé de travail-ler et 8,9% seulement n'oot jamais trevaillé. Ces dernières se trouvent dans uoe situation difficile, parce qu'elles nnt en géoérel plus d'enfaots que les autres et des reveous très bas. La majorité des femmes (56,7%) ont eu une carrière discontinue : selon les auteurs de l'étude, c'est une discontinuité subie, payée par des reveous nette-meot inférieurs (de 20%).

Plus les mères soot diplômées, olus elles exerceot une activité proessionnelle (39,2% seulement des mères de famille qui o'ont aucun diplôme, 73,9% chez celles qui oot fait des études supérieures); la pro-portion varie aussi evec le revenu du mari: elle augmente avec lui pour atteindre un maximum lorsqu'il se situe entre 6000 F et 7000 F par mois en 1984, et dimiaue ensuite.

Pour expliquer cela, les auteurs de l'étude discerne trois cas do figure. Dans les catégories sociales les plus modestes (auvriers non qua-lifiés), le travail de l'épouse résulte blesse du salaire du mari. Dans les catégories moyennes où les carrières sa ot limitées, il répood à une • volonte commune de promatian sociale •, car il permet d'atteindre un piveau de vie supérieur (les maris ont souveot une durée de travail mojodre et une rémunération socio-professiannelles les plus favarisees, celles au l'on peut . faire carrière - (cadres, professions libérales), il correspond plus au désir d'assurer l'avenir, à la recherche d'us autre mode de vie: lorsque la

CONJONCTURE

Après loe assureurs ot les

funeux à son tour (1). Furieux de

se voir apostropher à pleines

pages dans les grends quo diene

Et d'autant plus furieux que le

capital de certaines d'entre alles

- Elf, Total - appartient pour

Oua disent les sociatés pétro-

partie à l'État. On n'est plus maï-

lières ? « Quand ça baisse à la

pampe, l'impôt pompe la

boisse a. On peut discutar le

style du message et la méthode,

plus difficilement les faits. Hors

taxa, le prix moyen du litre de

super dans la CEE était le 8 juillet

de 2,81 dollars maie de

2.46 dallers en Franca, qui

détient effectivement le palme

ordinaire (15 % des ventes de

cerburants contre 85 % pour le

super), c'est en RFA que les prix

sont les plus baa : la France était

avec 2,45 dollars le litre au-

de 2.40 dollars. Quant au fuel.

c'est en Belgique qu'il coutait la

moins cher. Données que les compagnies pétrolières auraient

pu ajouter à leurs placards publi-

citaires puisque, sur la fond, elles

ne changent pas leur ercumenta-

tion. Mais probablement a-t-on

jugé que pour être percutant un

message ne doit pas être trop

les taxes sur les produits pétro-

liera n'ant pratiquament pae

cessé de s'slourdir en France depuis l'étá 1983. Elles repré-

senteiant an juillat da cette année-là 54,5 % du prix du

super et 57,4 % en juillet 1984.

En mei dernier, nous étions à 61,4 % [2]. Ces pourcentages

ont déjà été dépassés : 70 % au

début de 1972, époque où la prix

de l'essence était si bon marché

que le poida das texes ne

l'encombrait guere; en 1979, on

trouva ancore un pourcentage de

fiscalité très lourd (68 %), résul-

tat d'un fort relevement de le

TIPP (taxa intérieure sur les pro-

Depuis ianvier dernier, les prix

des carburanta sont libres. Les

sociétés assurent que l'Etat a

reoris, sous forme de taxes, les

baisses que la concurrence aurait

permises. On peut mettre en

doute - avec M. Pierre Bérégo-

voy - la dureté de la guerre que se font les réseaux de distribu-

tion d'essence. Mais on ne peut

duits pétroliers).

Ce qui est vrai aussi, c'est que

sus du prix moyen enropéen

En revancha, pour l'essence

du prix le plus bas en Europe.

tre chez soi...

r les compagnies petrolières.

Tous furieux (suite)

femme oc travaille pas, les hommes restent fidèles an partage tradition-nel des táches : ils travaillent davantage et sont mieux payés que les autres, mais ils ue participent pas aux tâches domestiques.

Peu de frais de garde

La famille conserve les trois quarts (76,5 %) du reveou profes-sionnel de la mère, malgré le supplèment d'impôt à payer et la perte de certaines prestations familiales sou-mises à conditions de ressources. En raison de le faible qualification de beaucoup de femmes, de la carrière discontioue de la majorité d'entre elles, de leurs faibles salaires, le travail est lain de doubler le reveou familial : le supplément est en moyenne de 46 % – mais il est beaucoup plus important pour les catégomoyennes ou modestes (72 % pour les employés). Le rapport peut paraître faible, compte tenu des servitudes que le travail entraîne pour les femmes et pour leur entourage, ainsi que des coûts sociaux (crèches par exemple), mais, disait M™ Nicole Questiaux, presidente du CERC et aneico ministre de la solidarité, en présentant l'étude « il dépasse ce que l'on peut ottendre de la politique samiliale lo plus gene-

Uo constat : les mères qui exercent une activité professionoelle dépensent relativement peu poor faire garder leurs enfants : 6 100 F (es 1984) sur l'année, vacances comprises. Si la dépense est deux fais plus élevée que pour les mères ao fayer, elle diminue très vite quand les enfaots grandissent. En effet, les femmes foot largement appel à l'aide de la - famille élargic - (natamment eux graads-

(1) Mères de famille : coûts et revenus de l'activité professionnelle. Document nº 75, CERC, 3, boulevard de Latour-Maubourg. L'étude a porté sur l'année 1981, mais, selon les auteurs, les conclusions restent toujours valables. Les chiffres ont été convertis en francs 1984.

pas nier que la liberté sit entraîné

une baisse puisque, selon les

sondagae da l'edministration

elle-même, l'essence coûterait

cher par litre si les prix étaient

de l'Union des chambres syndi-

cales de l'industria pétrolièra, a

expliqué, mercredi 10 juillet, qu'il

ne pouvait pas ne pas répondre

reux menaces, intimidations et

accusations infondées » du minis-

tre de l'économie qui, la semaina

demière, avait critique les pétro-

liers, coupables, à ses yeux, de

ne pae se faire assez concur-

rence. M. Jean-Marie Bockel.

secrétaire d'Etat au commerce,

en evait rejouté, parlant « de véri-

table ententa », « d'ebus de posi-

tions dominantas a... Puisqua

a'adresaar eu public daviant

maintenant une manie, faites vos

ieux. lecteurs, et chnisissez votre

champion : les compagnies, qui

voudraient voir les prix baisser à

la pompe pour des raisons psy-

chologiques évidentes (l'imaga

d'un produit da plus en plus cher

ne leur est pas favorabla...). ou le

gouvernement, qui, tout en vou-

lant la même chose, a augmentà

les taxes parce qu'il ae trouve

dans la position inconfortable de

devoir limiter le déficit budgé-

la gouvernement, qui doit finen-

cer un déficit budgétaire impor-

tant, a'appréte à relavar das

taxes – déià fort lourdes sur

de l'économie et des finences,

qui voudrait bien financer les

dépenses supplémentaires que

va entremer la revelorisation des

allocations accordées aux chô-

meurs en fin de droits a proposé

il y a quelques semaines un relé-

vement de la taxe sur le fuel

industriel dont les cours mon-

diaux sont en forta baisse. Meis

sa demande n'a pas jusqu'à pre-

sent recu de réponse de l'Elvsée.

Certains pensent que ce silence

est un refus. D'autres ajoutent

que le déficit budgétaire va

(1) Le Monde daté 7-8 juillet.

1985, les taxes pesant sur le super (TIPP, taxe Fonds spécial des

grands travaux, taxe Caisse natio-

nale de l'énergie) ont été globale-

(2) Entre evril 1984 et evril

ALAIN YERNHOLES.

Affaires à suivra...

sence. En France, le ministre

M. François Bizard, président

encore réglementés.

AFFAIRES

MICHEL BAROIN A LA TÊTE DE LA FNAC

Pas de plan arrêté, mais beaucoup d'idées

FNAC : une belle enseigne... et qui gagne de l'argent. Ces arguments pourraient suffire à expliquer l'attrait exercé par cette société de distribution de matériels et de services de loisirs sur soo oouveao PDG, M. Michel Baroin, qui dirige également la Garantie mutuelle des fontionnaires (GMF), propriétaire récent, avec le groupe britamique Habitat-Mothercare, de la FNAC.

Quand une nouvelle direction arrive, il est habituel qu'elle ait des projets. Ceux-ci restent en pointillé : le directeur général de la FNAC, Jacques Pareat, cède la place à un président-directeur général. C'est out ou presque, en attendant octo-

D'ici là, les nouveaux maîtres des lieux, plutôt que de recourir à un audit extérieur, vont effectuer une sorte de voyage ao pays de la FNAC avec interviews des cadres comme des vendeurs ou des caissières. « Je vais mettre des boites à idées partout ., dit M. Baroin avec jubilation. Car, depuis longtemps, le labyrinthe des comptes et de la gestion a été exploré : avant d'être maître à bard, la GMF était actionnaire, embarqué en décembre 1982. Elle ne s'est pas lancée sans connaître. Et elle croit savoir que, du côté de la gestion, on peut mieux faire, du côté de la sensibilisation du personnel aussi, car, curieusement, dans cette entreprise ouverte sur l'extérieur, la communication interne restait en souffrance, remarque le nouveau

Manifestemeot, hien que la brosse rectiligne et la barbe taillée au couteau cadrent mal avec toute idée d'emballemeot, M. Baroio est eathausieste. La FNAC, Il l'a reprise par souci d'idéologie, un souci qui reacootrerait heureusement le besoin et les mayens de diversifier les activités de la GMF.

La Garantie mutuelle des fonctionnaires, ce sont 2,5 millions de sociétaires, clientèle fidèle à laquelle il coavient d'offrir une palette de services : d'abard des praduits d'assurances, ensuite des instruments financiers, eux-mêmes diversifiés, avec des filiales aux Etats-Unis. Et puis le reste : un vignohle dans le Médoc, château Beychevello récemment acquis, les Garages mutualistes français. qui a'auroat pas de peloe à cohahiter avec FNAC-autoradio, un photo-club GMF, qui s'eotendra aisément avec FNAC-service, une maison de veote par correspondance, la Maison de Valérie qui peut servir de relai à un cluh du vin, su des livres. On aura compris que les synergies jouent à plein autour de « l'homa fonctionna-

Un savoir-faire

Et le partenaire anglais? Depuis langtemps la FNAC intéressait Habitat-Mathercare. Il était prêt à payer eber. Il apporte dans l'opération son savoir-faire dans la distribution. Il offre à la FNAC une ouverture sur l'extérieur, avec sept cent cioquaote points de veote, dont quatre-vingt-quatre enseignes Habitat, en Europe, au Japon, aux Etats-Unis. Synergie eocore, notamment dans le style « beau et propre » des surfaces de vente. Habitat qui détient près de 20 % de la FNAC. souhaitait faire cette apération avec la GMF. Sera-t-il, dans le futur, plus gourmand? Ce n'est pas impossible, mais M. Baroin est à la barre, avec une confortable majorité puisque les autres ectionasires - Warms, Séquanaise, Paribas - ont cédé ou vont céder leur participation à la GMF.

RECTIFICATIF. - Dans l'artiele intitulé - Matra céde ses activités machines-outils à une catreprisc bulgare . (le Monde do 12 juillet), une coquille nous e fait écrire que . Monucentre Automatic sero détenue à 49 % par Webo et à 51 % par Manurhin . Les pourcentages doivent, évidemmeot, être inversés: 51 % par Webo et 49 % par Manurhin.

PRÉCISION. - Dans une interview de M. Rolant, président de l'AFME, parue dans le Monde du 2 juillet 1985, il a été fait allusioo aux frais de faactionnemeat de l'ANVAR. L'ANVAR oous demande d'apporter des précisions sur ces frais ca référence avec les eamptes financiers de 1984, qui viennent d'être approuvés par le conseil d'administration du 28 juin. Les dépenses de fonctiannement se sont élevées en 1984 à 204,906 millions de francs, pour 10.159 milliards de francs d'interventions financières, ce qui représente une proportian de 2,02 %.

Et la dimension idéologique? Quel « plus » l'économie sociale -la GMF est une mutuelle - peut-elle apporter ? L'ancien propriétaire, les Coop, ovait - et conserve - cette préoccupation. Entre l'attente des consommateurs et l'exigence du gestionnaire, où est le « aupplément d'âme - que suppose un actionnariat différent ? Différent de celui d'Aochan, par exemple, que la FNAC intéressait, à la condition que le groupe des Coop lui cède

La question concerne ou plus haut point les pouvairs publics, désireux de ne pas voir la FNAC sortir du giron de l'économie sociale. Une uestioo sur laquelle les deux mille buit ceots salariés de l'entreprise. qui semblent avoir besoin d'être rassurés, ant peut-être une idée. Visiblemeot, le sauveau PDG, lui,

aussi ses hypermarchés.

M. Baroin, président de la Fondation de l'économie sociale depuis 1981, ancien grand maître de Grand Orient de France (de 1977 à 1979), se prononce valontiers en faveur d'une action fondamentale de communication cotre les hommes. Mais quoi ? Les débats, rencontres, expositions de la FNAC, qui réunisser un petit monde d'initiés sont-ils à la dimension de l'ambition? Et puis d'autres, bies après les fondatours, MM. Max Théret et André Essel, aat découvert que les entreprises evaient tout à gagner sur le terrain de l'action culturelle. Le mécénat a rejaiot sur leurs marges les chantres d'une économie différente, qui sont dès lors contraints d'innover encore pour affirmer cette différence.

Pour l'heure done, pas de plan pour la FNAC, pas de nouveautés structurelles, sculement un souci : commest explaiter ces « jeunes vicilles idées » de participation et de nication?

JACQUES GRALL

Nominations

 Chez Fiat Auto France, M. CLAUDE WEETS, cinquanta-quatra ans, set nommé PDG, en remplacement la siège centrel du groupe à Turin. M. Weets, directeur générel de Renault Italia de 1972 à 1976, avait ensuite dirigé le sectaur expart en Europe da la Régie, avant d'être nomme en 1983, directaur des affaires internationeles de Renault, posta qu'il avait quitté on octobra 1984.

· Au Groupamant das induetriae da matériele et d'équipement électrique et de l'álectroniqua indusriella associée (GIMELEC), M. GILBERT PASQUET, cinquante-sept ans, a été désigné président, M. Pasquet est directeur général de Tèlémécaniqua. Le GIMELEC regroupe deux cants entreprises.

· Au SYNCOPAC (Fédération nationale des coopératives de production et d'alimentation animeles), M. RAYMOND COUTY, cinquante-trois ans, a été élu président en remplacement de M. André Laurent, qui ne souhaitait pas être reconduit. M. Couty est, par allleurs, viceprésident de la cooparativa La Franciada, à Blois (Loiret-Cher).

 A la jeune Chambre économique françoise, M. CHARLES GANDIA, tremehuit ans, a été élu président en remplecement de M. Gérard Aubanel. M. Gendia est cadre au Crédit Ivonnais, à Paris.

 A SPEICHIM Igroupe SPIE Batignolice), M.JEAN-PAUL JACAMON, trente-sept ans, a été nommé PDG. Il remplace cien, ancien chargé de mission à la DATAR, M. Jacamon est entré à SPEICHIM en 1982.

 A la compagnie Calber-son, M. RUDOLPHE LAMBERT, quarante-neuf ans, est nommé praaidant-directaur ganéral. M. Lambert a effectué une partie de sa carrière à le régie Renault à partir de 1963, Il y e occupé des postes de responsabilité en RFA, an Granda-Bretagna at aux Etets-Unia, Entré chez Calberson en 1982, il a été successivement secrétaira général, puis directeur général.

■ Rectificatif. — Contrairement à ce qui était indiquá dans nos éditions du 22 juin, M. Jacques Wirz, nommé PDG d'Eurobcar International, ne remplace pas à ca poste M. Gérard Branier, mais M. Jean Ordner. M. Srenier a, en fait, été nommé secrétaira général d'Europear International.

TRANSPORTS

Industrie ferroviaire : année 1984 morose

L'année 1984 a été rude pour liards). Cette situation médiocre est industrie ferroviaire française. cion le rapport annuel de la Fédération des industries ferroviaires (FIF), le chiffre d'affaires de la profession a diminué pour la troi-sième année consécutive. En francs constants, le recul a été de 6,9 % (10,4 milliards de francs au lieu de 0,5 milliards). Les exportations ont à petoe mieux résisté avec one dimi-oction de 3,4 % en francs constants (3,6 milliards as lieu de 3,5 mil-

 Djakarta langure son aéro-port. – Le général Suharto, chef de l'Etat indonésien, vient d'inaugurer le nouvel aéroport Sukarno-Hatta, situé à 25 kilomètres à l'auest de Diakarta. Cet ensemble, qui comporte deux pistes, une aérogare pour les passagers et une autre réservée au fret, a été mis en service, le a avril dernier dans un certain désordre, en raison d'un transfert mai programmé des activités de l'ancien aéroport de Halim. Aéroports de Paris a assuré l'ingénierie et a surveillance des travanz, qui ont été confiés aux entreprises fran-çaises Sainrapt et Brice, Colas et Société auxiliaire d'entreprise. Le

due à la conjonction d'une baisse des commandes de la SNCF et de la RATP au moment où les pays en voie de développement annulaient (Lagos) ou différaient (Santiago-du-Chili) la construction de lignes de métro. La commande de 150 locomotives doubles par la Chine ou début de 1985 vient à point pour aider l'industrie ferroviaire à doubler un cap difficile.

nouvel aéroport a coûté 3 milliards de francs, financés à 45 % par des crédits français.

· Des motrices italiennes pour métro de Washington. - Lc constructeur italien Breda Constru-zioni Ferroviari (groupe EFIM) o remporté un important contrat de fournitures de matériel ferroviaire pour le métro de Washington. Il a recu commande de 72 motrices pour un montant de 400 millions de dollars (3,6 milliards de francs). La Breda a déjà délivré 366 voitores destinées au mêtro de la capitale fédérale américaine et 94 voitures au réseau de Cleveland (Ohia). -(AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



ECUCIC

Societé d'invest à capital variable

Avec le concours de sociétés industrielles et d'investisseurs institutionnels. trients et à investisseurs institutionneis, le groupe CIC e décidé de créer une société d'investissement à capital varia-ble, ECUCIC, spécialisée dans la ges-tion d'un portefeuille d'abligations libellées en ECU, unité de compte constituée des monnaies de tous les pays membres Paul Rigand, directour de la Compagnie générale d'électricité.

Première SICAV française spéciali-sée dans les obligations libellées en ECU, ECUCIC permettra eux investis-seurs français de bénéficier indirecte-ment, mais d'une manière simple, d'une large diversification de leurs placements dans les principales monnaies euro-péennes. Ils pourront ainsi se protéger contre les fluctuations des taux d'intérêt et des taux de change des diverses devises prises individuellement et evoir accès au marché des émissions internaionales en ECU, marché récent et en

A l'origine, le portefeuille compren-dra au moins 50 % de valeurs françaises libellées en francs, mais sous réserve de l'eccord des autorités de tutelle, le pourcentage de titres libellés en ECU sera augmenté ultérieurement. Il entre en offet dans les intentions des fondateurs d'accentuer le caractère européen de la

tres forte progression.

ECUCIC a été ouverte au pablic le 11 juillet 1985. Les souscriptions et rachats des actions dont la valeur d'origine est de l'ordre de | 000 francs sont

reçues auprès des guichets des banques

du groupe CIC et de la Banque pour l'industrie française. Les titres ECU-CIC sont admis en représentation des provisions techniques des sociétés

La société sera présidée par M. René

FRUCTI-PREMIERE

75002 - PARIS RCS : Paris B 330 178 963.

Société d'investiment à capital variable Siège social : 18, ree du Croisse

Les actionnaires de la SICAV FRUCTI-PREMIÈRE se sont réunis en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Bertrand Bularesque le 9 juillet 1985-et ont epprouvé les comptes de premier exercice d'une du-rée exceptionnelle de 9 mois, clos le 29 mars 1985, et la mise en paiement

d'un crédit d'impôt de 28:21 F représen-tant un revenu global de 806,85 F. Le palement du dividende est effec-tué aux guichets du groupe des banques populaires et de la banque Phenix SA depuis le 10 juillet 1985.

Les actionnaires peuvent réinvestir ce dividende en actions de la SICAV en franchise totale de droits d'entrée usqu'an 10 janvier 1986.

L'actif net était au 5 juillet 1985 de 665 283 018,35 F. La valeur liquidative s'élevait à 11 663,65 F coatre 10 000 F une performance de 16.63 % en un an.



L'assemblée générale ordinaire du 27 juin 1985 o opprouvé les comptes de 1984 faisant apparaître un résultat de 13,7 millions de francs (contre 20,7 millions de francs (comre 20,7 milions de francs en 1983) et décidé la mise en paiement d'un dividende de 24 F par action, soit, compte tenu de l'impôt payé d'avance, un dividende global de 36 F (coutre respectivement 34 F et 51 F l'an dernier), payable le 18 juilles 1985

let 1985.
Rappelons que, compte tenu de l'augmentation de capital récemment intervenue et de la distribution d'actions gratuites, la distribution globale s'élève à 9,6 millions de francs contre 7,7 millions de francs l'année précédente. Le cash flow du groupe s'élève à 93 millions de francs, et le résultat à

21.7 millions de francs contre respecti-vement 98,5 millions de francs et 35 millions de franca en 1983.

Dans son allocution, le président Paul Jean, dont le mandat arrivait à expiration, a souligné qu'eu cours de l'enercice 1984 le groupe avait mis en place des in-vestissements importants (calandre grande largeur à BAT, nouvelle usine du département Electonères spéciaux, li-gues de fabrication pour de nouveaux revêtements de sois et murs) et repris un certain nombre d'affaires relevant de ses activités. Par ailleurs, les efforts de réduction de frais de structure ont été

Le nouveau président, Pierre Pinart, a souligné que le groupe devrait être à même, en dépit de la sugnation d'activité des premiers mois de l'année 1985 due aux difficultés elimatiques, de compenser au mois partiellement le retard de ce définit d'acceptant de la certain de la ce penser au mous particulation des de ce début d'exercice et d'obtenir des cenz de résultats du même ordre que ceux de l'exercice 1984.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 17,50 % - 1981

Les intérêts courus du 17 juillet 1984 au 16 juillet 1985 seront payables à partir du 16 juillet 1985 à raison de 787,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon n° 4 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de ...

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 131,19 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 647.56 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 239.167 à 243.801 et 276.509 à 305.206 sortis au tirage au sort du 21 mai 1985 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, compou nº 5 au 16 juil-

Le paiement des compons et le remboursement des titres seront effectués sans, frais aux caisses des comptes et le remboursement des tures seront ettectues sens frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie Générale, Recettes des Finances et Perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des Dépôts et Consignations, au siège de la CNT, 20 evenue Rapp – PARIS 7, – aimsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels. Il est rappele :

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominarifs seront réglés directe-

ment aux titulaires par la CNT; ment aux titulaires par la CNT; d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et com-prises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT des réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;

enfin, que les titres compris dans la série de numéros 243,802 à 276,508, 373,851 à 400,000, 627 à 7,809 et 108,036 à 141,368 sont respectivement remboursables depuis le 16 juillet 1982, le 16 juillet 1983 et le 16 juillet 1984.

مكذا من الأصل

141.00 362 470 20.746 SE M 4 . F. E. C. W.S. The Part of the last Matre, 44 and the state of reduced from the 27.204.100 at an inne about # all more by have

MARCHES

Peter Date Comments

C 17.21 647 648.00

タカル! 水中海線 cont total TATTOR FOR A 2 20 T. i. A. in an ine bei and of the Court of th STREET, French or Call TO DESCRIPTION OF PARTY AND

AUTOUR DE LAN ATTENTO SELVE THE REPORT

amen or con-46..la . R . A SEAR OF THE SEAR £ : CLEAN STANK A 700 NO 150 Mary 1 to 1.

THE R. LAN. CO. SALES SALES SALES THE DOWN LES AND FOR THE PARTY. States of the Authorities and the contract of _____ ECES CUCTUTORS HARM'S DE THEMOS The 2 25 mother EL MARCHE MONE TANK

AN DOLLAR A FORVO ye a destruction disspectator spillers.

ATOM SEELS - 22 . . 13. - 10

10.00

19.5

ECOMMUNICATION

747. 25

> avance de 0.62%.
>
> Cette hausse peut apparatire modeste mais, à la veille d'un long week-end, elle est significative d'un certain optimisme. Comme les banques, la Bourse sera en effet fermée lundi 15 juillet.
>
> De fait, le ralentissement de la hausse des prix de détail en juin (+ 0,4 %). le redressement de Wall Street, surtout le retaur à un chiffre du layer de l'argent au jour (97/8 % contre 10 %) pour la première fois depuis juillet 1979, ont fait bonne impression autour de la corbeille. Du coup, avec le ralentissement des opèracoup, avec le raientissement des opéra-tions financières, les professionnels n'exclusient pas une accélération du redressement apéré par le marché depuis quarante-huit heures. Dans le sillage du dollar, la devise-titre s'est repliée pour se traiter entre 9,33 F et 9,43 F (contre 9,42 F-9,59 F)

· Brigger was The r ights in Age

And the state of the

Mais il a baissé à Paris avec le lin-got à 89 700 F (~ 600 F), plus bas niveau depuis le 30 aaût 1982 (88 200 F).

Nouvelle avance du napoléon à 555 F (+ 4 F).

Cet allongement des séances était à l'étude depuis plusieurs mois. Il permettra aux marches new-yorkais d'attirer un plus grand nombre d'investisseurs étrangers. Nous considérons que l'augmantation des achats d'actions américaines par des investisseurs étrangers est une tendance blen

313,55 dollars.

PARIS NEW-YORK 12 juillet Nouveau record

VALEURS	Cours du 10 juilles	Cours du 11 juillet
Alcon	33 1/2	33 5/8
M. l. l	233/5	23 2/8 49 1/4
Boeing		
Chage Manhattan Bank		63 5/8
Da Pont de Nemours	58	57 7/8
autman Kodak		45 1/2
totan	.: 63 1/8 44 1/4	52 5/8 43 5/8
ord	:: 81 1/8	60 1/8
Seneral Foods	61 174	82 5/6
Seneral Moscos		69 1/4
Goodveer		28 1/4
BM.		123 3/4
T.T		32
Mobil Gif	30 1/4	26 6/9
Graf	51 1/4	52 1/4
chlumbarger	38	37 7/8
maco		36 3/4
LAL inc.	55	55 1/2 48 1/2
Icion Carbida		26 3/4
LS, Steel Nestrophouse		34 1/4
Kerox Carp.		54 174

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MADOUÉO	EIN A NICIEDO	ROLL	RS	F	DE PA	Ri	9	Con	2004	2m	4		1 2	JUI	6 F E	- P
WANGRES	FINANCIERS	VALEURS	*	5 du	VALEURS	Cours	Dernier	VALEURS	Cours	Denser		Cours	Demæ i		Cours	Demier
PARIS	NEW-YORK	3%	de Rost.	2 342	Frac	pric.	cours 550	Specier	79 dg.	00urs	VALEURS Son Chancel	275	cours 330	VALEURS	2:-	cours
12 juillet	Nouveau record	5 %		2 219 2 844	Foces (Chit. eaul Foncere (Chi	875 377	900 377	Spe Battgrokes	550 250	550 245	Dresdner Bank	821 230 288 20	854	SECOND AGP.4D.		CHE
Encore bien orienté	Un nouveau record est tombé jeudi à Wall Street. Bien qu'assez irrégulier, les	Emp. 7 % 1973 Emp. 9,80 % 77	119 66		Forc. Agache W Forc. Lyannese Forces	271 2082 316	2150	Stemi Teitunger Testur-Ascurtas	1230 521	450 1210 520	Gerest	585 153	285 580 150	BARP	638 312	538
Les augures étaient optimistes. Ils vaient raison de l'être. Vendredi, les	cours out, en majorité, continué de monter sur leur lancée de la veille et, à la clôture,	9,80 % 78 /93 8,90 % 78/86 10,80 % 79/94	67 46 98 24 100 36	5 135	Forges Strasbourg	260 1145	260 1145	Tour Edial	369 30 440	373 80 436	Scoolvest: Grade and Co Gud On Canada	275 389 50 126 50	275	Cap Gernes Sogeti	1928 292 145	1035 292 145
er rue Vivienne. Printemps, Total,	l'indice des industrielles s'établissait au nivean historique de 1 337,69 (+ 4,81).	13,25 % 90/90 13,90 % 30/87	106 40 106 42	10 208	France (LA.R.D	202 70 2872		Ugmo Ughe Gueugnos Unical	2:9 66 90 689	69 60 700	Hartebust	47 10 581	46 95 580	Datse	250 1920	250
Campagnie bançaire, Nord-Est, Presses de la cité, L'Oréal, Générale occidentale, BSN, Lerov-Somer (un	En seance, il était même monté plus haut (1 343,64), mais aussi descendu plus bas . (1 326,16). Les « Blue chips», il est vrai.	13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	109 20 111 61 118 90	14 042	From Paul Renard	735 2950	2950	Undel	:4: 3560	142 50 3500	hoopones I. C. traustnes I.H.C. Cabro N.V.	173 320	330	Block, S. Dessault Fassacchi	370 55-	798 554
noment réservé). Martell, Matra, ont compté parmi les valeurs favorites.	n'ont pat eu autant de punch que mercredi. Cette fois l'attention s'est portée sur les	16 % join 82 E.O.F. 7,8 % 61	119 50 148 90	1 490 7 177	Gerent Esser	590 1650 430	567 1716 430	Union Brassenes Un. Imm. France Un. Inc. Credit	145 386 625	38å 630	by Mr Dien	96 325 1000 13 20	398 12 90	Gry Degrenne . Merin immabiler Mésaller, Minese .	638 355 320	690 355 223 80
Bref, à la ciôture, l'indicateur ins- antané enregistrait une nauvelle	actions des entreprises de second plan. Le bilan de la journée en témoigne. Sur 1994 valeurs traitées, 943 ont monté, 619	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %		l	Ger. Arm. Hold	86 90 310 10	298	Usher U.T.A	5 95 774	780	Littora Littora Mannestrann	264	266	M.M.B Nevzie-Deimac	380 388	330 398
vance de 0.62%. Cette hausse peut apparaître	ont flèchi et 432 n'ont pas varié. La baisse du dollar, mais aussi des prix	CNB Squar year, 82 , CNB Parities CNB Sunz	103 55 103 60	0 364	Gr. Fin. Constr Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Pans	279 208 10 502	500	Vicer Virex Waterman S.A.	349 43 123 50 443	123 50 440	Marks-Spencer	16 70 50 50 80 10	49 50 90 10	Om Gest. Fig Perm Baceau Percongaz	6€3	303 312 636
nodeste mais, à la veille d'un long veek-end, elle est significative d'un vertain optimisme. Comme les ban-	du petrole mexicain, considérée comme incitative pour les pays de l'OPEP, a suivre l'exemple donné, et ravivé la confiance des	CNI janv. 82	102 70	0.364	Groupe Victors G. Transp. Ind	1687 194 40 11760		Briess, du Maroc	141 40		tioranza Grivetti Pakhoed Holding	105 40 28 70 170 10	101 10 29 172 50	Porter	1:00 329 312	1512 220 313
rues, la Bourse sera en effet fermée undi 15 juillet.	opérateurs. Le sentiment que les exporta- tions américaines vont se développer avec,	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours	Hydrac, St-Denis Immando S.A. Idaminuest	125 90 310 235		AEG	igėres		Prizer Inc	490 14 20	495	SEP	755 224	204
De fait, le ralentissement de la nausse des prix de détail en juin	pour conséquence, une amélioration des résultats des entreprises pour le second semestre, s'est renforcé. Selon les analystes,	Actions at	comp	otant	immobarque	420 581	404 690	Akan Akan Akm Algemene Bank	225 1345	127	Procrie Gemble Procrie Gemble Procrie Gemble Procrie Gemble	550 36 75 198	196 40	Swac Hors	-cote	900
+ 0,4 %), le redressement de Wall Street, surtout le retaur à un chiffre du	les taux d'intérêts relativement bas pra- tiqués sur le marché obligataire pourraient faire refluer les capitaux vers la Bourse des	Aciers Paugeot	150	156	immet. Marseile Immofice Industriale Co	435	4160 420 1715	American Brends	650 550 245	540	Fotamen Shelifi, (cort.)	217 30 396 86	215 30	Bone	795 50]	60
ayer de l'argent au jour (97/8 % ontre 10 %) pour la première fois lepuis fuillet 1979, ont fait bonne	faire refluer les capitaux vers la Bourse des actions. Naturellement, pour que ces diffé- rents phénomènes s'amplificnt, il faudrait	Amrep	49 20 280 80	51 20	Invest. (Sni Cent.) Juager Lafitte-Bal		1230 210 50 420	Arbed Astunenne Mines Boo Pap Espanol Banque Ottomane	116 58 954	105	S.F.F. Arterolog Sperry Nanc Steel Cy of Care	215 489 143	480 10	Coparez Hyero-Sherge Rorento N.V.	477.40 227 120.50	489 282 130
mpression autour de la corbeille. Du oup, avec le ralentissement des opéra-	que le dollar continue à se déprécier et que le FED relâche encore les contraintes	Applic Hydraul Arbel	72	71 90	Lambert Friend La Brosse-Dupont	59 291 50	58 280 50	B. Regt. Internat Barlow Rand	29050 55	30000 55 :	Subtractes	32 220	198 0	S.P.R. Thann at Mulbause	131 105 :0	138
ions financières, les professionnels l'excluaient pas une accélèration du edressement apéré par le marché	imposées an crédit. L'activité s'est encore acertse et 122,79 millions de titres ont changé de	Avenir Publicité Bain C. Monaco Banenia	1100 360 481	1125 950 20 461	Life Bornarus Locatel Immob Loca-Expensos	406 571 295	406 575 287	Boverier Br. Lambert	53 10 32 :0 314 90	310 10	Tennaco Thorn Bill Thysser c. 1 000	401 52 280	47 a	Ufiner	325	3:5
lepuis quarante-huit heures. Dans le sillage du dollar, la devise-	mains contre 108,18 millions.	Benque Hypoth. Eur.		380 274	Locatinencière	380 288	395 292	Convoerzbank Convoerzbank Darr, and Kraft	701 1000	1040	Toray vicust, no Viexie Montagne Wagons-Les	18 50 671 500	18 05 495			
itre s'est repliée pour se traiter entre 2,33 F et 9,43 F (contre 9,42 F-	VALEURS Cours du Cours du 10 juillet 11 juillet	Slanzy-Cuest B.N.P. Intercentin Bénédetine	170	478 a 170 2810	Lordes (Ny)	155 1040 40 50	155 1060 42 10	De Beers (port.)			West Fand	42 1	42			
59 F). L'or à Londres s'est raffermi :	Accon 33 1/2 23 5/8 A.T.T. 223 5/8 Boeing 46 3/4 43 1/4 Chase Manhetten Bank 63 3/8 63 5/8	Son-Murché Calif Cambodge	254 572	244 570 348 30	Magnant S.A	163 117 185	109 a	VALEURS	Praesson Praes Incl.	Ayeran net	VALEURS	Erretenon Frais and	Racher net	VALEURS	දිගයාන රියද ශ්ර	Pathor net
15,05 dollars l'once contre 13,55 dollars	Chase Manhattan Bank 63 3/8 63 5/8 Do Pont de Namours 58 57 7/8 Sastman Kodak 45 1/2 45 1/2	CAME	144	147 50 181	Métal Déployé	426 50 82 30	86 40				SICAV	11/	7			
Mais il a baissé à Paris avec le lin- ot à 89 700 F (- 600 F), plus bas iveau depuis le 30 aaût 1982	Du Pont de Namous S8 57 7/8	Carbone-Lorraine Carbone-Lorraine Caves Requelert	509 287 20 1557	278 1557	Navel Worms Navel Worms	190 175 121	187 175 123	A.A.A.	517 34 291 26	504 E2 276 05	have	694 18 75	69245 64	Placement (A-terme	50254 21, 336 36	60354 27
88 200 F). Nouvelle avance du napoléon à	Gontwar 28 3/8 28 1/4	CEGFOG	500 51	505 50 50	Nobal Bozel OPB Parihas	435 9 200	9 50 201 90	Actions-levestes	279 55 416 30	265 87 397 32	Gestation	55018 62 121 28	55878 92 118 32	Province Investigs	20207 67	20507 57
55 F (+ 4 F).	LB.M. 123 3/4 LT. 31 3/4 22 6/9 Riggs 51 1/4 52 1/4 Schlambarger 38 37 7/8	Centrast (Ny) Cerahast	990 125 47 90	980 126 44 40	Origny-Decursive	157 20 163	160 162	AGF, 5000	305 02 463 22	291 19	Gestion Mobilians Gesti hendement Gesti Sèl France	579 96 465 41 472 40	553 65 444 31	Revenus Transcareis . Revenus Vert	155 84 5536 60 1060 86	153 54 5454 18 1050 46
Pour des raisons techniques, seules les éditions du Monde por-	Tmacn	C.F.C. C.F.F. Fermilles C.F.S.	270 366 590	272 365	Palais Nouveesté Paris France Pare-Origens	485 200 166 10	480 204 50 172 70 d	A.G.F. Interference	356 37 212 61	349 71 202 97	Haussmann-spargne Houssmann Oblig	1123 11. 1315 60	1123 11	St-Honoré Do-aliment. St-Honoré Pacsique	529 90 397 58	505 87 179 55
tant la mention « Dernière édition » Bourse » contiennent les cours du jour de la Bourse,	Union Carbida	C.G.V	290 426	289 426	Part, Fin, Gest, Ira Pathi-Cinétia Piles Wonder	820	778	AUTO America Gerica Arguntus	276	174 66 420 97 263 48	LM.S.L	816 32 452 67 638 65	950 80 432 32 609 69	St-Honoré Rendement . St-Honoré Rendement . St-Honoré Taganol	10337 95 11553 06 639 30	10342 19 11495 58 610 79
lour de tri poetac'	Westerghouse 34 34 1/4 Xerox Carp. 53 7/8 54 1/4	Chambourcy (M.) Champez (Ny) C.I. Manicina	1215 130 575	1214 130 580	Pion Heiders	584 170 190	585 174 188	Assoc St-Honord Associa: Botrus-lovestros	12574 10 23785 47 335 11	12611 D4 23285 47 319 91	bot trançaise tecenológ. transpelect france	12683 41 10004 47 321 67	12434 77 9619 68 312 76	Sécurice	10117 45 404 48	10102 35 386 14
AUTOUR DE L	_A CORBEILLE	Classic Colonic (Ly)	190 700 570	190 705 560	Providence S.A	570 1930	580 1950	Bred Accountants Capeal Plus Columbig Jex W.L.)	2364 66 1448 51 725 09	2357 59 1448 51 692 21	ionervaleurs incluse iovest. hat	434 31 12502 13	414 52 12477 18	Selection terms Selection Reviews Selection Reviews	11571 75 252 93 172 47	336 93 110 21
WALL STREET: SEANCES ALLON- EES DE TRENTE MINUTES LE 30	établie, et nous voulons en bénéficier », a déclaré M. Richard Torrenzano, vico-	Cogili	350 249	352 260	Raft, Soul. R	155 480 20 180	181 480 155	Cortal court tector	292 82 10732 90	281 58 10732 90 e	Invest Obligatory Iovest, Placements Japanie	612 40 115 93	14756 33 775 56 110 67	Sélect. Val. Franç		219 76 57593 43 57758 49
EPTEMBRE Actuellement de six cures, la durée des séances à Wall Street	président du New-York Stock Exchange. Il a souligné que cette mesure constituait	Concorde (La) CM.P	338 650 13 75	361 50 650 13 35	Rochefortaise S.A Rocheste-Carps Rosano (Fis.)	256 45 224	258 44 10 216	Contess Crecimier Croiss, Impaid.	921 68 377 24 453 82	360 13 433 24	Laffitte Expension Laffitte Expension	116037 821 667 50 234 78	6037 82 637 23 224 11	Secondon (Constant BP)	54585 BE 687 25	54585 B8 677 10
era allongée d'une deini-heure à compter : u 30 septembre prochain, l'ouverture sera - vancée et les cotations débuteront à 9 h 30	un pas de plus vers des échanges boursiers ininterrompus, vingt-quatre heures sur	Crisis (C.F.S.) Crisis Gin. Incl Or. Universal (Cin)	345 579 613	348 574 610	Rouselet S.A	90	90 10	Drause-France Drause-France Drause-Investess	12345 08 405 46 777 27	12345 09 327 07 + 742 02 +	Leffce-Japon	225 81 143 26	215 57 136 16	S.E.J. fr. ≤ étr	275 10 581 04	1227 26 453 56 554 69
10 beures actuelloment), la clôture restant ixée à 16 h. Le marché hors cote de New-	vingt-quasse. « Le principe du fonctionne- ment ininterrompu est déjà acquis, a-t-il	Créditel	140 50 441 90	140 20 407	Sacior Sacior SAFAA	57 90 31 30 273 80	58 28 50c	Drougt-Securité	197 59 129 63	198 53 e 123 15 e 1000 BD	Latine-Pleanents Latine-Reed	113217 91 1 192 01 907 54	13104 97 183 30 866 39	Sixelytence	234 12 235 03 335 26	232 07 377 12
ork a décidé de s'aligner sur Wall Street t l'American Stock Exchange aussi.	ajouté, seule la date de mise en place reste à fixer. » M. Torrenzano s précisé que co fonctionnement pourra se faire en établis-	Darty Act. d. p	1181 557 140 10	1216 546	Safio-Alcen SAFT Saurier-Dunel	345 790 25	370 750 25	Energa Energa Energa	1015 61 237 32 58413 22	225 56 58296 53	Lion-Associations Lion-Institutionnelle Lionplus	11477 58 22757 41 60786 13	11477 58 22700 66 50192 29	Silvarense	137 10 3-29 01	183 16 333 18
Cet allongement des scances était à étude depuis plesieurs mois. Il permettra ux marchés new-yorkais d'attirer an plus	sant des liens avec d'antres bourses. LAURA ASHLEY VEUT ETRE	Detatancie S.A	930 786 600	930 786	Sains de Midi	96 90 354	100 350	Eparcourt Sicav Epargrie Associations Epargrie Capital	7032 71 23275 61 8559 55	7015 17 23306 19 649: 60	Livet parafeuile Mondaio lavestassen	494 25 349 34	479 85 349 34	SL-Est SLG.	911 12 1058 30	1049 51 774 60 1010 31
rand nombre d'investisseurs étrongers. Nous considérons que l'augmentation des	COTEE A LONDRES EN 1986 La société de confection et de tissus d'ameuble-	Didor-Botton Dist, Indochine Drag, Yrav. Pub	1352	122	Serta-Fé Satem Savoinium (M)	172 175 108 20	175	tpage Cost	1379 83 492 79	1315 31	Moto-Otologopous Mato-Otologopous Matualle Unic Sél.	53032 12 438 18 115 64	418 31	Sofrinvest	256 74 360 12	436 03 347 10
chats d'actions américaines par des inves- sseurs étrangers est une tendance bien	ment Laura Ashley annonce son intention d'introduire ses actions à la Bourse de Lon-	Dux-Livrothe Eaux Bass, Victor Eaux Victor	150 70 1580 1205	150	SCAC	230 40 385	236	forme long Tome forme long Tome forme Ooks	609 89 1229 81 183 08	1174 04	Namo -Assoc	6383 98 12835 33	12708 25	Sogniter	979 21 1100 53 426 45	939 34 1053 49 407 11
INDICES QUOTIDIENS	dres, débût 1986. « Nous sommes une orga- nisation unique en son genre, dans la mesure ou nous concevons, fabriquons et	Economica Coope Buckio-Banque	541 326	541 330	Serv. Equip. Villa	36 90 85 50	36 50	Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargolog	942 40 352 37 1193 71	336 39	Natio - Patrenone	939 16 47 1 52 1058 09	450 14 1029 77	Technocic	1021 11 353 66	974 81 337 81
(INSEE, base 100 : 23 dec. 1964) 10 juillet 1/ juillet alours françaises	vendant nos produits dans le monde entier », a déclaré M. John James, directeur	Electro-Financ El-Antargaz E.L.M. Lubianc	560 306 343	585 310 344	Score Alcatel Seven	365 570 190	369 573 161	Euro-Coissance	8524 58 429 43	8138 02 409 96	Natio. Placements Natio. Valeurs Nord-Sud Dévelope	62427 32 538 55 1052 31	62421 32 514 13 1050 21	Uni-Appoortung	307 25 870 18	111 82 293 32 850 72
C* DES AGENTS DE CHANGE	du groupe. « La cotation représente une étape importante dans le développement du	Energi-Brotagne Engrapois Paris	154 20 5 14	154 514	Siph (Plant, Having) SMAC Acidroid	270 110 50	270 110 10	Françaire Plus Foncier tweetins	1279 21537 67 791 62	1221 21554 55 755 72	Oblion	1190 94 1152 31	1157 59 1100 06	Un-Garanie Ungeston	1274 19 586 42	1241 98 555 29
(Base 100 : 31 déc. 1981)	groupe », a-t-il ajouté. La société a été foudée en 1953 par Ber-	Epergne (S)	701 55 80	1190 54 80	Seé Générale (c. inv.) Sofal ferancière Soffo	586 518 240	587 590 240	France-Garantee	188 95 284 B1 454 82	279 23	Partiers Segme	110 83 630 50 13405 67		Un-Régrass	1910 55 1975 44	936 99 1223 91 1813 77
TAUX DU MARCHE MONÉTAIRE flets privés de 12 juillet 9 7/8 %	nard Ashley et sa femme Laura, sur une table de cuisine, dans le grenier de leur mai- son de Londrea. En 1984, elle a réalisé un	Esternic Estern. Ferm. Victory (Lyr)	1250	1300 1750 178 o	Solicomi	90 50 865	680 67 869	France-Vet	113 88 395 29.	111 32 389 45	Parates Gestion Paratesse-Valor	545 29 1019 28	520 56 1018 26	University Obliqueons . Valumm	155 59 1112 60 396 EC	155 55 1076 02 379 84
OURS DU OOLLAR A TOKYO Il juillet 12 juillet dollar (cs yeas) 242,95 242,89	bénéfice avant impôt de 14 millions de livres sterling et un chiffre d'affaires de	Finalers	170 50	177 30	Souther Autog Souther	199	202	Francic Frustitor Frustitor	267 05 236 70 505 43	225 97	Patrimore-Retrate Phena Placements Parra Investas	1371 21 240 77 512 37	239 57	Valor	1258 50 55545 25	1297 20
dollar (en yess) 242,95 242,89 Dans le quatrième colonne, figurent les	plus de 100 millions de livres.															
tions on nourcentages, des cours de la	siance D	alné	200	200	me		CII					c : cc	oupon deu	iche: * : droit de	tache:	

	VALEURS	Cours pricid.	Provider Comm	Demier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	×	Compe	Mer	Cours précéd.	Premier cours	Dernier	% +-	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier Cours	Demier cours	% + -	Compan-	VALEURS Cou		
1804 4 1031 8 6 670 (4238 C) 610 1070 1679 8 11273 5 12770 7 1275 A 650 A 650 A 650 A 650 A 650 B 650	1,5 % 1973 J.N.P. C.G.F. C.G.F. C.M.E. 3 % Dectracte T.P. Recoult	1587 1036 934 4275 1469 1051 1065 1281 1288 270 50 670 800 145 292 80 145 80 1000 1189 80 1000	16007 1036 963 4243 1047 1047 1047 1280 1280 505 605 605 605 605 146 50 295 71 1000 1190 327 339 526 5319 5319 5319 5319 5319 5319 5319 5319	1801 1036 1434 1480 1480 1287 1683 1280 1287 268 680 800 800 146 50 285 942 285 591 1300 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 18	+ 088	210 205 1530 2420 1510 970 1120 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	El-Agoiteses — Cortific.] Epade B-Faure Esslor — Cortific.] Espade B-Faure Esslor — European European Faure European Faure European Faure European Faure Fonderie Gen. Geophys. Goff Gen. Geophys. Larbyse Esslor European Gen. Halling Enverbal Investigation Labora Coppean Gen. Labora Coppean Gen. Labora Coppean Gen. Labora Coppean Labora	194 181 10 1400 2375 485 1471 1175 880 1176 1142 705 161 50 382 70 50 81 100 723 650 1100 723 650 802 395 1100 489 1890 1990 1990 1990 1990 1990 1990 19	191 161 70 1395 2335 1535 1175 800 715 191 20 382 70 78 50 299 1100 560 636 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305	192 191 70 1396 2396 2396 2396 1175 885 1175 885 1175 886 720 161 10 384 70 79 50 289 1790 663 305 305 307 473 473 469 1790 469 1790 469 1790 469 1790 469 1790 469 1790 469 469 469 469 469 469 469 469 469 469	- 103 + 0315 - 164 - 247 + 435 - 170 - 128 + 277 - 020 + 062 - 070 - 185 + 075 - 185 - 185	250 2510 161 1030 420 850 775 109 400 625 196 625 190 2130 2130 2130 2130 2130 2130 2130 213	Opi-Paritus Opid II. Paper, Gascogue Paris-Résscomp Paris-Résscomp Paris-Résscomp Parison Parison Perison Perison Perison Perison Perison Polit Refin Refin Refin Refin Refin Ressel-CALL	241 2389	244 2415 145 1010 1010 368 730 109 80 368 70 65 40 580 1121 1210 2121 1210 2121 1210 248 300 2121 120 248 300 182 248 300 182 248 180 180 248 180 180 248 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	244 2445 145 145 145 146 147 800 730 858 70 6540 583 182 182 121 121 121 121 121 124 80 80 80 128 124 80 128 128 128 128 128 128 128 128	+ 124 + 126 + 127 + 127	225 1112 2500 400 4970 150 455 230 141 860 705 335 52 1820 71 245 545 541 275 310 495 425 225 588 880 66 66 535 152 285 588 588 588 588 588 588 588 588 5	Valido Valido Validourac V. Cacquar-P. Vis Banque EF-Gabon Arriex Inc. Bayes BASE (Alt I) Bayes Chairse Bank Done Manch De Péo: Imp. De Beers Deviscrie Bank Done Mines Deviscrie Bank Done Mines Deviscrie Bank Done Mines Banch Deviscrie Bank Done Mines East Rand Bactrolux Ensaron East Rand Bactrolux Ensaron Gen Bectr Gen	225 112 2350 332 975 136 451 221 148 50 820 133 755 354 22 45 800 351 10 51 30 1862 89 239 560 668 67 10 296 277 70 502 421 236 421 238 20 249 800 277 70 502 421 238 20 248 20 258 20 268 668 67 10 27 70 568 668 67 10 27 70 568 668 67 10 27 70 568 668 668 668 668 668 668 668 668 668	229 80 114 2400 342 370 130 130 221 146 90 222 146 50 800 731 343 346 50 50 50 1849 50 50 1849 300 70 275 486 67 30 300 70 275 486 67 30 231 152 10 268 67 30 231 152 10 268 67 30 27 5 27 5 28 6 29 70 20 70 2	219 90 114 400 342 3770 132 50 146 50 800 721 1345 50 800 721 1345 50 800 721 1345 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+ 2 17 + 2 17 + 2 12 + 3 05 - 2 50 - 2 50 - 2 12 - 2 16 - 2 14 - 2 15 - 3 16 - 1 15 - 1 18 - 1 18 - 1 18 - 1 19 - 2 17 - 1 18 - 2 17 - 2 17 - 3 16 - 3 16	91 124 1150 102 54 1090 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	Imp. Chamscal 92 Inco. Lamned 125 ISM 1169 Ito Yokado 38 ITT 300 Manushar 50 Merck 1175 Minnesots M 138 Mobil Corp. 255 Norsk Hydro 105 Petrofina 834 Philips 145 Philips	50 88 50 126 50	70 89 77 70 126 77 70 126 77 70 126 77 70 126 77 70 126 77 75 99 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
650 C	chergeurs S.A. Chiero-Chiefil. Crownts franc.	661	850 46	46 10	- 0 15 - 3 15 + 0 73	\$36 225 750	Lyons. Essa Mair. Phink	303 1	525 852 230 690	526 852 230 680 135	+ 082	57 615 770	S.G.E.S.B. Sign. Ent. El.	58	68 10 571 746	1398 59 580 740	+ 172 - 333 + 088	<u> </u>	HÉ OFFICIEL	COURS		is in	thet \	ETS /ente	MONNAIES ET DE		COURS préc.
515 C 139 C 295 C 295 C 183 C 876 C 306 C 735 C 260 C 260 C 1480 C 1480 C	ev. Rég. P.d.C locks France M.C. largez	550 140 301 255 171 336 815 305 710 220 50 1996 1400 204 1189 241 715	550 140 303 248 175 335 826 306 720 226 1995 1460 204	705	- 122 + 085 - 274 + 239 + 159 - 183 + 277 + 5 - 084 + 311 - 139	148 256 1780 2060 1820 1020 2580 245 96 1940 600 88 405 87 540 175 705	Majoretta (Ly) Manushita Mar. Wandal Mar. Wandal Mar. Wandal Mar. Wandal Martal Maria Mari	2040 1680 1225 2742 248 87 1953 631 86 80 425 90 80 540 155	2010 1750 1232 2790 262 85 1941 685 86 10 435 91 50 645 156	254 1980 1745 1745 1232 2790 252 85 90 1942 685 86 10 434 91 80 545	4096	430 240 1650 198 2360 415 525 560 270 550 2570 5250 2250 545 565	Smeto-U.P.M. Sinear Side Rossignol Sineato Sodoro S	518 218 58 55 2149 530	637 181 2350 435 553 520 248 562 2510 516 221 57 10 2110 530	2110 530	- 236 + 0325 - 079 - 450 - 140 + 184 - 170 + 020 + 040 + 040 + 058 + 279 - 181	ECU Allemage Beigrque Pays Bes Danemar Norvège Grande-C Grèce (1) robe (1) Suesse (1) Autriche Espegne Pontroit	at (\$ 1)	8 95 5 85 304 03 15 10 270 12 84 87 105 30 12 30 6 80 4 72 364 104 30 43 25 5 28 6 81	5 8 0 304 15 0 270 0 84 0 104 10 12 6 3 4 3 54 10 4 4 3 5 5	842 050 29: 120 14: 190 25: 8800 8: 9900 10: 187 1: 7555 1: 450 10: 320 4: 2270 1: 270	5 4 600 0 0 2 1 850 6 200 4 800 2 540	8 150 310 15 500 280 88 108 12 600 5 100 3 710 108 44 800 5 750 6 760 3 700	Or fin (tillo en trame) Or fin (an lingot) Prèce francaise (20 fr) Prèce translaise (10 fr) Prèce sussise (20 fr) Prèce lettne (20 fr) Sourserien Prece de 20 dollars Prèce de 50 dollars Prèce de 50 dollars Prèce de 50 pessis Prèce de 50 pessis Prèce de 10 tionns		90300 90300 551 415 525 529 655 2903 2152 50 1400 3420 541

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. PROCHE-ORIENT LIBAN : Washington ne demande
- plus le boycottage de l'aéroport de
- RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : les sénateurs américains se prononcent
- 4. ASIE SRI-LANKA : un attentat manqué
- BOLIVIE : les élections générales du

POLITIOUE

- 5. Le débat sur le programmation mili-6. COHABITATION : le « non » unanime
- de l'opposition à M. Mitterrand. SOCIÉTÉ

journalistes apprentis

- condamnés pour avoir voulu photographier Chantal Nobel. SCIENCES
- MÉDECINE SPORT
- **CULTURE** 9. FESTIVALS : Jacques Lassalle et les ndiens à Avignon ; Xenakis et Corelli
- 11. COMMUNICATION: trois candidate pour reprendre l'Union de Reims.

ÉCONOMIE

13. SOCIAL : les concessions des syndicats américains de l'automobile. 14. AFFAIRES

RADIO-TÉLÉVISION (11) INFORMATIONS SERVICES . (11):

· Journal officiel - : Météorologie: « Week-end d'un chineur . : Loto. Annonces classées (12) Caruet (8); Mots croisés (1V); Programmes des spectacles (16): Marchés financiers (15).

Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

VENDREDI 12 JUILLET « le Monde » an concert

MATHILDE LA BARDONNIE Bach, Brahms, Mozart et Zemlinsky

Lundi 15 juillet

«le Monde» recoit

BERNARD VINOT pour son livre SAINT-JUST

PHILIPPE BOUCHER

Le numéro du « Moude » daté 12 juillet 1985 a été tiré à 441 312 exemplaires

GRÈCE HOTELCLUB: 1 sem. (du 28/7 au 4/8) 3300 F Adultes, 2 sem., juil. 4700 F Adultes, 2 sem., août 5 100 F (- 50 % enfant de - 12 ans) **VOYAGE PILOTE**

Tél.: 281-36-00 - La. VIF 1082



NOUVEAU REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE VILLEMIN | Sur le vif

Les grands-parents, les oncles et les tantes de Grégory se sont constitués partie civile

Épinal. - Nonveau rebondisse ment dans l'affaire Grégory : peu après 9 b 30, vendredi 12 juillet, M. Albert Villemin et Mm Monique Villemin se sont présentés nu palais de justice de la ville. Ils étaient accompagnés de l'avocat qu'ils ont choisi pour défendre leurs intérêts, Me Paul Lombard, inscrit nu barrean de Marseille. M. et M= Villemin, grands-parents de Grégory et parents de Jean-Marie, venaient se se constituer partie civile dans le cours de l'information sur l'assassinat de l'enfant, le 16 octobre dernier, à Lépanges-sur-Vologne.

Ils le faisaient non seulement en leur nom mais également, par l'intermédiaire de M' Lombard, an nom de Jacky et Miehel Villemin, demi-frère et frère de Jean-Marie Villemin et de leurs épouses respectives Liliane et Ginette.

Reçus dans le cahinet de M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction, le père et la mère de Jean-Marie Villemin en sont ressortis environ une heure plus tard, Me Paul Lombard a alors lu le communiqué suivant : · Les grands-parents du petit Grégory ont décidé de se constituer partie civile par l'intermédiatre de Mª Denis Bourdelle et Poul Lonbard. Ils ont précisé que cette mesure, la seule susceptible de leur donner accès au dossier, n'était, pour l'instant, dirigée contre per-sonne, mais obéissait à un double

Aux stations Bourse et Liège

SABOTAGES DANS LE MÉTRO LE TRAFIC A ÉTÉ PERTURBÉ

Le trafte du métro parisien a été perturbé pendant plus de deux heures, vendredi 12 juillet, après un sabotage. Vers 6 b 30, à la station Bourse, sur la ligne 3, des inconnus, pour manifester leur solidarité avec les détenus, ont renversé une bétonnière sur la voie. Ils ont couvert le mur de la station d'inscriptions réclamant la libération de tous les prévenus, l'arrêt des expulsions des avec les «hooligans du Val de Seine », des « pirates du rail », inter-pellés récemment à Rouen. Cette

action a été signée - Ordre noir -. Peu après, à la station Liège, sur la ligne 13, ce sont quatre tourets -de grosses bobines de câbles - qui ont été jetés sur la voie. Un témoin a vu cinq jeunes gens prendre la fuite.

DEUX FRAUDEURS AU BAC SÉVÉREMENT CONDAMNÉS PAR LE TRIBUNAL DE CAEN

Le tribunal de Caen (Calvados) ne badine pas avec les fraudeurs au baccalaureat. Deux mineurs viennent d'en faire la dure expérience Ils ont été condamnés à 6 mois d'emprisonnement avec sursis et 1 500 F d'amende.

L'affaire remonte à 1984. Mauvais élève en anglais, un lycéen avait eu l'idée de se faire remplacer à l'épreuve orale par un de ses camarades. Il n'avait pas prévu la vigi-lance des surveillants. L'un deux, intrigué par ce jeune bomme qu'il n'avait pas remarqué à l'écrit, lui a demandé ses papiers d'identité. Le faux candidat refusant d'obtempérer, le proviseur du lycée Malherbe. où avaient lieu les épreuves, a du faire appel à la police qui a découvert le subterfuge.

L'extrême sévérité du tribunal s'explique peut-être par le fait que les deux fraudeurs, actuellement à l'étranger, ne se sont pas présentés

UN NOUVEAU PÉTROLIER TURC ATTAQUÉ DANS LE GOLFE

Manama (AFP). - Un pétrolier turc, le M. Seyhan, a été 10uché ce vendredi matin 12 juillet lors d'un raid à proximité du principal terminal iranien de l'île de Kharg. L'attaque a été menée par l'aviation irakienne. Un porte-parole militaire à Bagdad a en effet annoncé que les chasseurs irakiens avaient attaqué tôt le matin un important . objectif naval - près de Kharg. L'équipage du pétrolier de faible tonnage a évacué le navire.

C'est le deuxième pétrolier touché par l'Irak dans le Golfe en l'espace de trois jours. Mardi dernier, un pétrolier turc, le M. Vatan, chargé de brut, a été bombardé au sud de

Ces deux navires sont partie de la navette organisée par l'Iran pour transporter son brut de l'ile de Kharg à l'île de Sirri, beaucoup plus F G H au sud, à l'abri des raids irakien

De notre envoyé spécial

but : participer activement à l'œuvre de justice en cours : rechercher la vérité tant dans lo disparition de leur petit-fils, dont le souvenir ne les quitte Jamais, que dans celle de Bernard Laroche, dont ils demeurent persuadés que leur fils ne supporte pas la responsabilité morale. Cette recherche sera effectuée dans lo dignité et la résolution. C'est en fonction du dossier, et du dossier seul, qu'ils se déterminerant et feront face. (...) =

Victimes du corbeau

Bien qu'affirmée comme « n'étant dirigée contre personne », cette constitution collective de partie civile de six membres de la famille Villemin n'en est pas moins un fait nouveau et important dans une affaire qui n'en aura jamais manqué. Elle intervient, en effet, une semaine aprés, jour pour jour, l'inculpation de M= Christine Villemin pour l'assassinat de son fils Grégory. Elle intervient également à trois jours de l'audience nu cours de laquelle la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy doit examiner, lundi 15 juillet, l'appel déposé par Me Garaud après le rejet de la demande de mise en liberté de

Le fait que les parents de Jean-Marie Villemin, deux frères et leurs épouses se constituent partie civile à ce moment précis ne manquera pas d'être interprété dans un sens défavorable à Christine Villemin. Surtout si l'on sait qu'à aucun moment, même lors de l'inculpation dans cette affaire de Bernard Laroche, ils ne l'avaient envisagé.

En fait, on peut estimer que les membres de la famille, tous pen ou prog victimes du corbeau se sont constitués partic civile dans le but essentiel de porter assistance à Jean-Marie Villemin, considéré par eux, au-delà de la mort de Grégory. comme également une victime. Ce n'est qu'après longue réflexion que, de leur propre initiative, M. et M≈ Albert Villemin et deux de leurs fils ont pris cette décision.

La première conséquence pourrait être, lundi 15 juillet, lors de l'audience de la chambre d'accusation, l'intervention de Me Paul Lombard, qui plaiderait pour la famille Me Garaud, qui représente les intérêts de Jean-Marie Villemin, partie civile, et de Christine Villemin. inculpée, risque de se trouver très en porte à faux avec cette intervention

PIERRE GEORGES.

(Lire l'article de PHILIPPE BOUCHER page 7.)

L'ATTENTAT CONTRE LE BATEAU DES ÉCOLOGISTES

Qui en veut à Greenpeace?

L'attentat à la bombe, qui a coulé le navire Rainbow Warrior dans le port néo-zélandais d'Auckland et tué un photographe du mouvement international Greenpeace (le Monde du 12 mai), a suscité une large émotion à travers le monde. Le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, a estimé que cet attentat était « un acle criminel majeur à caractère politique on terroriste ». A Londres, une centaine de députés travalllistes ont signé une motion de soutien à Greenpeace, félicitant ses militants pour leur action contre les essais nucléaires. En France, le ministre de l'environnement, Ma Huguette Bouchardeau, a exprimé - toute su sympathie à l'équipage du Rainhow Warrior ». Les mouvements écologistes des Verts et des Amis de la Terre, • scandalisés par le recours à l'attentat contre une association qui a tonjours mené pacifiq luttes », out affirmé leur solidarité avec leurs camarades de Greenpeace.

L'attentat contre le Roinbow Warrior - car il ne fait guére de doute que les explosions qui out provoqué deux déchirures dans la coque du navire ne sont pas un accident pose plusieurs questions. Si l'on s'en tient à l'adage « à qui le crime pro-fite », il est évident que c'est au mouvement lui-même, puisque sa campagne contre les essais nucléaires français dans le Pacifique - qui n'est pas abandonnée - prend ainsi un relief particulier. Mais la mort d'un militant de Greenpeace, sans parler de la perte probable du bateau, exclut cette hypothèse par trop machiavélique.

La police néo-zélandaise recberche un ressortissant français qui aurait été aperçu la veille à bord du Roinbow-Worrior et qui a depuis quitté la Nouvelle-Zélande. On a découvert sur une plage un canot abandonné qui aurait pu servir à l'attentat Mais l'homme, identifié, est considéré comme . un suspect parmi les outres ». Quant à l'ambassade de France à Wellington, elle a fait dire évidemment que . lo France est totolement étrangère à 'incident .. Les dirigeants de Greenpeace se gardent bien, pour l'instant, de désigner un coupable. Mais ils sont convaincus que le ou les nuteurs de l'attentat, parfaitement renseignés, voulaient en fait décapiter le mouvement : les sept responsables internationaux devaient en effet se réunir à bord pour préparer la campagne, et c'est seulement à la dernière minute qu'ils ont renoncé à passer la nuit sur le bateau, préférant un hôtel en

bord de mer. Qui donc en voudrait à ce point à Greenpeace? Beaucoup de gens, à commencer par tous ces capitaines de navires constamment barcelés à travers le monde lorsqu'ils rejettent en mer les déchets de l'industrie chimique on nucléaire. Encore tout récemment, les militants de

Greenpeace-Belgione avaient blo que en mer du Nord des navires affrétés par l'industrie allemande et néerlandaise. En Nouvelle-Zélande même. Greenpeace venait de faire campagne contre la société chimique Ivon Walkins-Dow limited et son usine de New-Plymouth, accusée de produire des berbicides au 2.4.5-T et de rejeter en mer des déchets à la dioxine. Un incendie dans un entrepôt d'Auckland d'une usine ICI avait déclenché une vive campagne. Les industriels néo-zélandais en étaient très irrités.

Jalousie

Il est évident, cependant, que la campagne menée depuis le mois de mai par le Rainbow-Warrior (le transfert de plusieurs centaines d'habitants de l'île de Rongelap, dans l'archipel des Marshall, qui se plaignaient de vivre sur un atoll contaminé depuis les essais nucléaires américains des années 50) a du agacer les autorités américaines. Si l'on ajoute que le gnuvernement travailliste de Nouvelle-Zélande a heurté le gouvernement américain en refusant l'accès de ses ports aux navires nucléaires, on peut imaginer un · coup tordu · en manière de repré-

Quant à la France, constamment sur la sellette avec ses essais nucléaires à Mururoa, et aujourd'hui rendue plus chatouil-leuse encore avec l'affaire calédanienne, elle pent aussi être accusée d'avoir vouln régler des comptes. La marine française, harcelée à Cher-bourg à cause de La Hague et dans le Pacifique pour ses essais nucléaires, déteste particuliérement Greenpeace, dont elle jalouse même le matériel. Mais de là à saboter un

ROGER CANS.



Cinéma

L'autre soir, je suis allée diner en ville. Ça m'arrive rarement. Pas assez souvent. La preuve : appris un truc renversant. Léctard n'existe pas. C'est une invention des médias. Qu'est-ce que vous dites de ca ? Moi, j'ai pris l'air entendu de celle qui est parfaitement au courant. Je ne voulais pas passer pour une cloche, une pauvre débile qui croit à la réalité de ce qu'on lui montre à la télé. Mais j'étais comme deux

ronds de fian. Remarquez, c'est peut-être vrai. Léotard, moi, je ne l'ai ja-meis rencontré, jamais approché, jamais touché. Je n'ai vu que son reflet à l'écran. C'est trompeur, ça, en effet. Vous me direz : pourtant il recoit des gens, Léotard, il tient des meetings, il monte sur des estrades, il serre des mains. Bon, OK, d'accord. Et après ? Qu'ast-cn que ça prouve ? C'est pas forcement lui. Et si c'était un acteur engagé per les médias pour mettre un

pau de pep, un peu de humph dans la via politique. Un mec qu'on a appelé Léotard et à qui on a cuisiné tout un petit curricudéputá, de secrétaire général

d'un parti. Avec la complicité de Giscard, alors ? Brusquement, le doute me prend. Giscard, c'est existe réellement. Non, sérieus ment, si Giscard on pouvait l'approcher, Giscard ou Marchais, ou Chirac, ou Barre, s'il y avait un endroit, un musés, un château, je ne sais quoi, ouvert au public ainsi invité à constater de visu leur existence, on he serait pes obligé de faire circuler tous ces faux signés Sébastien ou La Lu-

C'est comme pour Mitterrand. La personne qu'on aperçoit à l'Elysée, reacognée sur le même canapé, dans le même costard, au même angla, flanqué du même pot de fleurs, chaque foir qua se pointe un visiteur de l'étranger, maintenant ça me pa-raît évident, c'est un figurant. Vu sa pâieur, je me demande même si ça n'est pas son effigie en cire qu'on sort d'un placard, qu'on époussette et au'on fourre sous les caméras. Non, je vous dis, tout ça, c'est du cinéma.

CLAUDE SARRAUTE.

Une société luxembourgeoise a vendu de l'uranium appauvri à Israël

Israel a pu'acheter en 1984 à une trie métallurgique pour la fabricafirme luxembourgeoise 47 tonnes d'aranium appauvri. Quarante tonnes avaient été livrées par la British Nuclear Fuel et 7 tonnes par une société française. La Grande-Bretagne a officiellement protesté auprès des autorités inxembour-geoises. A Paris, on se contente d'affirmer que toutes les procédures de non-prolifération ont été respectées en France; et la COGEMA, si elle recomnaît avoir un contrat de défluoration du l'uranium appauvri pour le compte d'EURODIF, précise avoir refusé cette transact faute de précisions sur la destination

Le vice-président du gouvernement du Luxembourg et ministre des affaires étrangères, M. Jacques F. Poos, a reconnu les faits, mais il a affirmé que le métal avait servi à pays à la capacité tec des expérimentations dans l'indus-

tion d'alliages. C'est ce qu'aurait confirmé une mission de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne.

Cette vente, qui ne respectait pes les procédures internationales, a été révélée à la suite d'un contrôle effectué par EURATOM, l'agence nucléaire de la Communauté europécone. Il s'agit de la première infraction au traité de non-prolifération de 1968 ainsi officiellement détectée.

L'uranium appauvri, s'il a des usages militaires, ne permet pas de fabriquer la bombe. Ses usages pacifiques sont nombreux, y compris pour le lest des navires. Mais la vente de matières nucléaires à Israel est d'autant plus sensible que ce pays a la capacité technique de faire

L'opposition ayant quitté la salle

LE CONSEIL GÉNÉRAL **DU VAL-DE-MARNE** N'A PU ÉLIRE SON BUREAU

Réuni le jeudi 11 juillet, le conseil général du Val-de-Marne, que préside M. Michel Germa (PC), n'a pu élire son bureau, le quorum n'ayant pas été atteint. La salle du conseil a été le champ clos d'affrontements sévères entre le Parti communiste et l'opposition.

L'élection du bureau de l'assembiée départementale du 22 mars der-nier avait été annulée le 26 juin par le tribunal administratif, à la suite d'une requête de l'opposition, parce que le quorum n'avait pas été atteint. Les onze vice-présidents (communistes et socialistes) avaient choisi de démissionner le 1º juillet plutôt que de faire appel, pour ne pas laisser le département sans exécutif.

Tons ceux qui attendaient jeudi l'i juillet un duci PC-PS à la suite de l'affaire SKF en ont été pour leurs frais. Mieux, les socialistes se sont abstenus de toute intervention, laissant le champ libre à un duel PC-opposition. Les affronte-ments verbaux ont pris un ton que I'on n'avait pas entendu depuis long-temps, M. Marcel Trigon (PC, suppléant de M. Georges Marchais) traitant les conseillers d'opposition de « clowns ».

Pour protester contre · les déplorables excèr - des propos des élus de gauche, selon les termes de M. Robert-André Vivien (RPR), tous les conseillers d'opposition ont quitté la séance. Le quorum, une fois de plus, n'était pas atteint et l'élection du bureau était reportée.

Le conseil général du Valde-Marne se réunira donc une nou-velle fois le lundi 15 juillet pour procéder, quel que soit le nombre d'élus présents, à l'élection définitive de son hureau.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel

حكدًا من الأصل

Sous la pression des consommateurs RETOUR A L'ANCIEN COCA-COLA

Les nostalgiques du Coca à l'ancienne ont gagné : la firme Coca-Cola n décidé de reprendre la fabrication, sous la marque Coca-Cola Classic, du bon vieux Coca des familles, dans sa formule créée il y a quatre-vingt- dix-neuf ans. Dans l'Amérique reagamenne, ne boule-verse pas les valeurs qui veut ; des clubs de défense pour la commercialisation de la formule abandonnée se sont crées. La firme à dû céder à la pression populaire. Sa décision n entraîne une flambée à Wall Street; dans une journée, 1 335 000 titres ont été échangés ; l'action a remonté de 3.4 %

C'est en avril dernier que, pour lutter contre les succès remporté. par le rival Pepsi-Cola, Coca-Cola avait lance une nouvelle formule. Celle-ci avait connu un succès considérable, largement aidé par la cam-pagne publicitaire et des rabais. Puis les ventes se seraient tassées : de toute part, on réclamait le retour à l'ancien. C'est chose faite, mais le Coke façon printemps 1985 continuera d'être produit, tout comme le Diet Coke, le Cherry Coke et le Coke sans caféine.

DEVALUATION DE FAIT DE 40 % DU PESO MEXICAIN

Deuxième étape d'une stratégie de dévaluation du peso - déguisée pour éviter des sorties massives de capitaux - les autorités mexicaines ont, depuis le jeudi II juillet, aboli le marché - libre - des changes, en fait contrôlé par les autorités. Cela revient à faire perdre à le monnaie mexicaine 40 % de sa valeur par rapport au dollar. La devise américaine s'échangeait jendi à 340 pesos à Mexico contre 248 la veille.

Jusqu'alors coexistaient trois marchés du peso contre le dollar. Un marché contrôlé, utilisé pour calculer les exportations et la dette du pays, un marché . libre ., pour les opérations privées, enfin, un marché « super libre », d'abord pratiqué aux Etats-Unis et, depuis l'année dernière, de plus en plus utilisé au Mexique même.

Déjà le 28 juin, le gouvernement avait autorisé les banques nationales à se placer sur le marché - super Ilbre . mais la spéculation avait repris de plus belin dans un climat d'incertitude électorale, et à la suite

BLASS A TORE OF BUILDING production and the little and bilation in total de bertet al Dague de fan the are a tree of letident for The party was started that the TATLET TO BE IN LECTION CO. See From Dans Jeur we & The same per on the Series propin The ties our door, ether particul.

ter to come parient on

7 ...

Same and a heartening of Can are described with to charge in to des special Andrew States Is States The Manual In Shakes A THE PERSON AND A PARK PRINCE OF STATE OF THE PERSON AND PARTY OF THE PERSON See applies to No bridge The state of the s A verie 4

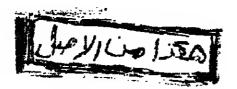
LIRE

LYDYAGE 154.3781 P Mediterrande

The same of the same

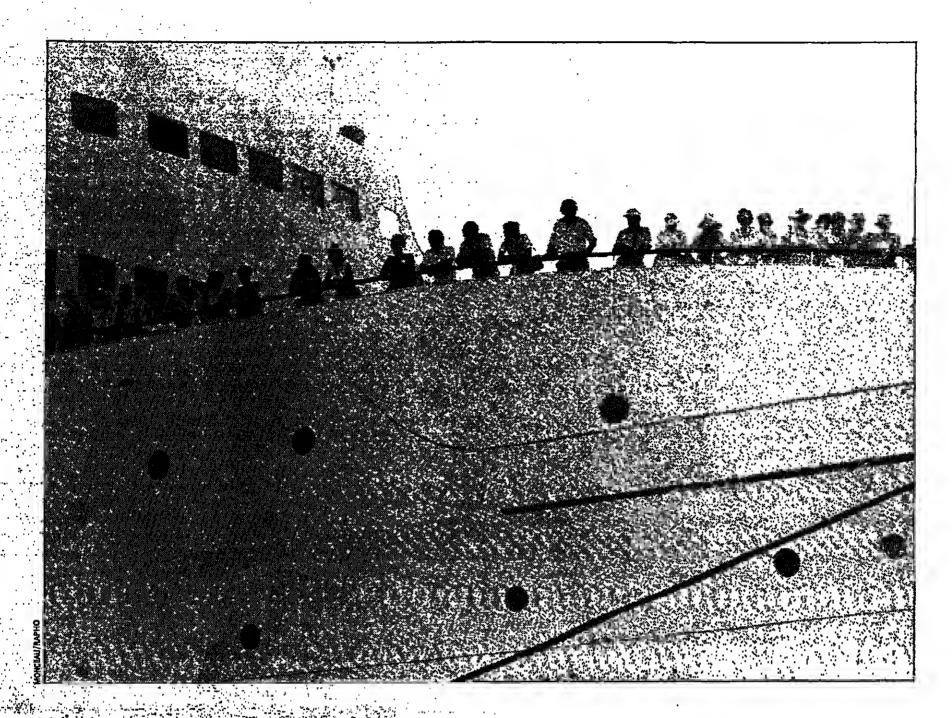
LINURISME (Egypte A las du Ni





Le Monde

LOISIRS



Scènes de croisières

L'écume des modernes et des classiques.

7 IEILLES dames au teint pâle à l'annulaire, une éternelle bague de fiançailles. Elles sont douces et_tendres les dames du Mermoz qui, scules trop souvent, embarquent pour la croisière théatrale. l'une des dix croisières à thème de la compagnie Paquet. Dans leur sac à main, il y a une photo de leurs petitsenfants, et, dans leur cœur, elles portent celle de leur mari dont elles parlent en racontant leur vie.

ma

ourgeoise a ve pauvri à Israël

要10.4 。 以通知

Nulle sophistication et beaucoup de sincérité, telles sont ces dames du Mermoz, qui, malgré leur âge, ont une curiosité de jenne fille. Tout les intéresse : le théâtre forcément mais au-delà des spectacles, la curiosité des autres, la découverte des paysages aux escales, l'histoire des sites visités. Mais aussi les thèmes la main de leur compagnon. Couple paisiproposés aux conférences et ces cours de ble, partageant le même goût pour le diction auxquels elles participent comme des collégiennes, répétant avec application : « Je veux et j'exige du blé brûlé » ger en jetant un regard vers sa femme. Et le soir, un châle sur leurs épaules, elles . « Maintenant, nous sommes en vacances, boivent à petites gorgées un verre de champagne qui leur fait briller les yeux. theurre, c'est notre joie, moderne ou clas- pas, explique Jacqueline Schoeider. pour les metteurs en scène. Quant aux

Ce sont elles les passagères privilégiées poudrées de rose, le cou enserré du Mermoz, car sur ce bateau on aime de quelques rangées de perles et, une vie pleine d'humour, de charme, de une vie pleine d'humour, de charme, de complicité et d'élégance.

> Si, pour la plupart d'entre elles, cette croisière ne représente aucun sacrifice financier, d'autres, au contraire, reconnaissent devoir faire quelques économies. Ce sont généralement d'anciennes enscignantes, comme cette dame qui avoue : « Je préfère être belle pendant douze jours sur le Mermoz que toute l'année. » Pudeur féminine, coquetterie avouée.

Des hommes d'affaires

épuisés

Parfois, les dames du Mermoz tiennent theatre et les voyages. « Nous avons beaucoup travaillé », explique un passaet nous voulons apprendre, connaître. Le

sique... toutes ces belles choses. . C'est de l'admiration à l'état pur, magnifiée par la mer, le soleil et le léger oscillement du bateau.

A bord, il y a également quelques hommes d'affaires épuisés, assez rares pour qu'oo les remarque, et des croisiéristes de professioo, comme ce monsieur qui a loué sa cabine pour six mois ! Et tous les autres qui revieoneot depuis six on sept ans et finisseot par former une grande famille.

Les motivations des passagers soot presque toujours les mêmes. Ainsi de ces provinciaux privés de théâtre pendant toute l'année. Nous avons si peu l'occa-sion de voir de bons spectacles, racome une passagère. Ici nous nous rattrapons. Comédie, tragédie, poésie. Il y o de tout. Et, quand le rideau tombe, la représentation n'est pas terminée. Les comédiens sont là, près de nous, et jamois ils ne refusent de nous dire un mot, de nous expliquer l'un de leurs gestes sur la

· Nous faisons se rencontrer des éléments qui, d'ordinaire, ne se rencontrent directrice du marketing des croisières à thème : les artistes et le public. Mois la présence de l'artiste ne le démythifie pas. Au contraire, il conserve son oura, son prestige, son mystère. La communication se fait simplement, nulle curiosité molsaine, nulle ogression, mois plutôt une sorte de complicité qui se crée spontanément. » - On ne s'improvise pas comédien du Mermoz », dit Robert Manuel, qui a été chargé, voici oeuf ans, d'organiser la première croisière théâtrale. - Tous les acteurs correspondent à un prosil bien précis. Ils sont souriants et sociables. Ils possèdent humilité et dévouement, et ils jouent le jeu, tant sur scène qu'avec les passagers. » C'est ainsi que ceux-ci ont l'impression d'être dans les coulisses d'uo immense théâtre, et ils découvrent, avec stupeur parfois, que le métier de comédien n'est pas toujours aussi simple qu'il n'y paraît.

A commeocer par les problèmes techniques, car, à bord du Mermoz, il n'y a pas de théâtre mais uo cinéma doot la scène minuscule est uo casse-tête chinois escales, si les lieux sont plus vastes, les comédiens ne les découvrent que le matin même de la représentation. Il n'est donc plus question de faire des répétitions mais plutôt des raccords.

- Il faut aller vite, trouver des ostuces -, dit Robert Manuel. Et c'est pourquoi, avant chaque speciacle, il explique aux passagers les difficultés qui se sont posées, non pour ohtenir des excuses, mais pour être compris. Et les passagers, ainsi impliqués dans cette aventure du théâtre eo mer, assistent et participent avec une certaine fierté aux représentations.

Cette année, Robert Manuel et Jacqueline Schneider avaient choisi Anouilh (Potote), Molière (les Précieuses Ridicules). Musset (On ne badine pas ovec l'omour), Racine (Bérénice) et Hugo (Lucrèce Borgia). Eclectisme des pièces pour un public prêt à applaudir. Et c'est certainement le secret de cette croisière : l'enthousiasme parfois naïf qui entraîne la passion et elle-même le succès dans le calme et la sérénité.

CAROLINE DE BARONCELLI.

2 VOYAGE

Naviguer en Méditerranée

3. TOURISME

L'Egypte au ras du Nil

Le & Paris » de Fréon

12. VACANCES

5-9. RADIO-TV

Les dunes du Nord

Supplément au numéro 12582. Ne peut être vendu séparément. Samedi 13 juillet 1985.

Paquebots forts en thème

Pour se donner un nouveau « look ».

paquebot Mermoz, transformé, embelli et rénové, reprenait la mer. Venant après celle de l'Azur, en 1982, cette métamorphose illustrait la volonté de la compagnie Paquet de mener une nouvelle politique d'image afin de se donner un nouveau « look » mieux à même de répondre aux aspirations des « croisiéristes » actuels et futurs.

A l'origine de cette toilette (celle du Mermoz aura coûté 80 millions de francs), la découverte, par le leader français en ce domaine, que la croisière de papa avait vécu et qu'il conveoait aujoord'hui de prendre en compte un certain nombre de nouveaux facteurs : stagnation do pouvoir

vacances et, surtout, aspiratioo à des croisières plus courtes, moins tourisme. chères, plus dynamiques et plus sportives.

Concocter le « cocktail »

L'opération n'était pas gagnée d'avance ainsi qu'en témoignait une étude menée sur un échantillon représentatif de mille personoes. D'une part elle montrait la difficulté de concocter le désirs apparemment contradictoires des croisiéristes : être à la fois autonome et pris en charge, voyagistes français. Sans oublier

U début de l'année, le d'achat, fractioooemeot plus privilégier le repos, voire le repli, important des périodes de mais aussi partir à l'aventure et à la découverte, faire du sport et du

D'autre part, elle confirmait. chez les clients potentiels, la lougévité d'un certaio nombre d'idées préconcues, pouvant être résumées en uoe formule : « la croisière, c'est cher, c'est vieux et on s'y ennuie! . Mythe et rêve confoodus.

Chère, la croisière? Eo fait, une croisière de neuf jours à bord d'Azur revient en movenne à 9000 F, à 15000 F pour douze jours à bord du Mermoz. Ce qui, cocktail pouvant répondre aux relève-t-on chez Paquet, se rapproche des produits haut de gamme proposés par de grands

la possibilité de paiement par cré-

Ennuyeuse? Une opinioo que ne semblent guère partager ceux qui y ont goûté, plutôt satisfaits à en juger par un taux de sidélisaion record - environ 40 % - de la clientèle Paquet. Enfin, vieillottes et passées de mode? Plus que jamais dans le vent, répoodent au contraire les responsables, qui évoquent les oouvelles activités que l'on peut pratiquer à bord : informatique, squash, aérobic, planche à voile, sans oublier la fréquentation de la discothè-

PATRICK FRANÇÈS.

(Lire lo suite poge II.)

Méditerranée plaisance

Pour ne pas tomber de Charybde en Scylla.

ceux qui la connaissent sculement un peu, la Méditerranée offre le sourire superficiel d'un soleil éclatant et des colères aussi violentes qu'imprévues. Après y avoir un peu bourlingué, on lui découvre pourtant une personnalité plus sophistiquée et bien plus attachante. Bien sûr, depuis les Baléares jusqu'à la Turquie, le béton se répand comme un champignon. Bien sûr, Palma-de-Majorque, la baic des Anges, San-Remo et Mykonos sont souvent défigurées par le tourisme. Mais ici on boit le vino tinto, là le pastis, plus loin le cappuccino et là-bas l'ouzo. Et ça, e'est immortel, car la foule ne fera iamais disparaître la lumière dorée du vieux port de Bastia en fin d'après-midi, ou la beauté grandiose d'un coup de

En fait, la Méditerranée n'est que nuances : bien malin qui saurait y prédire partout le temps... Une occasion idéale d'entrer en contact avec les marins du coin, car dans toute la Mare Nostrum s'est perpétuée une vie des ports que l'on ne connaît plus guère dans nos mers nordiques.

Ceux qui y entreprennent une croisière sur un voilier de location doivent s'attendre à rencontrer, certes, des conditions de navigation très clémentes, mais avec la menace permanente d'aggravations passagères et locales. Il est donc recommandé d'interroger le loueur et les marins du coin. Le moteur sera souvent mis à contribution: il faut apprendre à le surveiller et faire le plein chaque fois que l'occasion en est offerte, car les pompes se font parfois rares. Vérifier aussi les ancres et les lignes de mouillage: quand le vent se leve, il faut douvoir etaler. Ne pas bésiter, donc, à réclamer de la longueur de ligne supplémentaire : les loueurs rejettent rarement cette demande qui témoigne d'un incontestable sens marin. Il faut également

grand des foes : le génois léger. Comme c'est lui le plus fragile, et aussi le plus sollicité, ses coutures peuvent être fatiguées. Le réfrigérateur, lui. est plus qu'utile, mais il faut savoir s'en servir : renseignezvous sur sa consommation électrique, maintenez-le rempli et ne l'ouvrez que très brièvement. Y adjoindre une glacière, au besoin achetée sur place, rend les plus grands services. Le couchage n'est pas toujours prévu dans les inventaires, en ce cas emportez un « sac à viande », drap simple cousu en forme de sac.

• Escales et budgets annexes. Si votre bateau est équipé d'un radiotéléphone, n'espérez pas trop vous en servir pour retenir une place dans une marina ou une table au restaurant : tout le monde v a pensé avant vous, et les ondes sont définitivement saturées. En revanche, les places de port commencent à coûter cber, et, pour une croisière sur les côtes françaises, le budget escales atteint facilement 10 % du coût de la location du bateau lui-même! Sans compter que toute escale est un encouragement à visiter les restaurants du port...

• Le sac de l'équipier. Ni lourdes bottes ni gros cirés, mais, quand même, un ensemble coupe-vent imperméable en nylon léger, car les embruns tièdes finissent par donner froid. Le couvre-chef est indispensable sous peine de coups de bambou, et les lunettes de soleil vous protégeront de l'écran éclatant constitué par les voiles blancbes.

Pour vos premiers « quarts » de visage pâle, portez une légère tunique de cotonnade, afin d'éviter les brûlures du soleil sans pour autant mourir de chaleur. En choisissant votre crême solaire, assurezvous qu'elle résiste un peu aux projections d'embruns.

• Les zones de croisière.



Le croisiériste est à la fois autonome et pris en charge.

sur l'ensemble du bassin. Chacune a ses particularités qu'il faut connaître avant de partir :

- Les Baléares. Majorque, Minorque, Ibiza-Formentera, forment trois ensembles distincts, touristiquement surpeuples, mais offrant encore quelques paradis comme Formentera. Minorque est restee assez sauvage, mais c'est sans doute à cause de son climat plus rude. Il faut compter une bonne quinzaine pour visiter l'ensemble des îles, en louant au départ d'Ibiza ou de Palma. Louer un voilier en vérifier soigneusement le plus Les plus intéressantes de la France pour faire la traversée

car la navigation dans les parages du golfe du Lion est toujours aléatoire.

- La côte française. Les possibilités de mouillage dans des criques idylliques sont plus que restreintes : les marinas sont surpeuplées et chères, les fronts de mer betonnés. Offrez-vous donc plutôt la Corse! Encore que, au départ du Languedoc, on puisse trouver quelques criques et ports sympathiques dn côté de la Costa Brava, et que, depuis la Côte d'Azur, on puisse visiter des petits ports pas trop fréquentés du côté de Gênes.

- La Corse. Criques nombreuses et ports équipés : un paradis pour la plaisance. A louer sur place, on évite les tracas de la traversée de retour (risque de mistral soufflant dans lc nez !), mais on s'impose des frais de voyage non négligeables. La partic comprisc entre Ajaccio et Bonifacio est sans doute la plus belle, mais n'oubliez pas qu'à proximité vous attendent les îles italiennes de Capraia ct d'Elbc, sans compter la fabuleuse Sardaigne.

- La Yougoslavie. Moins connue des plaisanciers que des touristes terrestres, elle est

Méditerranée se répartissent n'est pas une bonne solution, pourtant en passe de devenir une destination de premier choix (le Monde Loisirs du le juin):

- La Grèce. Pour une croisière d'été, oublicz les Cyclades, balayées en permanence par un vent du nord démentiel : le meltem. Mais le Péloponnèse, les Sporades et la région de Corfou permettent des croisières calmes dans un pays que le tourisme n'arrive pas à dénaturer. De très nombreux loueurs sont installés aussi bien à Atbènes qu'à Rhodes.

- La Turquie. Un littoral encore presque vierge, car-les marinas s'y multiplient. offrant des flottilles de voiliers de location, et un service élaboré. C'est donc le moment d'y aller. En revanebe, organiser un périple faisant passer d'une île turque à une île grecque, et ainsi de suite, risque de vous faire passer un temps fou

ca formalités de police et de douane.

- La Tunisie. La traversée depuis la France est longue, mais divers organismes la proposent sous des formes combinant navigation ct tourisme terrestre. En effet, malgré la création de complexes portuaires comme Portel-Kantaoui, les possibilités de cabotage sont limitées par la rareté des ports.

Ailleurs : les Lipari, Malte, Reggio-de-Calabre, Pantelleria... autant de destinations aux noms quasi mythologiques, mais comment les découvrir ? L'idéal est de participer à un convoyage de bateau de location, une formule que les loucurs proposent parfois. Cela vaut la peinc de leur poser la question, ou d'écouter « La bourse des équipiers », après le bulletin de la météo marine, sur France-Inter.

DOMINIQUE LE BRUNL

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur 06600 CAP-D'ANTIBES

Plage 600 m. Petita studios. Parkings. Piscine. Semaine été 2 pers. 1660 F. A partir du 15/9 1490 F. ROI SOLEIL 153, boulevard Kennedy Tel. (93) 61-68-30

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel. : (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

> SAVOIE Chalet Hôtel

de l'OULE ROUGE ★★ NN

LOGIS DE FRANCE alt. 1 550 m. Calme, détente, nature, dans un chalet confortable du 18° s. exposé plein sud. Cuis. traditionnelle du terroir. Pension 165/220 F par jour TTC. LOCATIONS

Studios, apparts 11 confort dans chalets restaurés (600 à 1 000 F/semaine).
Famille SURRIER
La Chai 73530 St-Jean-d'Arves.
Tél.: (79) 59-70-99

Provence

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec terrasses sur la mer. Piscine dans la ro-che. Un caquis jardin abondamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavan-dou Face aux lles d'Or, calme, cuisine sagement moderne variant selon la pêche et marché. Activités nautiques. Tennis,

HOTEL LES ROCHES FLEURIES -Aiguebelle 83980 LE LAYANDOU Tël.: (94) 71-05-07 Télex: 403997

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petil hôtel de charme du Luberon aux portes de la Haute-Provence. Sa table. Promenades. Piscine. Équitation. Tennis à 3 km. Week-ends et séjours. MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accreil: Christiane RECH.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) inutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL COMPLETEMENT RÉNOVÉ Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité.
Cuisine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI.
Téléphone: 1941/93/33-02-82.

TOURISME **COTE ATLANTIQUE**

BAIE D'ARCACHON EN CE MOMENT PROMOTION VACANCES EN FAMILLE Enfants de 2 à 12 am - 50 % du latif adultes VILLAGE VACANCES grand confort LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. (56) 82-97-48 Pension complète et demi-pension Ivin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et enfants Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Initiation planche à voile - Excursions Soirées dansantes - Cinè - T.V. - Pêche.

Réductions en juin et septembre.

Carnet de mer

Sur notre globe terrestre, il n'existe désormais plus aucune mer, aucune côte, aucun archipel, aucun fleuve ou lac qui ne soit fréquenté par un navire de croisières. Pertent de cette constatation et de l'importance d'un marché qui, au niveau mondial, représente 2,2 millions de peseegers (500 000 à 600 000 Européens et 70 000 Frençaie), Michel Bagot consacre l'un de ses Carnets de voyage à l'univers des croi-

Outre une présentation de plus de 440 navires de croisière, on y trouve un répertoire de presque toutes les escales ectuellement proposées, un in-ventaire des principales lignes de femes d'Europe et un mémento présentant les programmes da toutes les croi-sières offertes dans le monde en 1985. Pour plus de précisione, on peut égelement e edresser à : MONOO-VOILE/LE MONDE DES CROI-SIERES, 3, rue Scribe, 75009 Peris. Tél. : (1) 742-52-03.

 Les Carnets de voyage de Mi-chet Bagot; suméro spécial Croi-sières/Ferries. En vente dans les li-brairies spécialisées dans le voyage et le tourisme. 90 F. Diffusion;

Estatembre Breacher.

Estatembre Breacher. Editions du Buot. Tél. : (1) 343-59-03.

Finlande

Laponie

LA FINLANDE **A LA CARTE** avion + voiture + bons d'hôtel

à partir de F. 4.410 PARIS/PARIS (1 semaine base 4 pers.)

ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS © 296.59.78

RESIDENCE

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE **RÉGION DE SISTERON**

Locations menblées et gîtes ruraux disponibles en juillet et août 1985. Renseignements : Office du tourisme, BP 42. 04200 Sisteron - Tél. : (92) 61-12-03.

CAMPAGNE MER MONTAGNE MONTAGNE

MÉRIBEL (SA VOIE) TRES BEAUX 2 PIÈCES 7/8 COUCHAGES Loggias ou torrasses Plein sud, vue dégagée Prix 1984 maintenus tout l'été JEAN ROBERT (61) 22-01-22. Forts en thème

(Suite de la première page.)

En fait, la clientèle s'est fortement diversifiée (le pourcentage d'inactifs est en baisse constante), et les plus de soixante-cinq ans s'effecent de plus en plus au profit des moins de quarante ans, des cadres moyens et supérieurs et des professions libérales. De plus, la multiplication des croisières d'affaires (stimulation, séminaire, congrès) permet à ceux qui y participent de découvrir une formule à laquelle ils prendront peut-être goût et qu'ils souhaiteront expérimenter de nouveau, cette fois pour leurs propres vacances. Quoi qu'il en soit, un créneau assurément porteur, tout comme celui des croisières à thème, chères à Paquet et qui séduisent ceux qui conjuguent pied marin et tête portée vers l'art et la culture.

Là aussi, Paquet n'hésite pas à innover. C'est ainsi qu'a été organisée, récemment, la première croisière consacrée à l'histoire. croisière qui s'ajoutait aux désormais classiques dn genre. Le Festival du théâtre en mer (voir l'article de Caroline de Baroncelli). la 7º croisière de la danse, du 17 an 27 août, avec Carolyn Carlson, Larrio Ekson et Paolo Bortoluzzi (onze jours à bord de l'Azur à partir de 7 680 F), le 28 Festival de musique en mer, dn 2 an 15 septembre (14 jours sur le Mermoz à partir de 23 500 F) et la 4 croisière de l'opérette, dn 18 au 28 septembre, à bord de PAzur, à partir de 10 630 F

PATRICK FRANCES.

• Croisières Paquet, 5, boule-vard Malesherbes, 75008 Paris. Tél.: (1) 266-57-59. Et dans toutes

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directo 12 boutailles 1981 : 396 F TTC franco don. TARIF SUR DEMANDE - Tel (88) 47-13-94 Louis Modrin, viticulteur, 71580 Mercurey. VIN de CHATRAUNEUF-DU-PAPE VIN & PATS - VINS DE MARQUE embouteillés par le récoltant TARIF sur demande. Vente à la cave. DIFFONTY & FILS - B.P. N. 33

Route de Courthézon 84236 - CHATEAUNEUF-DU-PAPE

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPERNAY. T. (28) 58-48-37 Vin vieilli en soudre. Tarif sur demande.

SAUTERNES 1º GRAND CRU « CHATRAU LA TOUR BLANCHE » BOMMES 33210 LANGON ···

Tel.: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande – Vente directe

e di esseria, per

THE PERSON NAMED IN COMPANIES

Formules

and a porte sat week

ar frem interment fille.

THE THE THE ALL PARTS

TOTAL OF THE PARK SA

A TOTAL OF

Mand : 4st a . a to a 5-ANAS

atte en Labier eine 🐯

THE PROPERTY AND ADDRESS.

famoure and transmitted

ARREST COLOR OF THE PROPERTY OF

THE TATE . MILE CO. 12-12-12-12-12

Table to the support

「別」「記まり」。 から 変響的

tierte auf get

MI Profession of SHEET

a batte to server the file

by my to have bet me.

Teret an eltein de

PRODUCTION TO COMPANY SERVICE

t ma turt en Care.

Any are a A suprement 40,

ALL A . The . The said State .

A CASE CASE WAS

and spile that the

PRINCE OF DISCUSSION OF COLUMN

िक्त रूपार ४ अपन्य प्राप्ता**रिक्स**

tibes to use time the

Bill Danmernahme, jedit with-

We don't carry a As-

TE SOLI COMMENT OF

TOTAL SEC. 13.450 COME

255 24 Jans 1344

Stra State San Ste

Law of a section

Drown or Legariner less

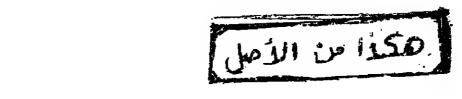
Minut to Prayers, Minut hamiltermein (CD-31-50

430030

Souverie calle it plan

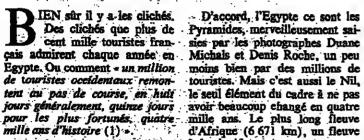
TO MILITARY CHEST ordentest





L'Egypte au ras du Nil

Pour gagner Louxor.



de sixième, en découvrant l'Antiquité égyptienne, et qu'ils collent dans leurs cahiers d'histoire. Les images d'Astérix et Cléopâtre qui nous expliquent comment Obélix ce décor étrange que sont les cent 1983, le président soudanais trente quatre colonnes du temple Nemeiry venait d'instaurer la loi de Karnak Enfin, Adieu Bona islamique dans san pays. Il parte, le film de Yonssef Chahine, nous rappelle que cet immense décor qu'est l'Egypte a inspiré an futur empereur quelques citations légèrement poncifiantes dont il

avait le secret. Il est vrai que ce pays est considere comme un paradis à touristes qui se trouvent confrontés à quelques - beaux morceaux d'histoire . Qui n'a pas entendu un de ces grands - explorateurs - affirmer que, tous comptes faits, l'Egypte est son plus beau souvenir de voyage ?.

Formules -

A meilleure période pour visiter l'Egypte est bien sûr l'hiver, compte tenu du climat : douceur agréable, nuits fraiches en bivousc, beau temps. Mais c'est aussi la haute saison du tourisme. On ne peut

pas tout avoir... Deux formules de découverte de l'Egypte en Zodisc sont ouvertes au tourisme : la première, bon marché, à 6 750 F par per-sonne, billet d'avion compris. Les prix (en vigueur jusqu'au mois d'octobre) sont calculés sur la base de quatre personnes de ne partir qu'à deux (supplé-ment de 1 000 F par per-sonne) ; l'essence n'est pas comprise, il faut compter 200 F en plus. Durée du séjour, neuf jours dont cinq de navigation. Hébergement en hôtels de confort modeste avec petits de jeuners : deux nuits au Caire, une à Louxor, une à Assouan et trois en bivouec.

14 2 1 Te 25 7 Te

garing in the agreement

AND THE RESERVE

thème

10 14 15 12 15 (2.58)

eri i tit

La seconde formule est plus houseuse: 12 500 F, mais pour un séjour de douze jours ; cinq de navigation let bivouac), que tre au Caire avec visites guidées et des hôtels de luxe. Une camionnette transportant les valises suit la Zodiac jusqu'à As-

Pour les deux formules, on peut modifier son voyage pour visiter Abou-Simbel ou rester plus longtemps au Caire. Des représentants Zodiac sont prépour conseiller et dépanner les

aventuriers.

• Carrefour de l'Egypte,
48, boulevard Saint-Germain,
75865, sél. 329-81-50.

IEN sûr il y a les clichés. D'accord, l'Egypte ce sont les Des clichés que plus de Pyramides, merveilleusement saicent mille touristes fran- sies par les photographes Duane pour les plus fortunes quatre mille ans. Le plus long fleuve mille ans d'histoire (1) d'Afrique (6 671 km), un fleuve Les images en effet ne manquent pas. D'abord, celles que les écoliers collectionnent, en classe même si sa couleur ne cesse de changer en fonction de l'heure, des lieux et du temps.

Le Nil est la colonne vertébrale, mais aussi le talon a fait perdre son nez au sphinx. d'Achille, du pays et constitue un Au cinéma, Hercule Poirot, dans . des principaux sujets de conversa-Mort sur le Nil, déambule dans tion des Egyptiens - En octobre ordonna aussitôt que soient jetées dans le Nil des milliers de bouteilles de whisky. Le lendemain, au Caire, on soupira d'aise : on va enfin pouvoir boire l'eau du fleuve! », raconte encore Daniel Le Gac.

> C'est que le Nil est malade; malade de la hilharzioze, dont est atteint un Egyptien sur quatre. Mais: c'est surtout le canal d'irrigation aux eaux stagnantes qui est contaminé.

> La plupart des visiteurs étrangers découvrent donc le pays à travers le Nil Bleu. Ce n'est pas uniquement du snobisme, même si les croisières sont aujourd'hui terriblement à la mode. Il suffit de regarder une carte. Mis à part le temple d'Abou-Simbel, au sud du lae Nasser, la quasi-totalité des sites archéologiques se trouvent au bord ou à proximité du

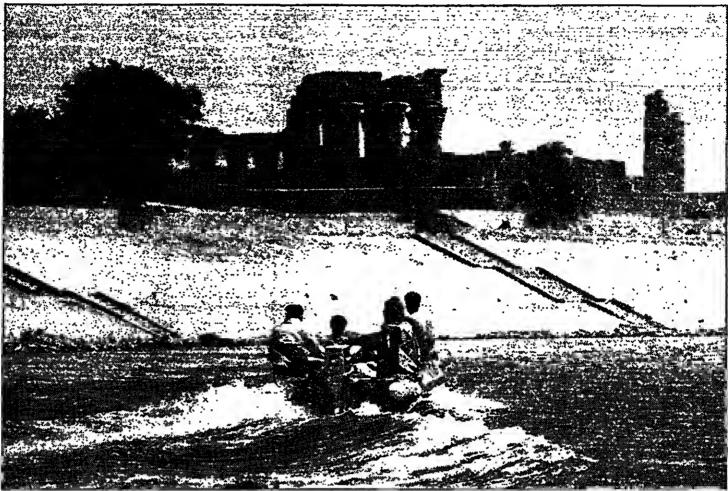
> Sur l'ean, il y a d'abord les folonques, embarcations millé-. naires aux élégames voiles blanches et aux mâts qui plient mais ne rompent pas. H y a aussi les innombrables croisières, plus ou moins longues, plus ou moins intéressantes, plus ou moins chics, sur des bateaux plus ou moins beaux, aux noms évocateurs : Séti-I, Séti-II, Osiris, etc.

Le problème des felouques, malgré leur charme incontestable, c'est qu'on est un peu les uns sur les autres et que leur lenteur devient vite fatigante, surtout quand la température avoisine les 40 degrés.

La croisière, c'est une question de goût, mais on peut lui reprocher sou côté aseptisé avce l'impression que le bateau prend le pas sur l'Egypte.

Reste uno troisième solution, nouvelle celle-là, puisqu'elle vient juste d'être ouverte au tourisme : le Zodiac ou bateau pneumatique.

La formule Zodiae est séduisante, car elle constitue une solution médiaue eutre le touropérateur - iuévitable pour beaucoup, en raison do manquo d'infrastructure hôtelière - et l'indépendance totale qui nécessite une très grande préparation. Derrière le Zodiac, il y a le touropérateur, mais qui disparaît une fois que vous êtes à bord, seul sur



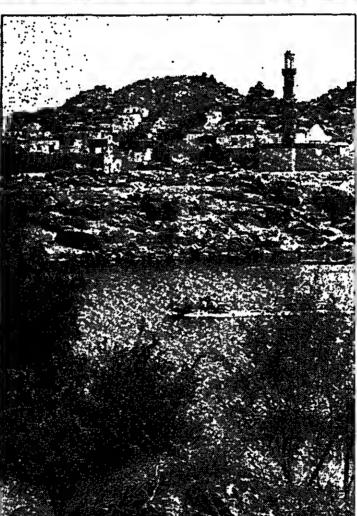
Le fleuve, justement, est réputé facile, parfaitement navigable, plat; légèrement mouvementé, juste ce qo'il faut à l'approche du barrage d'Esna, ce qui permet aux sportifs de faire quelques culbutes avec leur engin. Eu fait, il faut surtout se méfier des berbes qui viennent perturber l'hélice.

Le Zodiac, c'est certainement le moyen idéal pour découvrir l'Egypte au bon niveau. Celui de l'eau, au ras des flots, avec un point de vue total, toujours à 360 degrés. Rien ne vient altérer la vue. On est sur la rive comme par enchautement alors que les gros bateaux semblent toujours constituer on obstacle catre soi et

C'est aussi une autre façon de découvrir une autre Egypte. Un peu moins de vicilles pierres (visitées tout de même avant, pendant et après la « traversée »), un peo plus de paysages, d'odeurs, et de déserts. Une belle aventure en fait, où l'on est livré à soi-même sur plusieurs dizzines de kilomètres sans croiser personne. D'où l'obligation pour au moins un passager de posséder son permis fluvial, et pour tout l'équipage d'être

Mieux vaut partir à quatre. T ou à Assouan, et puis vous naviguez quand vous voulez, à l'heure que vous voulez (ah! les couchers de soleil sur le Nil!), vous vous arrêtez pour bivouaquer où vous voulez, à l'île aux bananes ou aux portes du désert qui est là, toujours à portée de main, ou de vue, 10 mètres derrière les palmiers qui bordent le sleuve.

Seul inconvénient, le bruit lancinant du moteur. Mais qu'il est

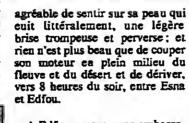


A Edfou (ci-dessus) juste en contrebas du temple d'Horus est d'une telle facilité que c'est presque une insulte à la tranquillité des lieux.

En face d'Assouan (ci-contre) village aubien

sur l'île Elephantine. Sur l'eau, il y a d'abord les felouques (ci-dessous), embarcations millénaires nux élégantes voiles blanches et aux mâts qui plient mais ne rompent pas.

> REPORTAGE PHOTO GILLES RIGOULET.



A Edfou, amarrer soo embarcation juste en contrebas du temple d'Horus est d'une telle facilité que c'est presque une insulte à la tranquillité des lieux.

C'est avec la même facilité, que l'on arrive à Louxor, avec l'impression, peut-être présomptueuse mais pourtant vraie, de revenir è la civilisation, à la réalité. Mais quelle réalité! A gauche, au loin, la vallée des Rois, le temple d'Hatshepsout, la vallée des Reines. A droite, la ville, soa temple, Karnak. Plus loin le sublime hôtel Winter-Palace, du début du siècle, au charme très colonial anglais.

C'est en conquérant qu'on entre à Louxor, au ras de l'eau.

MICHEL GUERRIN.

(1) In l'Envers des pyramides, par Daniel Le Gac, Editions Sycomere.

Clichés pharaoniques

N déembulers avec plaiaussi celui du désert Libyque, de la presqu'ile du Sinai et de la mer Rouge, que Guy Rachet, auteur des romans historiques les Vergers d'Osiris et Néfertiti. vient de consecrer à le plus vieilla nation du monde.

L'auteur a réussi un mélange harmonieux entre les clichés sur la vie quotidienna, les œuvres d'art pheraoniques, les peintures orientalistes du siècla dernier et les paysages saheriens ou verdoyants. Ni les famaux pigeonniers fortifiés de Moyenne-Egypte, ni les fresques politi-Ques naïves des cafés actuels du Caire, ni Bonaparte an Egypte, ni les fastueux califes fatimides de l'an mil na sont oubliés par una iconographie dont on pourra ragrattar, quand même, qu'elle soit perfois assortie da légendas du type : « Le gardien du templa d'Esna : photo dont la beauté et l'équilibre se passent de commentaire... > En effet...

Quant au texte lui-mêma, on sir dans l'album sur le ne peut lui dénier clertà, élé-pays du Nil, qui eat gance et érudition historique, gance et érudition historique, même s'il fait défiler eussi, eu milieu de descriptions originales, les habituels stéréotypes sur le « gloire de Thèbes » ou la € Cité d'Osiris ». Il est difficile de renouveler complètement un thème eussi rebettu que l'Egypte.

J.-P. P.-H.

e Guy Rachet, Egypte, Nathan, 192 p. illustrées, 200 F. • Les éditions Hachette/les Guides bleus publieront as mois de septembre une nouvelle éditioe da guide jutitulé : En Egypte, la vallée du Nil, dans la collection Visa. 192 p., 65 F environ. L'édition actuelle, qui date de 1984, a pour titre : Dans la vallée du Nil : du Caire à Abou−Simbel,

• La revue Autrement a publié en septembre 1985 un auméro hors série sur Le Caire illustré avec de belles photos en noir et blanc signées Laurent Monlati et Roger Steaberg. 260 p., 75 F.



échecs

Nº 1133

Le pion passé

Blancs : S. LPUTJAN Noirs : D. VELIMIROVIC

1. d4 C% 24. Da3 (m) Fd7
2. c4 c5 25. Dxa5 Ft5
3. d5 g6 26. Da6 Fxd3
4. Cc3 Fg7 27. Dxd3 Tf-d8
5. 64 0-0 28. Tb6 Da4
6. Ct3 d6 29. Db1! Td7 (n)
7. Fd3 (n) 66 30. T62! (o) Fxc3
8. 0-0 6xd5 31. Ta2! (p) Df4
9. £u5 (b) Ca6 (c) 32. Th8 Td7-d8
10. h3 Cc7 33. Txb8! Txb8
11. T61 b5 (d) 34. Tc6! Rg7
12. cxb5 Fb7 (e) 35. Tc8 Txb7
13. Fc4 a6 36. Dxh7 (q) Dc1+
14. b6! (f) Cb5 37. Rb2 Df4+
15. Dh31 (g) Tb6 38. Rb1 Dc1+
16. xd Cxc3 39. Cg1 F65 (r)
17. bxc3 a5 (h) 40. D67 Df4
18. Fg5 Fc8 fb7 41. Df2+ Rf6
19. Ta-b1 b6 42. g3 D64+
20. Fxf6 Dxf6 (i) 43. Rb2 D61
21. T63 Df4
44. Rg2 Fxg3 (s)
45. Dh8+! (t)
23. b7!! (k) Fxs4 (i) shandon.

NOTES

a) Le champion soviétique a souvent recours dans la « défense Benoni » à la variante Fd3-Cf3, en principe assez inoffensive, qui évite les suites trop analysées de la suite classique 7. Fé2, é6; 8. 0-0, éxd5; 9. çxd5, Té8; 10. Cd2 du « système Gligoric ». A noter qu'en général on préfère la combinaison plus souple Fd3 et Cg1-é2 à la suite Fd3 et Cf3.

b) La reprise avec le pion é met un terme au souhait de l'adversaire de ioner une « Benoni moderne » et donne anx Blancs une position agréable exempte de faiblesse, un peu plus d'es-pace et le contrôle du centre.

ç) 9...., Fg4, récupérant la case é5 pour le C-D, était aussi à envisager. d) Le grand joneur d'attaque qu'est Velimirovic n'est pas satisfait de sa si-tuation légèrement inférieure dans des eaux trop calmes et tente de trouver du contre-jeu fût-ce au prix d'un pion, le simple plan a6-Tb8-b5 lui paraissant un peu lent.

 Et non 12..., Cg7×d5; 13. C×d5, C×d5; 14. Fé4 i et les Blanes gagnent. f) Après 14. bxa6, Fxa6; 15. Fxa6, Txa6 suivi de Db8, les Noirs obtiendraient une réelle pression sur les co-lounes b et a. L'avance du pion b est étonnante, car sa survie semble hors de

g) Gagner le pion b5 pour céder le pion d5 serait un mauvais calcul pour les Blanca. Cette sortie de D est très forte, car elle défend indirecteme pion b6 : si 15..., D×b6 ? ; 16. a4! h) Sinon les Blancs auraient une po-

nition gagnante par 18. 25. i) Menace 21..., Dxc3 et 21...

// Velimirovic avait en vue un second sacrifice de pion dont les complica-

tions itii ser rer sn position après 22..., ç4; 23. Dxç4, Dxç4; 24. Fxç4, Ff5 et 25..., Tf-ç8 mais il aperçut à temps la suite 22..., ç4; 23. Fxç4, Ff5; 24. g3! et la D noire est perdue. Les Noirs s'at-tendent à la réponse 23. ç4 sur quoi ils sursient estrué de se défendre con Th7. auraient essayé de se défendre par Tb7-

k) Par cet élégant sacrifice du pion pion passé.

Après 23..., Dxa4; 24. Dxa4, Fxa4; 25. Fa6! (menace 26. Tal et 27. Txa5), Fd7; 26. Cd2 les Noirs sont

m) Menace 25. T64. n) Menace de gagner le pion b7 par

30 Da7. o) A nouveau un sacrifice de pion

 p) Juste à temps avant que les Noirs e coupent la colonne b par 31..., Fb4. q) Le pion passé a rapporté une T. es noirs auraient pa abandomer ici.

r) Si 39..., Fd4; 40. D67, Fxf2; 41. Df8+, Rf6; 42. Dxd6+, Rf5!; 43. g4, R64 (si 43..., Rg5; 44.; D65+, Rh4; 45. Df6+, Rg3; 46. Df3+, Rh4; 47. Dxf2+); 44. Té8+, Rd3; 45. Da6+ ou 45. Dh2.

s) Espérant 45. f×g3 qui permettrait

t) Mais, se méliant d'un Velimiro blessé à mort, les Blancs évitent le piège et gagnent, après 45..., Rf5 ; 46. Df2 !

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1132 G. SLEPIAN (1984)

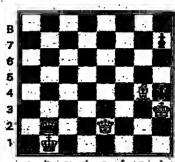
(Blancs: Rg5, Fh4, Pb2, b6, d6, é3, Ca8. Noirs: Rd5, Td2, Fd3, Cf5, Pa4,

Si L b7?, Tg2+; 2. Rf4, Tg8; 3. d7, Cd6 mulle. L d7!, R65! (si 1..., Tg2+; 2. Rf4, Tg8; 3. Cg7+, Rd6; 4. d8=D+, Txd8; 5. Fxd8); 2. Fg31 (er nen 2. d8=D?, Tg2+; 3. Fg3, Txg3+; 4. Rh5, F62 mat), Cxg3; 3. d8=D, C64+; 4. Rh6, Th2+; 5. Rg7, Th7+2; 6. Rxh7, Cg5++; 7. Rg8 (seule case), Fg4+ et les Noirs gagnent la D (si 8. Rf8 (g7-h8), C66+ on Cf7+).

8. Dd5+ !! le point central de l'étude F×d5+ ; 9. Rf8 (on comprend mainte Fx45+; 9. RB (on comprend mainte-nant que 8. RB permettait aux Noirs de faire nulle après 8..., Cé6+; 9. Ré7, Cx48; 10. R×48, Fa6 | tandis qu'ici le F noir est dévié de la diagonale a6-8 à la suite de l'attraction 8. Dd5+), Rd6 !; 10. b7, Cé6+; 11. Ré8 !, Cç7+; 12. Rd8, Ca6 et le pion passe semble

13. Ce7 !, Cb8; 14. Re8, Cd7; 15. Cé8+, Ré7; 16. Cf61 et les Blas gagment!

V. KOZIREV



u prophérique.

THE THE PLANTER SE

war to the E delica

agram over desire

a to a burger Pleto

AR IN I I STEEL COME

git at fitter, but Ra et

To come of the contest of the

the same and the African

given and an examination

STATE OF THE PART AND

gigne Accounting the Apple

State of the Contraction of the

gereite in metete pre

152 6UT 0:312 MOOF 🛍 ter metter ter bet Mitte The parties of the

Burd an passans poet 36:

" R barrente 12 martent, Appe

212 TOR SUIT A C THEFTER

tor in direct the Landens ME.

TREETING OF THE STATE OF THE STATE OF

WILL THOSE WITH BUTTER

SE ASSESS SHOULD SHOW

Districts to in that ide

Farmers & Income

all them the turner.

Sit t sore t dem muf.

Colors tes Tonesiae de

Der Battlick mit tjene bigen.

Tear aus Mone. &

2".15 - 2, -, -, -, -, -

95 meaning

"Pit itta traine at ...

SELE THE YEAR OLD THE The eart in Altragent with

Le fond de l'an en e

Enhancer a restrict

A STATE OF THE STA

THE PLANT OF THE PARTY OF

A PROPERTY AND INCOME.

e auffer Lu

i lises

717 M THE METERS

BLANCS (3) : Rh3, D62, Fg4, NOIRS (4) : Rb1, Db2, Ph7 et

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1131

Le grand art des Polonais

Ce grand chelem réussi au cours d'un Festival du Chib Méditerranée à Jasmina montre le grand talent du déclarant polonais.

	♠ A10763	
	♥D104	
	♦ A 6	
	ADV	
DV84	N	
♥ V953	O'E OT	
♦83	C = ♦ DV1095	4
\$ 542	₹10976	
	◆ R5	
	VAR862	
	♦ R72	
	♣ R83	
Am: 1	. donn. Pers. vuln.	
Quest	Nord Est Sud	1
D-:3	Frencial Colone Mich	

6♥ passe passe passe passe Ouest ayant entamé le 8 de Carreau, comment Michniewski en Sud

4SA

passe

2

5 💠

a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense ? Réponse

Il prit avec l'As de Carreau, tira l'As de Cœur, rejoua le 2 de Cœur et fit... l'impasse au Valet de Cœur, car il estima qu'Est (qui avait au moins six Carreaux) devait avoir un singleton à Cœur.

Il restait maintenant à affranchir les Piques, et le déclarant jona le Roi, puis l'As et il coupa le troisième Pique avec le 6 de Cœur. Les Piques n'étant pas partagés, le contrat semblait infaisable car, si Sud cherchait à couper un Carreau (avec la Dame de Cœur du mort), il paraissait impossible de ne pas perdre un atout. Et pourtant regardez comment le déclarant a fait le reste des levées : il a réalisé le Roi de Carreau et trois Trèfles maîtres en terminant au mort :

♦D♥V9 **♦**107♥D ♥R8♦7

Le déclarant a ensuite coupé le 7 de Pique avec le 8 de Cœur, pais il a

conpé le 7 de Carreau avec la Dame de Cœur et le 10 de Pique avec le Roi d'atout, tandis que Ouest devait se contenter de sous-couper deux fois!

A l'autre table, Nord (Guillan-min) était le déclarant. Est entama la Dame de Carreau, et Nord chuta d'une levée car il n'avait aucune rai-son de penser qu'Est, qui u'avait jamais parlé, avait un singleton à

D'UNE RECONSTITUTION

Le talent des champions est de savoir reconstituer exactement les mains adverses pour jouer le coup, comme à cartes ouvertes, dans cette donne d'un championnat de France.

Ann.: S. donn. N.-S. vuln. Ouest Nord Lebel Poubeau Soulet

1 ♣ 1 ♣ contre

4♥ passe passe Reipling

Quest fit l'entame normale de l'As de Pique, puis il contre attaqua le 10 de Carreau sur lequel Est fournit le 8 de Carreau. Comment Lebel a-s-il gagné le contrat de QUATRE CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères

Le « contre » de Nord était le spoutnik, un contre qui promet au moins 7 points d'honneur et an moins quarre cartes à Cœur. Sur le barrage à « 3 Piques », Lebel décida de se jeter à l'eau à « 4 Cœurs » avec la certitude que Nord avait quatre ou cinq Cours et chicane on singleton à Pique (puisque Est avait an moins quatre Piques).

COURRIER DES LECTEURS Combat franco-italien (nº 1120) « il s'agit peut-être d'une nouvelle règle de bridge..., écrit R. Garraud,

mais je crois que Lebel en Nord avec 16 points aurait pu donner un coup de fusil quand Belladonna, qui avait ouvert de 1 Carreau, a dit suite 4 Carreaux. >

Rappelons les enchères :

Ouest Nord Est Sud 1 ♦ contre passe 2 ♦ passe passe

étormant et pourtant c'est la seule enchère correcte! Il n'avait que DV2 à Carreau et il craignait, s'il contrait 4 Carreaux, que la chute ne-fût que de 300 points alors que, s'il laissait parler Soulet (qui a montré un beaa jeu), celui-ci déclarerait la manche (au moins 420) et pent-être le chelem. Ce passe-parole est ce qu'on appelle un « passe forcing » car il oblige le partenaire à faire une nouvelle enchère.

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLEME

J. MERONO Nice (1971)

dames

Nº 254

Thème des coups doubles

Championnat des Aspirants des Pays-Bas, 1984 (Utrecht) Blancs: Pv. Eck Ouverture : Raphněl

MOTS CROISÉS

Nº 362

Ш

IV

VI

VII

VШ

 \mathbf{IX}

17-21 17.44-39 17-22(0 21-26(a) 18, 28×17 b) 26×37 19, 36×27 (c) 11-17 20, 48-34 5. 46-41 17-21 21, 34-39 (t) 11-17 5. 46-41 17-21 21, 34-39 (t) 11-17 6. 41-37 (d) 7-11 22, 33-28 17-22 (f) 7. 34-39 (e) 1-7 23, 28-17 12-22 (f) 8. 30-25 21-26 24, 39-33 8-12 9. 40-34 19-23 (f) 25, 33-28 3-8 (m) 78-79 14-27 24, 33-37 (n) 172-17 (n)

NOTES

a) Marche conduisant à un coup pra-tique à variantes : 2. ... (18-23) ; 3. 34-30 (13-18) ; 4. 31-27 (9-13) ; 5. 41-37 (20-25) ; 6. 39-34 (14-20) ; 7. 43-39 (12-17) ; 8. 37-31! (21-26), B + 1 par 9. 27-21! (16×27, a1) ; 10. 32×12 (23×43); 11, 12×14 (10×19); 12,49×38 (26×37); 13,42×31!, + 1. al) 9... (26×37) : 10. 32×41! [l'originalité dn mécanisme] (23×43); 11. 21×14 (10×19); 12. 49×38!, + 1.

b) Une variante moins brusquée peut se concrétiser, comme dans la partie Annequin-Gallego an championnat de France juniors, 1980]le Monde dn 5 juillet 1980], par 3. 34-30 (26×37); 4. 42×31 (11-17); 5. 30-25 (6-11);

I. Ça balance! - II. Avec lui, il va v avoir de la casse. Ne m'en faites

pas trop, c'est le souhait commun. -1II. Quand un égale deux. Un soup-

con peut suffire. - IV. Petit coin loin de tout. Sur des tombes. -

V. Préposition. Il finira en compa-

gnie d'une bouteille. Un pen tardive.

- VI. C'est quelqu'un. Pour Noël et le jour de l'an. - VII. Cela fait remuer la tête. C'est une excellente source. - VIII. Prêt à la grève. Tout en donceur. Un peu de silence. -

IX. Institution. Ne ressent aucune

Horizontalement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

6. 47-42 (I-6); 7. 40-34 (20-24); 8. 44-40 (18-23); 9. 34-23); 9. 34-29, etc. c) Les Blancs développeront mainte-

d) 6. 34-30 (18-23); 7. 30-25 (21-26); 8. 39-34 (12-18); 9. 44-39 (7-12); 10. 50-44, les Noirs dament en 6 temps. 10. ... (16-21); 11. 27×16 (18-22); 12. 28×17 (12×21); 13. 16×27 (23-29); 14. 33×24 (20×29); 15. 34×23 (19×46), N+.

e) L'aile gauche harmonieusement développée, les Blancs savourent quel-ques instants de quiétude, privilège exceptionnel au niveau supérieur des

f) Attaque frontale pour le contrôle du centre.

g) Début de type classique.

h) 13. ... (11-17) était également bon. Les Blanes n'envisageraient pas alors la variante suivante pour na joi coup de dame, connn des initiés: 14. 45-40 (17-21): 15. 50-45 (7-11): 16. 40-34 (15-20): 17. 30-25 (20-24): 18. 34-30 (2-7), les Blanes dament en 6 temps par un mécanisme élégant: 19. 25-20! (24×15): 20. 30-24 (19×30): 21. 28×19! Ib. el 3 (13×24): 22. 37-31 (24×15); 20. 30-24 (19×30); 21. 28×19! [la clé] (13×24); 22. 37-31 (26×28); 23. 38-33 (21×32); 24. 33×2. L'untérêt de cette marche apparaît encore plus évident si l'on considère que ce coup de dame est pro-bablement perdant, les Noirs poursui-

inquiétude. - X. Fait passer. Ne

boudent pas leur plaisir. - XI. Ce n'est pas le charme qui leur manque,

1. On s'y installe. - 2. Parent.

Canai un peu n'importe comment. -

Demande plus qu'instamment. A la une d'un autre. – 4. Nobélisé. On

peut le passer de gauche à droite mais ici de bas en haut. - 5. Inti-

mide les policiers. Pronom. Histoire à tirer des larmes. - 6. Vient assez régulièrement chez nous. Adverbe. Partieipe. - 7. Dans le Pas-de-Calais. - 8. Guide. - 9. C'est

dans l'homme. C'est évidemment préférable, même à la télé. Dans le

rictus. - 10. Dans une extrême soli-

mais plutôt la vivacité.

vant par 24. ... (12-18!!) [et non (16-21)]; 25. 2-13, h1, b2(18-23); 26. 13-2 m (16-21); 27. 42-38 (11-16); 28. 38×27 (21×32); 29. 2×11 $(6 \times 17), N + 2 ct +.$ hi) 25. 42-38 (32-37); 26. 47-42 [ou...7] (6-21); 27. 42×31 (11-16); 28. 2×11 (6×17), N+1 et +.

h2) 25. 44-40 [menace de 39-34] (16-21!); 26. 39-34, h'2 (30×39); 27. 43×34, h''2 (24-30!); 28. 34×25 (11-16); 29. 2×11 (6×17), N+1 et +.

h'2) 26. 2-13 (18-23); 27. 13-27 (30-34!!) [autre élément de surprise] 28. 39×37 [prise majoritaire prioritaire] (21×41); 29. 42-37* (41×32); 30. 47-41 (11-17); 31. 48-42 (17-22); 32. 36-31 (9-13); 33. 42-38 (4-9) [sans doute le plus fort]; 34. 38×18 (13×22), avantage positionnel aux Noirs.

h"2) 27. 2×30 (39-44); 28. 43-39 [ou...?] (44×33); 29. 42-38 (32×43) [et non (33×42)]; 30. 49×29 (3-8); 31. 30×2 (11-16); 32. 2×11 (6×17), N+1 et +.

(L'indication de ces quelques variantes n'apporte que des éléments partiels pour l'étude des multiples nocs du coup de dame signalé i) Sans doute pour se donner une nouvelle liberté de mouvement sur l'aile

j) Fuyant les risques, les Noirs pro-gressent très prudemment dans un style

dans le h.)

très classique. A noter que leur position comporte cependant une faiblesse: l'absence d'un pion à 5, qui les prive de la faculté d'attaquer par (14-20).

k) 21, 47-41 (15-20); 22, 41-36 (20-24); 23, 50-45 (12-17), les Blancs exé-cutent un coup de dame radical, en 6 temps: 24, 35-30 (24×35); 25, 25-20 (14×25); 26, 34-29 (73×34) 27. 39×30 (ad libitum); 28. 27-21 (16×27); 29. 32×5!, + classique.

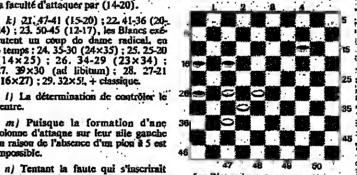
colonne d'attaque sur leur alle ganche en raison de l'absence d'un pion à 5 est

n) Tentant la faute qui s'inscrirait dans le type de partie adopté par les

o) On voit bien que les Noirs pour-suivent cette idée de chasser les Blancs du centre par (17-22). Les Blancs ont tenn le même raisonnement pour, illustration de leur talent; placer une belle combinaison dévastatrice.

 p) Assez rare qo'une combinaison commence par un tel sacrifice. q) Une originalité certaine dans ces

trois premiers sacrifices. r) Cette combinaison fait exploser le damier sur le thème des coups donbles (enchaînement de deux rafles).



Les Blancs jouent et gagnent. a SOLUTION (assez difficile): 28-22: (17×28...); 32×23 (14-29); 23-19 (20-25); 19-14 (25-30); -14-10 (30-34); 10-45 (26-31, a, b, c); 37×26 (16-21, d); 27×16 (34-39); 4-22 (39-43); 22-311, + an temps sulvant, sur un très bean motif finei obteun par compacifice.

a) (34-40) 4-22, +. d) (34-39) 26-212 mesace imparable du coup du marquis par 27-22, +

JEAN CHAZE.

s films de la sem

DIMANCHE 14 AMLEY

a pour Tobrouk

The or Darys on La Passance Statement TEN : A THOUGH 2.35 (32 mm)

And the part of th

A Courte property of the second of the secon SCHOOL OF CONTROLOGIC CONTROL OF THE
"相對於此事 華 華 Verteuropio American (1988), propi

And the second s

The Course of th

et MICHEL DUGUET.

Nº 362

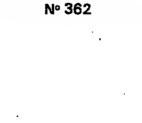
tude. - 11. C'est à l'œil. 11 a ses fans. - 12. Ils vous en imposent mais sont peu appréciés.

SOLUTION DU Nº 361 Horizontolement

I. Orehestrateur. - II. Polit. Argenté. - III. Puisait. Antan. -IV. Otés. Narrée. - V. Sinécure. Urir. — VI. Intrus. Surina. — VII. Ti. Amidon. Non. — VIII. lel. Utilisant. — IX. Oracle. Uréide. — X. Nécessitantes.

Verticalement 1. Opposition. – 2. Routinière. – 3. Clieut. Lac. – 4. Hissera. Ce. – 5. Eta. Cumuls. – 6. Inusités. – 7. Tatar. Di. - 8. Rr. Résolut. -9. Agar. Unira. - 10. Teneur. Sen. – II. Entérinait. – 12. UTA.

Inoudé. - 13. Rentrantes. FRANÇOIS DORLET. ANACROISÉS®



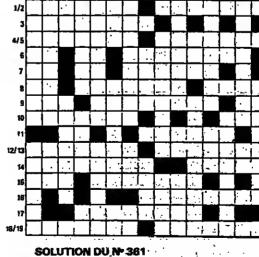
Horizontalement

1. ACDIORR: - 2. EEEOPPS. 3. AAEILNNT (+ 2). 4. AEMNTT. - 5. AEEEPRU. 6. EEHINRRV. - 7. EELSSU (+ 1). 8. EILMMRS. - 9. AAEISSUV. 10. AENRSS. - 11. ELORTV. 12. DEENNRS. - 13. CEEGNOR (+ 2). - 14. ADEOORRU. 15. AACCORU. - 16. AACINQSU. 17. AEEGLNTT. - 18. CEEIORX. 19. AAISSST (+ 2). 19. AAISSST (+ 2).

20. ACGIMNPS. - 21. ADEGRU 20. ACGIMNPS. - 21. ADEGRU
(+ 1). - 22. EEEFILOR. - 23.
EERRRSU (+ 1). - 24. EORRTU
(+ 4). - 25. AACIINTV (+ 1). 26. ACENRT (+ 11). 27. AAEMNTU. - 28. AEHIMNST.
- 29. AILNOSUV. - 30. AEEPPSS.
- 31. AACOOSTTU. - 32. AENPRUU. - 33. AEMRRSTU. 34. EEEPRTIIV. - 35. CRIIMNSII. 34. EEERRTUV. - 35. CEUMNSU.

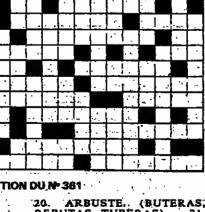
HORIZONTALEMENT

17. BOULIMIE. - 18. COMTAL. -19. IRRESOLU (ROULIERS), -



1. BISEXUEL. - 2. FEODAL. 3. NUISANCE. - 4. URBANITE
(BUTANIER, BUTINERA). 5. NOISETTE (ETETIONS, NEOTTIES, NETTOIES). - 6. ISOGAME,
qui s'unit à une gamète identique. 7. MODULES. - 8. PAISSES
(EPISSAS). - 9. TRACEE
(ECARTE, ACRETE, ECRETA). 10. AVERSE (AVERES, EVASER). 11. CORNIAUD (CONDUIRA). 12. PELARD, bois écorcé pour faire du
tan. - 13. NIASSES (NAISSES). 14. MOUSSAKA. - 15. REMMAILLE. - 16. EPAISSIE. MAILLE. – 16. EPAISSIE.

VERTICALEMENT



20. ARBUSTE. (BUTERAS, REBUTAS, TUBERAS). - 21. ECANOUA. - 22. ALLUSIFS (FUSILLAS). - 23. UNIEME. - 24. BUNKERS. - 25. DIANES (DENIAS, DAINES). - 26. FARINACE (FIANCERA). - 27. PSAUME (PILAMES, PAUMES). - 28. SOIERIES. - 29. OCREUSES (COURSES, REGOUSES, SECOURES. - 30. LEONIN (LIONNE). - 31. DEITES, DEISTE). - 32. EMASCULE (MACULBES, ULMACEES). - 33. LEMEUSE (SIMULEE). - 34. ADAMIEN (AMENDAI).

MICHEL CHARLEMAGNE

مكدًا من الأصل

Le Monde

TELEVISION

Eté plein jazz

Sun Ra prophétique, Monk silencieux, Billie Holiday sophistiqué... et Salif Keita, le griot bluesy.

N parle peu de ce monde nocturne, on souffle. Le jazz, ce n'est pas une seconde vie, c'est la vie tout court, que l'on joue jusqu'à la mort. Les vivants sont bien vivants et contiouent de mener une existence itinérante de New-York à Hambourg en passant par la Côte-d'Azur. Les monstres sacrés d'avant-guerre, pour la plupart disparus, continuent malgré tout à survivre sur microsillons on images d'archives plus noires que

Quand leurs silhouettes apparaissent sur l'écran sombre de nos nuits pâles, c'est comme une apparition qui tient de la magie. Miraculeux : ils sont tous là, dans Harlem nocturne, une série en huit volets sur Antenne 2 échelonnés sur tout l'été. Somptueux spectacle! Armstroog, pleines joues des grandes années, s'eotreticot avec Billie Holiday, Thelonious Monk en solo, petit chapeau, cogite sur piano, Sun Ra et son grand orchestre prophétiseot sur les temps futurs quand Archie Shepp lit Rimbaud sur les grands boulevards européens.

Deux iodications : d'abord Harlem nocturne n'est pas une petite bistoire illustrée du jazz. Aucune ligne directrice ne sousteod ces buit numéros. On passe, sans être le moins du monde prévenu, de l'univers « jazzy funck

Mais qu'est-ce qui se

musiques noires en tous sens et

dans tous leurs états sont déci-

dément-comblés cet été, Rien

que cette semaine, on compte

sions qui vont de l'Afrique aux

Etats-Unis en passant par la

Prenez votre crayon et

- le semedi 13 juillet, les

Enfants du rock sur A 2 ratrans-

mettent en direct de Londres et

Philadelphie, en soutien à l'Afri-

que et à l'Ethiopis (entre autres,

Stevie Wonder), jusqu'à une heure avancée de la nuit (de

sur A 2, Harlem noctume, la

nouvelle série d'été sur

queiques-uns des monstres du

jazz, nous présente l'un des plus

gros, Thelonious Monk, à

- le dimanche 14, toujours

22 h 10 à 5 h du matin);

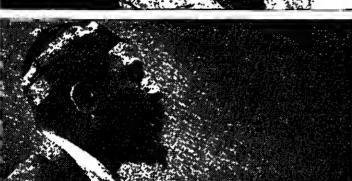
22 h 15 (voir articlel;

une, deux, trois... non, six émis-

1. 11 2

17 m





En haut : Sun Ra; ci-dessus : Thelonious Monk; à droite : Archie Shepp.

songes paradoxaux subtilement tapissés de Monk, d'uo solo bop convulsif d'Archie Shepp à un

chorus dionysiaque de Sun Ra. On continue sur la pointe des pieds avec un portrait intimiste de

Juan-lee-Pine, de Jean-

- le lundi 15 - encora et

toujours sur A 2. - « le Grend

Echlquier » rediffuse son

numéro spécial consecré à Jes-

credi 17, en effet, vous pourrez

voir sur TF1 le groupe sénéga-

lais qui monte, qui monte, les

Touré Kunda, enregistrés è l'Espace Balard, à 21 h 25 (rediffusion le 19 à 14 h 30).

Enfin, le vendredi 19 sur FR3,

l'émission d'été Spécial Tropi-

ques fera découvrir à ceux qui

cien à la voix aigua de griot, un

Matien, nègre albinos, jazzy-bluesy, Salif Keita (à 22 h 30).

Noté ?

Ce n'est pas fini, le mer-

sve Norman à 20 h 35.

Christophe Averty, nous montre les Américains Clark Terry,

Chris Woods, Billy Sax-

Le fond de l'air est « black »

rock - de Herbie Hancock, aux Petrucciani (déjà dissusé) pour ensin empiéter sur la vie privée de Billie Holiday, The Sophisticated Lady. Du jazz haute gamme, en vrac, à prendre ou à laisser, pour les tympans felés des initiés aux fureurs du « free », comme pour les oreilles délicates des jazzophiles ellingtonniens.

> Autre indication : cette série se divise en deux parties très distinctes. La première, qui com-porte cinq des buit ouméros, exclusivement composée d'archives américaines, est présentée avec élégance par Patrice Blanc-Francard eo costume style Cotton Club. A travers les portraits de Monk, de Billie Holiday (en deux volets), on peut voir des séquences - géniales! - sur la plupard des graods jazzmen de ces soixante dernières aooées -Art Tatum, Count Basic, le grand orchestre du Duke, des solos fluctuants de Lester Young... une genèse des différentes écoles mar-

Les trois autres numéros de Harlem nocturne sont des portraits réalisés par Franck Cassenti pour l'INA. La démarche du metteur eo scène de l'Affiche rouge
est simple, entière. Son objet : Lipscomb: le 25 et 1 septembre épouser au plus près l'univers d'un Billie Holiday.

quantes qui ont animé le jazz, du

blues rural au bop, middle-jazz

musicien qui pourrait être comparé à uoe lune, avec sa face visible - le concert - et sa face cachée - la répétition ou la vie de l'artiste. La caméra de Cassenti circule à l'intérieur de ces deux espaces sans qu'on s'en aperçoive et jusqu'à les confondre, voulant ainsi oous montrer que cette musique se nourrit aux mamelles de la tradition comme à celles de la vie

quotidienne. Le jazz est une totalité indivisible qui acquiert sa substance dans la stricte mesure où il se confronte continuellement au présent. En ce sens, c'est un mystère, peui-être parce que celui qui le joue sincèrement ne sait pas à quelle or sille se fier ni sur quel pied danser.

Monk, Shepp. Ra. Holiday. tous ces musiciens d'inspiration si différente, ont en commun cet art de la brusque cassure, une manière d'inlassablement prendre l'auditeur à contre-pied, c'està-dire è « contre-oreille ».

MARC GIANNÉSINI.

· Harlem nocturne, tous les dimanches aux environs de 22 h 15. le 14 Thelonious Monk; le 21 Chicago Melodie: le 28 Archie Shepp; le 4 août Sun Ra: le 11 Michel Petrucciani: le 18 Hopkins



Rencontre de hasard

S Téléfilm : Simone, TF 1, mercredi 17 juillat, 22 h 40 1125 mn).

Cinéme d'atmosphère. Ici lourde, tendue, pessionnelle, eccentuée par un subtil jeu de jaunes, d'oranges, de rouges puis de gris, contrepoint d'un amour fulgurant surpi d'une rencontre de hasard. Un quai de métro, Françoise, jeune fille fragile comme du cristal, croise Smone. L'emour nant. Une naissance illuminée de jaune vif. Un fol espoir grignoté par les non-

Oe Simone, secréte, mystétieuse, on ne sait rien. Couple étrange qui se cherche, se provoque, se frôle, s'embrasse du bout des levres, mais où chacune garde jalousement son pessé, Invention d'histoires défirantes dans lesquelles toutes deux rivalisent d'imagination,

pour se cacher. Le ooute : l'arcen-ciel évolue, crange, rouge L'une s'abrita derrière d'interminebles vaisselies, alors que l'autre multiplie les réussites, « Encore une de perdue! » Françoise s'ouvre, prête à se confier, mais Simone disparaît.

Christine Ehm signe ici son premier long métrege, qui a obtenu la mention spéciale du public au Festival internetional du film des femmes de Montréal en juin dernier. Pescale Bardet (Francoise) est merveilleuse avec ce côté famélique et angoissé qui ajoute à l'ambiance drematique de l'histoire. Peu de dialogues, une musique qui souligne le malaise du couple, et surtout des images d'une grande qualité. Le traveil sur les couleurs est remarquablement

Ag. D.

Une femme dans l'intimité de Tunis

 Cináme sans visa : Aziza, FR 3, jeudi 18 juillet. 20 h 40 (97 mn).

Première diffusion en France d'Aziza, le troisième long métraga du réalisateur tunisien Abdellatif 8en Ammar. Ce film, qui avait été présenté en 1980 à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes et aux Journées cinématographiques de Carthage, a algéro-tunisienne, cune initiative importente dans la rentative d'ouvrir un marché arabe ». rappelle Hassen Daldoul, le pro-

ducteur d'Azize. Les quelque soixante-dix salles de cinéma tunisiennes croulent en effet sous les programmations étrangères très rentables. Les rares producteurs de films tunisiens doivent s'achamer pour trouver des distributeurs prêts à s'engager dans des projets moins popu-

laires. Cercle vicieux, le public. sevré de créations nationales se touma plus naturellement vars les aventures de James Bond ou le demier film français. Le nombre de trente mille entrées enregistrées par Aziza, en Tunisie, se révèle donc tout à fait honorable.

Le cinéma tunisien produit un ou deux films chaque annéa, chiffre dérisoire. Pourtant, même s'il est souvent « engegé » dans des problèmes sociaux - la tarre, l'exode rural, la famille, - ce cinéma frappe par sa finesse et sa diversité.

Abdelletif Ben Ammar, lui, aima parler des femmes : Une si simple histoire, Sejnane, Aziza, autant da récits intimistes qui touchent. Loin des clichés militants, le réalisateur joue sur l'ombre et la lumiere crue de l'Orient, met an scene sa vision du quotidien, tendre, cruelle, et

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

DIMANCHE 14 JUILLET

Un taxi pour Tobrouk m

Film français de Derrys de La Patelfière (1961), avec L. Ventura, C. Aznavour. TF 1, 20 h 35 (130 mn).

Errance, dans le désert de Libye, en 1942, de quatre combattants des Forces françaises libres et d'un officier allemand, leur prisonnier. Film de guerre et d'héroisme, échantillonnage de personnages typiques (avec acteurs appropriés), dialogues d'Audiard. La plupart des critiques de l'époque, adeptes de la « nouelle vague », firent la bouche pincée à ce spectacle, énorme succès public et commercial. On peut y voir, aujourd'hui — après plusieurs diffusions, — les quelités d'un genre bien défini.

L'Avventura ## · ·

Film italian de Michelangelo Antonioni (1959), avec M. Vitti, G. Ferzetti (v.o. sous-titrée. N.) FR 3, 22 h 30 (140 mn).

La grande bataille du festivel de Cannes 1960 où. face à la Doice Vitte de Fellini, tableau de la décadence des mosurs romeines, le cinéma jusque-là semi-confidentiel d'Antonioni affirmaît le modernité d'un langage cinématographique non psychologique, non événementiel. La fiancée d'un architecte disparaît au cours d'une croisière aux îles Eoliennes, avec une bande d'oisifs. Il la recherche, en compagnie d'une amie qu'elle avait amenée. Dans une Sicile baignée de solell, Anna n'est bientôt plus qu'un prétexte pour Claudia et Sandro. Plans-séquences, mai de vivre, solitude, angoisse, impossibilité de communiquer. même dans le rapport amoureux. Un film sublime sur le couple, l'ouverture aux années 60 et à la crise de la civilisation occidentale. .

LUNDI 15 JUILLET

La Maison du doctaur Edwardes # E

Film eméricain d'Alfred Hitchcock (1945), avec I. Bergman, G. Peck (N.). TF 1, 20 h 35 (110 mn).

On a revu ce film le 19 octobre 1984 - cele ne fait pas longtemps, - et c'était en version originale au Ciné-Club d'Antenne 2. La version doublée est nettement moins forte, à cause de la dépardition des voix d'Ingrid Bergman et Gregory Peck. Allons-y tout de même. Hitchcock réalisa cette adaptation d'un roman d'épouvante de Francis Beeding (complètement transformée par Ben Hecht), alors que la mode de la psychanalyse sévissait à Hollywood. Mais, chez lui, l'angoissa psychologique l'amporta sur les théories fraudiennes. Médecin dans une clinique psychiatrique,

Ingrid Bergman s'enfuit evec un malade mental.

amnésique, persuadé d'être un assassin. Si ella l'aide

à explorer son inconscient, c'est, en fait, par amour.

La mise en scène va tout à fait dans ce sens-là.

Film français d'André Hunebelle (1964), evec J. Marais, L. de Funes. FR3, 20 h 35 (100 mn).

Le génie du crime Belle Epoque inventé par Marcel Allain et Pierre Souvestre est devenu un James Bond du banditisme dans cetta adaptation moderne, que même les enfants peuvent voir. On pourrait crier à la trahison si le parti pris de comédie d'aventures n'était pas aussi bien servi par Louis de Funes, commissaire Juve gesticulant et burlesque, volant la vedatte (il y a une justice ' à Jean Marais qui tient, pourtant, un

MARDI 16 JUILLET

Les Feux de la rampe E

Film français de Charles Chaplin (1952), avec C. Cha-A2, 20 h 35 (131 mn).

Grand mélo chaplinesque : le sauvetage moral et le guérison physique d'une jeune dansause suicidaire, âce à un vieux clown alcoolique, qui ne fait plus nite. Depuis Monsieur Vardoux. Chaplin en avait fini avec Charlot. Ici, il tevient au Londres de son enfence misérable, aux music-halls populaires, donne un petit rôle à Buster Keaton (alors oublié) pour montrer que la gloire des artistes est fragils. Il s'attendrit un peu sur lui-même, se laisse aller à son penchant pour la sentimentalité. Défauts qui se sont accantués avec la remps. Ce film vieillir mal, même si, en fin de compte, Chaptin ralève haut la barre pout dire la force du 0ésir qui fait vivre, aimer, lutter et réussir un demier spectacle, tandis qua la jeunesse reprand le flambeau.

Film français d'Iradi Azimi (1982), avec M. Schell.

FR 3, 20 h 35 | 106 mn). hinéraire d'una communauté, puis d'un homme seul qui fut son guide, selon las étapes successivas de trois las bratonnes : cinéaste dont l'exigence anvars son art atteint, sinon dépasse, celle de Robert Bresson, Azimi joint à la fascination esthétique la fable philosophique, les symboles d'une initiation dans l'abandon des biens matériels. C'est beau, inhabituel, austère.

JEUDI 18 JUILLET

Les Enfants de chœur.

Film franco-italien de Ducio Tessan (1973), avec R. Steiger, C. Brasseur.

A VOIR

BE GRAND FILM

1943, dans le désert de Libye (cuneux, c'est tiré d'un roman d'Albert Kantof et de René Havard..., auteur du scénano de Un taxi pour Tobrouk), des soldats de nationalne différente at une ambulancière grecque se disputent une cantine contenant 2 millions de livres sterling. Guerre sans héroïsme, comédie satirique dont le dérision ne réussit pas à percer dens une suite de gags poussifs.

A 2, 20 h 35 (76 mn).

Film tuniso-algenen d'Abdellauf Ben Ammar (1979), avec Y. Khlar, R. Ben Amor (v.o. sous-titrée).

Le Tunisie à l'heura du développement industriel. Un petit affainsre qui pousse son père à vendra sa maison de la Médina pour s'installer dans une cité de la pénphérie, une jaune lifle qui obsarve, juga, refuse les illusions et la prospérité factica, gagne sa propre liberté. Una étude sociale dont la thématique at le style ne peuvent que retenit l'intérêt. (Lire ci-dessus.)

VENDREDI 19 JUILLET

Le Voleur de crimes

Film français de Nadine Trintignant (1969), avec J.-L. Trintignant, R. Hossein.

A 2, 23 heures (85 mn). Un homme bien ordinaire menant une vie médiocre veut se faire passer pour un assassin, an s'accusant de crimes dans des lettres anonymes envoyées aux journaux. C'ast Jean-Louis Inntignant, extraordinaire cas psycho-pathologique. La mise en scène à la fois sobre et obsédante, pousse l'acteur à cette com-

Une «novela» brésilienne

Dancin'Day, contrairement à ce que pourrait laisser croire son titre, n'est pas un feuilleton américain. Dancin'Day fait partie de ces novelas. comme Isaura, qu'ingurgitent les Brésiliena quatre fois par jour et que s'arracha le monde entier. C'est meilleur qua les séries américaines, bien qu'utilisant des ficelles presque auaai simplea : amour, argent, jalousie, mais il y a plus d'affectivité dans l'air, l'histoire est très collé à la vie quotidienne de la bourgeoisie blanche à Rio, et

le langage est familier. Dancin'Day, réalisé per Daniel Filho, qui a déjà signé une centaine de novelas, fait s'entrecroiser des tas de personnages, dont on ne voit nas le lien au début. Il y a Julia qui sort de prison après avoir purgé une peina da onze ans. Elle en a trente-deux auiourd'hui. Elle retrouve sa sœur loiende, richement mariée et confortablement installée, qui a élevé sa fille pendant son absence, et a'y est ettachée. Marisa, une mignonne gamine de quinze ans qui ressemble à sa mère et e un caractère un peu trop dé-

Il y e aussi Carminha, la femme de Joffre, qui a'arrache les cheveux à cause de son père, une sorte de vieil par le fenêtre, va de projets mirifiques en échecs, signe des chèques sans provision... Tous ces destins vont s'en-

nouvel art populaire à propos des novelas. Montaga rapide, beaucoup de gros plans, c'est surtout efficace. On accro-

 Dancin Day, chaque jour du lundi au vendredi à 13 h 5 (redif. le lendemain à 8 h 30).

Sélection

MUSIQUE, VARIÉTÉS

XXV° Festival da jazz - Antibes, Juan-les-Pins, le Cap 1984 (cette semaine Miles Davis), nuit du 13 au 14 à 13 h 30, le 15 à 23 h 5, nuit du 18 au 19 à 1 h 25, le 19 à 15 h 40.

Les films

BLACK JOURNAL . -Film italien de Mauro Bolo- 20 h 55. gnini (1978). Le 13 à 23 h, le 15 à 0 h 25, nuit du 19/20 à

L'histoire - vraie - d'une bourgeoise italienne qui, prise de temps à autre d'un délire criminel, tuait ses amies, découpait les cadavres et les faisait fondre dans le souda caustique. Tragédie bouffe teur. Ce film, Inédit, a pour titre italien Gran Bollito.

2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORK. - Film franco-italien da Martin Dolman (Sergio Martino - 1983). Le 14 à 9 h 15, le 15 à 10 h 45.

Dans les ruines d'une troisième guerra tharmonucléaire, la mission d'un aventurier et de deux mercenaires. Science-fiction féerie, scènes d'horreur outrées jusqu'à la ringardise. Un très vilain bâtard da Mad Max.

LAUREL ET HARDY AU FAR-WEST ■. - Film américam de James V. Homa (1937). Le 14 à 18 h, le 18 à 10 h 45, le 18 à 23 h 35.

Les deux compères recherchent une jeune filla à laqualla ils doivent remettre le plan d'une mine d'or. Parmi les gaga célàbras, le doigtbriquet de Laurel.

RUE CASE-NÈGRES .. Film martiniquais d'Euzhan Palcy (1983). Le 14 à 20 h 30, le 17 à 22 h 25, nuit du 19/20 à 3 h 5.

Martinique, années 30. Un jeuns Noir accède à l'éducation grâce au dévouement et eux sacrifices de sa grandmère. Joli film aux couleurs sápia de cartes postales, beaucoup de foi, d'amour, de générosité, d'énergie, de la part de la réalisatrice.

ATTILA, FLÉAU DE DIEU ■. – Film franço-italien de Pietro Francisci (1853). Le 15 à 9 h 25, le 19 à 16 h 5.

Anthony Quinn et les barbarea vont-ila conquérir Roma ? L'histoire du V° siècle est vue selon l'imagerie flamboyante du péplum. Qu'importe l'époque I On en prend plein le vue : figuration, costumes, scènes de chasse, combats, etc.

5IÈGE . - Film canadien de Paul Donovan et Maura O'Connel (1993). Le 16 à 20 h 30, le 18 à 9 h 25.

Pendant une grève de la police, à Halifax, des truands s'attaquent aux clients d'un bar pour homosexuels et veulent imposer leur ordre. Pamphlet très aigu contre la violence at l'intolérance.

SHOGUN ASSASSIN ... - Film japonais de Kenji Miaristocrate qui claque l'argent

trecroiser d'étrange manière. Au Brésil, on parle d'un

CATHERINE HUMBLOT.

Répertoire nº 1 (deux rencontres avec des grands musiciens, alors qu'ils enregistrent un disque, dans le cadre presti-gieux de la Chartreuse, à Villeneuve-lès-Avignon; la première avec le Quatuor Ivaldi dans une interprétation du Mouvement da quatuor an la mineur, de G. Mahler et du Quatuor en do minaur, op. 13, de Richard Strauss; le seconda avec Maria Joso Pirès, exécutant des œuvres de l'Album de Schumann), le 13 à 9 h 15, le 15 à 13 h 35.

sumi (1972). La 17 à Sortl, sauf erreur, an

1980, sous la titre Baby-cart, l'anfant massacra. Un homme dont on a assassiné la femme, s'est fait tueur et ravage les campagnes avec son tout jeune fils installé dans un landau qui tue. Aspect fantastique du désespoir, de la destruction.

L'AMOUR FUGITIF . -Film français de Pascal Ortaga (1983). Le 18 à

En 1917, deux déserteurs, un Français et un Anglais, rencontrent dans une forêt, une femme à la dériva. Amour contre querre, évasion dans le rêve. Beauté poétique du premier film d'un assistant eu théâtre de Patrice Ché-

CARTHAGE EN FLAMMES M. - Film franco-italien de Carmine Galiona (1880). Le 19 à

Reconstitution à grend spectacle, mais fort hétéroclita, du siège et de la chute de Carthage. Le kitsch italien, cela exista I

REPRISES Pour les films suivants, lire

nos commentaires parus dans les suppléments précédents. SUTTERFLY. - Film américain da M. Cimbat (1981). La 13 à 9 h 45, le 17 à 10 h 55, muit du 18/20 à 0 h 5.

P'TIT CONL - Film français de G. Lauzier (1983). Le 13 à 11 h 15, le 17 à 9 h 25, le 18 à 15 h 35. LISTE NOIRE . - Film

frençeis de A. Sonnot (1984). Nuit du 13/14 à 0 h 30. DORTOIR

GRANDES. - Film français de P. Unia (1984). Nuit du 13/14 à 2 h, le 18 à 22 h 5, nuit du 19/20 à 1 h 35. PSYCHOSE PHASE 3. -

Film américain de R. Marquand (1979). Nuit du 13/14 à 4 h. le 16 à 14 h. L'ETINCELLE S. - Film

français de M. Lang (1883). Le 14 à 10 h 50, le 16 à 21 h 55, le 19 à 14 h. HERCULE ET LA REINE DE LYDIE ■. - Film italien de P. Francisci (1958). Le 14

à 22 h 20, le 19 à 23 h 35, le 18 à 10 h 50. VIVE LA SOCIALE M. -Film français de G. Mordil-lat (1993). Le 14 à 23 h 50, la 18 à 15 h 35, le 17 à

HARLEQUIN . - Film austrelien de S. Wincer (1980). Le 15 à 20 h 30, le 18 à 14 h 5, le 19 à 9 h 25.

Oh 5.

Dimanche Samedi 14 juillet 13 juillet 8.00 Bonjour le France. 9.00 Emission infamique. 8.00 Bonjour le France. 9.00 Mode d'emploi/Initiatives. 9.15 A Bible ouverte. 10.00 Cinq Jours an Bourse. 10.15 Musicalement. 9.30 Source de vie. En direct d'Orange : les Chorégies d'Orange ; êchos des fes-10.00 Présence protestante. tivais.

11.15 Hidalgo à la une.

11.25 Croque vacances (et à 13 h 45 et 15 h 45).

Variétés, info-magazine, dessins animés... l'après-midi, l'émission se passe à Meaux. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Thiais (Val-de-Marae). 12.00 La fête en chansons, Evocation du 14 juillet en musique et en chansons. 13.00 Journal.

13.45 Téléfilm : la Petite Fadette.
D'après G. Sand, réal. L. Eglesis (redif.). 12.00 La séquence du spectateur. 12.35 De port en port (Saint-Malo). Vie légendaire de l'adette, méprisée et rejetée par les habi-tants du village parce que sa grand-mère guérisseuse n'a pas 13.00 Journal. 14.20 Série : les Bannis. 15.15 Cassagues et bottes de cuir, magazine du cheval et tiercé. Invité Jacques Villeret.
16.15 Temps X : Astrolab 22.
16.45 Enigmes du bout du monde.
17.40 Série : La dame de Monsoreau.
18.25 SOS Anigneur. bonne réputation. Sports dimanche vacano Ashlétisme : meeting de Paris ; tiercé à Saint-Cloud ; Football : jubilé Marius Trésor.

17.35 Cérémonie du 14 juillet. TÉLÉVISION FRANÇAISE A l'école de police de Cannes-Ecluse, dans l'Yonne, sous la présidence de M. François Mitterrand.

Les animeux du monde. 18.35 SOS Animaux. 18.50 Magazine auto-moto. 19.20 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances da M. Léon. 19.00 7 sur 7. Le magazine de la rédaction. 20.00 Journal. Dernier magazine de la saison : on le retrouvera à la rentrée. 20.36 Tirage du Loto. Le grand témoin cette semaine est Haroun Tazieff, vulcano-20.40 Téléfilm: Un jour sombre dans la vie de Marine. De S. Fehr, réal J. Serror. Avec P. Rocard, N. Gareis, R. Benoît Marine, fille unique, vit au sein d'une atmosphère sereine 20.35 Cinéma: Un taxi pour Tobrouk. jusqu'au jour où Marc, son père, décide de quitter sa femme Moune. La rupture d'un couple moderne, le dialogue diffi-cile entre une adolescente fragile et sa mère... Film de Denys de la Patellière. Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 21.45 Opéra: Simon Boccanegra (et à 23 h 40). 23.05 Journal. Opéra de Verdi, d'eprès A. Garcia-Gutierrez, révisé par Boîto, par les Chœurs de Radio-France et l'Orchestre natio-nal de France, en direct d'Orange. Avec M. Caballe, C. Pirson, P. Capuccilli, P. Piishka... (en liaison avec France-Musique) Gênes, la nuit. Sur le parvis de l'église San-Lorenzo, deux ombres se profilent : Pietro et Paolo, deux plébéiens sans envergure, mettent tout en œuvre pour l'élection du corsaire Simon Boccanegra. L'un des plus grands opéras en trois actes de Verdi. Avec le grande, l'immense, Montserrat Caballe, 23.20 Journal. 9.30 Les chevaux du tiercé. 11.10 Journal des sourds et des malentandants. 9.55 Revue du 14 juillet. En direct des Champs-Elysées. 11.30 Cyclisma: Tour de France 1985. 12.45 Journal 11.30 Deseins animés. 11.45 Série : Le ber de l'escadrille. 13.35 Série : Lou Grant. 14.30 Sports été. Gymnastique ocrobatique : à 15 h, Athlétisme : meeting de Paris (et à 17 h) ; à 15 h 25, Cyclisme : Tour de France. 12.15 Jeux de bandes. 12.45 Journal 13.15 Il était une fois le cirque.--- ... 18.00 Le magazine été. 14.15 Les carnets de l'aventure. Corsikayak : descente de torrents corses en kayak. Au sommaire : le p'tit journal ; les dames blanches ; ça décoiffe. 14.40 Sports été. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Cyclisme: Tour de France 1985. 19.15 Emissions régionales. ANTENNE 17.00 Téléfilm: Timide et sans complexe.

De S.J. Camell, rél. E.L. Swackbamer.

Se faisant passer pour un agent-fédéral, Turner, génial escroc, réussit à soutirer un million de dollars à une bande 19.40 Le journal du Tour. 20.00 Journal. 20.35 Des chiffres et des lettres : Coupe des clubs. Finale, en direct d'Antibes. Après Nimes en 1984, deuxième grand moment du jeu fésid'anciens nazis. 18.35 Stade 2. 19.35 Le journal du Tour de France. 22.10 Magazine: les Enfants du rock. 20.00 Journal. Band Aid Concert pour l'Afrique, retransmis par satellite. 20.35 Jeu : La chasse aux trasors. De J. Antoine et R. Denis (Redif.)... Ce concert, organisé simultanément à Londres et à Phi-L'émission se déroule à La Napoule, en France, avec des ladelphie pour venir en aide aux victimes de la séchecandidats luxembougeois. resse, sera retransmis par sept satellites dans le monde entier. Quarante-sept groupes, dont David Bowie, Mick Jagger, Stevie Wonder, Bob Dylan, Paul Mc Cartney, Duran Duran, les Who, sa succéderont pendant une 21.45 Sports : catch. Harfern moctusma: Thelonious Monk. Un document de John Coodhue, présenté par P. Blanc-Francard. vingtaine de minutes chacun aur scèna, dapuis (Lire notre article.) 13 heures, heure française, au stade de Wembley, Londres. Il se poursuivra au stade John-Kennedy à Phi-23.45 Bonsoir les clips. ladelphie jusqu'à l'aube. Ca numéro spécial des « Enfants du rock » sa charge d'enregistrer les meilleurs moments de ce concert jusqu'à 5 heures du matin. Il sera présenté au Palais omnisports de Bercy sur un écran géant, à partir de 13 houres. 16.15 Liberté 3. Magazine des associations. 19.30 RFO Hebdo. 18.45 Rendez-vous da l'élevage. 20.00 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.35 Série : Méditerranée. 19.06 Dessin animé : la Penthère rose. 19.15 Emissions régionales.



Trois secrétaires de choc, belles, jeunes et follemen drôles, vivent ensemble, travaillent pour le même société, supportent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, « 8 to 5 », ce feuilleton nous entraîne dens de joyeuses péripéties.

Réal. M. Zinberg. Avec Rita Moreno, Valérie Curtin, Rachei Den-

20.00 Feuilleton: Comment se débarras-

20.35 Sárie: Boulevard du rire.
Emission de J.-L. Tribes. Présentée par Victor Lanoux. Avec Stéphane Collaro, Jean Roucas, Jacques Brière... Deuxième émission d'une série de huit dont la qualité des scènes de plateau dépend totalement des invités présents. On regrette la fausse cordialité des acteurs et chanteurs réunis autour d'une table avec des gros plans attrape-l'œil sur le champagne, le nœud-papillon de Victor Lanoux. Quelques bons moments de café-théâtre quand même l 21.35 Journal.

22.00 Feuilleton : Dynastie. Suite des mésaventures d'une famille américaine. 22.40 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare. 23.05 Musiclub. Concert Offenbach, par l'Orchestre philharmonique de Lille, dir. J.-C. Casadesus.

Réal. C. Vilardebo. (Redif.).

Quatrième émission. La Méditerranée s'ouvre sur les autres continents et devient un espace privilégié de commerce, de culture, d'échanges économiques. Cet enjeu provoque des conflits entre les différentes cités et les peuples. Cette émission est réalisée à partir d'un très beau texte de l'historien Fernand Braudel, ancien professeur au Collège de France.

Cinema :

Edwardes.

A compatible 1 70.04 42

TO L SCHOOL

14.25 Apr. or 4 76# 10 1000

THE PERSON NAMED IN

Cast a von finn fin

The transmission of the state o

17.1 1/2 1

XXX STATES

11 il .m. Don challing is would

to a Margadesary & 17 to 100 to

the state of the state of the state of the

The second of Parchage County

The scient

Cinema : Fantomas

de D Vedet at a series

1 tombone Trans

Foundation of the Control of the Con

de M. Commit

description of the second of t

Sarat arume / S Chall unt fait file

25 .25 .7 .4

Titl Storner

Car provide a se numb

Jezz à Juan-les-Pins.

Jezz à Juan-les-Pins.

Christophe Aventy. Avec Clark Terry, Chris Woods, Buster Cooper, Hal Crook, Billy Saxton. 22.00 Journal.

22.30 Cinéma de minuit : l'Avventura. Film de Michelangelo Antonioni.

Danse de la sorcière, de Miloz Magin, interprétée par le

FRANCE RÉGIONS

• RTL, 20 h, Columbo; 21 h 50, Série: Celebrity.

19.40 Coups de soleil.

19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

ser de son patron?

• TMC, 20 h, Série : Ellis Island ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, le

Dernier Contrat, film de Michael Dryhurst; 22 h 55, Clip'n roll. e RTB, 20 h 10, Planète vivante ; 20 h 40, Salut la puce, film de Richard Balducci ; 22 h 10, Europe à gogo.

• TSR. 20 h 5. Série (en fonction du choix des téléspectateurs) ; 21 h, Pinvitation, film de Claude Goretta; 22 h 35, Journal; 22 h 50, Sports; 23 h 20, Etoilc à matelas; 0 h 50, Festival de jazz de Montreux. RTL 20 h, Hella Dolly, film de Gene Kelly; 22 h 30, Document: Quand la vie s'arrête (l'enlèvement du D' Herrema en Irlande du Sud).
 TMC 20 h, Lou Grant; 20 h 55, Dessin animé; 21 h, Hello Dolly, film de Gene Kelly (1º partie); 22 h 25, Forum RMC.
 RTB, 20 h 15, Document: La bataille des Ardennes (nº 3); 21 h 35, Téléfilm - Pierre gross ani

Téléfilm : Pierrot mon ami.

TSE, 20 h, Série ; 20 h 50, série noire : l'Ennemi public nº 2 ; 22 h 20, Journal ; 22 h 35, Festival de jazz de Montreux.

.

مكذا من الأصل



A 100 Person 1

. . . .

The production of the second s

Souvenirs de justice, film de M. Ophuls (2º partie).

TSR, 20 b 10. Série: 21 h, cinéma au choix: Louisiane, film de Ph. de Broca; le Grand Carnaval, d'A. Arcady; Buffalo Bill et les Indiens, de R. Altman: 23 h, Journal; 23 h 15, Festival folk de Nyon 84.

TSR, 20 h, Série; 21 h, Télé-rallye: 22 h, Dédicace (Adieu Volodia, de S. Signorei): 22 h 25, Journal; 22 h 40, Etoile à matelas; 0 h 10, Festival de jazz de Montreux.

RTB, 20 h 10, Jeu : le grain de sable : 20 h 45. Sèrie : les Rues de Sen-Francisco : 21 h 35. La magie de la danse.

TSR, 20 h 10, Serie: 21 h, cinema au choix: Tarran trouve un fils, film de R. Thorpe: Julie poi de colle, film de Ph. de Broca: Chino, de J. Sturges: 22 h 25, Journal: 22 h 40, la Palombière, film de

PERIPHERIE

	Jeudi 18 juillet	Vendredi 19 juillet	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1. 11.46 La une chez vous. 12.00 Jeu : Le grand labyrinthe. 12.35 De port en port (Morgat). 13.00 Journal. 13.45 Choses vues : Victor Hugo, lu per Michel Piccoli. 13.45 Croque-vacances (et à 16 h 35). Variétés, info-magazine 14.30 Le monde est un théâtre : la Frence. 15.30 Quarté à Saint-Cloud. 15.00 Tify, s'il te plaît, raconte-moi une puca. Magazine de l'informatique. 17.35 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.16 Série : Mandrin. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : le Prussien. De Jean L'Hote, Avec E. Beauchamp, F. Lugagne (rediff.) Au scandale de tous les siens, Marie a vécu cinquante ans avec un prisonnier allemand venu travailler en Lorraine en 1915. Quand Marie meurt, ses proches parents fouillent entièrement la maison et méprisent « le Prussien ». Une peinture vivante et cruelle des mentalités paysannes. 22.00 D'homme à homme : naissance d'une maison da bois. Emission de P. Dumayet. Qu'est-ce qu'une maison? Comment la fobriquait-on? Que sont devenus les charpentiers? Un jeune ethnologue a étudié l'architecture rurale dans l'Oise. 22.55 Journal. 23.10 Choses vues : Victor Hugo lu par Michel Piccoli.	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu: La grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.40 Choes vues: Victor Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 35). Variétés, bricolage, feuilletons 14.30 Reprise: Touré Kunda à l'Espace Balard (diff. le 17 juillet). 15.30 Images d'histoire. La guerre éclair. 16.55 Tourisme: les chemins de traversée. Le Lot-t-Garome. 16.10 ANTIOPE 1, jeux. 17.35 La chance aux chansons. 18.06 Mini-journel pour les jeunes. 18.15 Série: Mandrin. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Les vecances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Formule 1: Eddy Mitchell. Émission proposée par Maritic et Gilbert Carpentier. Avec Johnny Hallyday, D. Balavoine, N. Baye, V. Read, P. Juvei, M. Sardou. 21.40 Variétés: Chapeau, Chantal Goya. Émission de M. et G. Carpentier. Avec Alice Dona, Yves Lecoq et des extraits du dernier spectacle de Chantal Goya, « Le Dragon bleu », « Marie Chiffon », etc. 22.35 Histoires naturelles. Emission d'E. Lalon, I. Barrère et JP. Fleury. La tenderle aux grives. 23.05 Journal. 23.20 Choses vues: Victor Hugo lu per Michel Piccoli.	Samedi 20 juillet 8.00 Bonjour lo France; 9.00 Mode d'emploi initiatives; 10.05 Cinq jours en Bourse; 10.20 Musicalement (Concerto pour violon et orchestre, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, sol. 1. Sterni; 11.20 Croque-vacances (et à 13 h 55 et 16 h); 11.50 Téléjoot; 12.05 La Séquence du spectateur; 12.35 De port en port; 13.00 Journal; 14.20 Série; les Bannis; 15.20 Casaques et bottes de cuir (avec le tiercé); 16.20 Tenns X: Astrolab 22; 16.50 Enigmes du bout du monde; 17.45 Série: la Dame de Monsoreau; 18.35 SOS animaux; 18.50 Magazine auto-moto; 19.15 Jeu: Anagran; 19.40 Les vacances de monsieur Léon; 20.00 Journal; 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Théstre: SOS Homme soul. De J. Vilfrid, enregistré au Théstre Dannon, mise en soène R. Mannel. Avec P. Douglas, D. Virieax. 22.36 Nuits vagabondes (et à 23 h 15). Jeux, flâneries, courts métrages, spectacles. 22.05 Journal. Diffia Grence en Jeuillet 8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe à Polssy (Yvelines); 12.00 Feuilleton: Arnold et Willy; 12.30 Tom et Jerry; 13.00 Journal; 13.25 Série: Agence tous risques; 14.20 Sports dimanche vacances (auto: Grand prix de F1 à Silverstone: moto: Grand prix de France au Mans; athlétisme: chamjoinnat de France; tieré); 17.30 Les animaux du monde; 18.05 Série: Guerre et paix; 19.00 Reprise: Infovision (derrière les murs du couvent; sur la piste des assassins du pape; construire autrement); 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: les Cavaliers. Film de John Ford. 22.40 Sports diemenche soir. L'actualité sportive du week-end.
ANTENNE 2	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. Poochie : Les petites canailles. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académia des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Simon et Simon. Nº 1 : Les aventures rocambolesques de deux détectives privés en Californie. 14.25 Aujourd'hui la vie. Les jeunes et leur information. 15.25 Sports été. Cyclisme : Tour de France ; à 17 h, canoë-kayak à Thonon-les-Bains ; à 17 h 40, escrime : championnats du monde, à Barcelone. 18.00 Récré A 2. Zora la rousse. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Dea chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Journal du Tour da France. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les Enfants de chœur. Film de Ducio Tessari. 21.55 Alain Decaux raconte Victor Hugo. Réal. J. Trefouel. Première émission d'une série de quatre sur l'auteur des e Contemplations ». Portrait littéraire at politique de Hugo à partir des textes, de lettres, de photos et de visites sur les lieux où l'écrivain a séjourné : Besançon, Villequier, l'exil à Guernesey. L'épopée du grand poèta qui voulait e être Chateeubriand ou rien », racontée par le grand historien du petit écran. 22.55 Journel.	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 11.45 Récré A 2. Poochie; les petites conailles. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf, 12,45 Journal. 13.35 Série: Simon et Simon. 14.25 Aujourd'hui la vie. Les aventuriers d'aujourd'hui (rediff.). 15.26 Sports été. Escrime: championnat du monde. à Barcelone; à 16 h. cyclisme: Tour de France; à 17 h 30, canoè-kayak. 18.00 Récré A 2. Les cités d'or. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La journal du Tour de France. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Tendre comme le rock. De H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gategno, M. Laborit, C. Lachens Nº 3. Maria Benvenutti se glisse dans le studio de Jo pour surprendre le chanteur au lit. Les deux détectives engagés par Garuzzi ont apporté à l'Hôtel Excelsior les photos où l'on voit Maria dans les bras du concierge de Jo. Scandale l 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: les derniers élans du cœur. Sant Invités: Henri Troyat (le Bruit solitaire du cœur. Sant Invités: Henri Troyat (le Bruit solitaire du cœur. Sant Invités: Henri Troyat (le Bruit solitaire du cœur. Sant Invités: Henri Troyat (le Bruit solitaire du cœur. Sant Invités: (l'Arrière-Saison), Roger Ikor (les Fieurs du soir), Yvan Audouard (la Clémence d'Auguste), Bruno Gay-Lussac (les Anges fous). 22.50 Journal.	Samedi 20 juillet 11.25 Journal des sourds et des malentendants: 11.45 Document: métiers dangereux et spectaculaires (plongeur de sousmarin off shore); 12.45 Journal; 13.35 Sèrie: Lou Grant; 14.30 Sports été; 18 Le magazine été (demain Jenlève ma fille; histoire d'os; nostalgie); 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Journal du Tour de France; 20.00 Journal. 20.35 Variétés: Chantez-le-moi. De JF. Kahn, réal. J. Samyn. La chanson leste et grivoise. 21.45 Magazine: Les enfants du rock. Rock'n'oll graffit, avec James Brown, Johany Hallyday, Pat. Boone, Monty, Marvin Gaye, Tina Tumer; en deuxième partie: Cool and the Gang. 22.55 Journal. 23.20 Bonsoir les clips. Dimanche 21 juillet 10.10 Informations et météo; 10.15 Les chevaux du tieroé; 10.40 Rècré A 2; 11.10 Gym tonic; 11.45 Sèrie: Le bar de l'escadrille: 12.15 Jeux de bandes; 12.45 Journal; 13.20 Il était une fois le cirque; 14.10 Sèrie: Switch; 15.00 Les carnets de l'aventure (la vie au bout des doigts); 15.30 Cyclisme: Tour de France; 17.15 Téléfilm: La dernière chevauchée des Dalton (première partie); 18.30 Stade 2; 19.35 Journal du Tour de France; 20.00 Journal. 20.35 Jeu: La chasse au trésor. A Sydney (Australie), avec des candidats parisiens. 21.45 Sports: catch à Pantin. 22.10 Harlem nocturne: Chicago médodie. Avec, entre autres, Listie Johnny Christian, Maxwell Street Blues, Cadillae Baby, Homesick James.
FRANCE RÉGIONS	19.05 Dessin animé: La panthèra rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.26 Cinéma sans visa. Emission de Jean Laconture et Jean-Clande Guillebaud. 20.40 Cinéma tunisien: Aziza. Film d'A. Ben Ammar. 22.15 Témoignages. Débat autour du film avec JC. Guillebaud, J. Lacouture, A. Ben Ammar, les écrivains Raymonda Tawil et Hélé Beji (lire notre article). 22.50 Journal. 23.16 Histoire de l'ert: Claude Monet. Séric d'A. Ferrari. 23.30 Prélude à la nuit. Sonate en ut mineur -, de G. B. Pescetti, interprétée par Marielle Nordman.	19.05 Dessin animé: la Parnthère rose. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Coups da soleil. 19.55 Dessin animé: il était une fois l'homme. 20.05 Les jaux. 20.35 Série: Manimal. De S. Hayers. Nº 5. Un enjeu d'importance. Transformé en aigle, Jonathan Chase réussit à éviter un attentat meurtrier. 21.15 France à la 3: le sorcier habite l'immeuble. Magazine vendredi d'André Campana et Igor Barrère. Autour de ce qu'on appelle la sorcellerie. Des scènes fortes: une femme da vingt-cinq ans exorcisée par un prêtre de l'Église gallicane; un sacrifice rituel destiné à sceller un pacta avec le Mal; enfin une séance de désenvoûtement pratiquée par un sorcier professionnel à Paris. Cetta émission esra suivie d'un débat en direct da la ferma da la vallée de l'Enfer, près de Saint-Anthème (Puy-de-Dōme) avec un exorciste, un sorcier, un physicien, un psychanalyste, la famille Tournebise et Jean-Charles Deniau, l'auteur da ce reportage (avec B. de l'Aulnoit, réal. AL. Maestrati). 22.10 Journal. 22.30 Spécial tropiques. Festival d'Angoulème 84. Solif Keita et les Ambassadeurs. (Lire notre article.) 23.25 Prélude à la nuit. Trois « canzone » de Gabrieli interprétées par The Academy of Sain-Martin-in-the-Fields.	Samedi 20 juillet 17.45 Liberté 3; 19.05 Dessin animé: La panthère rose; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Coups de solei!; 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme; 20.00 Feuilleton: Comment se débarrasser de son patron. 20.35 Boulevard du rire. De JL. Tribes, présentation V. Lanoux, réal. C. Vadja et G. Marx. Rire et café-thédire, avec Miou-Miou, Pierre Richard, Jean Carmet, Michel Boujenah, Lionel Rocheman 21.35 Journal. 22.00 Feuilleton: Dynastie. 22.40 Au nom de l'amour. Emission de P. Bellemare. 23.05 Musiciub. Pas de deux de « Giselle», interprété par Patrick Dupond et Monique Loudières. Dimanche 21 juillet 12.00 D'un soleil à l'outre, le magazine agricole; 19.30 RFO Hebdo; 20.00 Dessin animé: 1l était une fois l'homme. 20.35 Série: Méditerranée. Réal. C. Villardebo. Nº 5: Migrations. 21.30 Jezz à Juan-lee-Pins. Emission de JC. Averty. Avec Max Collie, Phil Mason, Jack Gilbert. Ron McKay. 22.00 Journel. 23.30 Cinéma de minuit: le Bei Antonio. Film de Mauro Bolognini (cycle: Italie 1960-1972). 0.05 Prélude à la nuit. Deux chants polonais, par les chœurs Harfa de Varsovie.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Téléfilm: Au bon bourre (1nd partic); 21 h 40, Henri Guillemin raconte. TMC, 20 h, Série: Shogun; 20 h 55, La photo mystère; 21 h. Qui a tué le chat?, film de Luigi Comencini; 22 h 55, Les carnets de la Côte. RTB, 20 h, Cyclisme: Tour de France; 20 h 10, les Oies sauvages, film de A. McLaglen; 22 h 25, Courts métrages belges. TSR, 20 h 10, Les écrans du monde: Des baguettes au hamburger; 21 h 10, Dynassie; 22 h, Journal; 22 h 15, Etoile à matelas; 23 h 45, Festival de jazz de Montreux. 	 RTL, 20 h. Téléfilm: Au bon beurre (2º partie); 21 h 45, Document science-fiction: Apollo 13 est en danger. TMC, 20 h. Flanche mng: 20 h 20, Les carnets de la Côte; 20 h 30, Benny Hill; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Dynastie; 22 h, l'Histoire d'Adèle H., film de François Truffant. RTB, 20 h 10, L'œil des autres; 21 h, Ciné-club: les Cobayes, film de O. Henderickx; 22 h 30, Portrait: Ianchelevici. TSR, 20 h 10, Série; 21 h, Cinéma au choix: Serpleo, film de Sydney Lumc1: Yol, de Yilmaz Güney; les Nuits de Cabiria, de F. Fellini; 22 h 45: Journal; 23 h, Festival de jazz de Montreux. 	

E. St. TA TARRET The property of the section and

Set fallen bin we & tige *25 Free 1285 an m The land the in second Charge & Charge Marie Sandaupahane The second second Mary Wood office The second secon

Radio-France STAGAZINES

A STATE OF THE STA

L Pigrami

هكذا من الأصل

The second second

The state of the s

10.00

e de la composition della comp

Pages 1 - 1 - 1 - 2 - 2 - 2 - 3 - 3

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

100

y = 4 - 1 * 1

France-Musique à Montpellier

Le premier Festival interna- tionnelle, et une pièce récente Montpelfier est très largement pourra noter le recital de pieno de Karoly Mocsary, retransmis le samedi 13 juillet à 12 h 30, pour son originalité : du Balakirev, du Rachmaninov peu Liszt. Le 14 à minuit, l'ensemble Yonin No Kai interprétera un Inger Sodergren, 1c 19 à programme de musique tradi-

tional de Radio-France et de de Xenakis, jouée sur des instruments isponsis. Enfin, le vencouvert per France-Musique. On dredi 19 à 18 h 30, la grande pianiste Inger Södergren don-nera un récital consacré à Berg, Brahms et Schubert.

• France-Musique: Karoly connu, du Wagner transcrit per Mocsary, le 13 à 12 h 30. Yorin No Kai, le 14 à 0 h 10. 18 h 30.

La belle strasbourgeoise

nale, France-Musique et France- de la Marseillaise », suivi d'un Culture évoqueront l'origine trouble et la vie mouvementée d'une « belle strasbourgeoise » : la Marseillaise, Le doute plane sur la peternité de son auteur, Rouget de Lisie : si le texte est certainement de lui. il est peu probable ou un militaire sans aucune_formation. musicale ait pu inventer la double modulation sur « Egorger vos filles et vos compagnes » : sans parler de l'analogie troublante entre l'hymne et le vingtcinquième concerto de Mozert : citation, ou hasard objectif? Sur France-Musique, Térmission « Désaccord perfait » proposera 20 h 30.

Pour célébrer la fête natio- un débet autour des « histoires concert consecré au très révolutionnaira Gossec, par l'Orchestre d'harmonie des gardiens de la paix de Paris. France-Culture présentera « la naissance, la vie et les aventures d'une belle strasbourgeoise »; on y entendra notamment la première version de ca qui n'était à l'origine qu'une « romance guerrière » pour une voix, accompagnée d'une ritournelle de violon, avant que Berlioz ne passe par

· France-Musique, samedi 13 juillet, à 17 heures. France-Culture, samedi 13 et dimanche 14, de 20 houres &

Contes, légendes et mensonges

du récit. Cinq jours de suite; de et, enfin, le 19, un festival du 22 h 30 à 23 h 55, ces programmes méleront des lectures de textes et des improvisations."

France-Culture propose, des nouvelles contemporaines dans le cadre du Festival de le 16, des histoires légendaires Montpellier, une série d'émis- ou poétiques le 17, des contes sions en direct autour des arts le 18 (horreurs et merveilles),

· France Culture, Les arts musicales. Un theme différent du récit, du 15 au 19 juillet, de chaque jour : des fables le 15, 22 h 30 à 23 h 55.

Clara Haskil, secrète

reconnue dans les années 50 elle jouait déjà bien avant-guerre - s'est achevée stupidement, per une chute d'un train, portraits, quatre « esquisses » secrète. sonnalité artistique de cette pie-niste. A côté de ses célèbres mode d'emploi, du mardi 16 au ses plus rares enregistrements: 20 h 30.

Le monde musical a mis bien. des pièces de Liszt, Poulenc, des années à s'apercevoir de Scriabine. C'est peut-être à l'existence de la pianiste Clara cette occasion qu'on pourra voir Haskii. Sa carrière terdive, combien la musique la plus simple appelle la virtuosité la plus haute ; il faut pouvoir être transcendent dans Liszt pour le 7 décembre 1960, Pour ce être parfait dans Mozart. Des vingt-cinquième anniversaire, témoignages de ses partenaires France-Culture propose, du 16: et ses proches permattront au 19 juillet, une série de quatre. d'approcher une personnalité

. France-Culture, Musique, Mozart, on entendra certains de vendredi 19 juillet, de 20 h à

Anniversaire Liszt

Permi la serie impressionnante des anniversaires à célé- se limite extrême : à force brer pour l'année 1985, on ria- d'expressionnisme, des œuvres quait d'oublier celui de la mort : comme l'oratorio Christus de Franz Liezt. Pourtant, des s'aventurent fort loin dans le pans entiers de son œuvre chromatisme et la dissonance. n'attendaient que ca genre On redécouvrire cette pièce d'occasion. On a tandance à megnifique, grâce au concer oublier que Liszt n'était pas seulement le pianiste du siècle, mettre le 17 juillet ; on peut et que ses préoccupations attendre de Marek Janowski, à esthétimes ne s'errétaient nes esthétiques ne s'errêtaient pas à la virtuosité transcendante — philhermonique, qu'il rende à l'histrionisme, diront certains. C'est ce que démontre son Fimage romantique, sombre et Liezt, le mercredi 17 juillet à mystique de Bath, tel que Men 21 h 30. delssohn l'avait redécouvert. Ce

modèle, Liszt l'a poussé jusqu'à cette œuvre en vraie grandeur. · France-Musique,

Christus, oratorio de Franz FRANÇOIS NEMER.

Radio-France internationale

• informations toutes les demi-heures, de 5 h à 10 h et à 12 h 30, 14 h, 14 h 45, 21 h 15, 23 h 15, 0 h, 1 h, 2 h, 3 h 30. PARMI LES MAGAZINES, PARMI LES ÉMISSIONS EN SIGNALONS:

lundi 15, au 150 anniversaire i tien avec le musicien du Zimde la naissance de Maimonide; le mardi 16. au progressiste - En espagnol, vers l'Amériafricain Ruben Niobe; le jeudi que latine, le 19 à 1 h et 18, à la crise au Nord et à la 2 h 30, un entretien avec l'écrifaim dans le Sud. vain argentin Daniel Moyano,

Plein cap. le samedi 13 à Juan Ruifo pour sa nouvelle : le 21 h 45 : les petits bals du Récit du faucon vert et de la 14 juillet.

LANGUES ÉTRANGÈRES : Carrefour, magazine de l'actualité politique et culturelle, de Paris calling Africa » à 18 h, le vendredi 19 : un entre-

babwe Thomas Macfumo.

qui vient de recevoir le prix flûte merveilleuse.

France-Culture

SAMEDI 13 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture.

O.00 Les auts de France-Cesture.

7.00 Préquence buissonnière.

8.04 Littérature pour tous, émission consecrée à Joseph Kessel.

8.30 Voix du silence : les Nigériers.

9.05 Mexide du temps qui change : les érragers dans la société française.

10.30 Munique : la mémoire en chantant lautour de 14 juliet.

11.00 Grand angle : socuts, et citoyers du monde. du monde

12.00 Panorama : joux et cassa-titus.
14.00 Colloque international de Tsu-lutes : introduction aux matinées de France-Culture (les voles de la connaissance). 15.30 Le bon plaieir de... Jeen-Churle

Carrière. Passage de térnoin, per 7. Feranczi. Avec Edger Morin et Jorge Semprun. Muelque : la naissance, la vie et les manaque : la nassanoa, ja ve et les aventures d'une jeune etrasbour-geoise, le Manselle. Nouveau répertoire dramatique : « deles », de Y-F. Lebeau, Avec F.Giorparti, M. Bozonnet, B. Age-nic., précédé d'un entretien avec

Penteux...
22.10 Dénarches, avec... Pierre Variet (le châteur de Versailles).
22.30 Musique : fibre-percours variétés (l'Escoutille à Marseille). 0.00 Chir de mit.

DIMANCHE 14 JUILLET

1.00 Les mits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son (Jean Jeurès).
7.15 Horizon, magazina raligiaux.
7.25 La fenitire ouverte.
7.30 Littérature pour tous, « L'Appartement », de Christiane Lesparre.
7.45 Dies et récits : contes de Grimm.

2.00 Orthodoxia : l'année internationale de la jaunesse. 8.25 Protestantisme. 9.05 Scouts Israil.

9.36 Divers aspects de la pensée contemporaine : la libre pensée française. 10.00 Niessa à la cathédrale de Montpelfier. 11,00 Your syez alt demain ? per J. de

12.00 Des Papous dens la tête.

13.40 L'exposition du dimenche : Ven
Dongan, fauve au musée de Dongan, fauve au musée de l'Annonciade (Seint-Tropes).

14.00 Le temps de se parier.

14.30 Le comédie-Française présents : e La mort d'Andres del Sarto, pentre florentin », per A. de Mussel. Avec F. Cheumetts, J. Destoop, A. Praion, C. Fersan...

18.20 Le tesse de the : en duplex avec Mioripalier) : nancortre avec J.-P. Cassel ; à 17 h 45, hietoire-achusité ; comment faire l'hietoire

actualité : comment faire l'histoire de la Résistance ? 19.10 Le cinéme des cinémetes : bilm de

la salson cinématographique. 20.00 lituaique : una jours strasbour-gacise, la Marsaitaise.

17.10 Le pays d'ici, a Orange.
18.00 Subjectif : Agorz (Marc Vigié); à 18 h 25, Tiré ta langue...
19.30 Perspectives scientifiques : douze clès pour la biològie. 20.30 Atelier de création radiophoni-

Author de metion republica-que : « Les bruits du monde », de J.-L. Parant. Musique : surlour des ents du récit (en direct du l'estivel de Radio-France et de Montpelijer).

LUNDI 15 JUILLET 1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneissance : deux tois un, les jumeaux : (et à 10 h 50 : Uwe Johnson, roman d'apprentissaga du monde moderne).

moderne). 9.05 Les matinées, science at sym-boles : colloque international de Tarket 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 Passaport pour l'avenir : rapport du Colège de France. 11.30 Feuilleton : le dossier nº 113. 12.00 Radio festival : en direct de Mont-

12.45 Panorame: sciences.
14.45 Panorame: sciences.
14.00 Un livre, des volx : « Nitocris, la dame de Memphis », de Pierre Montiaur.
14.30 Jean Ferry, du surrésisme à la chante de la constant de la con métaphysique. 16.30 Les arts et les gens : mise au point

à Abt-en-Provence; périscope; iti-néraires baroques en France. 17.10 Illa-de-France, la perachurarne. 18.00 Subjentif; Agora (Yves Baliu); à

18.00 Subjects: Agora (Yver Bass); a
18 h 35, The ta langue...

18.30 Perspectives scientifiques: les
grandes structures de l'univers.

20.00 a Une tarte aux soupirs, ou les
fausses notes de l'amour e, de V,
Fournier. Avec M. Guillaume et l'auteur. 21.00 Concert « Voce », par l'Ensemble

Autour des arts du récit, en direct du Festivel de Rado-France et de

MARDI 16 JUILLET

5.00 Les cinéastes du documentaire. 8.15 Les chemins de la conneiss

deux fois un, les jumeeux let à 10 h 50 : Uwe Johnson). S.05 Les mathées science et symboles: Coloque international de Tsukube, les voies de la connaissance (les figures de la reison, l'invention et l'inconacient).

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'ácole des perants et des éduca-teurs ; acheter ou choisir des livres pour nos enfents. 11.30 Fauilleton : le Dossier nº 113. 12.00 Radio festival, en direct de Mont-

pelier. 12.45 Panorama ; jazz.

12.45 Pandrama ; jazz.
14.00 Un Rvrs, des voix ; a De guerre
laste a, de François Segen.
14.30 a Trospetta sous un crâre a, de
Kathy Amaizo. Avec E. Dendry, J.F. Cahd, S. Artal...
15.30 Les mardis du thédre ; guerre et

20.30 Pour ainsi dire : les éditeurs typo-

20.00 Musicus, mode d'emploi : Clara Haskil.

21.00 Four ainsi dare : les emieurs typographes.

21.00 Entretiens avec... Music, peintre.

21.30 Musique : Festival de Montpellier : récital M.-F. Bloch, viole de gambe, M.-O. Balleux, clavecin.

22.30 Autour des arts du récit, en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier.

MERCREDI 17 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le gout du jour, 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance

deux fois un, les jumeaux (et è 10 h 50 : Uwe Johnson). S.OS Les matinées: science et sym-bolas : Colloque de Tsukuha, les voies de la connaissance lles figures de le raison, l'inconscient et le corpsi.
10.30 Musique : miroirs let à 17 h).

11.10 La livre, ouvertura sur la vie : rec contre de jeunes lecteurs avec Medeleine Gilerd. 11.30 Feuilleton: le Dossier nº 113. 12.00 Redio festivel, en direct de Mont-

peliler. 12.45 Panorama: spécial Liban.

14.00 Un lavre, des voix : « la Partage du sang », de Jean Egen.
14.30 Passago du tamom, avec Edgar Morin et Jorge Semprun (redit, de l'émission du 13 juillet). 15.30 Lettres ouvertes, magazine litté-

17.10 La pays d'ici, à Orange. 18.00 Subjectif : Agora (Jean-Jacques Barloy); à 18 h 35, Tre le tangue... 19.30 Perspectives scientifiques : re-cherches actuelles (apprendre une langue en apprenant à tradure). Musique, mode d'emploi : Clara

Haskil.

20.30 Yous avez dit demain? per Jean de Beer (l'initiative personnelle et la dictatura des fonctionnaires). 21.30 Pulsations : Orchestra de chembre de Caen, dir. I. Maiec. Autour des arts du récit, en érect du Festival de Radio-France et de

JEUDI 18 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

deux fois un, les jumeoux let à 10 h 50 : Uwe Johnson). 9.05 Les matinées science et sym-boles : colloque international de Tsukuba, les voies de la comassance (le place de l'homme dans la monde — l'être et le nen-être dans la pensée de l'Inde). 10,30 Musiqua : mireirs. 11.10 Répétez, dit le maître : l'enseigne ment du français. 11.30 Feuilleton : le dossier nº 113.

12.00 Radio festival, en direct de Montpelier. 12.45 Panorama : Moyen Age. 14.00 Un livre, dos voix : « Milady », de

Olivier Merlin, 14.30 Communauté des radios publi-

ques : Karl Marx, demier voyage, demier retour.

15.30 Musique : musicomania (éré 85, la paysage de la Franca, à Nice, c Acropolis e, un nouvel espace pour toutes les musques du mondel.

toutes les musques du mondel.
17.10 Le peys d'ici, a Orange.
18.00 Subjectif : Agora l'Olivier de Kersauson! ; à 18 h 35. Tire ta langue...
19.30 Les progrès de la biologie et de la mâdecine : la traumatologie.
20.00 Musique, mode d'emploi : Clara Haskil.

Haski.

20.30 e Un fantôme pour Jemes », de Serga Mertel, Avec P. Bonzans, C. Menn, H. Labussiere. . (redif.).

21.30 Festival de Montpellier : « El tango «, avet Milva, Astor Piazzola et le Quintette de tango contemporari

rain. 22.30 Autour des erts du récit, en direct ou Festival de Radio-France et d Montpettier.

VENDREDI 19 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Les goit du jour.
8.15 Les enjaux internationaux.
8.30 Les cheming de la connaissance : deux fois un, les jumeaux let à 10 h 50 : Uwe Johnson).
9.05 Matines science et symboles ; collègue imernarional de Tsukuba,

les voies de la connaissances (la place de l'homme dans l'univers ~ le principe anthropique). 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h), 11.10 L'école hors les murs : l'histoire en

haskers.
11.30 Feuilleton: le dossier nº 113.
12.00 Radio festival, en direct de Montpelliar. 12.45 Panorama : Nouveile-Calédonie.

12.45 Panorama : Nouvelle-Celédonie.
14.00 Un livre des volx : r le Grand Secret «, de René Bajavol.
14.30 Sélection prix Itaãa : les entants du pelais ou l'atrophie de l'enfant par la nuit.
15.30 L'échappée belle : promenade aux phares : à 18 h 30, Terre des mer-veilles (la conquête du Pérou).
17.10 Le paya d'ici, à Orange.
18.00 Subjectif : Agora (Jacques Chan-cel); à 18 h 35, Tire ta langue...
19.30 Les grandes evenues de la

19,30 Les grandes evenues de la science moderne : l'homme et le

climet. 20.00 Musique, mode d'emploi : Clara 20.00 Musique, mode d'emploi : Ciare-Haskil.

20.30 Le grand débat : le retour du fibéra-tione, evec Y. Canac, P. Rosanvel-ion, A. Lipedz.

21.30 Festival de Monstpellier : jazz, avec Michal Portal, Daniel Humeir, J. Kuhn, A. Mac Kee, M. Cinclu.

22.30 Autour des arts du récit, en direct du Festival de Radio-France et de

France-Musique

SAMEDI 13 JUILLET

2.00 Les mits de France-Musique : George Szell.
7.03 Avia de recharche : osuvras de Rossini, Busoni, Abell. 9.06 Carnet de notes : en direct de Nice.

Moment musical; couvres de Schubert, Bach. 12.05 Le temps du jezz : jezz s'il vous plaît. 12.30 Récitel (en direct de Monspellier) :

12.30 Récital (en direct de Monspellier) :
Karoly Mossery interprète au pieno
des œuvres de Rachmeninov, Beletirev, Liset, Chopin.
14.04 Opéra : a Russian et Ludrallie suppéra en cinq acces de Glinka
per les choturs et l'orchestre du Bolché dir. K. Kondrachire.

per les chosure et l'orchestre du Boi-chol, dir. K. Kondrachire.

17.00 Déseccord parfait : débet eutour des e Histoires de la Marseillaise s ; à 18 h. Concart : œuvrès de Gossec, Ibert, Auric, Milhaud, Roussel, Koechlar, Honegger, per l'Orchestre d'hermonie des gerdiens de la paix de Paris, dir. C. Picheureau.

20.06 Jean (en direct de la Genote Parade 20.06 Jezz (en direct de le Grande Parade du jezz à Nice) : A. et F. Purim, D. Gillespis.

21.30 Solrée lyrique (an direct du Théâtre antique d'Orange et en simultané sur 1F 1) : « Sarion Boccanegra », l'opéra en un proloque, trois actas et cinq tableaux de Verdi par l'Oratestre national de France et les Chotus de Dardo-Eresse et le Chotus de Pardo-Eresse et le Aceste et de Racio-France, dir. M. Arens, sol. M. Cabelle, C. Pierson, P. Cappuo-cilli, L. Bertolini. 0.05 Serge Rechmeninov.

DIMANCHE 14 JUHLET

2.00 Les nuits de France-Musique: « Héroique » et « Pathétique ». 7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère ; couvres de Lacôma, Duclos, Chopin, Romberg, Enesco, Rossini. 8.05 Les carnets musicaux du docteur Burney: « Où le docteur Burney trouve que l'Italie a perdu besucoup

de sa spiendeur e ; cauvres de Ben-chieri, Luzzaschi, Martini, Mozart, Rutini, Caccini. 12.00 Concert : Brigitte Haudebourg, clavecin et piano forte, et Marielle Nordmann, harpe, interprétent des ceuvres de Baur, Pescetti, Boieklieu.

Schubert, Sejan.

13.05 Bruno Walter répets le 5º Symphonie de Besthoven.

14.15 Disques compacts : cauvres de Debussy, Mozert, Offenbach, Visuld Hammel Magnetal Viveldi, Hummel, Heendel... Comment l'entendez-vous ? 17.00 Comment l'entendez-vous ?
André Méquel, administrateur général de la Bibliothèque retionale, professeur au Collège de France ; œuvres de Debussy, Fauré, Franck,

couvres de Debutsy, Fauré, Franck, Ravel.

19.05 Concert : couvres de Farkes, Dantzi, Hindemith, Rameau, per le Quintette à vent de Lille.

20.34 Avent-concert (en direct de Montpoliler) : couvres de Debussy, Berliez.

21.30 Concert (donné le 12 juillet) : Concerto pour orque de Poulenc, Dois cantates pour soil et orchestre de Bavel per l'Orchestre philhermonique de Montpelifer Lanquedoonique de Montpelfier Languedoc-Roussillon, dir. M. Atzmon : en com-plément de programme, Quetuor à cordes de Ravel.

Concert (en direct de Montpellier) :
 nuelque traditionnelle du Japon, par
l'Ensemble Yonin No Kai de Tokyo.

LUNDI 15 JUILLET 2.00 Les mats de France-Musique:

musique et théêtre en Angleterre.
7.10 Réveille-matin : spécial Montpellier. 9.06 Occitames : les concerts de Liezt à Mampelier; les orgues historiques du Languedoc-Roussikon; Bodin de Bolsmortier; Joseph Canterloube.

Bolemortier; Joseph Canterioube.

12.95 Le sempe du jasz.

12.30 Récitel: Roland Dyens, guitare classique et guitare populaire, interprète des musiques latines.

14.04 Programme musical: cauvres de Beethoven, Schubert, Liszt.

17.00 L'angarévu (en direct de Montpellier).

18.30 Concert : œuvres de Mozart par l'Ensemble de Maurice Bourgue. Jazz : (en direct de la Grande Parade du jazz à Mos) : B. B. King, Shorty

Rogers, Jazz Giants, Avant-concert : œuvres de R. Schumenn. 21.30 Concert (dormé le 8 millet à la cour Jacques-Cour) : scènes de Feust pour soil, chœur et orchestre de R. Schumann par l'Orchestre phi-harmonique de Montpellier Languedoc-Roussillon, les Chœurs d'enfants du Marais et du Koncenchor de Darmstadt, dir. C. Diederich. En complément, « Kreisleriana » de R. Schumann par M. Argerich,

MARDI 16 JUILLET

6.00 Musique légère. 7.10 Réveille-matin. 9.08 Occitanes : per Philippe Caloni. 12.06 Le temps du jazz. 12.30 Concert : « Manuscrit de Montpellier a par l'Ensemble de musique médévale et le chœur de chambre

de l'Ensemble vocal de Montpellier.

14.04 Meridion et Septentrion : œuvres de Heydn, Purcell, Mencinelli, Mer-cabru, Muset, Ravel, Samt-Saërs. 17.00 L'imprevu (on direct de Montpel-

lieri. 18.30 Récital : len direct de la selle Molèrei : Paul Apélian, clerinette, Susan Campbell, piano, imerprètent 20.06 Jazz : (en direct de la Grande Perade du jazz à Nice) ; J. et R. Mc Lean ;

Gilberto Gil. 20.34 Avant-poncert : œuvres de Peri, Fauré, Saint-Saèns. 21.30 Concert : Quatrième concerto pour piano et orchestre en ut mineur, r Déparire a opéra de Saint-Saèns par l'Drohestre national de Lyon, dar. S. Baudo, sol. J.-F. Heisser, D. Vej-zovo, P. Binder, J. Blinkhof, A. Fran-

cos. 0.05 Jazz-club : le quintette de Michel

MERCREDI 17 JUILLET

2.00 Les nuits de France-Musique :

2.00 Les nuits de France-Musique :
Jules Massenet.
7.10 Réveille-matin.
9.08 Occitanes : par Ph. Caloni.
12.05 Le temps du jazz.
12.30 Récital : Lamiya Sabitch, soprano,
Serge Zapotsky, piano, arterpretent
des œuvres de Schubert, de M. de
Fella, Rachmaninov, R. Strauss.
14.04 Au musée Fabra : œuvres de
Royer, Vivaldi, Haydn. Beethoven,
Petrassi Boely.
17.00 L'imprávu : (en direct de Montpellier).

leri.

18.30 Récital : (en direct de la salle Molière) : Jeap Schröder, violon, lette Piverseau, clavecin, interprétent des œuvres de Bach,

20.05 Jezz : len direct de la Grende Parade du jazz à Nice). 20.34 Avant-concert : œuvres de Bach,

21.30 Concert : (en direct de la camédrale de Liszt, per le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio France (fir. M. Janowski. 0.10 Le mythe d'Orphée : œuvres de Tromboncino, Cara, Pesenti, Monte-

JEUDI 18 JUILLET

Hanns Eisler.

2.00 Les nuits de France Musique : 7.10 Réveille-Matin. 9.08 Occitanes : par Philippe Caloni.

12.05 Le temps du jazz. 12.30 Récital : œuvres de Scarlatti, per Scott Ross.

14,04 Remaniements; cauvres de Beethoven, Schamann, Stockhausen, Ravel.

17.00 L'imprévu.

18.30 Récital (en direct de la salle Molière) : Florent Boffard, piano, Interpreta des œuvres de Beethoven. 20.05 Jazz : (en direct de la Grande Parade

20.34 Avent-concert. 21.30 Concert : len direct de la cour e Évocacion El puerto s, « Triana » d'Albenc. Deuxième Concerto pour piano et orchestre en sol mineur de Prokofiev. « l'Ombre du souvenir » de Gegneux, deux suites du « Tri-corne » de M. de Fella par l'Orques-tre de la ciuded de Barcelona de. A. Ros-Martes, sol. M. Rudy, piano. 0.10 Le mythe d'Orphée : œuvres de

VENDREDI 19 JUILLET

2.00 Les nuits de France-Musique : Fred Asteire.

S.DB Occitanes : per Philippe Calore. 12.05 Le temps du jazz.

12.30 Récital : Pierre Champagne, violon-cella, at Oliver Perven, piano, intar-prétent des œuvres de Beethoven, Paganin, Schumann, Debussy, Stravinski. 14.04 Certe blanche : A le comtesse Hildegarde de Soulzon : œuvres de Berlioz, Schumann, Brehms,

Debussy, Ravel. 17.00 L'imprévu (en direct de Montpellier).

16.30 Récital len direct de la salle Molère): Inger Södergren, piano, mterprète des œuvres de Berg. Brahms, Schubert.

20.05 Jazz (en direct de la Grande Parade du jazz a Nice et du Festival de Juan-les-Pins): Lionel Hampton et le Peris Reumon Band.

20.30 Concert lemis de Stuttgart) : Pre-lude et fugue sur Bach de Liszt, Concerto pour clavecin, flute, hautbois, clarinette, vicion et vicioncelle de de Falla, Air de « Butterfly » extrat du 2° acte, de Pucciri, Air de Marguerite, extrait du 3º acte de « Melistofele « de Boito, Concerto pour violon et archestre nº 2 de Bartok par l'Orchestre symphonique de le radio de Stuttgart, dir. C.A. Buente, sol. E. Lauer, W.M Klosiewicz, M. Russo, T. Kubota.

22.25 Concert : « El tango » de Milva et Astor Piazzota avec le Quintette de tango contemporain, 0,10 Concert : œuvres de Zelenka, Bach, Haendel per la Camerata nova de

Cinéma en relief

L'aventure de la cinéholographie continue...

L y e six mois, le Monde rendait compte des présentations privées des premiers films cinéholographiques en 35 et 70 milimètres de Cleudine Eizykman et Guy Fihman, tenues à la Fondation Hugot du Collège de France (le Mande des 29 et 30 décembre 1984). Ce fut le choc des premières images cinématographiques en relief véritable, visibles à l'œil nu, obteoues par la mise eo œuvre conjuguée d'hologrammes et de lasers (à la cadence de 20 à 24 hologrammes par seconde). Expérience étonnante, sentiment que le cinéma naissait une seconde fois. Depuis, on a pu voir certains de ces films (Jardins argentiques, Portraits) dans le cedre de l'exposition « les Immatériaux », au Centre Georges-Pompidou.

Mais l'aveoture continue. Les deux cioéastes ehercheurs brûlent les étapes, relèvent avec brio les défis successifs qu'ils se lancent à eux-mêmes. Ils se rapprochent à pas de géant de leur rêve : faire accéder le cinéma à la troisième dimension, en ouvrant, avant la fin de la décennie, la première saile de cinébnlographie. Ainsi deux jeunes cinéastes français de formation philosophique, jetant un pont entre les sciences, l'art et la technalagie, entre l'université et l'industrie, maintienneot, selon toute probabilité, leur avance sur les Russes.

Cette fois, e'est dans une salle banale de l'ancienne Ecole polytechnique, au CESTA (Centre d'étude des systèmes et des technolngies avancées), qu'ils vienoent de présenter, du 18 au 28 juin, le « premier halofilm 126 milimètres ».

Tourné eo Angleterre en mars dernier, à Rugby, siège de JK Laser, leader mondial des lasers holographiques, il dure cinq minutes. Avec ce nauveau format, plus besoin de fermer un œit, comme avec le 35 ou le 70 milimètres: par la fenêtre de visualisation, on voit, les deux yeux grands naverts, une momie tituber dans la lumière verte du faisceau laser. Lentement, elle pivote sur



Claudine Eizykman et Guy Fihman, devant le Visn-laser 3 D, présentent le premier film holographique 126 mm.

elle-même, et les bandelettes qui l'enserrent se dérouleot, dévoilant peu à peu un corps de femme nu, statue de chair sans visage.

Telle est la magie du cinéma bolographique : restituer la présence, rendre palpable le grain de la peau, la douce fermeté d'un sein de jeune fille. Mais on n'est pas au bout de ses surprises... Lorsque la belle eréature s'est montrée dans toute sa oudité, on appuie sur un bouton, le long de la machine, le film repart en sens inverse, la femme se rebandelette, redevient mamie. D'où le titre du film, en farme de palindrome, Un

Baptisée Visu-laser 3 D, la grande boîte (2 m de hauteur, 65 cm de largeur, 75 cm de profondeur) qui emprisonne la danse en vert est un prototype de haute technalngie unique au monde, beaucoup plus sophistiqué que eelui de Beaubourg. Elle se substitue au projecteur de cinéma traditionnel, et sert aussi d'écran.

Comme toute la chaîne d'appareils nécessaires à la réalisatino et à la projectino du film, elle utilise le laser, a été conçue par les deux cinéastes, et fabriquée par des PME françaises sur leurs indications

On découvre, posée sur une table, à demi encapuehonnée de toile onire, la caméra de prises de vue, dépourvue d'nbjectif et de viseur, boîtier libremeot adapté des appareils utilisés en photographie sérienne (seul domaine d'utilisation, jusqu'ici, des pellicules 126 mm). Plus lain, une table de montage rudimentaire, assortie des traditionnels gants blancs et ciseaux, mais qui nécessite, elle aussi, le recours au laser.

Les invités sont saisis d'étonnement devant cet étrange mélange d'archaïsme et de sophistication, On se croirait chez Méliès », s'écrie Frédéric Mitterrand, ému et ravi. Les apprentis sorciers de la troisième dimension évoqueot Thomas Edison, et suggèrent que l'on pourrait installer des Visulaser en batterie, à l'usage du graod poblic, comme le fit, su sièele dernier. l'autodidacte américain avec ses «kinétoscopes».

Après tout, c'est en constatant qu'Edison gagnait « un argent finu » avec ses kinétoscopes que
M. Lumière père encouragea ses fils, Anguste et Louis, à se lancer dans l'aventure du cinématogranhe.

Dès maintenant, l'invention des deux cinéastes est susceptible de multiples applications industrielles et scientifiques, partout où la vision en relief, liée au mouvement, s'avère précieuse. Ce qui explique que l'Aérospatiale ait apporté son concours à l'enregistrement du film, le financement global de cette phase ayant été assuré par des organismes interministériels.

Déjà, le couple prépare l'étape suivante : agrandir le format de visualisation, accéder à la couleur.

LISE BLOCH-MORHANGE.

Médias du Monde

Allemagne

Soixante francs pour capter les satellites

Depuis le 9 juillet, les foyers allemands ont le droit d'installer sur leur toit ou dans leur jardin une antenne parabolique de 2 mètres de diamètre pour capter les chaînes de télévision transmises per les satellites ECS ou intelsat. Ils pourront ainsi recevoir une douzaine de programmes européens en langue allemande (3 Sat, Sat 1; RTL Plus), anglaise (Music Box, Sky Channal) ou française (TV 5)

Cette réception est soumise à une taxe mensuelle de 20 DM, soit environ 60 F. Mais le téléspectateur devra auparavant achater un équipement da réception dont le prix varia entre 30 000 F pour une installation individuelle et 150 000 F pour une grosse antenne collective.

L'autorisation d'installer une antanna parabolique na concame que les zones non câblées. Le ministère fédéral des PTT entend en effet ne pas concurrencer l'ambitieux plan de câblage lancé il y a deux ans et considère que la réception individuelle des satellites de télécommunication est une préfiguration intéressante de la télévision par câble.

Aux yeux des autorités allemendes, cetta libéralisation offre un double avantaga : alle sensibilise l'apinion à la réception de nouveaux programmes at au péage qui lui est associé; elle permet aux éditeurs allemands qui se sont lancés dans la télévision d'élargir leur public au-delà des simples abonnés au rébie.

<u>États-Unis</u> Presse et publicité font bon ménage

Les recettes publicitaires de la presse américaine ont augmenté de plus de 10 % sur les trois premiers mois de l'année par rapport à la même période en 1984.

Ellee se sont élevées à 5,75 miliards de dollars, les recettes au titre des annonces clessées dépassant à alles seules les 2 miliards de dollars. Ce dernier secteur a ainsi enregistré une hausse de 16,7 % sur le premier trimestre 1984.

Un groupe d'investisseurs propose de racheter l'UPI

-Un groupe d'investisseurs a offert plus de 14 millions de dollars pour l'achat de l'agence de presse américaine United Press International (UPI).

Ce groupe, composé de personnalités encore anonymes des milieux journalistiques et bancaires, propose de rembourser les dettes de UPI et d'Investir les fonda nécessaires au fonctionnement de l'agence pendant un ou deux ans,

Les investisseurs seraient moins de six et estiment qu' i il doit y avoir deux agences de presse américaines », c'estadire Associated Press (AP) et UPI. Louis Nogales, le directeur de UPI, a jugé leur proposition « très crédible ».

DISQUES

Classique

Mozart par Mitsuko Uchida

Musique contemporaine: Ferneyhough, Höller

La pianista japonaise Mitsukn Uchida, laurésta du Concours Beethoven de Vienne en 1969, vient da signer un excellent disque consacré à Mozart.

La chronologia des sonates

pour piana du musicien salzbourgeoia e été quelque peu bouleversée par des découvertes récentes, et il semble bien que celles en ut K.330 et en si bémol K.333 n'aient pas été écrites à Paris en 1778, mais respectivement à Munich ou à Vienne en 1781-1782 et à Linz en 1783. A les examiner de près, e'est fort plausible, car ces deux ceuvres, la seconde surtout, sont proches de l'esprit du concerta, ganra qua Mozart pratiqua essentiellement dans

La discographie de 8rian Ferney-

hough, un des principeux composi-

teurs da la génération venam de

dépasser quarante ans, continue de s'étoffer, et il sembla bien que

l'Ensemble interenntemporain et

Pierre Boulez, interprates inspirés

d'una très bella musique, viennent

d'en faire paraître le plus précieux

Funérailles I et II, diptyque

achevé en 1960 et d'une durée

totale de vingt-cinq minutes (et non

de dix-huit comma indiqué sur la

pochettel, est écrit pour deux vio-

lons, daux altos, deux violoncellea,

contrebasse et harpe, et s'inscrit

dana un ansamble axamplaira

d'œuvres pour enrdes solistas.

Mnina violentea qua le braf et

concis Quatuor à cordes nº 2, à peu

près contemporain, ces pages de

ses années viennoises. Mitsuko Uehida les interprèta avec goût, de façan nuancéa, avac la vigueur nécessaira, mais sans démonstration intempestive de virtuasité. Ella sait servir la musique, at non se servir d'ella.

La première face est complétée par le sublime Adagio en si mineur K.540, la seconda per la patite Gigue en ani majaur K.574. Cee peges comptant permi les plus précieuses de Mozart, chaque face se termine en beauté. Ce disque se distingue donc aussi par son programme intelligemment conçu.

MARC VIGNAL.

d'écritura proprea à Ferneyhough, qui se confirme ici comme un des

plus euthentiques héritiers da

l'Ecola da Vienne du début de ca

Au revers, Arcus pour dix-sept

instrumentistes et bende magnéti-

que (1978) du composheur ellemend York Höller, d'un en plus

jeune que Ferneyhough. L'œuvre

a'impose avec moins d'évidence,

meis occupe dans le production

contemporaine une place tout à fait

honorabla, et ne dápare pas un dis-

que en définitive megnifique. Saul

suiet d'étonnement et d'inquiétude

pour l'avenir : l'absence de tout

Eratn (eoproduction evec E1C

et IRCAM), · Points de repère · .

MARC VIGNAL.

texta da commentaire.

siècla et aussi - pourquoi pas ?

du Boulez du Livre pour quetuor.

Philips, 412,616.

Rock

Jesse Johnson's Revue

Toute la question — e'est, à l'évidence, la problématique de ce chanteur et, partant, de son disque — consiste à savoir si l'on peut reprocher à Jesse Johnson de vouloir être la roi à la place du Prince ? Si oui, on verra un artiste plagiaire, un disque ersatz et done un produit rédhibitors. Si non, on les prendra pour ce qu'ils sont : un musicien qui se tient bien, un disque fichtrement remuant et un produit commercial.

Voici les circonstances latténuantesi en lieu (Minneapolis) et place (The Timel : fort de son succès parsonnel, Prince décide da se lancer dens la production. Il imagine un groupe plus directement impréané des racines rhythm'n blues dont il serait le mentor anonyme. Autour du chanteur Morris Day, il recruta des musiciens. Le groupe prend pour nom The Time, on le von (hautement jubilatoire) dans Purple Rain, le film, les disques sa vendent à la chaîna. Jesse Johnson, guitariste, vit dans cella de Morris Day, qui a toutes les peines à se faira une place au soleil le Prince. Il apprend à jouer comme lui, à changer, à bouger, à s'habiller, à respirer comme lui. Et quand il croit savoir, il lui prend l'idée de composer. Refus catégorique. Exit.

Owen Husney, le premier manager laissé pour compte par le Kid de Minneapolis, voit en cette jeune mouture fraîchement affranchie l'occasion de prendre sa revenche et d'étoffer son compte en banque des retombées commercieles du phénomène Prince. Ce qui nous ramène à la question première. Récapitulons : ça en a la couleur (noirs), la ton (mauva), la look (dentelles psychédéliques), le minois (minet), le son (funknew-wave), l'esprit (lubrique), là voix (sexy), le manager (Owen Husney), c'est du Prince mais ça n'est pas Prince. On reconnaîtra la périoda prépsychédélique, antra Controversy (She's A Doll en est un remaka éhonté) et 1999 : les temps spécifiques qui naissent de la fusion des batteries électronique et acoustique et des riffs syncopés, les scansions



soubresauts furieux de la guitara, les trémolos de la voix, les textes dont les titres résument la portée (8e Your Man, I Went My Girl, Special Love, She'a A Doll, etc.) en dessous de la ceinture, tous les gimmicks y passent, jusqu'à la pochette (le meuvais goût sans l'excentricité qui fair la différence) et les remerciements à Dieu.

Pour les nostalgiques de cette époque princière, Jesse Johnson fara un substitut convenabla. Au reste, même en tête des hit-parades, le cas échéant l'ancien guitariste de The Tima a ancore quelques années devant lui à l'ombre du maître.

ALAIN WAIS.

• Polydor, 395024-1.

« The Lost Weekend » de Monochromo S

Monochrome Set Un nouveau disque de Mono

chrome Set, groupe de petite réputatinn mais da grande noblesse, est un ravissement chaque fois renouvelé. Ou'il suffise d'écouter le premier morceau (Jacob's Ladder) de le première face pour se faire une idée de l'esprit, sinon de la teneur, de ce quatuor britannique : un rock taillé dans les années 50 avec des choeurs d'inspiration gospel, le tinut décalé sur la tinu d'aujourd'hui et un tempo légèrement accéléré.

Minoehroma Set est un groupe culturel — il faut le dire car ils se font rares — dont la création est parsamée de références, de clins d'œil estucieusement camouflés et qui n'epparaissant au détriur des compositions que pour évoquer des ambiances : une pincée hispanisante, une touche indienne, un zeste de jazz, uo nuage d'Elvis. On est rock, et même foncièrement fidèla à une pureté pionnière, mais pas puriste. Le perti pris minimaliste est balancé par la richesse du style, le tricot des arrangements, les subtilités d'exécution.

d'exécution.

Voilà des musiciens qui refont le monde avec deux guitares, qui développent les enchevêtrements, qui imaginent des mélodies futées et affûtées, toujours paintues, las harmanies en accent circonflexe et l'expression tranchante. Il y a une manière de folie dans l'inspiration de ce groupa qui pratique un rock dingo. Il y a une excentricité à tous crins et una intention, dens la façon de faire la musique, de couvrir, d'expérimenter toutes les possibilités offertes par les moyers du bord. La rançon de l'inédit.

A. W. • WEA, 240682-1.

trut premier plen permettent à l'ouditeur da respirer davantage et de mieux a'imprégner de la concen-

هكذا من الأصل

TOWN THE

The second of th

to desidente and to a constant by
The part of the pa

resources and services are services and services and services and services are serv

HILATEL

REINE EL

Angelia Services Services Services Services Services

Page 1









THE STATE OF THE S

Le « Paris » de Jacky Fréon

Gourmets réunis.

WACKY FREON, nous l'avons connu sons les nrdres do surdoué Joël Robuehon, aux Célébrités. Puis au Nova Park où il fit merveille dans la mesure où c'était ici possible. Le voici au Luteria.

Presse et publicit font hon ménage

A STATE OF THE STA

Commence of the commence of th

The second secon

fatt and the fatter

In groupe

d'investisseur

I'l Pi

Fopose de raches

Specification of the specifica

94. * 1

9 - 5 7

- The lost

Wanterd .

After expressions of

Colonia de la co

. . .

year and a second

40.00

要要意 → 30^{2 (2)}

7 4 1 T

Non point à la brasserie mais dans un cadre tout nouveau, imagine pour lui, baptise :- Paris -(23, rue do Sèvres - 6º - tél. 548-74-34)

C'est l'ancien salon de thé de l'hôtel, porte grande ouverte sur la place, abritant à peine une cinquantaine de couverts (la juste mesure pour donner le meilleur de soi-même).

Fréon s'est parié d'y réussir et d'y réunir les gourmets des deux rives : pari tenu ! Cela m'a ramené loin en arrière lorsque le gros bonnet de Lutetia était Sylvain Cluzell et qu'avec Curnonsky nous nous régalions, dans sa petite salle personnelle, à deux pas des cuisines.

La carte est courte et les portions possibles, les assiettes blancbes, le décor juste ce qu'il fant pour que l'on se voie manger sans avoir à le regarder, la climatisation parfaite, le personnel aima-

l'ai goûté ou noté le jarret de vean en gelée, la salade d'escargots et grenouilles (remarqua-ble), un fondant de lapereau au panaché (ris de veau, côte de bar aux petits oignons nou-remédier. Oui, je gage qu'il serpolet, la nage des rougets barbet et la minute de bar en homardine, un turban d'écrevisses aux concombres, le tournedos à la croûte au pot (bœuf ficelle) et le pied de porc hraisé à l'ancienne,



aubergines et tomates. Honnête plateau de fromages et savoureux

service compris.

La carte des vins n'est pas en puissance. Et enfin un menu (175 F) dont encore bien fournie et, surtout, de la côte de bœuf au gros sel et le mes voisins se régalèrent : minute hauts prix, mais Fréon doit y

d'agneau, filet de bœuf) grillé, veaux, suprême de volaille de n'aura pas de mal à tenir son pari Bresse au foie gras, fromages et et que le Paris (fermé dimanche mousse au chocolat fin, café et et lundi - parking en face) est. sur la rive gauche, un e grand »

LA REYNÈRE.

والأراب والمنافق والمتابي والمستحران والمتابعة والمتابعة والمتابعة والمتابعة والمتابعة والمتابعة والمتابعة

PHILATÉLIE = 1904

LA REINE ELIZABETH...

La reine mère, Suite à nos rubriques nº 1888 et 1902 le Monde

Loisirs, des 23 mars et 29 juin),
voici les émissions de dix antres
pays du Commonwealth, dont les
timbres et bloofenillet retracent
les diverses étanes de la vie de la les diverses étapes de la vie de la reine mère. Seul HongKong n'a pas

émis de bloc-feuillet. Faikland (dép.): 7, 22, 27, 54 pence; bloc (onillet 1 \$.



2, 5, 10 roupies





es, 1 \$; bloc-feuillet 2 \$.



(Bes): 12, 25, 35 c., 1 \$; bloo-feuillet 1,50 \$.



MICKEY, DONALD, TIMIN, LES SCHIRBUMPES EN TIMBRES



Formats : timbres 30,56×38 mm; blocs 90 x 74 mm. Magsettes : timbres per Clive Abbett ; blocs per Tony Theobald, Impression litho per House

Philexafrique 3

exposition qui se déroulers à Lomé, de 16 au 24 novembre pro-chain, est amoncée, par des Etnis membres de l'UAPT et quelques Etnis associés, avec l'émission des diptyques. Comme nous l'avons prévu (voir le Monde Loisir du le juin, p. XV), voici trois eutres pays participants à cet événement, de même manière que les dix eutres Etats déjà annoncés. Bénia (24-6) 200 et 200 F, P.A. ma-

quettes de Nagoba Attignon, offset, Cartor. Differenti (2-7) 80 et 80 F dj., P.A., d'après photo en offset per Edila.

Mall (24-6) 200 et 200 F, P.A., per Jacques Combet, offset, Cartor. Les enveloppes . P.J. ., exception nellement, penvent être obtenues à l'ATPOM, 85, av. de La Bourdonnais, à Paris (7°). Tél.: 551-23-99.

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires

avec bureaux temporaires

52300 Valenciemes, 22/VI*

30000 Nines (AGIEM), 24-27/VI*

77130 Counes Eclase, 27/VI*

63240 Le Mout-Dore, 1-5/VII*

78700 Confl. Ste-Honorine, 2/VII*

97310 Kourou (Ar. VI, 3-4/VII*

13300 Sal.-de-Provence, 5/VII*

249400 Sammur (Mairie), 5/VII*

249400 Sammur (Mairie), 5/VII*

26000 Valence liète), 6-7/VII*

97460 Sammur, 27-28-29/VII.

97300 Cayenne, 29-39/VII.

66140 Canet-ca-Roussilion, 3/VIII.

66720 Tanimurd (La Gr.), 3/VIII.

57000 Metz (bicent.), 22/VIII.

34700 Lodère (salon), 24/VIII.

67000 Strasbourg (foire), 5-10/IX.

68190 Ungersheim (musée), 7-8/IX.

25350 Mandoure (phil.), 14/IX.

25660 Saône (collège), 26/IX.

© 25660, Saône (collège), 26/DX. © 81900 Albi (congr. ph.), 12-13/X. © 81480 Carmanx (exp. ph.), 17/XI Voir Bureaux temporaires . le Monde, du 9 mars, page XV. ADALBERT VITALYOS.

MAISON

Harmonie intérieure

Des boutiques pour les bons tons.

Germain. La Casa Lopez ramages colorés. Sur le sol et arrive rive gauche en ouvrant, boulevard Raspail, une boutique où ses tapis très originaux sont mis en valeur dans un décor de granité gris au sol et de larges casiers de bois clair.

En pure laine et tissage jacquard réversible, la collection Lubéron - est inspirée de dessins de châles de mariege du sièele dernier, dans des tons vert olive, hleu lavande, ocre ou terre euite (en 195 em x 275 em, 6000 F). Dana le style des années 30, «Athènes» est un tapis pure laine uni, bordé d'une colonne enrubannée, dans une harmonie douce de gris et roses. Des jetés de lit - parfaits aussi pour reconvrir un canapé défraîchi - sont tissés en laine épaisse mais double.

A dessins de grands ebevrons, ils sont en gris flanelle, terre cuite et rose pêche ou noir et rouge. Trois tailles, à partir de 3 500 F.

Yves Halard et sa femme Michelle viennent de s'installer bonlevard Saint-Germain dans un vaste magasin où ils ont rassemblé leurs sièges, leurs tapis, leurs tissus.

Endroit idéal pour mettre en scène ce - style Halard - fait d'harmonie ebaleureuse et de perfection.

Ambiances de pièces

Le rez-de-chaussée de la boutique est aménagé en ambiances de pièces.

Ici, éclate le bleu intense d'un cuir sur un fanteuil et un petit canapé à accoroirs arrondis; là, e'est la rigueur des lignes d'un fantenil à dossier en chêne cérusé noir veiné de blanc et assise de cuir rouge (6 400 F).

Plus loin, le canapé « Bapstricte toile hlanche, et le 555-20-43.

A décoration, ça bouge modèle • Edimbourg », à dossier dans le quartier Saint- courbe, recouvert d'un tisse è aux murs, des tapis fabriqués en Inde seion la technique des durries, d'après les dessins de Michelle Halard.

> Ponctuant le décor, des vases et des lampes en céramique, de forme ronde ou fuselée.

Dans un petit hâtel particulier de la rue de Bellechasse où Gustave Doré a en son atelier. Catherine Colé et Martine Gérondeau ont ouvert Nohlesse

Une drôle d'enseigne pour une boutique? - Naus cherchians, disent-eiles, un titre de film. Celui-ci correspond parfaitement à notre recherche de la qualité et du raffinement. Tout part des tissus, vendus au mètre et choisis avec soin.

Outre les conseils d'harmanisation donnés gratuitement, les décoratrices peuvent se rendre sur place pour une consultation ou se charger des travaux d'aménagement.

Dans la boutique, est réuni tout ce qui fait l'ambiance d'une pièce autnur d'un tissu : des canapés, des kilims aux coloris inusités, des objets et des meuhles anciens de Chine et du Japon.

Créations de Nohlesse ohlige : une cansole en hois dant la céruse se chnisit dans une grande variété de tous : des enhes (chevet nu bnut de canapé) en bois à patine jaspée et un lampadaire à halogène (2900 F) fait d'une latte peinte en trompe l'œil de travertin.

JANY AUJAME.

 Casa Lopez, 27, boulevard
 Raspail, 75007 Paris. Tél.: 544-59-36. Yees Halard, 252 bis, boulevard Saint-Germein, 75007 Paris. Tél.: 222-60-50. ROI DES COQUILLAGES 12. PLACE CLICHY PARIS 9" - 874.49.64

Plus loin, le canapé « Bap-tiste », rectiligne et houssé d'une de Bellechasse, 75007 Paris. Tél. :

Chez Tante Louise

Discret, sérieux, copieux, coûteux certes, un restaurant ne feieant pas parler de lui (même pas par les guides !], mais où vous vous régalerez du foie gras comme de la poêlée d'escargots, de la paupiette de bar comme du pigeon de meis en enentta, des framages comme des desserts. Excellent la tnur martillee (gravas

• Chez Tante Louise, 41, rue Boissy-d'Anglas (8*). Tél. : 265-06-85. Ouvert en août, fermé le

Le Jardin

Dans ce veritable jardin du Royal Monceau il faut redire que les déjeuners, avec le menu (220 F net) et les vins (sauvignon blanc, gamay ou madiran è 70 F), sont un plaisir patricien. A la carte, de belles créations du chef Gabriel Biscay comme les asperges eu sabayon de vi-naigrette à l'orange, la terrine de gigot d'agneau aux euber-gines, le petit sauté d'agneau minute à la menthe.

e Royal Monceau, 35, avenue Hoche (8°). Tél. : 561-98-00.

Le Ty Coz, à Lyon

Eh oui ! Laissant son Ty Coz parisien (35, rue Saint-Georges, tél. : 878-42-95, ouvert en soût) è sa filla Merie-Françoise, Jacqueline s'est « faite » lyonnaise. Gentiment agencé, le Ty Coz d'entre Rhône et Saône propose un menu vin compris à 180 F et la carte, les fruits de mer, les poissons (la cotriade sur commande), les crêpes de froment et les galettes de blé noir dans toutes leurs gerni-tures. Un bon cidre pour les amateurs.

• Ty Coz, 15, rue Royale, à Lyon. Tél.: 827-36-29. Fermé dimanche et lundi.

Le Relais Lamartine à Bussières

Ce n'est qu'à 9 kilomètres de Macon et, comme dirait l'eutre, cela mérite le détour. M. at Mre Gacon, que nous connûmes à Parie, sont elles s'insteller près du tombeau de Jocelyn. Petit hôtel confortable et moet, surtout, bonne et simple helte gourmende evec des menus (85 F et 135 F, fromages ET dessert) et une carte eux terrines alléchentes, à le chiffonnade d'écrevissas du pays, è l'andouillette eu saintvéran, et où l'estouffade, le poulet sauté et le fricassée de veau rivalisent d'honnétale bon enfant. Très belles boureilles en cave, Comptez aussi evec la menu « geetranamique » à 190 F (foie gras, gourmendise du pêcheur, sauté de ris de veau aux écrevisses, fromeges, chariot des desserts, mignerdises).

• Relais Lamartine, à Bussières, 71960 Pierreclos. Tél. ; 36-64-71.

Fourchettes et pinceaux

son vin. Mais ce petit village portuaire des Pyrénées-Orientales, situé entre Perpignan et Banyuls, a aussi un riehe patrimoine artistique. Au début de ce siècle, les plus grands noms de la peinture y venaient : Derain, Matisse, Manguin, Braque, Vlaminek, Chagall, Dufy, Picasso qui a même pensé s'y installer... Les murs du café-musée des Tem- aux Baux-de-Provence). Une pliers témoignent du passage de exposition sans prétention, heuces vacanciers, tapissés de leurs reusement, prétexte è découvrir le

Pour renouer avec la peinture, sans délaisser pour autant la gastronomie, le château royal de Collioure expose tout l'été des tahleaux exécutés par sept grands Jusqu'au 15 septembre.

N connaît surtuut Col- cuisiniers françeis, à leurs lioure pour ses anchois et moments perdus : Robert Bardot (Le Flambard à Lille), Sylvie Beauvalot (Le Best à Saint-Omer), Jean-Pierre Haeberlin (L'Auberge de l'Ill à Ribeauvillé), Suzanne Knych (Le Berthoud à Paris), Pierre Laporte (Le Café de Paris à Biarritz), Georges Paineau (Le Bretagne à Questembert) et Raymond Thui-lier (L'Ousteau de Baumanière village et son château, à cour les traces de Picasso et de ses

S. D.-S.

Château royal de Collioure.

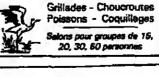
Miettes

- Visa pour la Vézère... d'Uzerches à Cuhlec, à l'initietive du S1 de Vigeois, quatorze communes de ce coin de France mal connu, toute une série de manifestations intéressantes. Mais gastronomiquement parlant il convient de citer, dans ce désert gourmand, à Veretz : Castel Navel (15, avenue Alsace-Lurraine, tél.: 24-26-55), ancienne résidence des Jouvenel, et où le souvenir de Colette plane. sur le ragoût de truffes et de fnie gras.
- Découverte d'une gourmande lectrice, le Domaine de l'Enclas (route de Sénanque, à Gordes, tél.: 72-08-22). Dans ce coin de . Vaueluse riche en bonnes maisons, la cuisine de Ph. Grangier l'e enthnusiasmée. Et certes le • défilé provençal • (deux plats. fromage et dessert, à 120 francs nets) est intéressant.
- Chocolat amer! C'est écrit partout, ce qui n'empêche point les ; desserts au chocolet d'être outrageusement sucrés. A signaler les - couvertures - (ainsi nomme-t-on le chocolat è cuire et à pâtisser). - Amer-Or - et - Perfecta - (chocolat eu café) de l'excellent artisan qu'est Jansen (6, rue de Chaligny, Paris-12t, tél.: 344-48-80). Le dernier surtout, melant l'arôme du café à l'anetuosité du

Rive gauche



DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages Selons pour groupes de 15,





Rive droite



RESTAURANT NORMANDY Table traditionnelle Carte, Carte-menu à 130F REPAS D'AFFAIRES . SÉMINAIRES (SALES de DERSIONS) 1, rue d'Argenteuil - PARIS-1"

BRASSERIE NIEL

une FORMULE BRASSERIE

Tel.: 260-30-21 NORMANDY HOTEL*** _

Au nord, les dunes

La Côte d'Opale, «gisement » touristique.

ES vents contraires balaient le littoral de la région Nord-Pas-de-Calais. Rien de plus trompeur que la symétrie de ces deux lignes droites, à peu près égales, qui forment un angle au cap Gris-Nez, allant l'un vers la frontière belge, l'autre vers l'embonehure de l'Authie. D'un côté, le rivage de la mer du Nord avec son port pétrolier Dunkerque, soo complexe sidérurgique Usinor, sa centrale nueléaire de Gravelines et Calais avec ses millions de passagers venant ou ellant è Douvres; de l'autre, le rivage de la Manche, avec ses arrière-pays plus vallonnés et verdoyants, Boulogne et son port tous trafics en plus de la peche. Etaples et ses petits bateaux et le chapelet des stations balnéaires, de Wimereux à Berck, en passant par la Portel, Hardelot. Le Touquet.

Deux versants très différents vers lesquels on se précipite en cohortes serrées dés qu'apparaît le premier soleil de la saison. C'est que cette zone littorale est hien le bavre de loisir d'une région besogneuse, longtemps vouée aux seuls travaux de l'industrie. Pour les quatre millions d'habitants du Nord-Pas-de-Calais, et singulièrement le million de citoyens de la métropole Lille-Roubaix-Tourcoing, il n'est guère de lieux de détente plus procbes.

Dès les premiers beaux weekends, en effet, on se rue de Lille vers Bray-Dunes (80 km) pour retrouver une longue plage de sable fin, sans pour autant abandonner le décor tourmenté de l'industrie : on va aussi, et de plus en plus facilement, vers Calais, Boulogne, Le Touquet ou Berck, sur ce front de mer où alternent encore falaises sauvages et fragiles barrières des dunes qui font la Côte d'Opale, la bien nommée avec ses ejels nacrés et ses flots aux reflets d'argent.

C'est ce « gisement touristique » que la région Nord-Pas-de-L'exploiter, cela signifie pouvoir y aecueillir l'énorme foule des vacanciers qui, pendant le bref été nordique, se rassemblent sur les mêmes lieux, les occupent, les sillonnent en tous sens, les détériorent souveot. La fragilité des sites, et singulièrement des cordons dunaires, oblige à une restauration permanente et coûteuse, dont la mise en œuvre systématique a été amorcée par la région il y a quelques années seulement.

Ainsi donc, il faut constamment refaire ce que la foule a ahīmé sans exeès, ne serait-ce que par sa présence, et recréer les sites. On comprend pourquoi l'enduro du Touquet, avec ses milliers de motos pétaradant sur le sable, suscite une interminable polémique.

C'est en 1977 que le conseil régional a fondé l'essocietion Espace naturel régional, que pré-

Quatre jours en Flandre

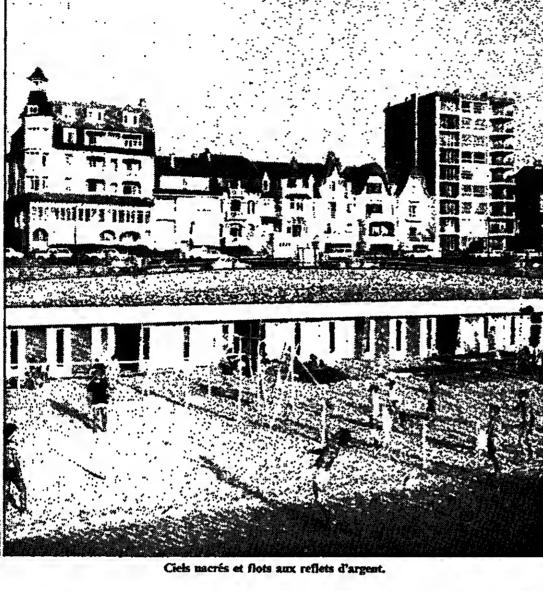
Un circuit de quatre jours pour découvrir le Pesde-Calais, Arras et ses superbes pleces, la Côte d'Opele avec ses stations et Boulogne, la parc neturel du Boulonneis et, enfin. Saint-Omar et le marais audoma-

 Comité départemental du tourisme, 44, Grande-Rac, 62200 Boulogue-sur-Mer. Tél. : [21] 31-

Expositions

Carreaux de pavements médiéveux de Flendra et d'Artois, musée Sandelin 14, rue Carnot, Saint-Omer (Pes-de-Celais). Juequ'eu 1º aeptambre, tous les jours sauf mardi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Monnaies antiquaa et médiévalas, Musáa das beeux-arts, pieca Verte, Valenciennas [Nord]. Jusqu'au 20 octobre, tous joure sauf mardi, da 10 hà 12 het da 14 hà



side M. Dominique Dupilet, député du Pas-de-Calais. Cette association intervient sur ce qu'on appelle ici le • porc régional éclaté ., qui va des bocages de l'Avesnois à la mer, en passant ar la toret de Saint-Amand et les marais de l'Audomarois. Elle a pour mission de gérer et d'animer les terrains acquis par le conservatoire du littoral, la protection des ressources génétiques et des · pays ·, tout en faeilitant leur accès aux touristes des vacances.

Le mouvement des dunes est parfois impressioonant. A Wissant, entre le cap Gris-Nez et Calais, la côte a reculé de plus de vingt mètres en trois années, menacant même d'ensevelir un lotissement. Il a fallu installer rapidement quelque sept cents filets et engager la plantation de plusieurs millions d'oyats, entreprise qui mobilise bénévoles et tucistes. On attache aussi beaucoup d'importance à la création de réserves ornithologiques en baie de Cancbe, à Oye-Plage et dans les vasières de Grand-Fort-Philippe.

Ces sites se trouvent sur les axes de migration de deux cent cinquante espèces différentes, on y a dénombré dix mille migrateurs ebaque jour à l'automne dernier. Ces opérations, encouragées par la Communauté européenne, sont meoées conjointement par les propriétaires, les municipalités et le Conservatoire du littoral. Ce dernier vient d'acquérir pour cela 320 hectares, ce qui porte à 30 000 heetares la bande maritime tombée dans le domaine public où les constructions sont interdites ainsi que les campings et... les motoeross. En 1990, 50 000 bectares seront protégés si les objectifs sont tenus. En tout cas, le grand renouveau est lancé. Il exige une forte participation de la région et des collectivités locales mais il relève d'une impérieuse nécessité.

Une zone de 300 hectares sur dix-huit kilomètres de côtes menacée par le tourisme sauvage mérite d'être surprotégée : c'est le site des caps Gris-Nez et Blanc-Nez, au confluent de la Manche et de la mer du Nord, pointe avancée sur le détroit le plus fréquenté du monde, avec ses hautes falaises adossées aux champs éclatants de colza. Ce sera ebose faite et ce site sera parmi les plus grands classés en France.

Parallèlement à cet effort régional, les collectivités ou les promoteurs développent les équipements de loisir les plus divers : sentiers de randonnée, parcs, espaces de jeu, terrains de golf, etc. Deux grandes nouveautés se préparent fébrilement avant l'ouverture de cette Touquet, où le maire, M. Léonce Depres, plaide toujours pour - lo stotion des quotre saisons «. s'élève l'Aqualud, parc d'attraction aquatique sur 1.5 bectare, avec 4 000 mètres carrés couverts, sous une coupole transparente de 20 mètres de haut.

Festival

A Berek, où le maire, M. Claude Wilguin va réorienter la fonction santé de la station vers le tourisme, est apparu l'Agora, complexe impressionnant avec ses axes porteurs en bois, relié à la plage par un passage souterrain. Là aussi, piscine à vagues, bassin de compétition, patinoire, etc. Plus au sud s'esquisse le schéma de l'aménagement de la baie de l'Authie : autour de trois pôles nautiques, répliques en quelque sorte des réalisations heureusement engagées sur la côte picarde.

A Boulogne-sur-Mer, dont le maire est M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, on prépare un projet plus important encore, un centre seientifique et technique de la mer, avec un aquarium de très grande taille et de conception ultramoderne. Il s'agit là d'un objectif régional de très haut niveau, nécessaire dans le premier port de pêche de France. Calais aussi veut prendre rang et, cette année, lance la première édition d'un «défi CalaisDouvres», défi lancé aux meilleurs skippers désireux de battre le record de la traversée de la

Les initiatives se multiplient partout. La Côte d'Opale attire et retient les Nordistes de plus en plus, en raison de sa proximité, bien sûr, mais surtout des prix très appréciables en cette période de crise. 75 % des estivants de la côte sont originaires de l'agglomération lilloise.

Après le creux de 1980-1983, l'immobilier a repris un certain essor, dans des stations comme Le Touquet, Hardelot et Wimeux. Les prix de location sont voisins de ceux pratiqués dans les autres régions de France : en juillet et août, il en coûte 4 000 francs pour un studio et de 6000 francs à 8 000 francs pour un deux-pièces. On nous affirme que tout est déjà retenu pour l'été.

Tout bouge donc sur la Côte d'Opale, qui se pique aussi d'avoir son Festival forgé patiemment par dix communes. Mais il reste beaucoup à faire, ne serait-ce que pour l'aménagement de terrains de camping, plus nombreux et mieux équipés, ou de vrais villages de vacances (il n'en existe qu'un, à Amhleteuse). La région a bien pris conscience de l'importanca de son gisement touristique. Il reste tout de même, pour mieux maîtriser un foisonnement quelque peu anarchique, à déterminer plus précisément tous les éléments d'un véritable plan d'aménagement du littoral.

« Aqualud »

Créé sur l'emplacement da l'encienne piscine de le grende piece du Touquet, l'Aqualud est un parc d'ettraction aquatique. La partie couverte est située sous une ovramide de verra de vingt mètres de hauteur. A l'intérieur de cette serre se dresse un grand rochar qui est la point de décart à deux des principales attractions : una rivière - evec cascade, canvon, rapides, retenues d'eau — et un toboggan.

Au centra du complaxa, agrémenté par la présence de paimiers, on trouve una piscine, dont le profondeur permet aux bons nageurs de se divertir.

Enfin, da multiples jeux aquatiques se greffent sur les plens d'eau : bains bouillonnants, canons è eau et lacons pour les

La partie extérieure, accessible au public à la belle saison, présente un bassin d'eau de mer da 600 m² avec divers jeux aquatiques. L'ancien plongeoir de la piscine du Touquet, da plus de 10 màtres da haut, sert da point de départ à deux toboggans.

Le prix d'entrée à l'Aqualud ast de 45 Irancs pour les adultes et de 35 francs pour les

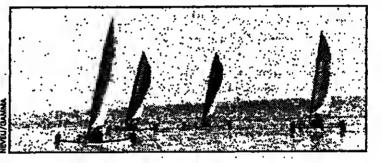
Sables humides

Pour les voiliers qui ont des roues.

VEC ses plages immenses de sable fin et dur, la région Nord - Pas-de-Calais est l'une des plus propices en France pour la pratique du char à voile. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'elle compte plus de la moitié des licenciés de ce sport encore bien pen développé.

Ils sont en effet quelque 700 ou 800 licenciés à « s'éclater » régu-lièrement dans le vent, le sable et les flaques d'eau sur ces voiliers sur roues, qui peuvent atteindre des vitesses de pointe de 110 on 120 kilomètres à l'heure, voire davantage. Des sportifs à part ende rouler sur le sable sec où les rones s'enfoncent immédiatemeot. Pas question non plus de rouler dans les zones fréquentées par les baigneurs et les estivants. Voilà pourquoi l'été n'est pas la meilleure saison pour cette discipline. Mais il faut savoir que, pendant tout le reste de l'année, la plage appartient aux pilotes, y compris en hiver...

Cette restriction apportée à la pratique du char à voile en pé riode estivale (liée également à la faiblesse du vent) explique en partie le peu d'essor de cette discipline. Elle ne compte qu'à peine



tière, amateurs de vitesse et de sensation, mais aussi amoureux de nature et de grands espaces... Grands espaces que ces plages im-menses, désertes et désertées par marée, que l'on peut parcourir loisir à 50 on 60 kilomètres à heure, dans le seul bruit du vent gonflant la voile et le crissement des roues courant sur le sable bumide ou fendant les flaques d'eau dans une gerbe d'éclaboussures.

Des pilotes qui s'offrent le plaisir de filer, presque au ras du sol, sur une quinzaine de kilomètres, entre mer et dunes, de Berck au Touquet ou au pied des falaises do cap Blace-Nez, de Wissant à Calais, de virer en sin de parcours pour reprendre en sens inverse leur course effrénée. Ce sport tient de la voile (le char est mn par la scule force du vent) en même temps que de l'automobile ski : on est en effet toujours en recherche de vitesse et à la limite

Le char à voile se pratique à marée basse. La mer, en se retirant, dégage une piste magnifique, plane et de sable bumide, qui · porte », car il n'est pas question 1 300 licenciés pour la France entière et guère plus de pratiquants non heencies, semble-t-il.

Ce sport est ancien. Sans remonter à l'Egypte, où Amenemhat III, pharaon de la III dynastie. utilisait un chariot à voile, il apparaît en Hollande an seizième siècle et devient un sport des le début de notre siècle sur les côtes de Belgique et du nord de la France. Louis Blériot, l'aviateur, figurera parmi les concurrents lors d'une compétition à Berck en 1913.

En 1964, une fédération a été créée. Mais, disposant de pen de moyens, elle s'est surtout attachée à l'organisation des compétitions, laissant de côté l'aspect grand pu-

Les choses évoluent cependant. L'apparition, depuis plusieurs années, de plus petites machines les grands chars classe 1 (17 m sont remplacés par des machines de 7,35 m² et même de 5 m² de voilure et le développement du speed-sail (planche à voile sur roulettes) ne peuvent qu'accélérer cette ouverture au grand pu-

J.R. LORE.

P---

SALES AND A SECOND

The long of Landson

harden - trause fin

Char pratique

On peut s'initier en toutes pratique du char à voile. Plul'apprantissage per la pra-Le coût d'un cher è voile peut

aller jusqu'à 25 000 francs pour une machina de compétition.

saisons, y compris en été, è la ieurs clubs proposent des baptêmes at des cours. Au bout de deux ou trois heures d'initiation, on peut partir seul et continuer

Les tout premiars prix démar-Le prix des locations ainsi que celui des cours varient du simpla au double selon les sta-

tions. Les locations vont de 55 francs les trois heures à 100 francs l'heure selon les stations at les machines. Quant aux cours, diverses formule sont proposées : à l'heure, à la journée, à la semaine même dans certains centres.

LES CLUBS

NORD:

- Bray-Dunes - 59123, Aqui-

ion Club, tél. (20) 07-70-87 ; Dunkerque - 59240, Dunkerque Yacht Club, tél. (28)

89-05-63 ; Gravelines - 59820, Union sportive de Gravelines, tél. (28| 23-10-90 ou 23-37-10 ; Centre nautique de l'Aa, tél. (28) 23-05-85 (injtietion et perfectionnement. stage d'une semeine avec

ou sans hébergement). PAS-DE-CALAIS:

Berck-sur-Mer Eole Club, tél. (21) 09-04-55, [Club] (21| 09- Calais - 62100, C.C.V. Calaisien;

Carniers - 62176, Au gré du vent, tél. (21) 94-72-55 :

Hardelot - 62152, Les Drakkers ; Le Touquet - 62520, Blériot Club, Club de la mer,

Digua sud, tél. (21) 05-33-51: Wimereux - 62930, Centre

neutique ; Wissant - 62179, CCV

Ligne régionale du Nord-Pas-de-Calais : M. Blevaque, 37 rue Roger-Selengro, 59260 Hellemmes, tél. (20) 47-81-44.

LES PROCHAINES COURSES

21 juillet: Wissent, Rallye Wissant-Calais (Cl. 2, 3 et

1" septembre : Camiers (Cl. 3 et 5); 8 septembre : Camiers

(Cl. 3 et 5); 19-20 octobra : Bray-Dunes, 4º Enduro (Cl. 2, Q. 3 at 51; novembre. Mahon banjamins et

Juniors (Cl. 5 et mini 4), Rallye (Cl. 2, 3 et 5); 6-11 novembre, Berck,

Semaine internationale [Cl. 3 at 5); 10 novembre, 20° Six Heures de Berck (Cl 3 et

5); - 17 novembre, Hardelot. Rallye des 3 plegan (Cl. 2,

SECOND IN STREET de tra . . a 2 Lutin it. THE PERSON NAMED IN W. Sain tradigie atmai. We bei ar to la brance, le sepré

Perfect the Capperson States the second resident THE PERK DOOR . . Atmil SENTENCE SEEDS des tus

20 1982 la Con product The section of the pain Street Commencedition ier deue the states and the

----Ser Verriett Den / Saudentiel. 12 m 476 Street Land & Committee

datts bes " 与 心 有 打 有 The second second and the Parties A STATE OF THE STA Serge de C Beitel A SHEET and any later

CORS CORS REA # IN THE SE SEPTE CE ATHER water water HOM BELLISH ar in the later Carlo Balle Face

深 熱妝 🙀 STARK CON MICE.

and the second



